Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

80

LE PETIT JOURNAL

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 1970 PÉRIODIQUES

Montréal • 44e année • No 37 • Semaine du 5 juillet 1970

• E.-U. : 25¢ **20¢**

Service à domicile 25¢

La pègre contrôle 400 débits de boisson à Montréal

A lire en page 3



1956



1960



1970



1966

Derrière les visages de "Monsieur Télévision"

Le vrai Claude Blanchard

(Deux pages de photos et de textes)

Le carrefour de la mort au Québec

50 personnes tuées en 10 ans

Nouvelles insolites

Emeute brisée par de la peau de banane

NEW YORK — (AFP) — L'expression "glisser une peau de banane sous les pas de quelqu'un" n'est plus une image, elle est devenue réalité, grâce à la découverte aux Etats-Unis d'un produit spécial à l'intention des manifestants ou des émeutiers.

Le produit est si glissant que



"Tiens ! Avec ça, vous allez arrêter vos singeries !"

personne ne peut se relever quand on en a répandu sur le sol. Des essais ont été tentés aux Etats-Unis grâce à la collaboration de policiers qui ont expérimenté sur eux-mêmes les résultats de cette découverte. On n'est jamais si bien servi que par soi-même et, quand on veut juger d'un produit, rien de tel que d'y goûter.

Des policiers casqués (pour ne pas se faire de bosses) ont reçu entre les jambes un flot de ce produit "peau de banane". Le résultat ne s'est pas fait attendre : ils se sont tous retrouvés sur le derrière, et impossible à qui que ce soit de pouvoir se relever malgré tous les efforts déployés par les "cobayes". Il ne leur restait plus qu'à se laisser glisser sur les fesses jusqu'à un endroit sec où leur collègues pouvaient les aider à se remettre debout.

Ainsi, quand des manifestations auront lieu ou des émeutes se produiront, fini la matraque, une giclée de "peau de banane" sur la chaussée et tous les contestataires se retrouveront c... par-dessus tête, les quatre fers en l'air. En revanche, on garantit autant de bosses que sous les matraques, mais ce sont les manifestants qui se les infligeront en tombant. L'honneur des policiers sera désormais sauf.

Tony Pace donnerait 3,000 éclats de rire pour retrouver son bouquin de gags

NOTTINGHAM (Angleterre) — Le comédien anglais Tony Pace donnerait cher pour retrouver le bouquin de gags qu'on lui a volé. Il donnerait 3,000 éclats de rire. Autant qu'il y a de gags dans son numéro de cabaret.

Quand Tony Pace a voulu repasser "ses leçons" avant d'entrer en scène, il ne trouva plus son livre où étaient consignés tous les gags dont il se sert pour faire rire le public.

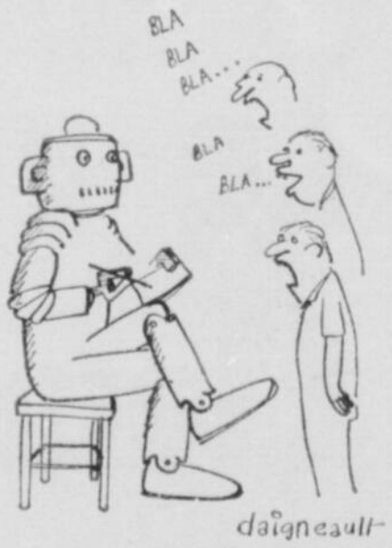
Des sueurs froides lui coulèrent dans le dos. Etait-ce un farceur ou un rival qui lui faisait une pareille blague ? Pour Tony Pace, ça n'était pas drôle du tout. Il pouvait toutefois raconter sa mésaventure au public, ce serait le dernier gag qui lui restait pour faire rire les gens.

S'il ne retrouve pas son livre de gags, il lui faudra faire appel à sa mémoire. Si le livre a été volé par un autre comédien malhonnête qui veut s'approprier ses blagues, comment prouver en justice que ce sont bien ses gags ?

Tony Pace n'est pas sorti du bois. Il rit jaune en attendant qu'il puisse remettre la main sur son précieux livre, si toutefois il peut le récupérer.

Un ordinateur qui identifie les individus par leur voix

NEW YORK (AFP) — Mieux que l'empreinte digitale, la voix permet de personnaliser un individu. Aussi étudie-t-on aux Etats-Unis dans les services de la Société américaine de Cybernétique, la possibilité d'identifier sans coup férir les individus grâce aux sons émis par leur larynx.



Il paraît que chaque être humain a sa voix particulière qui ne saurait être confondue avec celle d'un autre. Du moins par une "oreille électronique", car celle de l'homme risque de se tromper.

Un ordinateur capable de reconnaître une voix parmi dix mille autres est actuellement en cours de réalisation.

Il pourrait remplacer les fichiers d'empreintes digitales aujourd'hui démodés dans les services de police avant 1980, prédisent les ingénieurs chargés de le mettre au point.

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1399"



On n'est pas au Moulin-Rouge

On n'est pas au Moulin-Rouge, ça se voit tout de suite. Mais à Toronto où les "danseuses" du Regent Park Senior Citizens Go-Go Band — dont les âges s'échelonnent entre 60 et 83 ans — ont décidé d'y aller, toutes voiles dehors. Avec un résultat plus qu'évident. Pour finir le plat, précisons que ces nymphes chantent et jouent aussi du mirliton. De quoi fournir de nouveaux arguments aux indépendantistes du Québec. (CP)

Une autre "affaire de l'hôtel Queen" ?

La location de l'édifice de la Régie de l'ass.-maladie intrigue M. Robert Bourassa

par Léon BERNADR

L'affaire de l'hôtel Queen de Montréal dont il fut question durant la dernière campagne électorale, c'est de la petite bière (!) dans l'histoire du gouvernement de l'Union nationale. Combien y en a-t-il eu de ces "hôtels" Queen dans la province durant les quatre dernières années ? Le saura-t-on un jour ?

Dans la ville de Québec, il y a aussi une affaire de "location" qui n'a pas fait beaucoup de bruit dans son temps, parce que le ministre des Travaux publics d'alors n'avait pas daigné répondre presto à une question du chef de l'Opposition, M. Jean Lesage. C'est l'affaire de l'édifice des Placements Duchâtel Enr., sis chemin Sainte-Foy, qui logera quelques bureaux de ministères gouvernementaux, dont ceux de la Régie de l'Assurance-maladie.

Quoique le ministère de la Santé ne soit pour rien dans cette affaire, sa Régie est installée dans un édifice privé construit au coût de $12 millions, qui fut loué par le gouvernement de l'Union nationale environ deux ans avant sa construction. Et le locataire a accepté de payer plus de vingt millions durant vingt ans.

Le bail, qui prévoit une extension allant jusqu'à 25 ans pour un montant de $24,725,640, a été déposé à l'Assemblée Nationale le 5 juillet 1968, et le 25 octobre de cette même année le chef de l'Opposition, M. Jean Lesage, se levait en Chambre pour demander au ministre Armand Russell d'expliquer au peuple pourquoi le gouvernement s'était engagé à louer de particuliers, durant vingt ans, pour plus de $20 millions, un édifice qui devait coûter $12 millions ? Sur quoi le ministre des Travaux publics a demandé à M. Lesage d'inscrire sa question au feuilleton de la Chambre. La réponse n'est jamais venue...

Avec le résultat que, dans vingt ans, le Gouvernement du Québec aura payé plus que la valeur d'un édifice sans en être le propriétaire. On se demande pourquoi le gouvernement a mieux aimé garantir $20 millions aux Placements Duchâtel Enr. que de consacrer cette somme a la construction d'un édifice dont le peuple québécois eût été le propriétaire.

Bail signé avant le début de la construction

Le bail a été signé bien avant que les travaux de construction de l'édifice ne fussent commencés et avant même l'obtention du permis municipal ! Et les travaux, qui devaient être complètement terminés vers le 1er mai 1969, sont à peine achevés à l'intérieur.

Détail qui ne manque pas d'intriguer : quand M. Lesage a demandé au ministre Russell le nom de la firme qui construisait ou offrait cet édifice en location, le ministre a tout à coup perdu la mémoire, mais il a confirmé peu après les noms donnés par M. Lesage.

Au ministère des Travaux publics, un fonctionnaire nous a dit qu'il était possible que le nouveau Premier ministre Bourassa profite de sa campagne de réduction des dépenses gouvernementale pour reconsidérer le bail liant la Province et les propriétaires de cet édifice. Il n'est pas exclu que les sommes qui y sont stipulées soient réduites.

A souligner ici : chacun des deux édifices qui sont actuellement en construction dans la cité parlementaire — un sur la Grande-Allée et un sur la rue Saint-Cyrille— aura une superficie supérieure à celle de l'édifice privé du chemin Sainte-Foy, et le coût des travaux est aussi d'environ $12 millions dans chaque cas. Et dans 20 ans, ces deux édifices appartiendront toujours au peuple du Québec !



L'édifice "Le Châtelet", chemin Sainte-Foy, dont le gouvernement Bertrand a garanti le coût de construction de $12 millions en signant avec les propriétaires un bail de 20 ans pour plus de $20 millions.

En dix ans, près de 50 personnes ont été tuées à cette "intersection maudite"

En moins de 3 mois, 13 personnes ont péri au "carrefour de la mort". Dimanche dernier, 9 personnes trouvaient la mort dans la collision de deux voitures à cete "maudite intersection" comme on l'appelle à Saint-Louis-de-Blandford.

La province de Québec possède encore bon nombre de "carrefours de la mort". Certains sont moins dangereux qu'avant, du fait de la construction des autoroutes qui détournent une partie de la circulation à leur profit. C'est le cas du fameux rond-point de Saint-Hubert. Il est devenu inoffensif quand la portion de la route 9 reliant Saint-Hubert à Beloeil a été transformée en double voie.

Saint-Louis-de-Blandford a son carrefour de la mort; c'est l'intersection dite de la "grande ligne et du rang 2", tout près du village. Depuis les dernières élections, on y a installé des feux clignotants, mais ça n'a pas empêché l'hécatombe de dimanche dernier.



Voici le carrefour de la mort !

50 personnes tuées en près de dix ans

Depuis 10 ans, une cinquantaine de personnes ont perdu la vie à cette "maudite intersection" . . . ou cette intersection maudite, si l'on veut être plus précis dans l'épithète.

Cette Grande ligne mène les automobilistes en provenance de Princeville et de Victoriaville en direction de la transcanadienne, ou l'inverse.

Dimanche dernier, à 13 heures 40, une voiture américaine percutait de plein fouet une petite voiture européenne, une Volkswagen. Résultat: tous les passagers de la petite voiture (5 personnes en tout) furent tués sur le coup, et on a compté quatre morts et trois blessés dans la grosse voiture.

Il ne faut pas remonter plus loin que le 29 mars pour retracer une autre tuerie: 4 morts dans des circonstances identiques à celles de dimanche dernier, un des véhicules n'ayant pas fait l'arrêt réglementaire aux feux clignotants.

Des familles au complet disparaissent

A chaque fois, ce sont des familles presque au complet qui disparaissent. Dans l'accident de dimanche dernier, trois couples ont trouvé la mort ainsi que deux enfants en bas âge et un adulte parent d'un des couples. Tous sont de la région: M. et Mme Jean-Luc Roy, 22 et 20 ans, de Plessisville; M. et Mme Maurice Bissonnette, 28 et 20 ans, de Laurierville; Yoland Bissonnette, 15 mois; M. et Mme Lionel Blanchette, 57 et 59 ans, de Victoriaville; André Blanchette, 28 ans, de Victoriaville; et Christian Cadotte (10 mois), fils de M. et Mme Claude Cadotte, de Joliette.

Le 29 mars, c'étaient quatre membres de la famille de M. et Mme Léo-Paul Vincent qui perdaient la vie: le couple et leurs deux enfants.

Panneaux et feux ne donnent rien

On installa cinq panneaux différents de chaque côté de l'intersection. Cette signalisation ne semble pas avoir été suffisante, car les les deux routes sont rectilignes et l'une d'elles a 15 milles de long, ce qui fait que les automobiiistes ont une fâcheuse tendance à arriver en trombe au carrefour.

Le massacre du 29 mars dernier obligea la municipalité à faire quelque chose pour minimiser les dangers de ce carrefour de la mort. Le maire obtint de la Voirie l'installation de feux clignotants.

L'hécatombe de dimanche dernier semble confirmer qu'il va falloir faire autre chose si l'on veut éviter une autre tuerie. Les feux clignotants ne sont pas satisfaisants.

"Nous allons reprendre nos démarches auprès du ministère de la Voirie, de dire le maire de Saint-Louis-de-Blandford, afin d'obtenir une signalisation efficace ou alors la construction d'un viaduc, si on ne peut résoudre autrement le problème."

Pour sa part, le député du comté d'Arthabaska et ministre des Ressources naturelles, M. Gilles Massé, a dit qu'il ordonnerait la tenue d'une enquête sérieuse sur cette intersection. "Il faut que tout soit fait pour que cesse cette tuerie!"

Des accidents sur les routes secondaires

Comme on peut le constater à chaque fin de semaine, c'est sur les routes secondaires que se produisent les pires accidents de la route. M. Jérôme Choquette, ministre de la Justice, a promis de se montrer d'une grande sévérité pour les chauffards, les imprudents, les ivrognes et drogués au volant. La police a d'ailleurs la "bénédiction" de la Cour suprême du Canada pour se servir de l'alcoolmètre ou ivressomètre — il est légal, et gare à ceux qui dépasseront le 0.8 comme taux d'alcool! La Sûreté du Québec mettra tout en oeuvre pour traquer les fous du volant, les maniaques de la vitesse, les "tortues de la route" par tous les moyens. autos-patrouilles, hélicoptères.

La province de Québec bat des records en fait d'accidents de la route. En 1970, il y a eu 1,709 morts, 44,378 blessés et 154,905 accidents de la circulation de tous genres. Voilà le bilan routier d'une année. En 1970, au 30 mai, on comptait déj à301 morts, 3,903 blessés et 15,985 accidents de tous genres. Mais la période des vacances n'est pas encore commencée . . .

La pègre exploite plus de 400 débits

Plus de 400 des 1,278 débits de boissons alcooliques à Montréal sont exploités par la pègre, nous affirme un policier très au fait de la situation dans ce domaine.

Il en est ainsi parce que le Syndicat du crime réussit à se cacher sous des prête-noms.

En vérité, dans toute cette affaire, le problème numéro 1 c'est le prête-nom.

Voici comment ça fonctionne.

Vous avez un bon nom, pas de casier judiciaire, et vous avez des relations. Un agent des barons américains de la pègre vous dit : **"Voici $50,000. Achète le club de Jos. Tartempion. Tu t'y montreras la "fraise" une fois par semaine. Mais nous autres, on va l'administrer. On aura notre "staff" et les profits, bien entendu, ce sera à nous autres."** Vous réussissez à obtenir un permis de la Régie des alcools. Le permis est à votre nom. Vous êtes un monsieur "respectable", qui n'a jamais eu de démêlés avec la loi. Mais le vrai propriétaire du club, c'est la Mafia, à New York.

Le problème numéro 2

Le problème numéro 2, c'est celui de la sous-location.

Dans ce domaine, voici comment les choses se passent.

Vous êtes un honnête homme et vous exploitez vous-même un débit de boissons alcooliques. Bien sûr, vous avez eu un permis à cette fin. Malheureusement, les choses ne vont pas très bien à votre cabaret : vous avez beaucoup d'ouvrage, beaucoup de responsabilités, vous êtes fatigué et vous trouvez que vos bénéfices ne sont pas suffisants. Alors, un lieutenant de la Mafia vous fait une offre. Selon l'importance de votre établissement, il vous offre 300, 400 et même 500 dollars par semaine. Officiellement, vous restez propriétaire du club. Le permis est toujours à votre nom. Mais cet homme bien vêtu qu'est le représentant du Syndicat du crime vous a bien dit : **"On va avoir notre "staff. Ça va être à nous autres, le club."**

Dans ce second cas comme dans le premier, vous êtes une crapule, mais officiellement, et notamment aux yeux de la Régie, vous êtes tout ce qu'il y a de plus respectable.

Que faut-il entendre exactement par débits de boissons alcooliques ?

Ce sont tous les endroits où l'on vend des boissons alcooliques — clubs, tavernes, restaurants, cabarets. Il y a dans la seule ville de Montréal 1,278 endroits du genre ; 1,278 établissements qui ont un permis de la Régie des alcools et, selon le policier qui nous a renseignés, 426 d'entre eux sont sous l'empire de la Mafia.

Et quelle est la situation dans les villes de la banlieue ?

Il appert que c'est à peu près la même chose qu'à Montréal.

Et en dehors de l'agglomération montréalaise ?

C'est moins grave, nous dit-on, mais il y a sûrement à travers le Québec, surtout dans les villes d'une certaine importance, plusieurs établissements qui sont dominés par la pègre.

Ce qu'il faut

Que faut-il pour mettre un terme à cette situation ?

On n'a pas besoin d'une enquête royale. La police sait ce qui se passe. Il y a par exemple, à Montréal, une escouade dont le travail consiste à lutter contre le crime organisé. Sont représentées dans cette escouade la police de Montréal, la Sûreté du Québec et la Gendarmerie royale. Des comptables agréés, fournis par les gouvernements de Québec et d'Ottawa, sont à son service. Ils ont pu mettre la main sur des documents très précieux. Mais eux, tout comme les policiers, ne peuvent pas faire grand-chose contre le Syndicat du crime, notamment au sujet du rôle que celui-ce joue dans le domaine de la vente des boissons alcooliques.

C'est que notre loi sur les boissons alcooliques n'a pas suffisamment de dents.

C'est bien plus sévère en Ontario.

On pourrait peut-être regarder ce qui se fait en Ontario et ailleurs pour empêcher les rois de la Mafia newyorkaise de faire la pluie et le beau temps chez nous.

Actuellement, la Régie n'y peut rien

"A diverses reprises, la Régie des alcools a souligné les carences de la loi québécoise sur les boissons alcooliques."

C'est ce que déclare au PETIT JOURNAL M. Gérard Brady, vice-président de la Régie des alcools.

"Les carences de la loi et, aussi, la pénurie de personnel à la Régie, ajoute M. Brady. Nous ne disposons pas des outils nécessaires pour faire les recherches. Nous sommes toujours régis par une loi qui a été votée en 1961, et depuis lors on n'a pas apporté de changements majeurs à cette loi. Nous avons un nombre très restreint d'inspecteurs. Nous n'avons aucun service d'enquêteurs. Il ne faut pas oublier que la Régie ne dispose pas de son propre corps policier. Le nouveau ministre de la Justice vient de déclarer que la Régie va disposer d'un service d'enquêtes. Tant mieux. C'est ce que nous réclamons depuis longtemps. Reste qu'en dépit de notre manque d'outils nous avons annulé plusieurs permis. Et je tiens à vous dire que, contrairement à ce qu'on a déclaré, la Régie des alcools collabore étroitement avec le service de la police."

R. N.

L'auto américaine de 1975 deviendra plus sûre, aussi sûre que l'auto de... 1930

par J.-C. Fortin

Sur le plan des structures et de la sécurité, les modifications des voitures de la présente décennie seront nombreuses. Telle est la prédiction faite par U.S. NEWS & WORLD REPORT dans son dernier numéro. Soulignons que certaines des réalisations futures des constructeurs de Détroit sont déjà des réalités chez leurs concurrents européens et japonais.

En voici quelques exemples. D'abord, on apporte de légères transformations aux moteurs à six et huit cylindres de fabrication américaine pour qu'ils puissent utiliser de l'essence dépourvue de plomb et antipollution. On projette l'installation de minuscules cerveaux électroniques sous le capot, pour régulariser la vitesse et le freinage et fournir une utilisation maximale de l'essence. De tels appareils, de la grosseur d'une boite d'allumettes, existent déjà sur plusieurs marques européennes dont Citroën, Peugeot, Porsche, Volkswagen, etc.

Les pare-chocs de l'heure, qui sont beaucoup plus décoratifs qu'autre chose, sont appelés à disparaître. Alleluia ! La campagne de sécurité de Ralph Nader aura porté fruit. Le gouvernement de Washington (celui d'Ottawa devra bien l'imiter) a décrété l'emploi d'acier trempé dans la fabrication de parechocs; une bavette métallique sera installée devant la calandre et à l'arrière du bas du coffre, faisant corps avec chaque pare-chocs. Rien de nouveau là-dedans : cette pratique a été courante en Amérique du Nord jusqu'à la fin des années cinquante.

Le gouvernement américain oblige Détroit à installer des sacs de polythène épais et résistant qui se gonfleront en un clin d'oeil au moindre choc violent, à la suite d'une collision, pour éviter que les passagers ne soient projetés partout dans le véhicule endommagé. Mesure de sécurité appliquée trop hâtivement, soutiennent plusieurs chroniqueurs automobiles américains et européens qui craignent plusieurs dangers, dont un gonflement prématuré dans certains cas.

D'autres suivront en 1975

D'ici à cinq ans, la lutte contre la pollution de l'atmosphère sera intensifiée à Détroit. M. Steve Malone, ingénieur chef à la division Pontiac de General Motors, estime que la disparition de l'essence contenant du plomb et l'emploi d'épurateurs d'air installés sur le carburateur auront un double effet. Premièrement, les démarrages seront plus lents d'une demi-seconde entre 0 et 60 milles-heure. Deuxièmement, la consommation d'essence augmentera de 3 à 5 p. 100, même si la puissance-moteur est légèrement abaissée vu que le taux de compression sera diminué.

Autre pronostic américain: les moteurs Diesel d'usage courant depuis des années sur les gros camions de transport interurbain, les bétonnières, etc., seront remplacés par de véritables turbines genre aéronautique. Chez Chrysler, on projette d'utiliser une petite turbine sur les voitures de tourisme d'ici à 1975.

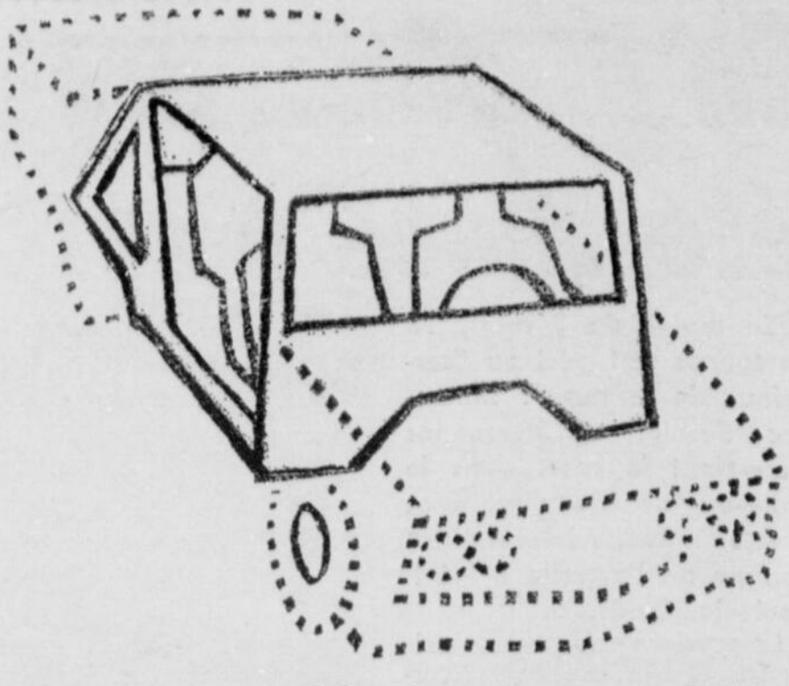
Un habitacle robuste

Vers la fin des années 70, les Américains mettront sur le marché des voitures dont l'habitacle sera fait de matériaux très robustes, pouvant résister à une collision frontale ou latérale. Les voitures européennes Rover et Mercedès-Benz sont déjà pourvues de tels habitacles; la carrosserie de la Volvo est également des plus robustes, tout comme celle des différents modèles Peugeot.

Améliorations appréciables

L'éclairage et le freinage doivent aussi être fortement améliorés sur les voitures de fabrication nord-américaine. Une fois de plus, les messieurs de Détroit devront faire appel aux connaissances des Européens en ces matières. On sait depuis belle lurette que les phares européens de marques Marchal, Cibié, Lucas, Bosch, etc., sont nettement supérieurs à tout ce que nous possédons en Amérique. Question de freinage aussi, les Européens nous dament le pion. On l'a vu à maintes reprises ces dernières années, tant sur des circuits de course de renommée internationale comme Le Mans, Nurburgring et Brands Hatch qu'à Daytona et Riverside. Les freins à disque continuent d'afficher une supériorité écrasante sur ceux à tambour. Autre fait à noter, les freins à disque aux quatre roues sont standards sur plusieurs marques européennes (principalement italiennes, françaises et allemandes) alors qu'en Amérique ils n'existent que sur les roues avant, et toujours contre un supplément appréciable.

Un fait est certain: les voitures "made in America" de la deuxième moitié de la présente décennie seront beaucoup plus sûres que celles d'aujourd'hui. Si on voulait être cynique, on écrirait que les modèles de 1975 seront aussi résistants que l'étaient leurs prédécesseurs (américains) des années trente, quarante et cinquante.



Les Américains font grand état de la robustesse de l'habitacle de demain dans leurs voitures. Il s'écoulera encore cinq ans avant que cette partie importante (en pointillé) de toute voiture soit renforcée, chose qui existe depuis des années chez la Rover (anglaise), la Mercedes-Benz (allemande) et la Peugeot (française).

Un expert anglais révèle quelques secrets d'alcôve

LONDRES (Matekalo) — Depuis que le sexe n'est plus un sujet "tabou" et qu'il est à l'honneur dans les magazines et les salons, on aurait pu croire ne plus rien ignorer sur le comportement sexuel.

Pourtant, le docteur Jack Dominian, dans un article documenté qu'il vient de publier en Grande-Bretagne sur le bonheur sexuel dans le mariage, nous révèle quelques "secrets d'alcôve" sur lesquels les lecteurs anglais se sont jetés avec avidité.

Un banquier ne fait pas l'amour comme un maçon

Selon ce psychiatre âgé de 40 ans, père de quatre filles, les habitudes sexuelles d'un sujet reflètent généralement le milieu social auquel il appartient.

Il en conclut qu'il existe différentes façons de faire l'amour, selon qu'on est banquier ou peintre en bâtiments.

Ainsi, plus en monte dans l'échelle sociale, plus les gens sont enclins à rechercher dans l'amour "les expériences érotiques".

Les couples sont alors mieux disposés aux relations sexuelles et acceptent de se livrer aux ébats amoureux à la lumière plutôt que dans l'obscurité.

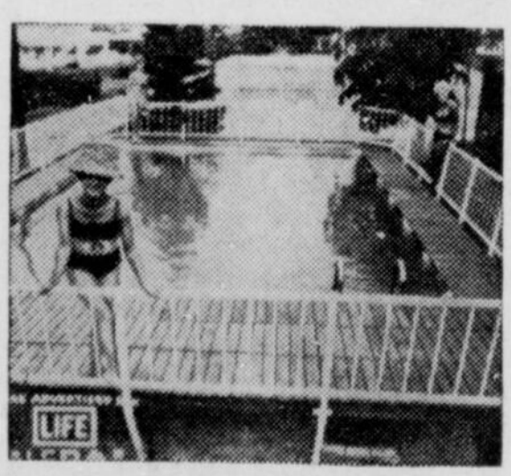
C'est du moins ce qu'affirme le Dr Jack Dominian, qui prétend d'autre part que les gens situés au bas de l'échelle sociale sont davantage "conditionnés" par l'idée qu'ils se font du bien et du mal. C'est, à son avis, la raison pour laquelle — parmi beaucoup d'autres — ils préfèrent s'aimer dans le noir...

ALUMINIUM POOL CO. of CANADA

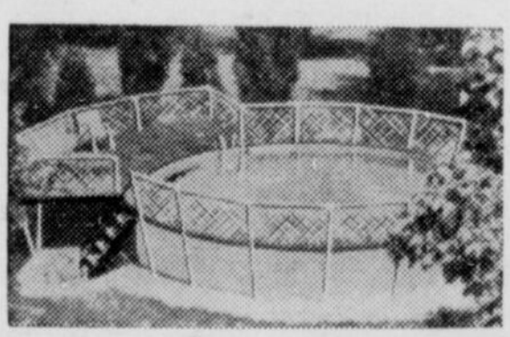
Vente de démonstrateurs

3 seulement "Tel quel" ½ PRIX ou "Meilleure offre"

EMPORTEZ-LES



$29.40 par mois



"GRECIAN" Prix rég. $3,395 (21 x 32) tout compris

"SEA KING" Prix rég. $3,195 Diamètre : 21' tout compris

IL FAUT FAIRE DE LA PLACE POUR LES MODELES '71 — HATEZ-VOUS !

Les Maisons de Vacances Laurentides Inc.

800, BOULEVARD LABELLE (CHOMEDEY) LAVAL
(1 mille au nord du pont Cartierville)

625-1961

USINE ET SIEGE SOCIAL : STE-ROSE, LAVAL • OUVERT MEME LE DIMANCHE

POUR VENDRE OU ACHETER UNE

PROPRIÉTÉ



CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES



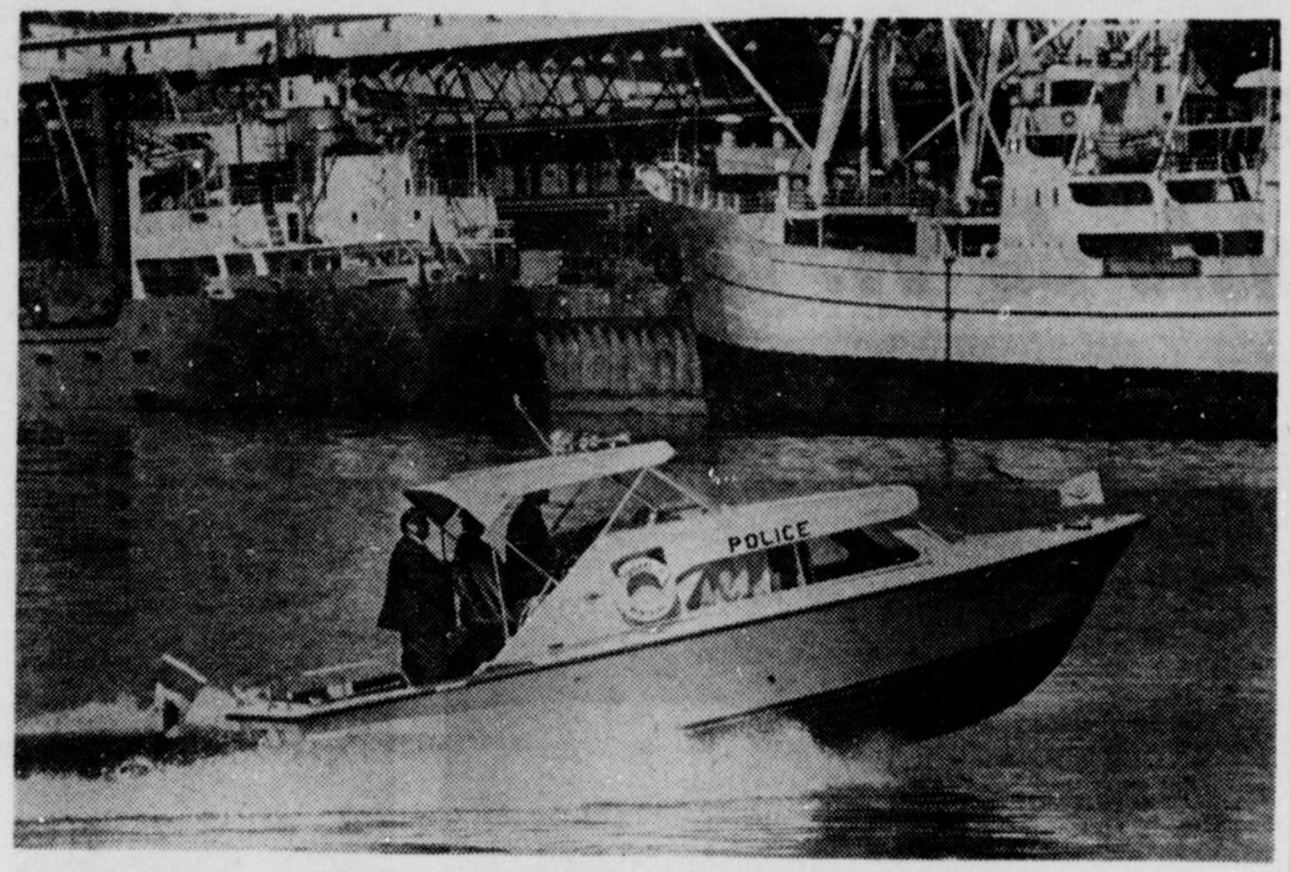
J. GOULET — M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES GOULET INC.

(BROKERS) (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. 526-6655



L'embarcation de la nouvelle brigade fluviale.

La police de Montréal a sa brigade fluviale

par Marcel Lamarche

Depuis le 1er mai, la police de Montréal a sa brigade fluviale et déjà sa vedette rapide, le Vigilant II, patrouille les eaux du Saint-Laurent de Pointe-Saint-Charles à Pointe-aux-Trembles, et même jusqu'à trois milles au nord de Sorel, en cas d'urgence.

Cette brigade fluviale compte sept hommes et elle est sous les ordres du constable "capitaine" Lucien Deschênes qui a déjà une longue expérience, 30 ans, dans la navigation fluviale et lacustre.

Elle a son poste de police et son port d'attache au quai Victoria. Jusqu'à maintenant, c'était la Gendarmerie fédérale qui assurait la surveillance du port de Montréal côté eau, comme elle surveille toujours la navigation de plaisance sur le Saint-Laurent et les grands cours d'eau navigables proches de Montréal.

Dorénavant, c'est la police de Montréal qui est chargée de la surveillance du port. Par équipe de deux et par trois équipes en 24 heures, les policiers sillonnent à bord du Vigilant II les eaux du port intérieur le plus long du monde, celui de Montréal.

Le Vigilant II est une vedette rapide qui peut atteindre 50 milles à l'heure et décourager les engins nautiques les plus rapides. Il possède deux moteurs Mercury à essence de 16 CV chacun. Il a 25 pieds de longueur et il est équipé de tout le nécessaire pour le sauvetage et les premiers soins: ressuscitateur à oxygène, ceintures de sauvetage, bouées de sauvetage, dingby gonflable, trousse de premiers soins.



Le policier LESLIE HOBBS, directeur de la police du port.

En quoi consiste leur travail ?

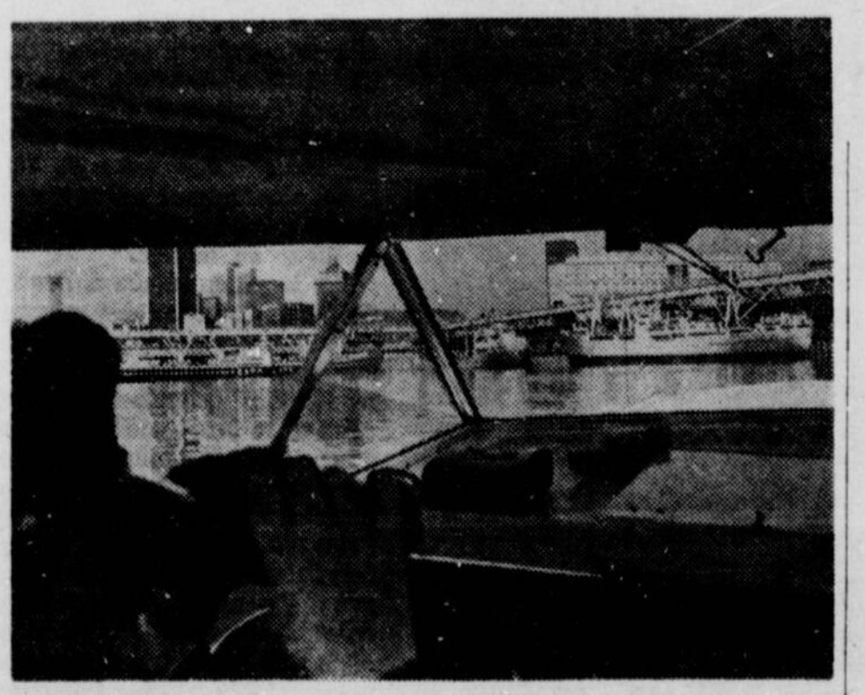
Le travail des policiers fluviaux qui patrouillent à bord du Vigilant II est de veiller à ce que les bateaux de plaisance ne gênent en aucune manière la navigation portuaire ou n'approchent trop près des cargos, lutter contre la pollution des eaux par les cargos ou les bateaux de plaisance, repêcher les noyés flottant entre deux eaux, secourir les gens qui tombent à l'eau.

"Le 6 juin, à une heure du matin, me raconte le constable "capitaine" Deschênes, **le poste de police fluviale m'appelle chez moi pour me signaler qu'un voilier s'est échoué à l'île Deslauriers, en face du Bout-de-l'Ile. C'est un cargo qui passait qui a signalé l'incident au port de Montréal.**

"A 2 h. 25 du matin, j'étais sur les lieux et le voilier était couché sur le flanc, car il n'y avait qu'un pied et demi d'eau à cet endroit. Ne pouvant approcher trop près, je me décidais à aller chercher une chaloupe pour pouvoir atteindre le voilier et lui passer une amarre. Quand je suis revenu, le voilier avait pu se redresser et reprendre sa route, grâce à la vague d'un cargo qui passait à ce moment-là.

"Cette semaine, nous avons également retiré des eaux du Saint-Laurent le cadavre de M. Kenneth, qui s'était noyé lors de l'accident survenu récemment sur l'autoroute Bonaventure."

Le constable "capitaine" Deschênes, qui a une trentaine d'années d'expérience dans la navigation, est chargé de l'entraînement de ses hommes. Il a déjà été homme de barre sur un remorqueur dans les années trente.



Un policier, en patrouille, veille au grain.

Gloire oubliée

Paul raconte ses vacances à son condisciple et ami Maurice Lévi.

— Au fait, lui dit-il, tu ne m'avais pas dit qu'il y avait eu autrefois un ingénieur célèbre dans ta famille . . .

— Je ne crois pas, répond Maurice.

— Mais si. Quand nous étions en Bourgogne, nous avons visité plusieurs châteaux moyen-âgeux. Deux d'entre eux avaient, à l'entrée, une espèce de pont qui porte ton nom . . .

Le Commonwealth s'intéresse au monde francophone

par J.-C. Fortin

"Messieurs les Canadiens, un nouveau groupement international visant à faire disparaître les divisions entre les humains vient de naître. Je vous engage fortement à vous y intéresser. Il s'agit d'un organisme de collaboration technique et culturelle francophone groupant un nombre élevé de nations, dont deux font partie du Commonwealth, à savoir : le Canada et l'île Maurice."

Ces paroles étaient prononcées récemment à Londres, par M. Alan C. Smith, secrétaire général du Commonwealth, au déjeuner mensuel de la Chambre de Commerce du Canada en Grande-Bretagne.

J'assistais à ce dîner à titre d'invité de M. Fernand Renault, directeur de l'information à la Maison du Québec à Londres, en compagnie du professeur M. Faucher, de l'Université Laval. M. Renault, jadis du "Montreal Star" nous avait appris plus tôt dans la journée que les hommes d'affaires britanniques seraient appelés à s'intéresser à la nouvelle association francophone internationale, dont le secrétariat est dirigé par M. Jean-Marc Léger, ancien journaliste du "Devoir".

Un trait d'union entre 2 mondes

A la fin de l'allocution, M. C.S.A. Ritchie, haut commissaire du Canada à Londres et premier ambassadeur du Canada à Washington, manifesta privément sa satisfaction. Il prévoit une très étroite collaboration entre le monde francophone et anglophone, suite aux récents entretiens de Niamey. "Le Canada, pour sa part, pourra jouer un rôle de premier plan dans la grande famille mondiale des nations", a-t-il dit en résumé.

Le diplomate de carrière souligna qu'il était également fier que le conférencier Smith ait fait ressortir le fait que l'appartenance du Canada à la nouvelle association francophone qui a vu le jour au Niger signifie que notre pays pourra exercer une influence marquante au sein du monde de langue française comme dans celui de langue anglaise.

Pour d'autres Canadiens, surtout chez les hommes d'affaires, le caractère de plus en plus marqué du bilinguisme national, tant à Ottawa que partout ailleurs au pays, permettra de forger les armes nécessaires à la création d'un univers harmonieux et pacifique.

C.M. MICHAUD, PROP.
937 est BELANGER



COMPAREZ : La plus vaste collection de bagues à diamant en magasin. De tout pour CADEAUX.

OUI ! Ce Camille Michaud est bien celui qui, autrefois, fut le seul fondateur et propriétaire de l'entreprise C.M. IMPORTING. Présentement, pour la région de Montréal, son entreprise est située au 937 est, Bélanger, face à un vaste stationnement et à deux pas seulement de la Plaza St-Hubert: Prospectus plus complet GRATUIT sur demande.



GRATUIT
Un jonc en or blanc ou jaune ou une médaille d'amour offert gratuitement avec l'achat d'un ensemble de bague à diamants

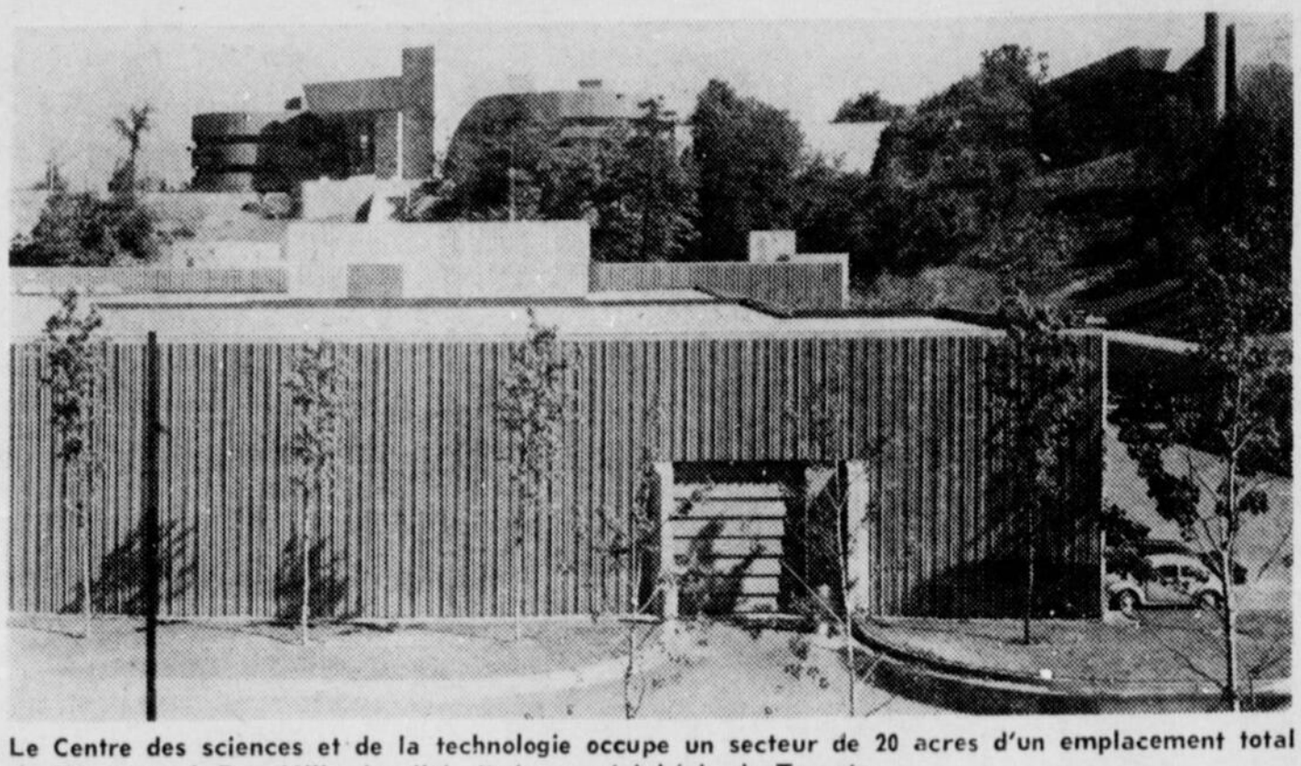
PLAN MISE DE COTÉ
LES BIJOUTERIES MICHAUD ENR.
937 est, rue BELANGER
(A QUELQUES PAS DE LA PLAZA ST-HUBERT)
(FACE A UN VASTE STATIONNEMENT)
277-0270

Un centre où la science d'Einstein se marie avec la fantaisie de W. Disney

par Maurice ROY

Le Centre ontarien des sciences et de la technologie, à Toronto, est une institution à nulle autre pareille au Canada, en Amérique du Nord et probablement dans le monde. Le Centre réunit dans un même immeuble, constitué de trois pavillons, le contenu des meilleures présentations scientifiques d'Expo 67, soit un équipement jusqu'ici inouï de machines réglées dans le seul but de rendre palpables et concrètes les plus récentes conquêtes scientifiques.

C'est la plus vaste entreprise de vulgarisation jamais réalisée dans les domaines connexes des sciences et de la technologie.



Le Centre des sciences et de la technologie occupe un secteur de 20 acres d'un emplacement total de 180 acres, à Don Mills, localité située en périphérie de Toronto.



L'électronique sait aussi s'amuser, comme sur la photo ci-dessus, où un cerveau électronique joue une partie de "tic tac toe".

Ceux qui n'ont pas encore mis les pieds dans cet endroit où le mystère côtoie le merveilleux peuvent imaginer ce dont il s'agit en pensant qu'Albert Einstein et Walt Disney n'auraient pas fait mieux s'ils s'étaient consultés en avril 1965 . . .

C'est à cette date que le vaste immeuble, dessiné par l'architecte Raymond Moriyama, a été mis en chantier, dans la vallée de Don Mills, en plein coeur du Toronto métropolitain. Quatre ans et $30,000,000 plus tard, le Centre ouvrait ses portes, soit le 27 septembre 1969. A la fin de l'été, plus de 1,500,000 visiteurs auront passé un nombre astronomique d'heures à découvrir les multiples aspects du monde moderne. Rares cependant sont les visiteurs qui auront consacré 10 jours à explorer les 450 kiosques du Centre. C'est en effet ce laps de temps qui est nécessaire à toute personne désireuse de tout voir.

Un budget de $3,400,000

Le budget actuel du Centre ontarien est de l'ordre de $3,400,000. Il faut rapeler que l'existence même du Centre est due à une subvention de l'Etat central, soit $2,500,000, consentie à l'occasion du centenaire du Canada. La province d'Ontario avait doublé le montant de façon à lancer l'affaire. Mais par la suite, l'Ontario a été seul à investir dans la construction de la bâtisse et l'élaboration des kiosques. Aujourd'hui, le Centre emploie près de 200 personnes à temps plein, dont plusieurs hommes de sciences qui s'occupent de renouveler les présentations (au rythme de 15 p. 100 par année) et aussi de reconstruire les installations qui ne résistent pas à la vigueur des hommes de sciences en herbe.

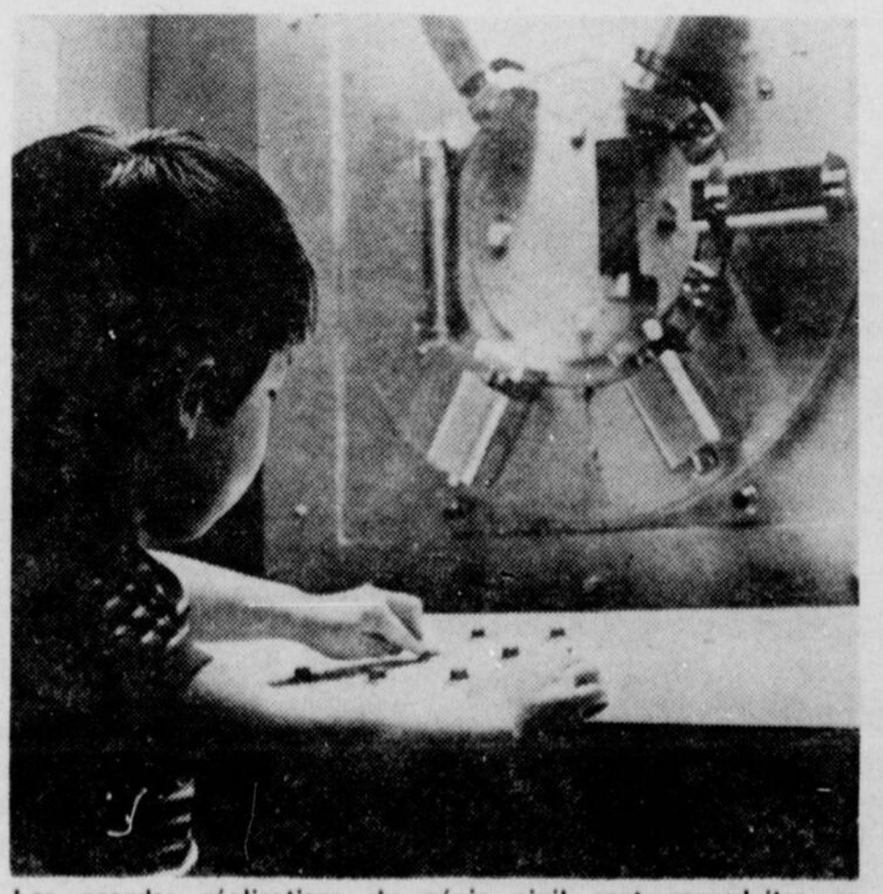
Le Centre ontarien des sciences est dirigé par une compagnie de la couronne, dont les administrateurs sont nommés par le gouvernement ontarien. C'est M. James Auld, ministre du Tourisme et de l'Information, qui répond de l'activité du Centre à l'Assemblée législative. Comme le gouvernement ontarien a déjà reconnu l'existence du fait français, le Centre des sciences est officiellement bilingue. Mais dans la pratique, c'est autre chose. Tout de même, le directeur de l'institution, M. Douglas Omand, déclare que **"le Centre est prêt à faire au français une place de plus en plus importante, à mesure que la demande se fera sentir".** Déja, plusieurs des inscriptions, dans les kiosques, sont bilingues. Mais peu à peu, les rubans magnétiques de l'audio seront doublés en français, tout comme les brochures publicitaires. Au moins huit des professeurs de sciences attachés au Centre pour les cours aux écoliers parlent le français.

Ça n'a rien d'un musée

Le Centre des sciences n'a rien d'un musée. Il s'apparente beaucoup plus à un laboratoire axé sur l'avenir, dont les machines permettent la tenue d'expériences instantanées. C'est pourquoi le Centre est si populaire auprès des écoliers ontariens, qui s'y rendent au rythme de 1,900 par jour. Les classes qui prennent rendez-vous d'avance sont admises gratuitement. Autrement, un prix d'entrée est exigé : 25 cents pour les enfants, 50 cents pour les étudiants (de 12 à 18 ans) et $1 pour les adultes. Du samedi au jeudi inclusivement, le Centre est ouvert de 10 heures à 18 h. 30; le vendredi, de 10 heures à 22 heures et le dimanche, de 13 heures à 18 h. 30.

M. Douglas Penny, directeur de l'enseignement au Centre, a expliqué le but recherché par les dirigeants : **"Nous ne visons pas à donner aux visiteurs l'impression qu'ils apprennent quelque chose. Nous voulons plutôt qu'ils repartent en se posant des tas de questions, auxquelles ils pourront répondre en revenant au Centre."** M. Francis Miller, directeur exécutif du New York City Hall of Science, a eu des propos élogieux à l'endroit du Centre ontarien : **"Nous avons beaucoup à apprendre de l'Ontario, simplement parce que ce centre est probablement le meilleur au monde."**

Sur la place située à l'entrée du Centre ontarien des sciences, les visiteurs, qui se préparent à une vaste promenade dans le monde des connaissances, perçoivent la buée qui se dégage d'une vaste fontaine rectangulaire de 400 pieds sur 85. Des centaines de gicleurs projettent l'eau fraiche à 50 pieds de hauteur. Cette oasis fait contraste avec l'atmosphère vibrante qu'on retrouve à l'intérieur. Mais elle n'y est pas étrangère puisqu'elle procède elle-même de la physique.



Les grandes réalisations du génie civil sont reproduites en miniature.



La capsule d'Apollo est un excellent instrument de travail pour les professeurs de sciences. Mais on n'en retrouve pas de réplique dans toutes les écoles...

photo+ VOUS EN DONNE PLUS

DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

EXEMPLE : Développement et impression KODACOLOR

FILMS 8 poses $1.50
FILMS 12 poses $2.50
FILMS 20 poses $3.90

POURQUOI PAYER PLUS?
L'achat de film n'est pas obligatoire

MAIS nos prix de films KODACOLOR sont les plus bas au Canada

KODACOLOR : CX 620-120-127 $1.06
CX 126 (12) $1.16
CX 135-126 (20) $1.69

S.V.P. plus 8% taxe provinciale et 10¢ frais de poste
Epargnez jusqu'à $3.22 sur chaque film Kodacolor de 12 poses

photo+ vous en donne plus

Après avoir essayé partout ailleurs, allez au meilleur...

photo plus
Case postale 6464
Montréal 101, P.Q.



Ce globe terrestre, fabriqué en Californie, est si beau que M. Jean Drapeau, maire de Montréal, l'a emprunté au Centre pour l'exposer pendant un mois à Terre des Hommes.

Une sorte de labyrinthe amusant de la science où il fait bon se perdre

par Maurice ROY

Quand on arrive dans les vastes salles du Centre ontarien des sciences et de la technologie, on a véritablement l'impression de déboucher dans un labyrinthe. Dès lors, on cesse cependant de s'interroger et on commence à butiner d'un kiosque à l'autre, comme font les abeilsur les fleurs, sans se préoccuper davantage des quatre points cardinaux.

Cette impression de vastitude, de confort et de modernisme n'est pas l'effet du hasard. Ceux qui ont conçu le Centre ont pris soin de le démunir de toute interdiction, tant il est vrai qu'ici on peut toucher, appuyer, palper, sentir, voir, écouter et essayer. La participation est à ce prix. Mais elle vous vaut, hélas ! le seul inconvénient du Centre: faire la queue autour d'enfants qui ne sont nullement tenus au silence . . .

Pas de guides dans le centre

Sauf en de rares exceptions, le Centre ne met pas de personnel à la disposition des visiteurs pour les guider dans les trois pavillons étalés sur la pente naturelle de la vallée du Don. Chacun doit donc se débrouiller au hasard de ses goûts et de son inspiration. Ceux qui s'inquiètent, par exemple, de la météo, peuvent s'attarder au kiosque parfaitement équipée de tous les instruments nécessaires aux prévisions. Ils constateront du même coup que le Canada est un pays dangereusement affecté par la pollution de l'eau et de l'air.

Ailleurs, les visiteurs peuvent voir les organes extérieures du chauffage et de la climatisation du Centre. Dans le secteur consacré aux communications, un poste de radio amateur est mis à la disposition des gens. Plus loin, un atelier de verre soufflé permet à des artisans de faire montre de leur savoir faire.

Certaines présentations sont amusantes. Ainsi en est-il d'une bicyclette qui produit du courant électrique en quantité suffisante pour faire allumer des ampoules, pour jouer de la musique et pour reproduire l'image du "pédaleur" sur un écran de télé. Si ce paradis de l'invention vous a laissé indifférent, c'est peut-être parce que vous avez un penchant pour les arts de participation. Rendez-vous donc au théâtre, côté cour, pour vous essayer vous-même à fixer l'éclairage de deux scènes de "Macbeth" et de "Henri IV", oeuvres bien connues de Shakespeare. Les personnages sont des marionnettes bien disciplinées douées de voix onctueuses imprimées sur bandes magnétiques. L'exposition des instruments de musique, tout à côté du kiosque où le son est disséqué jusqu'à ses éléments les plus primaires, suffira à convaincre les visiteurs, ici transformés en spectateurs et en auditeurs, que le Centre des sciences n'est pas resté indifférent aux arts.

Attention spéciale aux richesses naturelles du Canada

De tous les kiosques, salles, pièces ou documents du Centre des sciences, celui des richesses naturelles du Canada est le plus considérable. Il occupe une superficie de 17,600 pieds carrés. Le Centre dispose encore de 40,000 pieds carrés d'espace libre. Mais les sciences naturelles, comme la biologie, l'anatomie et le monde de l'espace, sont bien représentées.

La preuve la plus simple que le Centre des sciences répond au but recherché, est de voir des adultes en conversation avec des enfants. Ceux-ci visitent le Centre bien avant leurs parents, pour la plupart. Or, par la suite, ce sont les enfants qui se font les mentors de leurs parents dans ce vaste dédale que l'on peut visiter sans rester indifférent davantage au monde qui nous entoure.

OHÉ! FILLES ET GARÇONS
LA CHANCE VOUS SOURIT SOUS LE LIEGE DES CAPSULES
DENIS



DES CENTAINES DE BICYCLETTES "COBRA MUSTANG" SERONT ATTRIBUEES AUX CHANCEUX

ESSAYEZ QUELQUE CHOSE DE MIEUX!

DENIS Cola 3/53¢

3 grosses bouteilles de 30 onces
90 onces 4¢ le verre seulement
qualité bas prix



ESSAYEZ NOTRE CHOIX DE SAVEURS

en grosses bouteilles de 30 onc. et en carton de 6 gros formats.



GAGNEZ ARGENT COMPTANT

VOUS GAGNEZ $100.00 COMPTANT

sous le liège des capsules DENIS

• NECTAR • CREME SODA
• ORANGEADE
• BIERE D'EPINETTE
• DRY GINGER ALE
• CITRON LIMETTE • RAISIN
• FRAISE

TOUTES LES CAPSULES DENIS
Toujours échangeables pour de magnifiques PRIMES
JOURS D'ECHANGE
MARDI ET JEUDI
de 2 h. à 5 h. p.m.
6308 rue DeLanaudière, Mtl.

MAISON ENTIEREMENT CANADIENNE-FRANÇAISE
MAURICE DENIS, prés. - JEAN-JACQUES DENIS, vice-prés.
ELIANE DENIS-ROBILLARD, sec.-trés.

DENIS

Voici la troisième liste des heureux gagnants de bicyclettes "Cobra Mustang"

Mlle Thérèse Arpin
335 Grande Côte, Lanoraie, P. Qué.

Sylvain Gougeon
153 est, rue Laurier, Mtl.

Mlle Solange Goyette
1738 rue Alexandre-de-Sève, Mtl.

Gilles Lavery
2254 chemin Chambly App. 1., Longueuil, P.Q.

André Panek
1650, rue Emard, Mtl.

En plus de l'argent comptant, des bicyclettes "Cobra Mustang", vous pouvez aussi trouver des téléviseurs-couleur 19" modèle '71.



sous le liège des capsules DENIS

Toronto en train de damer le pion à Montréal? Attention, les statistiques sont trompeuses!

par Roger NADEAU

Est-il vrai que Toronto est en train de damer le pion à Montràal ?

A première vue, oui.

Mais, à l'analyse, on voit la situation sous une autre optique.

Parlons tout d'abord de la population.

Si on se réfère à la dernière statistique fédérale, on constate que la croissance démographique de l'agglomération torontoise est supérieure à celle de l'agglomération montrélaise. Et, toujours selon ces données, on découvre, chose effarante, que le Grand Toronto est en voie de devenir aussi populeux, sinon plus, que le Grand Montréal.

Ainsi, alors qu'en 1961 le Grand Montréal, avec 2,110,679 âmes, avait un avantage de 13.6 p. 100 sur le Grand Toronto, qui ne comptait que 1,824,589 âmes, aujourd'hui l'écart en faveur du Grand Montréal n'est plus que de 10.2 p. 100. Il s'ensuit qu'au cours des années 60 l'augmentation de la population a été plus forte dans le Grand Toronto que dans le Grand Montréal dans une proportion de 3.4 p. 100. En effet, on compte aujourd'hui 2,330,000 âmes dans le Grand Toronto, au regard de 2,650,000 dans le Grand Montréal.

Reste que ces chiffres sont trompeurs, car le Grand Toronto a une superficie démesurément grande, une superficie qui ne correspond vraiment pas à la réalité. Car le Bureau fédéral de la statistique accorde à la zone métropolitaine de Toronto une superficie de 799 milles carrés et à celle de Montréal une superficie de 519 milles carrés.

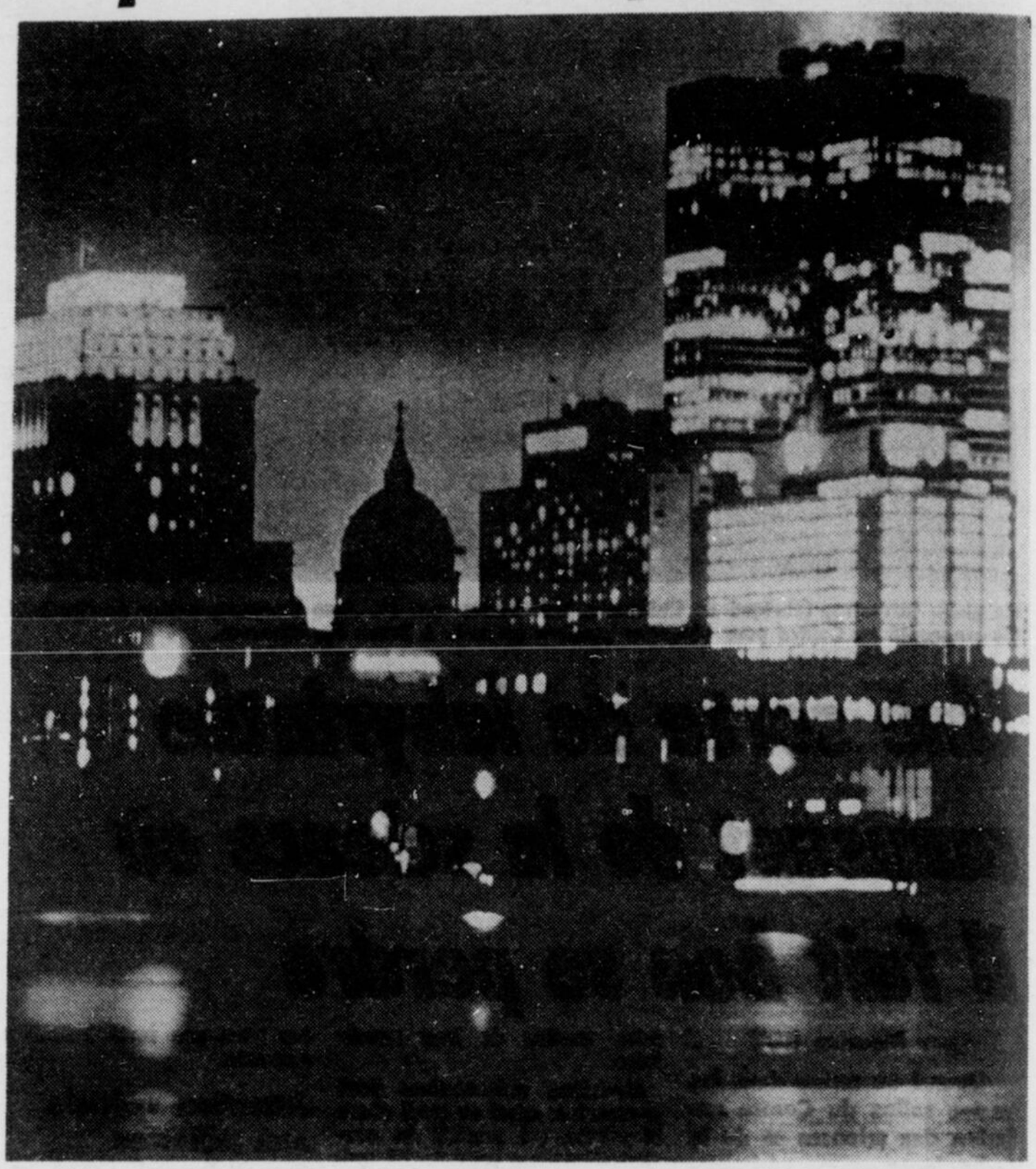
Des chiffres soufflés

Pour avoir une idée de l'étendue qu'un organisme fédéral a donnée au Grand Toronto, pour savoir ce que ça représente, les 799 milles carrés de Toronto et de ses faubourgs, voyons quelle est l'étendue réelle de la seule île de Montréal. Longue de 35 milles et, à son point le plus large, d'une étendue de 11 milles, l'île de Montréal a une superficie de 190 milles carrés. Le Bureau fédéral de la statistique donne donc à la région métropolitaine de Toronto une superficie quatre fois supérieure à celle de l'île de Montréal.

Mais, dira-t-on, et avec raison, le Grand Montréal, c'est plus que l'île de Montréal. Bien sûr. Le Grand Montréal, c'est, en plus de l'île de Montréal, l'île Jésus, l'îlet Perrot ainsi que Longueuil et quelques autres municipalités de la rive sud. Tout ça, ça fait une superficie de 519 milles carrés. Reste que les usines **General Motors**, à Sainte-Thérèse, sont en dehors du Grand Montréal et que si le B.F.S. accordait au Grand Montréal une superficie aussi grande qu'au Grand Toronto, il n'y aurait pas que Sainte-Thérèse, mais également Saint-Jérôme, qui feraient partie de la zone métropolitaine de Montréal.

La réalité

Le B.F.S. peut agrandir, et a effectivement agrandi, la zone métropolitaine de Toronto. Mais il ne peut jouer avec les limites de la ville de Montréal, pas plus qu'avec celles de Toronto. Il s'ensuit, et personne ne peut le contester, que la ville de Montréal a le double de la population de la ville de Toronto. Montréal compte 1,330,000 âmes et Toronto, 700,000.



C'est un "grand village" que Montréal, surtout la nuit, quand les buildings se font étinelants et que le grand fleuve leur sert de miroir . . .

La métropole financière du pays, c'est encore Montréal

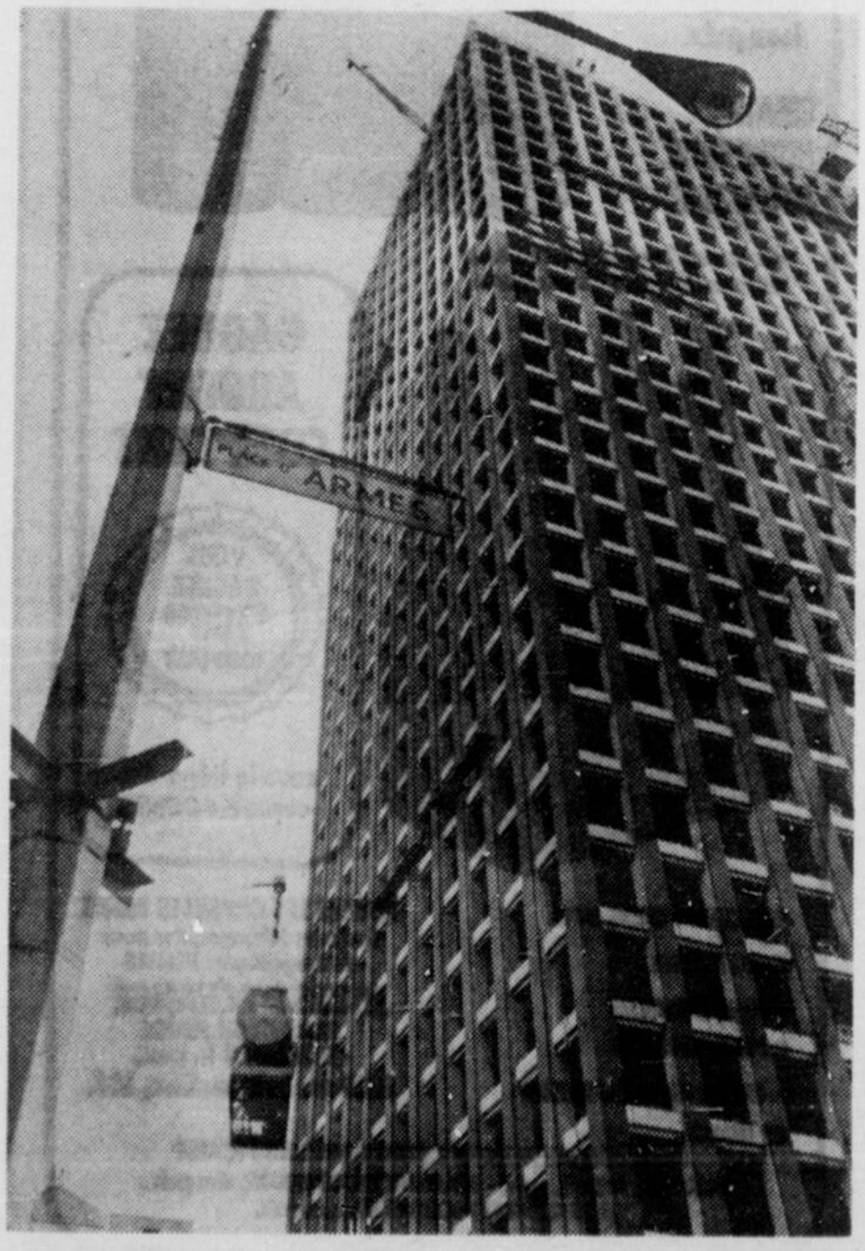
En 1890, Montréal était déjà la capitale financière du Canada. Sa superficie était alors de 9 milles carrés et sa population, de 215,000 âmes. En 1970, Montréal est toujours la métropole financière du pays, elle abrite la majorité des sièges sociaux des grandes entreprises pancanadiennes, sa superficie est passée à 68 milles carrés et sa population, à 1,330,000 âmes.

Le **Pacifique Canadien**, le **Canadien National, Air Canada, Bell Canada, DuPont**, l'**Alcan** la **Sun Life**, la **Northern Electric** et la **Banque Royale** sont au nombre des grandes institutions qui ont leur siège social à Montréal.

Et la superficie des édifices à bureaux est plus considérable à Montréal qu'à Toronto. Reste que Toronto donne l'impression d'être plus riche en gratte-ciel que ne l'est Montréal. C'est notamment qu'à Toronto, contrairement à Montréal, le terrain est plat. Cependant, il faut dire aussi que Toronto a le plus haut building du pays, celui de la Banque de Commerce, qui compte 56 étages. Et il faut reconnaître également qu'au cours des quatre dernières années il s'est construit à Toronto plus d'édifices à bureaux qu'à Montréal. Dans ce domaine, nous avons eu notre boom de 1960 à 1967 et Toronto a présentement le sien. La construction d'édifices à bureaux, ça va par cycles. Avant 1946, tout ce que nous avions à Montréal comme édifices de plus de 15 étages, c'étaient la Sun Life, 24 étages; l'édifice Aldred (aujourd'hui l'édifice des Prévoyants), 21 étages; Bell Canada, 20 étages; la Banque Royale, 20 étages; et DuPont, 17 étages.

En 1960, nous trouvons en chantier à Montréal l'immeuble cruciforme de la place Ville-Marie, 46 étages, l'édifice de la Banque de Commerce, 42 étages, celui de la C.I.L., 34 étages et ceux de l'Hydro-Québec et de la Standard Life, 22 étages chacun. En 1962, on construit à Montréal la tour de la Bourse, 51 étages; en 1965, le Terminal Tower, 29 étages, le gratte-ciel du Pacifique Canadien, rue Saint-Antoine, 27 étages, la place Bonaventure, 17 étages; en 1966, la Banque Canadienne Nationale, 32 étages et en 1967, le Palais de justice, 29 étages. Il ne s'agit, en l'occurence, que des grands édifices à bureaux. Il n'est pas question, par exemple, des grands hôtels, comme le Château Champlain et le Reine-Elizabeth.

R. N.



Avec ses 32 étages, le gratte-ciel de la Banque Canadienne Nationale est le plus imposant des édifices à bureaux mis en chantier à Montréal au cours des quatre dernières années.

1 BILLET POUR DEUX

pour voir le film

***PINOTTES* (version anglaise)**

"A BOY NAMED CHARLIE BROWN"

• Voir section comique page Pinottes

Nos cinq plus hauts édifices à bureaux

Les cinq édifices à bureaux les plus élevés à Montréal sont :

1) la tour de la Bourse, place Victoria, mise en chantier en 1962 — 51 étages;

2) l'édifice cruciforme de la place Ville-Marie, mis en chantier en 1959 — 46 étages;

3) l'édifice de la Banque de Commerce, à l'angle de la rue Windsor et du boulevard Dorchester, mis en chantier en 1959 — 42 étages;

4) l'édifice de la C.I.L., boulevard Dorchester, mis en chantier en 1959 — 34 étages;

5) l'édifice de la Banque Canadienne Nationale, place d'Armes, mis en chantier en 1966 — 32 étages.

R. N.



La tour de la Bourse, place Victoria, est l'édifice le plus élevé à Montréal. Ce gratte-ciel compte 51 étages.

Si on faisait comme à Toronto

Il faudrait inclure Terrebonne dans le Grand Montréal

par Roger NADEAU

La ville de Toronto a une superficie de seulement 37 milles carrés, au regard de 68 milles carrés pour la ville de Montréal.

Comment se fait-il alors que le Grand Toronto bénéficie d'une superficie de 799 milles carrés, au regard de 515 milles carrés pour le Grand Montréal ?

C'est que la statistique fédérale relative aux agglomérations comporte un biais au détriment de Montréal comparativement à Toronto, déclare M. Jacques Déry, le directeur du bureau des recherches économiques de la ville de Montréal.

Par exemple, le Bureau fédéral de la statistique n'inclut pas Terrebonne dans le Grand Montréal. Pourtant, les gens de Terrebonne sont bel et bien des banlieusards.

Nous devrions compter 100,000

Et évidemment, le B.F.S. exclut du Grand Montréal Saint-Louis de Terrebonne et Lachenaie, qui sont des municipalités collées sur Terrebonne. Eh bien, ces trois municipalités de Terrebonne, de Saint-Louis de Terrebonne et de Lachenaie, elles seraient considérées par le B.F.S. comme faisant partie du Grand Toronto si elles avoisinaient Toronto comme elles avoisinent Montréal.

Si le B.F.S. nous accordait la même superficie qu'au Grand Toronto, nous compterions dans le Grand Montréal 100,000 âmes de plus.

Après celui de Toronto

Nous aurons un deuxième boom de la construction

Selon le critère fédéral, le Grand Montréal, avec 519 milles carrés, compte 2,650,000 âmes, mais en réalité la population de l'agglomération montréalaise est de 2,750,000 âmes.

Comparons ce chiffre avec les 2,380,000 âmes que le B.F.S. donne au Grand Toronto en lui attribuant une superficie de 799 milles carrés, et nous constatons que Montréal reste bel et bien la métropole du Canada. La chose est plus patente encore quand on compare les populations des villes mêmes de Montréal et de Toronto : 1,300,000 âmes à Montréal et 700,000 à Toronto.

Certes, par le temps qui court, Toronto enregistre un boom dans le domaine de la construction de gratte-ciel, mais nous n'avons pas dit notre dernier mot . . .

Ainsi, à Montréal, il y a en chantier notamment la place Radio-Canada, et de grands complexes s'en viennent, notamment ceux de la place Desjardins et des Immeubles Concordia.

Sam Goldwater
Avocat
33 St-Jacques O., suite 410
MONTREAL 126, QUE.
845-3231 Bureau 739-2167 du soir

ANNONCE

Réveillez-vous en pleine forme!

La régularité des fonctions organiques est importante. Faites attention à votre régime alimentaire et faites de l'exercice. Quand cela est nécessaire, prenez FRUITATIVES, le laxatif efficace au goût agréable fait d'extraits de pommes, d'oranges, de pruneaux et de figues auxquels s'ajoutent des ingrédients médicinaux. Des dizaines de milliers de gens se félicitent d'utiliser FRUITATIVES. Achetez FRUITATIVES dès aujourd'hui.

La plus grande ville sous terre au monde

Montréal est la plus grande ville souterraine du monde.

Son réseau de tunnels intégrés est le plus considérable au monde et il sert de modèle aux autres grandes villes de l'Amérique du Nord.

Le complexe souterrain de Montréal est rempli de boutiques et les passages souterrains relient notamment le métro, l'hôtel Windsor, l'hôtel Reine-Elizabeth, la place Ville-Marie et la place Bonaventure.

A propos, l'édifice de la place Bonaventure est, en superficie, le plus gros édifice en ciment du monde.

R. N.

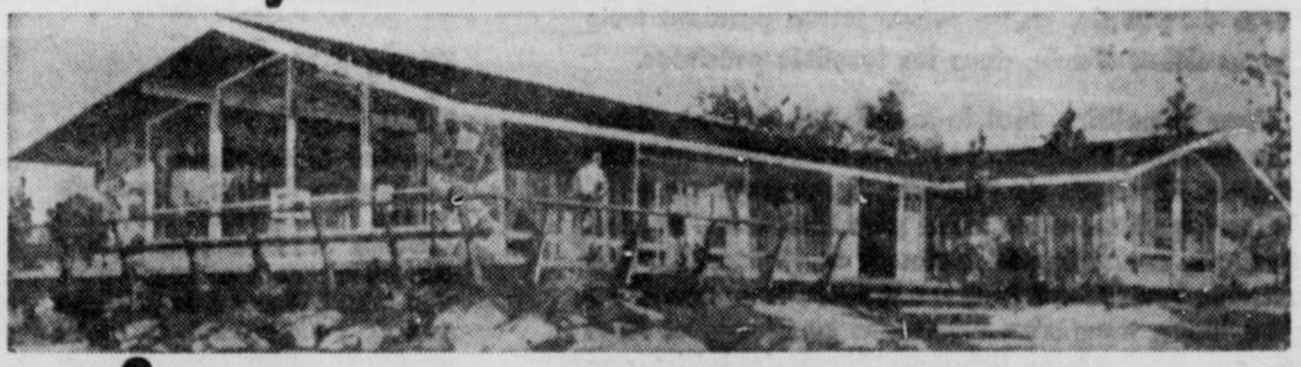
VENTE
sensationnelle de Maisons et Chalets

Téléphone . :
688-9950

ICEROY CONSTRUCTION CO. LTEE

FAITES-LE VOUS-MEME !

MODELE "MADISON"
SERIE PANORAMIQUE
Au choix du client :
construit sur place ou
PREFABRIQUE
40' x 38' x 24'
POUR AUSSI PEU QUE
$4,833



Cette magnifique maison d'été, qui compte peut-être parmi les plus belles au Canada, est rehaussée par son architecture contemporaine aux lignes longues et basses. En tout lieu, le modèle "Madison" offrira un confort luxueux et distinctif pour les vacances. Des auvents et des galeries peuvent être ajoutés selon les désirs.

OUVERT LE DIMANCHE
HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi : midi à 9 h. p.m.
Samedi et dimanche : midi à 6 h. p.m.

1365, boul. CURE-LABELLE, Chomedey, Laval
3 milles au nord du pont Cartierville, ou Autoroute, sortie 8, Chomedey-ouest

Si vous n'avez pas de terrain, terrains disponibles partout dans la Province.

JUSQU'A 10 ANS POUR PAYER

"Venez visiter notre terrain d'exposition permanente".

Cher Monsieur : ci-inclus $1 (pas de chèque) — S.V.P. m'expédier votre catalogue 70 en couleurs, de maisons de vacances.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Je suis propriétaire d'un terrain ☐ oui ☐ non. Poster à :
VICEROY CONSTRUCTION CO. LTD.
1365, boulevard LABELLE, Chomedey, Laval

Où était le commissaire ?

Le commissaire aux incendies a reçu la mission de faire enquête auprès des terroristes à qui l'on reproche 12 des 17 explosions survenues à Montréal depuis le 1er mai. Le mandat spécifique confié à Me Cyrille Delage a été rendu public le 22 juin par le ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette.

L'utilisation de cette procédure d'enquête soulève en effet plusieurs questions. Nous n'en sommes pas, à Montréal, à nos premières bombes. C'est pourtant la première fois que le commissaire aux incendies reçoit l'ordre d'intervenir à la suite d'un crime attribuable à des terroristes. Est-ce à dire que le ministre de la Justice ne fait plus confiance à la police ? Dans l'exercice de ses fonctions, le commissaire peut évidemment emprisonner les témoins silencieux, ce que la police ne peut pas faire. Déjà, le commissaire a condamné à la détention des témoins importants trop peu loquaces. Leur procureur, Me Robert Lemieux, a menacé de faire suspendre l'enquête par voie de requête à la Cour supérieure.

Habituellement, les policiers doivent établir les dossiers leur permettant d'amener un accusé devant le tribunal pour l'enquête préliminaire. C'est au juge qui préside cette enquête de décider s'il y a, ou pas, matière à procès. Telle est la procédure normale, au Canada, pour condamner un individu que le ministère public soupçonne d'avoir commis un crime. Par le mandat confié au commissaire Delage, le ministre de la Justice est-il en train d'instituer une procédure supplémentaire à l'endroit de ceux qui ont toujours revendiqué le statut inexistant de "prisonniers politiques" ?

Certains soutiendront que non, puisque l'enquête de Me Delage ne peut qu'être d'un grand secours à la police, pour ou contre des procédures ultérieures. Mais si la suite des événements démontre que l'enquête a pu élucider les actes de terrorisme sans brimer les droits des témoins, il conviendrait de savoir pourquoi les bons offices du commissaire n'ont pas été requis auparavant, dans des cas identiques.

MAURICE ROY

Manseau et Sainte-Croix

La police provinciale n'a pas réussi à communiquer aux députés son horreur des festivals de "musique populaire" (faute de meilleure appellation). Devant le film de Woodstock que nos limiers ont projeté dans l'enceinte du Parlement, histoire de démontrer qu'il s'agit ici d'un noir complot des plus mauvais sujets de Sa Majesté pour attirer la jeunesse dans le désordre, la mari, les nuits blanches et l'inconduite, nos députés ont éclaté de rire.

Les plus prudents se sont seulement inquiétés des embouteillages de la circulation, inévitables partout où se rassemblent plusieurs milliers de personnes. Mais depuis que les organisateurs des festivals de Manseau et de Sainte-Croix ont rassuré à ce sujet les élus du peuple, ça va valser ferme pendant trois jours, au début d'août, dans les localités précitées.

Pour le policier, tout le monde est suspect, sinon d'avoir commis un crime, du moins de vouloir en commettre un. C'est pas de sa faute, il est payé pour ça. Mais les députés ont les idées plus libérales... Et c'est tant mieux, car si la police devait nous accorder une permission toutes les fois que nous voulons nous changer les idées, nous n'en mènerions pas large et l'Etat aurait sur les bras un fichu problème de loisirs que même M. Camil Samson ne réussirait pas à régler.

Dommage que la Ville de Montréal, par son intransigeance, ait forcé les "pops" à se replier loin de la métropole du Canada et surtout loin de l'autostade... La tenue de l'Expo a certes occasionné des vols, des viols et du désordre, mais l'Expo a eu lieu quand même ! En 1976, lors des Olympiades, il y aura d'autres dangers inhérents à toute manifestaion de foule. Et pourtant, personne ne parle de renoncer aux Jeux.

M. R.

à vous la parole

Les femmes ridicules

Monsieur le Directeur,

La vogue de certains programmes de télévision monte toujours, où on nous montre des assistances nombreuses de femmes, d'un certain âge qui servent d'amusement à des comédiens et à des milliers de téléspectateurs. Ces femmes ont parfois parcouru de longues distances pour venir à la télévision. Elles ont souvent préparé des petits boniments ou des petites chansons en l'honneur de leurs comédiens qu'elles adorent et à qui elles viennent rendre leur culte. Ceux-ci s'en amusent



de 5 à 6, avec ou sans pipe, leur font dire toutes sortes de petites niaiseries ou leur font faire toute sorte de gestes ridicules.

Qu'il est pénible de penser que ces femmes sont souvent des mères de familles nombreuses qui ont besogné rudement pour donner à la société des personnages de grande valeur peut-être.

Je pense à certains mouvements paroissiaux où les femmes exerçaient un rôle d'assainissement de la société tout en se divertissant, et qui maintenant ne trouvent plus de membres. Pendant ce temps, des mouvements très populeux s'organisent tous les jours pour amuser madame à la télévision — et personne ne trouve à redire, pas même les maris . . . Je pense parfois que des gens venant de certains pays énergiques de l'est éprouveraient un haut-le-coeur devant nos assemblées de matrones qui ne trouvent plus rien d'autre à faire que de s'amuser et d'amuser les téléspectateurs — d'une façon ridicule.

P.-M. HEBERT.

Et Bourassa, lui, reste-t-il à ne rien faire ?

Monsieur le Directeur,

Micheline Loranger parle du travail "surhumain" de René Lévesque . . . Et Bourassa, lui ? Pense-t-elle qu'il est resté à ne rien faire ? Quant à la politique du P.Q., on la connaît. Ce serait un désastre pour le Québec. Je connais au moins deux places d'affaires qui attendaient des contrats avant les élections. Dès les élections passées, les contrats ont commencé à entrer, venant des Etats-Unis, de Toronto et du reste du Canada. Et l'on viendra me dire après cela que la séparation ne ferait pas de tort au Québec ?

Nous avons voté libéral avec fierté, et déjà ça bouge au Québec gouverné par un cabinet canadien-français.

Mon pays, c'est le Canada ! Et quand j'aurai des enfants (je dois me marier bientôt), ils auront comme héritage ce beau pays qu'est le Canada . . . et ils seront bilingues.

Nous sommes Canadiens, et nous le resterons.

Vive le Canada ! Vive le Québec et vive Montréal !

Francine DUBUC,
Montréal.

Qu'on aère les salles de bingo

Monsieur le Directeur,

Beaucoup de gens vont au bingo et aiment ça. J'en suis. C'est un très bon loisir. Mais les salles, non aérées, sont archipleines de gens qui fument tous la cigarette. Il y fait chaud à mort. Il y a tellement de fumée que nos yeux brûlent et qu'on a de la misère à respirer.

Si on pensait à ouvrir les fenêtres cinq minutes par demi-heure, ce serait parfait !

L'on parle de pollution de l'air à Montréal. Or, dans ces salles, l'air est plus que pollué. J'espère qu'après avoir lu cette petite lettre, les responsables des salles de bingo agiront en conséquence.

Cécile LAROCQUE,
Montréal.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Pas vrai ?

Monsieur le Directeur,

Le Premier ministre Pierre Elliott Trudeau était récemment à donner une conférence de presse dans laquelle il était question de la fiscalité, de la pollution des eaux et du frein à l'inflation, lorsque subitement on nous a fixé sur "Cré Basile". Ainsi, nous avons perdu le reste de cette conférence.

Nous payons assez cher les déficits de Radio-Canada pour avoir au moins la préférence sur les annonces de bière et de cigarettes lorsqu'une émission s'adresse aux contribuables du Canada en général. Nous devons avant tout connaître la politique qui nous concerne, n'est-ce pas ?

P.-A. MARCOTTE,
Baie-Sainte-Catherine,
Cté de Charlevoix.

Rien de farfelu chez les créditistes

Monsieur le Directeur,

M. Gérard Asselin écrit dans votre édition du 3 mai : "Il est probable également que les objectifs quelque peu farfelus ou drolatiques du Ralliement des créditistes seront légèrement modifiés . . ."

J'aimerais savoir en quoi les objectifs du R.C. sont farfelus ou drolatiques. Sauf pour le financement sans intérêt des dépenses d'immobilisation des organismes publics, tous les autres points du programme R.C. sont appliqués en Alberta et en Colombie canadienne. Serait-il farfelu que les Québécois obtiennent autant que les résidants de ces deux provinces de l'Ouest ?

Pour ce qui est du financement sans intérêt des dépenses d'immobilisation des organismes gouvernementaux, il vous suffirait de savoir que l'émission d'argent et de crédits nouveaux, quoique contrôlée par la Banque du Canada, est faite par des institutions privées et à leur seul profit.

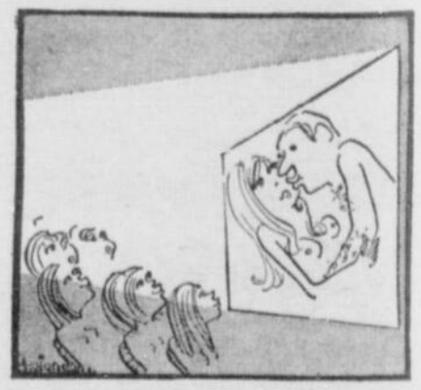
Il vous suffirait d'être un peu plus curieux, M. Asselin, pour vous rendre compte que les propositions monétaires du R.C., loin d'être drolatiques, seraient très utiles à M. Robert Bourassa pour la création de 100,000 emplois et à M. René Lévesque pour la réalisation d'un Etat québécois souverain.

Camille Lussier,
Montréal.

Oui, pourquoi ?

Monsieur le Directeur,

Il y a une chose que j'aimerais savoir. Comment se fait-il ou pourquoi tant de femmes et de filles vont voir des films de nus ou extrêmement érotiques ? Est-ce un besoin psychologique? Est-ce pour se défouler sexuellement ? Est-ce pour faire des comparaisons ? Est-ce pour se prouver qu'elles pourraient faire la même chose ? Est-ce pour prendre des leçons ? Est-ce qu'elles éprouvent un certain plaisir sexuel ?



Il doit bien y avoir une raison. Mae West a déjà posé le problème; "Qu'a-t-elle de plus que ce que j'ai ?"

Pour un homme la chose se comprend, mais pour une femme ou une fille, je ne parviens pas à m'expliquer cet engouement morbide. J'espère avoir une réponse à cette troublante question.

Arthur FONTAINE,
1185 Montcalm,
Trois-Rivières.

LE PETIT JOURNAL ABC

Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

	1 an	6 mois
Abonnement	$10.00	$6.00
A l'étranger	$15.00	$8.00

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Player's

plaît

aujourd'hui
comme hier



la page des échos



de Gérard Asselin

Les médecins devant la nationalisation

Les médecins de Montréal, dont le revenu annuel dépasse $100,000 s'ils sont spécialisés, font des pieds et des mains pour contrecarrer la procédure de la future assurance-maladie, qu'ils considèrent comme une étape vers la nationalisation de la médecine. A Montréal, de nombreux médecins spécialisés ont fait parvenir à leurs clients des circulaires les informant que, dorénavant, ils réclameront le paiement des visites dès les examens terminés. Ils expliquent que le gouvernement ne pourra jamais respecter le délai de 30 jours des paiements de l'assurance-maladie et qu'ils entrevoient plutôt des échéances de un et même deux ans, tout rance - hospitalisation. Il faut aussi préciser que les spécialistes réclament des émoluments souvent beaucoup plus élevés que les praticiens de médecine générale. Et le gouvernement, jusqu'à maintenant, n'a pas laissé entendre que les paiements seront plus élevés pour les premiers que pour les seconds.

Sacs de couchage anti-allergies

Nous demandions récemment à nos lecteurs de nous faire savoir s'il existait des sacs de couchage spéciaux pour les personnes souffrant d'allergie au duvet, à la flanellette et à divers produits isolants. On m'apprend que depuis le 20 avril la compagnie London Trading fabrique de tels sacs. Le seul dépositaire de ces produits que je connaisse présentement est Roland Demers Sports, au 670, rue Saint-Georges, à Saint-Jérôme.

A quand l'enquête ?

Aucune enquête n'a encore fait la lumière sur la transaction ténébreuse qui, il y a plusieurs mois, a coûté des dizaines de milliers de dollars à la Fraternité des Policiers de Laval. Cet argent avait été englouti dans l'achat d'un terrain marécageux et inutilisable dont l'ex-propriétaire n'est pas connu. A qui les profits ont-ils été versés ?

Le vice . . . modernisé

L'entreprise privée, même appliquée comme système à la prostitution, permet à l'imagination de se libérer et de créer. A preuve : une prostituée bien connue de Montréal, appréhendée dans la rue la semaine dernière, portait trois "bellboys" qui servaient à ses pourvoyeurs pour lui faire savoir que ses services seraient appréciés. Il semble toutefois que la mécanisation de ce métier s'arrêtera là...

Claire est contestée

La nomination de Mme Claire Kirkland-Casgrain au poste de ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, n'a pas eu l'heur de plaire à de nombreux fonctionnaires en poste, rue Fullum. Les hauts fonctionnaires du ministère à Montréal savent pertinemment que le nouveau ministre ne connait absolument rien aux problèmes de la faune et de la flore et qu'elle fut "probablement casée" au plus tôt par M. Bourassa, qui ne savait où la caser. Il est d'ailleurs de notoriété publique que Mme Claire Kirkland-Casgrain désire quitter la politique et assumer un poste de juge quelconque... nomination qu'elle serait assurée d'obtenir à l'automne.



Feu !

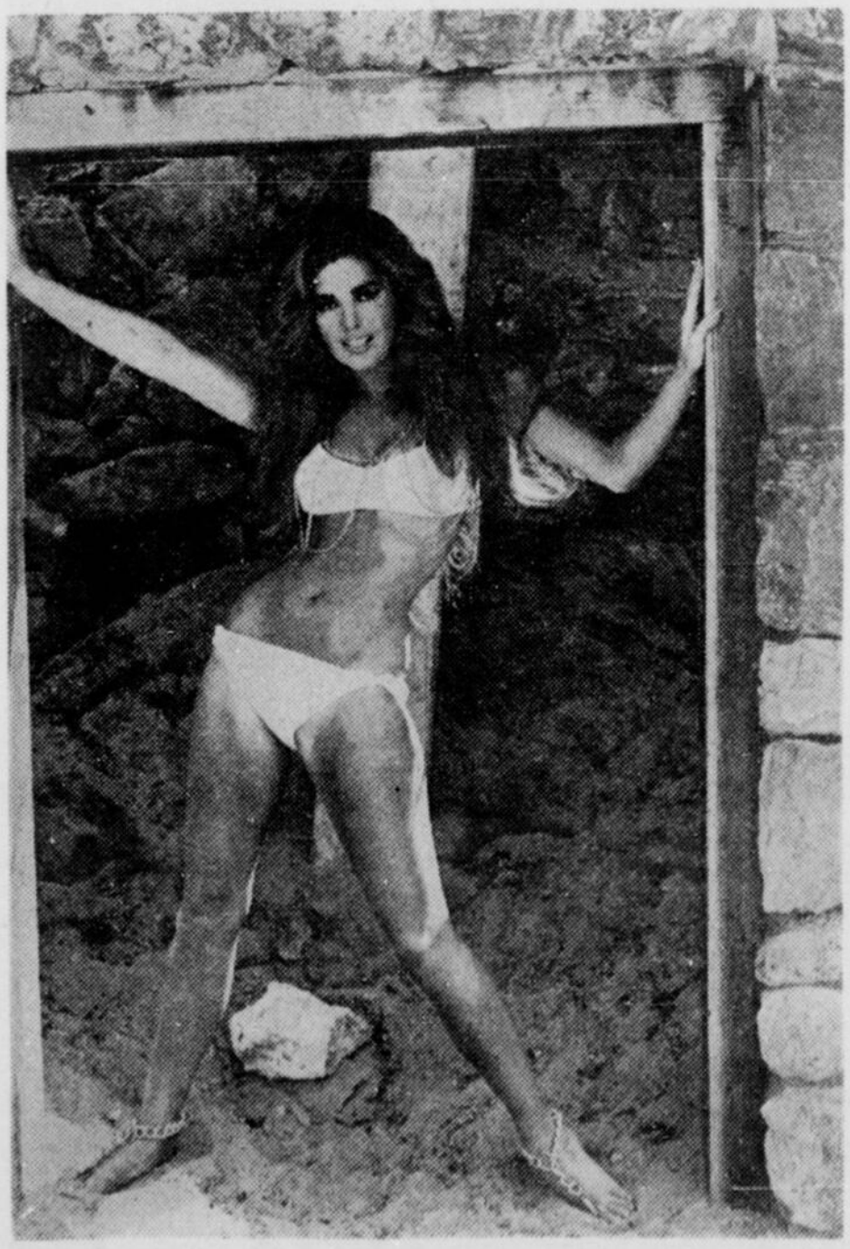
Le Premier ministre Trudeau sait mettre le doigt sur les problèmes percutants qui l'assaillent de toutes parts, qu'il s'agisse d'actrices ou de fusils. Soit dit en passant, il s'est vu offrir, la semaine dernière, cette magnifique carabine spéciale Winchester qui lui a été présentée par la Commission du Centenaire des Territoires du Nord-Ouest. Fureteur, le Premier ministre n'a pas trouvé mieux que de mettre son doigt dans le premier trou venu . . . en l'occurrence le canon de l'arme. "Feu!" s'écrièrent plusieurs spectateurs . . . qui n'ont pas amusé M. Trudeau outre mesure par leur humour noir.

Le vandalisme a coûté au moins $150,000 à Laval

Selon un haut fonctionnaire de Laval, les actes de vandalisme perpétrés par les cols bleus de cette ville depuis deux semaines coûteront à la ville, au bas mot, $150,000 en réparations de toutes sortes, y compris le salaire des ouvriers qui devront effectuer ces travaux. En plus d'avoir volé de l'équipement sportif dans les parcs et d'avoir incendié un entrepôt, les grévistes de Laval ont endommagé de nombreuses pièces de machinerie lourde et dévasté les plates-bandes et tous les parcs qu'ils ont trouvés sur leur chemin.

Enregistrement en retard

Plusieurs Québécois se plaignent des retards nombreux apportés par la Canadian Kennel Club à faire parvenir l'enregistrement des chiens pure race qui leur sont soumis avec preuves à l'appui. On sait qu'il en coûte $2.50 pour enregistrer officiellement le meilleur ami de l'homme auprès de ce mouvement de réputation internationale. Depuis que ce club est déménagé à Toronto, toutefois, il met des mois à répondre à ses membres... quand il le fait.

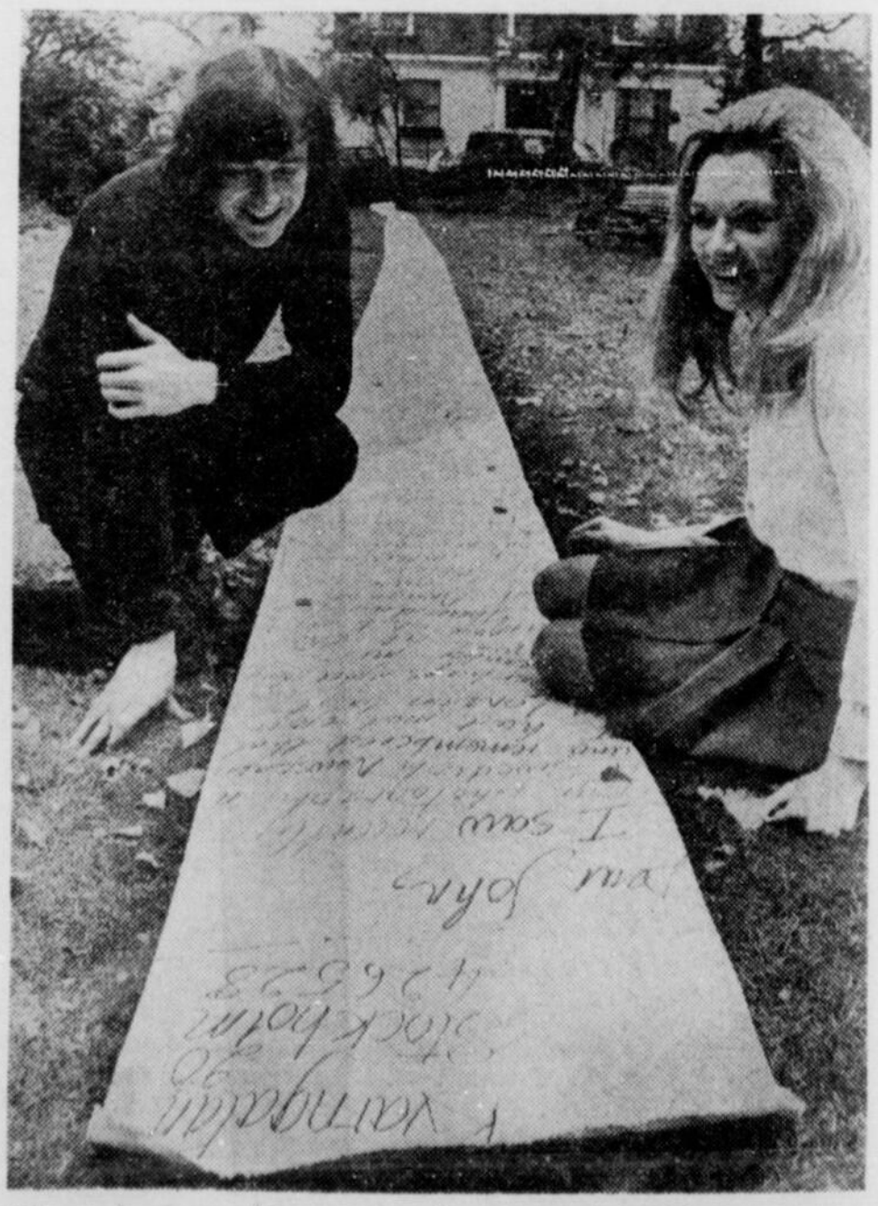


Elle refuse de poser nue

EDY WILLIAMS est cette jeune Américaine de 22 ans qui fit sensation, il y a quelques mois, en refusant de poser nue pour le magazine Playboy, malgré des offres alléchantes et une carrière difficile à démarrer. Elle prétend qu'elle n'a pas besoin de poser nue pour révéler ses appas. D'accord !

Etudiants enrôlés

L'Armée canadienne fera sa part, cette année, pour résoudre le problème du chômage chez les étudiants. Elle a en effet annoncé qu'elle enrôlerait 10,000 étudiants canadiens pour des cours de sept semaines. Deux mille étudiants seront enrôlés dans la seule province de Québec. Durant leur séjour de sept semaines dans l'Armée, ils recevront un salaire de $7.50 par jour en plus de la nourriture, du logement et du vêtement. Ces étudiants ne seront intégrés à aucune unité de milice et ne s'engagent aucunement à se joindre éventuellement à l'Armée. Si, plus tard, ils désirent faire partie de la milice, leurs cours seront toutefois inscrits à leur crédit. Les étudiants de 16 à 24 ans que cet entraînement intéresse n'ont qu'à s'adresser aux casernes militaires de leur ville ou de leur région.



Une lettre d'amour de 200 pieds

Toute une lettre d'amour, pas vrai ? Elle a 200 pieds de longueur et a été écrite par YVONNE GUSTAVSON, une jeune étudiante suédoise de 22 ans qu'on voit ci-dessus (à gauche), à son idole pop John Morgan (à droite), un Anglais de 23 ans. (Miller)

saviez-vous que...

Le sang coulera à la cathédrale

Monseigneur PAUL GREGOIRE organise une collecte de sang au bénéfice de la Croix-Rouge dans le hall d'entrée de la cathédrale, rue Dorchester, le 6 juillet de 13 heures à 20 heures. Les saignées se feront en douceur au son de la musique des grandes orgues que jouera M. Georges Lindsay.



Mgr P. Grégoire

Invité au déjeuner semi-annuel

Mme CLAIRE KIRKLAND-CASGRAIN, ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, sera l'invitée d'honneur du déjeuner semi-annuel de l'Office des congrès et des visiteurs de Montréal, le 6 juillet, à l'hôtel Reine-Elizabeth. Pour tout renseignement, s'adresser à l'Office des congrès à 842-6684.

Son bureau des gouverneurs

Le Collège O'Sullivan, école privée de secrétariat, vient de créer son bureau des gouverneurs. Le président est le général MARCELLIN LAHAIE et les membres: M. Gérard Blondeau, Me Jean Branchaud, M. Donald C. Gladwyn, le colonel Rhett Lawson, Me Jeannine Rousseau, Mme Yolande Taylor.



C. Kirkland-Casgrain

Au conseil du patronat

Le conseil d'administration du Conseil du Patronat du Québec vient d'être élu pour l'année 1970-1971. Le président est M. François Cleyn, de Cleyn et Tinker; le trésorier, Roger Larose, de Ciba; le secrétaire, Ghislain Dufour, directeur du CPQ; les directeurs, Jules Tourillon, Jean-Louis Lachance, David Braide et Alexandre Beaulieu.

Chez les géologues

L'Association des Géologues du Québec vient de se donner un nouveau conseil d'administration. M. P.-M. Crépeau en est le président; M. R. Sabourin, le vice-président; M. D. Spino, le secrétaire-trésorier. MM. T. Hashimoto, A. Laurin, M. Morin et J.H. Morgan en sont les directeurs.

La bourse Louis Liebman

La bourse Louis Liebman, décernée par l'Aide aux insuffisants visuels du Québec, a été attribuée à M. Tadeusz Skalski qui, malgré sa basse vision, prépare une maîtrise à l'Université Sir George Williams en rapport avec l'éducation des handicapés visuels.



M. Lahaie

En aide aux insuffisants visuels

Le comité exécutif de l'Aide aux insuffisants visuels du Québec pour 1970-1971 est composé de Mme Adeline Hyman, présidente; Mme Marguerite-Marie Grégoire, les Drs Charles Caouette et Jean Milot, vice-présidents; Mmes Violet Meehan et J. Legault, secrétaires anglaise et française; Marthe Melanson, trésorière.

Ils sont au courant

Au cours de sa 80e assemblée annuelle, l'Association canadienne de l'électricité a élu son nouveau conseil d'administration pour 1970-1971. Le président est M. Fred T. Gale, de Calgary Power; le 1er vice-président, M. D.J. Gordon, d'Hydro-Ontario; le second vice-président, M. Robert Boyd, d'Hydro-Québec; le secrétaire, M. Don C. Campbell, et le trésorier, M. W. Booth.



J. Tourillon

Le festival des fanfares

Plus de 1,000 musiciens viendront des quatre coins de la province au festival annuel des fanfares qui se déroulera cette année à Rivière-du-Loup, les 4 et 5 juillet.

Doyen de la faculté de droit

M. Pierre Carignan a été nommé doyen de la faculté de droit de l'Université de Montréal. Il était jusqu'à maintenant le président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. En 1963, il était directeur de l'Institut de droit public.

Nous remplissons les prescriptions des médecins oculistes

VERRES CORNÉENS direct sur l'oeil

Lunettes et réparations

J.A. RACETTE

opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones: 272-9572 • 272-9014

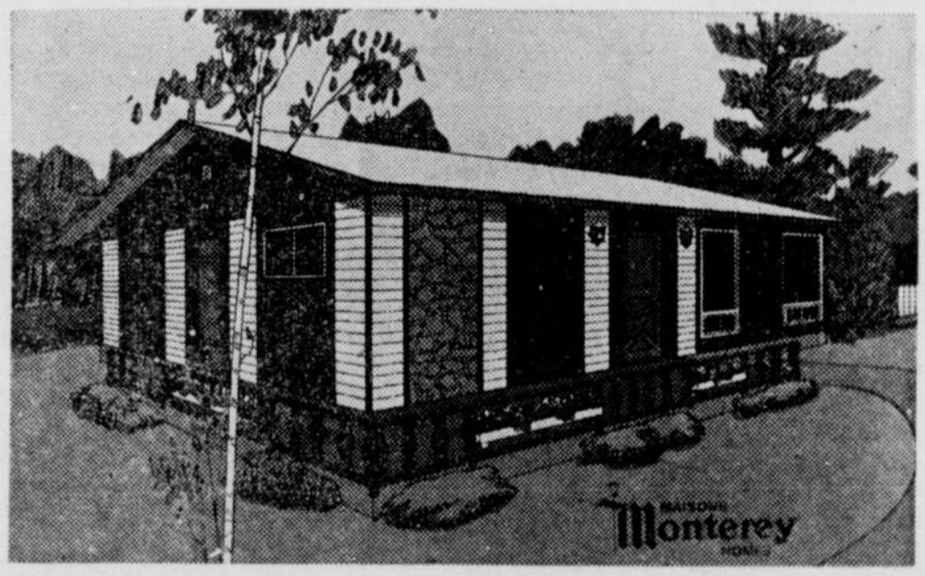
VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE

MEMBRE

Heures d'affaires :

SOIRS : MAR., MER. et VEN. de 7 h. à 9 h.
AUTRES JOURS : de 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
SAMEDI : de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.
BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS

ÉRIGÉE GRATUITEMENT



3 CHAMBRES A COUCHER (20 x 32)
BALCON FACULTATIF

GRATIS !
• ERECTION • LIVRAISON • ASSURANCE-FEU

Rég. $3500. SPECIAL $2,695. SEULEMENT $8.25 par semaine

PRIMES SPECIALES DISPONIBLES
• FINI INTERIEUR $95. •
• Electricité $95. • Plomberie $95. • Hivernation $95.

Commencez à payer 3 mois après livraison

MAISONS Monterey

MONTREAL
Qué.
10101 boul. PIE-IX
(angle boul. Industriel)
323-4503

ARTHABASKA
Coin Beauchesne et route No 5
VICTORIAVILLE
357-8145

SHERBROOKE
Qué.
CENTRE D'ACHATS Rock Forest
Route No 1
567-1422

OUVERT : 7 jours par semaine de 10 h A.M. à 10 h P.M.
SAMEDI ET DIMANCHE COMPRIS

S'ils ne veulent pas coucher dans le canal

Les plaisanciers devront entrer dans le canal Chambly avant 4 h. 30 de l'après-midi

par Charles PETIT-MARTINON

Le programme d'austérité du gouvernement fédéral touchera également la navigation fluviale sur le canal Chambly, cet été. Les écluses et les ponts mobiles demeureront fermés après 20 h. 30. Ce qui signifie que tout bateau de plaisance devra se présenter au plus tard à 16 h. 30 s'il veut éviter de rester pris dans le canal pour la nuit.

Le canal Chambly est l'unique voie d'accès fluviale entre New York et Montréal. Il permet en outre aux plaisanciers américains de nous rendre visite et de profiter de nos cours d'eau, et aux plaisanciers canadiens de profiter de la beauté du lac Champlain, et même de se rendre jusqu'à New York par l'Hudson et son canal.

Par les années passées, le canal Chambly était ouvert à la navigation de 7 heures du matin à 10 heures du soir. Cette année, le canal Chambly est ouvert à la circulation de 8 h. 30 à 20 h. 30. Comme il faut au moins 3 heures et demie pour parcourir le canal Chambly du bassin de Chambly à Saint-Jean, la moindre minute compte. Il y a 9 écluses à passer et une dizaine de ponts à faire ouvrir.



Une vue du canal Chambly à la hauteur du pont ferroviaire et de l'écluse no 9. Le canal Chambly comporte 9 écluses et une dizaine de ponts mobiles (tournants, basculants ou rétractiles). Les écluses sont très étroites et les ponts sont à quelques pieds au-dessus de l'eau. Même le pont ferriviaire et le pont routier de Saint-Jean doivent ouvrir pour laisser passer le moindre bateau de plaisance dont la hauteur de la ligne de flottaison au mât est d'une dizaine de pieds.

Un canal plus que centenaire

Le canal Chambly n'est pas de première jeunesse. Il est plus que centenaire, et il aurait grand besoin d'une sérieuse transformation. Il sert en même temps à la navigation commerciale et à la navigation de plaisance.

Une fabrique de papier de Donnacona livre par barge du papier à New York. En amont de Saint-Hilaire, la compagnie CIL emprunte également le Richelieu pour livrer des explosifs par goélette, en empruntant l'écluse de Saint-Ours qui est astreinte au même horaire que le canal Chambly.

Matin et soir, le Richelieu voit passer une grosse barge qui va à New York ou en revient. D'autre part, tous les 15 jours au cours de l'été, un gros yacht de plaisance américain de 110 pieds de long transporte une cinquantaine de passagers vers le Saguenay.

L'an dernier, 1,390 bateaux de plaisance canadiens ont emprunté les eaux du Richelieu et du canal Chambly, et 558 bateaux de plaisance américains en ont fait autant. C'est donc dire que près de 2,000 bateaux de plaisance utilisent cette voie d'eau dans les deux sens. Le canal Chambly a donc toute son importance dans le domaine du tourisme.

Le ministère fédéral des Transports aurait des projets en ce qui concerne le canal Chambly. Avec la période d'austérité, on peut se demander si le nouveau canal projeté ou l'amélioration du canal actuel ne subira pas le même sort que le métro de Montréal. Faudra-t-il attendre 50 ans avant de voir le projet se réaliser ?

L'écluse de Saint-Ours a été entièrement automatisée et modernisée. Un immense quai d'attente a été prévu, qui peut accommoder une bonne dizaine de bateaux de plaisance. Hélas ! il n'en est pas de même pour le canal Chambly.

On n'y fait que des travaux de "replâtrage". Alors que l'écluse de Saint-Ours est munie de câbles verticaux permanents et qui éliminent toute aide étrangère, les écluses du canal Chambly nécessitent un personnel assez important pour fermer les écluses ou les ouvrir, pour fermer ou ouvrir les vannes, fermer ou ouvrir les ponts mobiles.

Les écluses sont très étroites, et elles ne permettent l'entrée que d'un nombre très limité de bateaux de plaisance. Le canal est parsemé de bouée rouges qui indiquent des hauts fonds dus à des éboulements de la berge et qui rétrécissent d'autant la largeur du canal. On ne peut pas se croiser à ces endroits-là, et, à cause de certaines courbes, il est assez malaisé de manoeuvrer un gros yacht qui en croise un autre.

Au dire même des éclusiers, la barge qui emprunte le canal provoque une aspiration des bouées, qui ont une fâcheuse tendance à se diriger vers la berge opposée et diminuent le passage.

Dans l'écluse no 9, à l'entrée de Saint-Jean, on a fait quelques travaux de restauration d'une paroi de l'écluse. On y a installé des câbles verticaux... inutilisables par les bateaux de plaisance parce que trop éloignés. L'ingénieur qui a conçu ces travaux n'a-t-il pensé qu'aux seules barges, ou n'a-t-il jamais vu de yachts de sa vie ?

Les éclusiers sont mécontents du nouvel horaire imposé par le ministère des Transports. Ils vont tout l'été subir la mauvaise humeur des plaisanciers qui resteront coincés dans le canal pour la nuit ou qui ne pourront pénétrer dans le canal, à cause de l'abondance de bateaux à la dernière minute.

Le Richelieu est une des plus belles voies d'eau de la province et on peut calculer qu'avec le nombre de plus en plus grand de canots automobiles, de vedettes rapides de plaisance, de voiliers, il aura de plus en plus de succès auprès des Canadiens et des Américains.

C'est une mauvaise politique de nuire au tourisme de quelque façon que ce soit. Cette industrie rapporte trop au Canada comme à la province pour qu'on la néglige.

Un cadeau de 50¢

sur le développement et l'impression de vos

PHOTOS-COULEURS

Notre façon de vous prouver que nous apprécions votre clientèle est de vous offrir une remise de 50¢ sur nos prix réguliers déjà très bas. Jugez-en par vous-même!

FILM	REG.	COUPON
8 poses	$2.12 moins 50¢	= $1.62
12 poses	$2.88 moins 50¢	= $2.38
20 poses	$4.40 moins 50¢	= $3.90
36 poses	$8.04 moins 50¢	= $7.54

(Ajouter 10¢ pour frais postaux plus 8% de taxe de vente)

QUI DIT MIEUX?

Ce coupon-chèque est honoré à chacun de nos magasins:
8469, 8e avenue, Ville St-Michel
Station de Métro, Longueuil
Place Versailles, Montréal
10738, rue Millen, Montréal
Centre Normandie, Montréal

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)

Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.

DIRECT FILM
Case postale 100,
Station Youville, Montréal 351, Qué.

50 DIRECT FILM SERVICE 50
CINQUANTE CENTS - 50 - FIFTY CENTS
COUPON CHEQUE - DISCOUNT COUPON
21-B1 APPLICABLE SUR LE DÉVELOPPEMENT D'UN FILM KODACOLOR
APPLICABLE ON THE PROCESSING OF ONE KODACOLOR FILM
PRÉSIDENT
CINQUANTE FIFTY

70-665

VENTE SEMI-ANNUELLE 1970

DAVENPORT ET 2 FAUTEUILS

Le davenport est tout indiqué pour la chambre-studio. Le jour, il permet de recevoir vos invités; le soir, il devient un confortable lit double. Deux fauteuils, dont un est pivotant, complètent l'ensemble de qualité supérieure. Tissu attrayant, rembourrage confortable, construction solide.

Valeur régulière de $199.95
VENTE SEMI-ANNUELLE 1970
$148
3 MCX



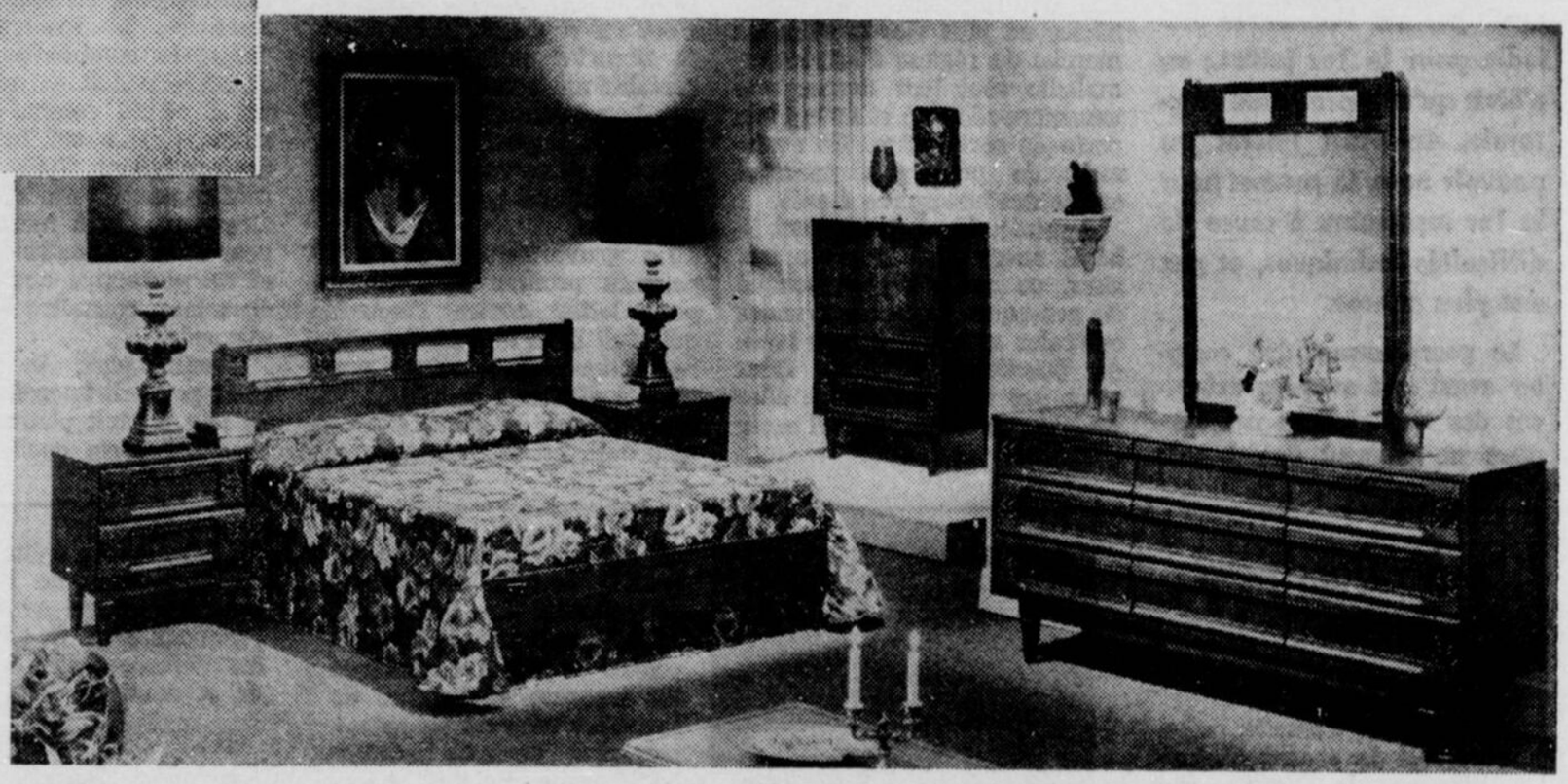


Divan-lit KROEHLER moderne

Recouvert de riche tissu, ce divan de 52" se transforme en lit double en quelques secondes. Son matelas à ressorts Kroehler vous assurera une bonne nuit de sommeil. Les coussins réversibles sont rembourrés de mousse.

VENTE SEMI-ANNUELLE 1970 **$188**

Voyez nos SPECIAUX non annoncés à tous nos magasins





Un mobilier de rêve réduit à la limite

Vous aimerez ce grand bureau triple à 9 tiroirs avec miroir encadré surmonté d'une décoration. Vaste chiffonnier avec portes et tablettes et deux portes au bas. Tête de lit double pouvant accommoder matelas grand format. Riche construction de contreplaqué de noyer. Tiroir à queue d'aronde à coulisse centrale, côtés en nylon à action flottante. Poignées de bois dur faciles à tirer. Caisse à l'épreuve de la poussière.

SPÉCIAL 3 morceaux **$298**

MOBILIER DE CUISINE 5 morceaux

Economisez $20 sur ce mobilier moderne de construction solide. Les 4 chaises à dossier haut pour plus de confort sont recouvertes de vinyle avec cordonnet au siège pour plus de résistance et meilleure apparence. Le dessus de la table en arborite, fini texturé, est à l'épreuve des égratignures. Bordure protectrice sur les côtés.

Régulier $89.95 — Economisez $20 **$69.95**

Modalités de paiements mensuels pour convenir à votre budget
Mise de côté sans frais

6014, boulevard Monk	766-8553
2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395
5035, avenue Verdun	766-2323
Drummondville 180, Saint-Damase	472-3393

GAGNON Frères
27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

Achetez maintenant avant les nouvelles restrictions de crédit
Livraison gratuite

4060 Monselet, Montréal-Nord	322-9350
1355 est, rue Sainte-Catherine	522-1850
1214 est, avenue Mont-Royal	523-2169
3690 est, rue Ontario	526-2845

la semaine...

Nous nous empoisonnons lentement mais sûrement

par Charles Petit-Martinon

De jour en jour, on nous annonce que telle ou telle rivière est polluée, que nos aliments sont contaminés par des produits chimiques, mais nous attendons toujours les mesures spectaculaires que le gouvernement fédéral a promis de prendre contre les pollueurs, malgré les nouvelles lois en vigueur pour la protection de nos eaux.

Il y a deux mois, Ottawa interdisait la pêche dans la rivière Outaouais, à cause du taux de mercure trop élevé dans ses eaux et dans la chair des poissons. Il y a deux semaines, c'était au tour de l'Etat de New York d'interdire la pêche dans le lac Champlain. Le gouvernement du Québec vient d'interdire la pêche dans le Richelieu et dans la baie Missisquoi ,tributaire du lac Champlain. Toujours pour la même raison : trop de mercure.

Le lac Brome est irrécupérable, paraît-il. Le lac Memphrémagog risque de subir le même sort. La Yawaska est complètement empoisonnée par les produits chimiques déversés dans ses eaux de Cowansville au lac Saint-Pierre. Des vaches ont déjà péri après avoir bu l'eau de la Yamaska.

C'est au tour de M. Albert Courtemanche, chef biologiste, de nous annoncer que nous nous empoisonnons lentement mais sûrement, car la plupart de nos aliments et nos boissons sont contaminés par le mercure : viandes, farines, lait en poudre, eau potable.

Il a fallu des années avant d'interdire le DDT. Mais la peur aidant, l'interdiction des phosphates dans les produits détergents a été plus rapide. Il y a deux ans, le Dr Roland Lamquin, alors chef du Service de santé de Montréal, avait découvert un taux excessif de nitrate dans les aliments pour bébés (épinards et betteraves). Les engrais chimiques sont trop riches en phosphates, trop forts en nitrate. Ces engrais polluent, eux aussi, la terre et les eaux.

Combien de temps encore le gouvernement va-t-il attendre pour mettre au pas les moulins à pulpe, les industries chimiques qui déversent leurs produits toxiques directement dans les eaux de nos rivières et de nos lacs, ainsi que les municipalités qui n'ont pas encore d'usine d'épuration des eaux vannes ?



Les eaux de la Yamaska ne sont même plus polluées, elles sont empoisonnées. Des milliers de poissons ont été tués par des produits chimiques déversés dans la rivière. Des vaches sont déjà mortes, l'année dernière, après avoir bu de l'eau dans la Yamaska.

L'assurance-maladie: le pactole pour la profession médicale ?

L'Union nationale nous avait promis l'assurance-maladie pour le 1er juillet ; ce n'était qu'une promesse électorale. Le Parti libéral au pouvoir nous la promet pour le 1er septembre à cause de difficultés techniques, et pas des plus minces.

Le gouvernement doit compter avant tout avec les exigences des médecins, et ces derniers ne tiennent pas à voir baisser leur standard de vie. Le gouvernement, qui tient à bâcler au plus vite la mise en marche du régime d'assurance-maladie veut leur donner une assurance-sécurité et même une porte de sortie (3 p. 100 seulement de privilégiés pourront exiger des honoraires élevés.

D'entrée, le gouvernement libéral ouvre déjà la porte aux abus, ce qui n'a pas manqué de provoquer chez les grandes centrales syndicales une levée de boucliers unanime. Elles n'ont pas tort, par contre elles veulent tomber dans l'excès contraire.

Garantir un revenu moyen de près de $50,000 aux médecins, c'est un peu fort. En France, la Sécurité sociale permet à certains médecins de demander des honoraires plus élevés que le tarif imposé, mais leur clientèle se recrute parmi ceux qui ne cotisent pas à la Sécurité sociale.

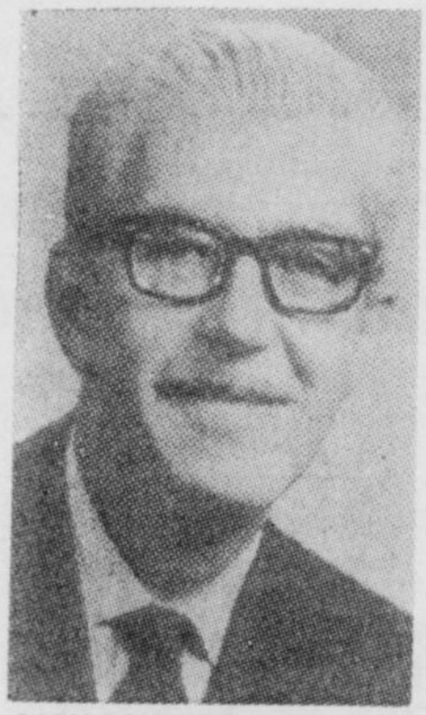
Le gouvernement provincial pourrait profiter de l'occasion pour lutter contre l'anarchie qui sévit dans le domaine pharmaceutique. Il y aurait avantage à diminuer le nombre de médicaments en vente. C'est ce qu'a déjà fait le Danemark, qui a limité à 13,000 le nombre de médicaments en vente sur son territoire, la France a déjà baissé le nombre de 50,000 à 30,000, elle doit encore le baisser à 13,000 comme le Danemark. Il y a sur le continent nord-américain 50,000 sortes de médicaments américains ou étrangers. Cette mesure aurait pour effet de contrôler les prix et de permettre aux médecins de mieux connaître leur pharmacopée.

D'autre part, le gouvernement pourrait interdire la vente de tout produit pharmaceutique dans n'importe quelle boutique autre que les pharmacies, ce qui réglerait un autre problème, celui des pharmaciens qui sont obligés de transformer en bazar ou en supermarché leur officine d'apothicaire.

Le rôle du gouvernement n'est tout de même pas de favoriser une corporation de privilégiés, de leur assurer une sécurité de luxe ou de faire la fortune des fabricants de potions. Ce n'est pas non plus son rôle de brimer une corporation, mais il y a tout de même une juste mesure à conserver si l'on veut vivre dans une "société juste".

Le français perd un de ses défenseurs

M. Gaby Lalande, vice-président du conseil d'administration de Young and Rubicam et président de Sopec, est mort tragiquement dans un accident de la route. Sa disparition laisse un vide dans le domaine de la publicité. Il a été un des pionniers de la publicité française au Canada et de l'évolution du français dans ce domaine à la télévision et à la radio. M. Gaby Lalande fut président du Publicité-Club de Montréal. Il a été cofondateur de l'Association des traducteurs professionnels. Il a été également professeur de publicité et de mise en marché à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. La province de Québec lui doit beaucoup pour la défense et la qualité du français dans le domaine publicitaire.



GABY LALANDE
. . . il laisse un vide

Sale coup pour les fanfares

Les fanfares militaires sont elles aussi, victimes de la campagne d'austérité du gouvernemnt fédéral. Les musiciens militaires seront réduits de 642 à 424. Il y a neuf fanfares militaires, trois vont changer de nom et une changera de base. La fanfare centrale des forces canadiennes d'Ottawa comprendra 62 musiciens, alors que les autres n'auront que de 30 à 45 membres. On ne connaît pas encore le nom de la fanfare militaire des forces canadiennes de Montréal. Québec conservera la musique du Royal 22e Régiment. Les trompettes et les tambours devront mettre un peu plus d'ardeur pour pallier la diminution du nombre des musiciens.

Les miliciens à l'entraînement

1,500 miliciens de la région est du Québec s'entraîneront cet été, du 27 juin au 23 août, à la base des Forces canadiennes de Valcartier, sous les ordres du lieutenant-colonel L. Turcotte. Quelque 300 hommes et femmes de la milice suivront un entraînement à l'école de la milice de Longue-Pointe et au camp Bouchard. A Longue-Pointe, les cours s'adressent aux techniciens en approvisionnement, et au camp Bouchard ils s'adressent aux officiers de la milice ainsi qu'au corps féminin francophone des Forces canadiennes.

Un immeuble en copropriété

Su l'ancien emplacement du Cercle universitaire va s'ériger le premier immeuble de rapport de l'est de Montréal en copropriété. Chaque propriétaire d'appartement devient copropriétaire du terrain et les frais d'entretien et de réparation de l'immeuble sont répartis entre tous ses propriétaires. La Place du Cercle, qui s'élèvera à l'angle nord-est des rues Berri et Sherbrooke, comportera 300 logements répartis sur 15 étages. L'immeuble sera relié au métro Berri-Sherbrooke par un couloir souterrain. Il y aura également une galerie commerciale. Chaque logement pourra être acquis par hypothèque comme une maison unifamiliale. Un conseil d'administration sera élu par les copropriétaires de l'immeuble. Il verra à administrer l'immeuble et à approuver les dépenses d'entretien et de réparations.

Service bancaire par avion

La Banque Canadienne Impériale de Commerce vient d'inaugurer le premier service bancaire aérien en Amérique du Nord. Ce service est offert aux 1,700 habitants des localités de l'Arctique à Port Radium, Coppermine, Cambridge Bay, Holman Island et Lady Franklin Point. Ce service sera effectué à bord d'un DC3 de la compagnie Northwest Territorial Airways et fonctionnera à chaque escale. La Banque Canadienne Impériale de Commerce dispense déjà un service bancaire à bord d'un navire qui dessert le Nord. Cette banque a été la première à ouvrir une succursale dans l'Arctique à Inuvik, en février 1958.



Un service bancaire aérien pour les gens du Grand Nord.

Beaucoup d'appelés mais peu d'élus

Sur 380 candidats qui se sont présentés aux examens de certificat de formation professionnelle en droit, 239 ont réussi, 141 ont été recalés. Ces examens sanctionnent la 4e année d'études en droit ,après les 3 ans nécessaires à l'obtention de la licence, et permettent aux candidats qui ont réussi de se lancer dans la pratique du droit après un stage dans une étude d'avocats. Près de 40 p. 100 des candidats ont échoué. Mais il n'y a pas que dans ce domaine que les échecs sont éclalants, c'est dans presque toutes les disciplines universitaires. Comme on voit, il est plus facile de contester que d'apprendre. D'après des experts américains, le coefficient intellectuel diminue de génération en génération. On le constate de plus en plus.

Du nouveau dans la lutte contre ce fléau

10. p. 100 des populations des pays industrialisés souffrent de la migraine



La migraine s'attaque généralement aux individus âgés de 25 à 55 ans. Mais les plus jeunes n'en sont pas toujours exempts, comme on peut le voir sur cette photo.

NEW YORK (AFP) — Dix pour cent des populations qui vivent dans les pays fortement industrialisés sont atteints par la migraine. A Londres, on a dû créer des cliniques spéciales qui sont réservées aux seuls migraineux. Aux Etats-Unis, plusieurs grandes villes sont dotées de centres de diagnostic de la migraine. En France, des statistiques estiment qu'il existe un peu plus de cinq millions de migraineux.

La migraine sévit dans toutes les classes sociales, dans toutes les professions. Elle marque une préférence pour les adultes, entre 25 et 55 ans. Le symptôme principal de la migraine est le mal de tête, bien que certaines formes de migraine ne s'accompagnent pas nécessairement de maux de tête. Tel est le cas parfois des migraines ophtalmiques. Le malade ressent des maux de tête périodiques et intenses qui n'affectent souvent qu'un seul côté du crâne. Nausées et vomissements accompagnent généralement ces maux de tête.

Pendant plus d'un siècle, on a attribué les crises de migraine aux effets de certains aliments, notamment le chocolat. Nombre de migraineux ont observé que s'ils mangent tel aliment, s'ils boivent tel vin, ils souffriront inévitablement le lendemain d'une crise de migraine.

Une suspecte a été identifiée

Pourtant, on n'a jamais pu établir de lien, sur le plan biochimique, entre le régime alimentaire et la maladie. Mais il semble que, parmi les divers aliments incriminés, le chocolat, le fromage, l'alcool, les agrumes, les oeufs et les céréales constituent les déclencheurs les plus communs de la migraine. A l'hôpital Elizabeth Garret Anderson, de Londres, on conduit actuellement des recherches poussées sur les causes de la migraine; et dans le cadre de ces travaux la doctoresse Edda Hannington a découvert une suspecte.

Il s'agit de la tyramine, acide aminé qui se trouve dans de nombreux aliments et qui semble liée aux crises de certains migraineux. Mais la doctoresse Hannington croit sage de considérer que la tyramine ne fait que précipiter la crise chez 25 p. 100 des migraineux.

Localiser la panne

Les chercheurs britanniques vont s'efforcer de suivre le cheminement des amines, chez des migraineux, tout au long du circuit du métabolisme; ils se serviront pour cela d'amines marquées par des radio-isotopes. Cela permettra sans doute de localiser le secteur où le métabolisme est déficient. Une attention spéciale sera accordée à la sérotonine, amine qui est présente dans l'organisme, à l'intérieur d'un grand nombre de types divers de cellules. On a eu la puce à l'oreille quand on a vu qu'un puissant antagoniste de la sérotonine, la méthysergide, est également un remède assez actif contre la migraine.

La soudaine augmentation du nombre des migraineux dans les pays de civilisation industrialisée et urbanisée révèle incontestablement que des circonstances favorisantes de la migraine sont de plus en plus nombreuses. Il s'agit donc, avant tout, d'identifier ces circonstances favorisantes et de déterminer leur mécanisme d'action. Ensuite, il sera facile d'agir sur elles et de vaincre ainsi la migraine.

Lucien BARNIER

Il y a voiture et voiture

Jeannot est tout fier d'annoncer à ses camarades, dans la cour de récréation, que son père vient d'acheter une auto.

— Maintenant, déclare-t-il, tous les dimanches nous irons nous promener en voiture . . .

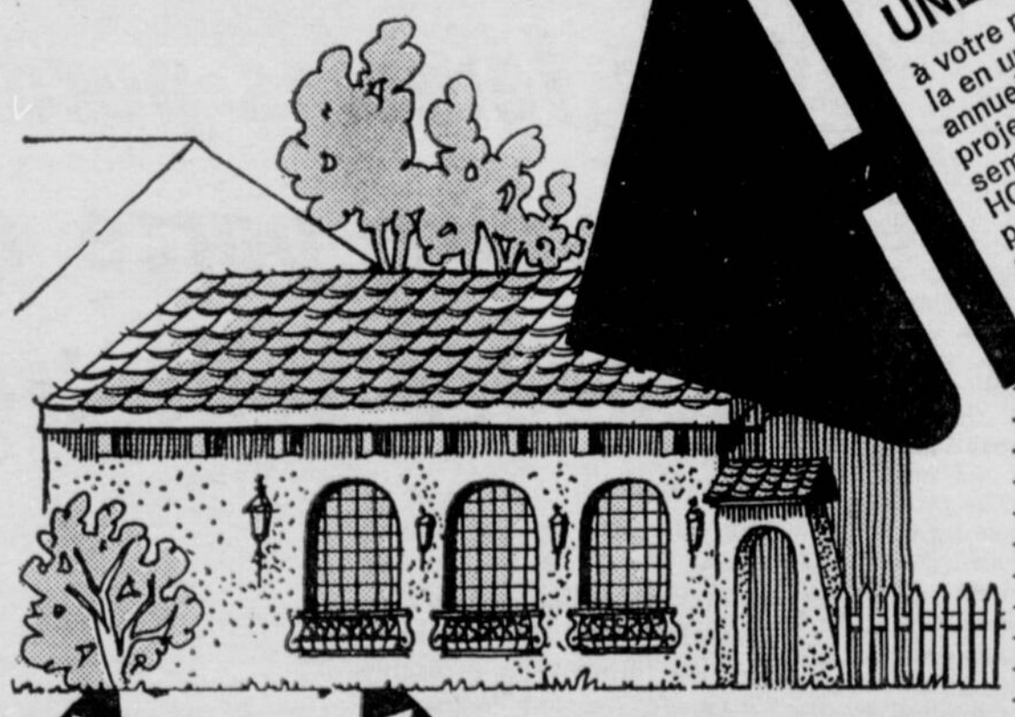
— Oh nous ! dit Jacques (qui est assez prétentieux), il y a longtemps que nous en avons une. Déjà, quand j'étais tout petit, je m'en souviens très bien, je roulais en voiture . . .

— Oui, riposte Jeannot, et c'est ta mère qui la poussait...

RÉNOVATIONS & VACANCES



AJOUTEZ UNE ANNEXE à votre maison. Transformez-la en un centre de vacances annuel. Pourquoi faire des projets pour seulement deux semaines? METROPOLITAN HOME SERVICES vous offre pour la première fois un PLAN de VACANCES complet, commençant à moins de $4000!



ÉPARGNEZ!

Epargnez avantageusement en finissant l'intérieur vous-même, selon vos goûts!

Laissez METROPOLITAN HOME SERVICES renover votre maison en lieu de vacances annuel. Ils construiront une annexe à votre maison et ajouteront même une piscine et un cabana pour moins de $4000! MHS travaille pour vous, en fonction de votre budget! Ajoutez à la valeur de votre maison, c'est tout à votre avantage. Pensez-y: les paiements sont si faciles! Des vacances de douze mois, c'est mieux que deux semaines!

QU'AVEZ-VOUS BESOIN?

Cuisines, Salle de Bain, Salle de Jeu, Grenier, Dortoirs, Garages, Atelier, Toiture, Ciment, Annexes, FENETRES ET PORTES EN ALUMINIUM

APPELEZ POUR UN ESTIMÉ GRATUIT!

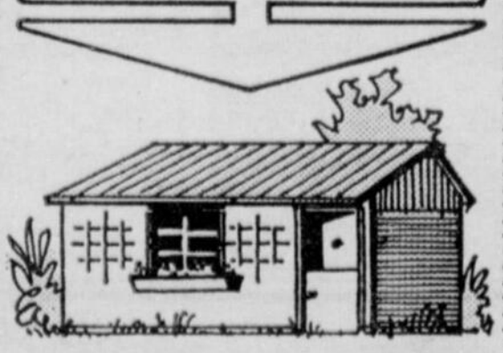
482-0600 SANS OBLIGATIONS

GRATUIT!

Votre propre piscine privée pour le parterre.



Un cabana utile et très beau pour la piscine.



TOUT INCLUS DANS LE MÊME BAS PRIX, ET VOUS AVEZ JUSQU'À QUINZE ANS POUR PAYER!

mhs LE SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN

METROPOLITAN HOME SERVICES



Après les vins blancs, voici les rouges dignes de figurer dans une cave

Durant les deux dernières semaines, nous avons donc acheté 8 bouteilles de vins blancs pour commencer à meubler notre cave, en nous guidant sur le choix fait dans ce journal le 21 juin dernier. Aujourd'hui, nous commençons notre sélection de vins rouges.

Nous débuterons par les vins bordelais au bouquet subtil, ainsi que par les crus de la vallée du Rhône, beaucoup plus puissants. Nous choisirons dans une prochaine chronique les bourgognes et les beaujolais, ces crus préférés des Canadiens français.

Les bordeaux

C'est ici que nous aurons le plus de difficultés. En France, le problème n'existe pas, puisque la gamme des bordeaux est presque inépuisable. Au Québec cependant, nous devons nous restreindre à des flacons qui se situent dans la limite des prix que nous nous sommes imposée, et qui fourniront quand même d'authentiques bouteilles bordelaises, subtilement différentes les unes des autres. Nous éliminons automatiquement les vins "cuisinés", les ersartz frelatés, les mélanges standardisés, pour nous concentrer uniquement sur les vrais de vrais, à prix abordable, même s'ils ne sont pas nombreux sur les listes de la Régie, Adieu aussi, pour aujourd'hui du moins, aux grandes bouteilles des Lafite-Rothschild, Château-Margaux, Château-Latour, Château-Haut-Brion; nous les trouverons plus tard lorsque nous choisirons nos bouteilles de garde.

Vins rouges de Bordeaux et des Côtes-du-Rhône

1 — Château-Terrefort-Quancard	391-E	$2.80
1 — Domaine de l'Ile Margaux	1696	1.90
1 — Médoc (Bouchard)	387	2.55
1 — Château-Saint-Georges (Saint-Emilion)	393-A	4.25
1 — Château-Lagarde (Eschenauer)	390-D	3.00
1 — Château-du-Grand-Puch (Calvet)	393	2.35
1 — Saint-Estèphe (Barrière)	386-C	2.60
1 — Côtes-du-Rhône (Barton et Guestier)	549-H	2.35
1 — Châteauneuf-du-Pape (Bichot)	550	3.50
9 bouteilles		25.30

Commençons par un Château-Lagarde (Eschenauer) à $3. Vin corsé, très ferme et un peu dur, il sera notre choix dans la région des Graves, ce territoire parsemé de cailloux que nous appellerions au Québec "de la gravelle". Ce sont d'ailleurs ces petites pierres qui contribuent à former le vin de cette région, en emmagasinant durant le jour la chaleur du soleil, pour la remettre doucement durant la nuit aux ceps de vignes.

Laissons les Graves pour pénétrer dans le Médoc, vaste presqu'île triangulaire produisant un vin de haute et noble réputation, vif et brillant, généreux sans excès de puissance, qui développe avec les années un bouquet d'une rare suavité, parce qu'il sait vieillir avec élégance. Choisissons d'abord un Médoc (Bouchard) à $2.55, souple et léger, puis un Saint-Estèphe (Barrière) généreux et bouqueté à $2.60. Nous opterons aussi pour un vin du Domaine de l'Ile Margaux ($1.90), d'une qualité remarquable pour son prix.

Viendra ensuite un Château-Terrefort-Quancard ($2.80), toujours de bonne qualité, puis le Château-du-Grand-Puch ($2.35), de la région de l'Entre-Deux-Mers, surtout connue par ses vins blancs secs.

Le Saint-Emilion

Saint-Emilion, c'est un peu la Bourgogne de la Gironde, et dans la région de Bordeaux ses vins demeurent généralement les préférés des Canadiens français. Ils se parent d'une robe brillante avec des nuances de soie et de velours, et possèdent une sève agréable ainsi qu'une saveur vineuse chaude et bien équilibrée. Une teneur moyenne en tanin assure leur longue conservation sans les rendre trop astringents. Optons donc pour le Château-Saint-Georges ($4.25), le plus coûteux mais aussi le meilleur de nos vins d'aujourd'hui.

Les Côtes-du-Rhône

Ce vignoble produit des vins robustes, corsés, généreux, très enveloppés et rappelant la Bourgogne, avec la race et la sève en moins. Leur couleur est profonde et bien foncée, parfois légèrement violacée. Ils sont gras et coulants, avec une teneur alcoolique assez élevée. Le climat de la région les dote d'une qualité assez régulière, suivie d'année en année, que l'on rencontre plus difficilement dans les autres régions.

Ce sont des vins que je recommande beaucoup aux vinophiles débutants, car ils sont si différents des autres, des bordeaux surtout, que l'on peut, même à une première expérience, en déceler les caractéristiques et établir des comparaisons. Achetons dans cette région un Côtes-du-Rhône (Barton et Guestier) à $2.35 ainsi qu'un Châteauneuf-du-Pape (Bichot) à $3.50 pour terminer notre choix de cette semaine.



Le Cercle du Canada des Amitié gastronomiques internationales tenait cette année son dîner du printemps au restaurant CHEZ BARDET. On voit ici le patron, ANDRE BARDET, offrant au dessert des roses en sucre à mesdames LOUISE ROBITAILLE et JACQUELINE BRASSAC.

Au pied de cochon
Cuisine française
1463, RUE METCALFE
849-2195
Cartes de crédit acceptées
Ouvert le samedi et dimanche à 17 heures

1463, RUE METCALFE
LA PORTE OCÉANE
SPECIALITES DE FRUITS DE MER
LES MEILLEURS SCAMPIS EN VILLE D'APRES LES GASTRONOMES DE MONTREAL
849-2195
CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
OUVERT LE SAMEDI ET DIMANCHE A 17 H.

Avec des salaires de $900 à $1,200 par mois

Ces femmes perdent le goût de vivre parce que les hommes sont trop rares

PARIS (D.R.I.) — Il y a un an ou deux, on a beaucoup parlé de Genève, siège de tant d'organisations internationales, dont les employés — des femmes en écrasante majorité — sont les mieux payés d'Europe. Traductrices et interprètes, ne travaillant guère plus de 35 à 36 heures par semaine, gagnent couramment de $900 à $1,200 par mois, exempts d'impôts, avec encore d'autres avantages matériels.

Or, ces femmes, entre 25 et 50 ans, souffrent pour la plupart de la solitude, du manque d'hommes. Leurs collègues masculins sont mariés, ceux qui ne le sont pas ont le choix chacun entre 6 . . . 7 . . . 8 femmes. De quoi rendre ces dernières neurasthéniques.

Aujourd'hui, les mêmes doléances se font entendre dans une autre ville, à Bonn, capitale de l'Allemagne fédérale. Les ministères et les autres (innombrables) administrations emploient une foule de secrétaires, là encore de tout âge et, pour la plupart, célibataires.

Et il n'y a pas assez d'hommes pour elles. Il y en a même de moins en moins.

Comme les distractions nocturnes de la ville natale de Beethoven sont limitées, on y assiste à un spectacle assez rare et insolite en 1970 : des centaines de secrétaires et autres employées féminines volontaires pour rester, le soir, plus longtemps au bureau, jusqu'à 7 . . . 8 ou 9 heures sans être payées !



"Il est à moi, je l'ai vu la première . . ."

Que voulez-vous qu'elles fassent, les malheureuses, toutes seules chez elles ? En faisant du zèle, elles améliorent, augmentent au moins leurs chances d'avancement. Elles le croient du moins.

On aura tout vu.

A. V. CHOLLET

SOLDES FORMIDABLES

A notre magasin de Pont-Viau seulement
Commandez par le numéro — Toutes les ventes sont finales

Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
5149	**Nylon** dos caoutchouté, or	12' x 12'	$143.00	**$96.00**
2696	" " " vert	12' x 12'	143.00	**96.00**
5140	" bouclé - coupé or	8'6" x 12'	147.00	**79.00**
5146	" " " vert	14' x 12'	238.00	**140.00**
147	" " " bleu	8'3' x 12'	143.00	**85.00**
5509	" bouclé - rouge cerise	41 v.c.	8.95	**5.95**
3069	**Acrilan** velours, second, rouge et mauve	108 v.c.	9.95	**5.95**
3070	**Nylon** - commercial gold, 6' largeur	58 v.c.	9.95	**6.95**
3538	" " vert, 6' largeur	58 v.c.	9.95	**6.95**
970	**Propylon** - twist, cuivre	7'3" x 12'	115.00	**49.00**

Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
744	**Nylon,** commercial, orange	22 v.c.	8.95	**4.95**
745	" " or	22 v.c.	8.95	**4.95**
742	" " rouge/noir	58 v.c.	8.95	**4.95**
423	" shag 1¼" vert	11' x 12'	165.00	**89.00**
1222	" " 1¼" vert	8' 6" x 12'	125.00	**49.00**
2702	**Nylon-501,** vert olive	17⅓ v.c.	8.95	**4.95**
2924	" velours, lilas	88 v.c.	10.95	**6.95**
422	**Laine,** velours, vert mousse	9' x 12'	160.00	**89.00**
425	**Nylon,** velours, bleu azur	15 v.c.	11.95	**6.95**
5054	**Orlon,** rouille	8'9" x 12'	125.00	**79.00**



235 v.c. TAPIS
INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR
QUALITÉ COMMERCIALE

Couleur moka

REG. $6.95

SPECIAL **$2.95 v.c.**

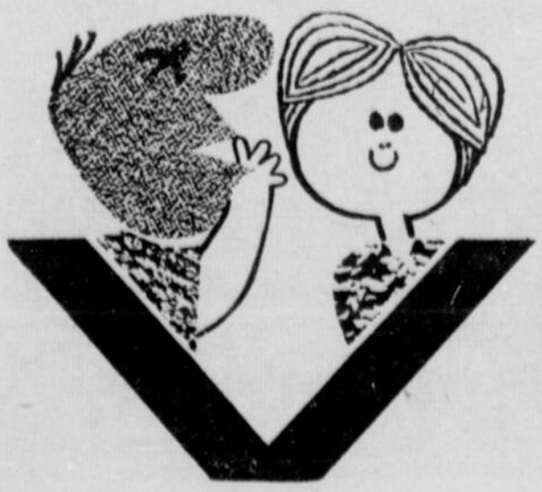
Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
20	**Kodel** jaune	24 v.c.	12.35	**6.35**
3013	**Nylon - 501,** cuivre	10'3" x 12'	104.00	**59.00**
2686	**Herculon** vert	7'6" x 12'	90.00	**49.00**
5602	**Nylon** sur caoutchouc - marine	11'3" x 12'	100.00	**69.00**
2699	" Dupont-501, bronze	146 v.c.	7.95	**4.95**
2701	„ vert mousse	32 v.c.	6.95	**3.75**
5181	**Herculon** rouille	14' x 12'	175.00	**89.00**
5189	" bleu - vert	44 v.c.	8.95	**5.75**
5626	**Polyester,** tapis de cuisine, or	64 v.c.	8.95	**5.95**
2963	" " " " vert	139 v.c.	8.95	**5.95**
2962	" " " " bleu	104 v.c.	8.95	**4.95**
937	**Laine,** tweed rouge/noir	108 v.c.	8.95	**4.95**
940	" " brun/orange	215 v.c.	8.95	**4.95**
941	" " bleu - vert	63 v.c.	8.95	**4.95**
943	" " avocat	24 v.c.	8.95	**4.95**

Stock no	Description	Dimensions	Valeur	SPECIAL
5013	**Nylon,** velours int.-ext., vert	8'5" x 12'	110.00	**79.00**
211	" " " gold	7'11" x 12'	105.00	**75.00**
711	**Acrilan,** bleu	9'3" x 12'	95.00	**39.00**
5377	" velours, vert	15 v.c.	13.95	**9.95**
5388	" " 3770	26 v.c.	13.95	**9.95**
7654	**Nylon,** shag, bleu/vert	16 v.c.	10.95	**7.95**
87	Laine, tweed, brun (commercial)	40 v.c.	10.95	**7.95**
86	" " or "	16 v.c.	10.95	**7.95**
786	" " turquoise "	116	10.95	**7.95**
4175	**Nylon-501,** châtain	19 v.c.	8.95	**4.95**
2982	**Viscose,** rayé	16 v.c.	4.50	**2.59**
5153	**Acrilan,** twist, bleu	80 v.c.	8.95	**4.95**
2975	" velours, or	63 v.c.	9.95	**5.99**
430	**Nylon,** vert	6'9" x 12'	89.00	**39.00**
7568	**Nylon Dupont-501,** vert	51 v.c.	8.95	**4.95**

TAPIS POUR BALCONS EXTÉRIEURS ET PATIOS

Couleur ROUGE ou ACAJOU — 54" de largeur

SOLDE 155 v.c. Rég. $6.95 — SPECIAL **$2.77 v.c.**



ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE

Stationnement gratuit à l'arrière de nos magasins

VALIQUETTE (DE LAVAL) LTÉE

478 DES LAURENTIDES, PONT-VIAU 667-6150

60 OUEST, BLAINVILLE, SAINTE-THERESE 625-6312

Aucun dépôt
1er versement
en AOUT

Nous honorons les cartes

CHARGEX

Avant de quitter le Canada, c'est la visite protocolaire chez les grands de ce monde

LIAISON MONTRÉAL-OSAKA (2)







LE TOUR DU MONDE DE LOUISE ET FRANÇOIS PRÉVOST

En deux mois, nous avions réuni suffisamment d'argent pour aller revirer "au moins jusqu'à Rio et payer le bateau pour l'Afrique". Restaient quatre continents. "Mais on verra plus tard."

Ce soir-là, nous étions tous fous. Vraiment fous de joie. Marie s'était jointe à nous dans les dernières semaines. Son paternel lui avait fourni un gros morceau de fric pour qu'elle fasse un bon bout. Et 50 rouleaux de papier de toilette. Une famille qui a le sens pratique...

Nous étions tous ébahis. Dans le sous-sol de Jean-Pierre, des caisses et des caisses de matériel s'empilaient parmi les équipements de camping, les cinq boîtes énormes de brochures publicitaires d'Expo 70 reçues du Japon, les deux boîtes de Terre des Hommes, la toilette portative, les pièces de rechange, la bibliothèque de poche, les casseroles, la poudre Johnson, la fameuse provision de pilules (item très très important)... En trois heures, Toutoune avait tout engouffré. Chaque pouce carré avait été méthodiquement utilisé.

Un dernier coup de fer à nos superbes uniformes de guides et d'hôtesses d'Expo 67 et les quatre resplendissants jeunes "ambassadeurs itinérants de la Terre des Hommes" sombrèrent dans un profond roupillon.

Enfin, le départ !

Le jour était arrivé : 15 juillet 1968. Terre des Hommes. M. Guy Huot, directeur de TdH, donne le signal du départ.

Nous sommes nerveux comme une corde raide qui vient de lâcher son funambule. Les parents retiennent leurs larmes pour ne pas dire qu'ils braillent. Les amis ne le croient pas encore. Les journalistes, "sympathiques" à notre cause, se régalent déjà d'écrire : "Toutoune retrouvée au fond d'un gouffre dans les Andes; les 4 occupants bouffés par les crocodiles grimpants de la Cordillère."

Et les mises en garde, ce qu'il y en a eu ! "Surveillez-vous en Colombie, on vous coupera les doigts pour vous arracher une bague !", "Si j'étais vous, j'éviterais le sud du Mexique . . .", "Y paraît qu'au Guatemala on dévalise . . ." Et puis les serpents "vénéneux", les plantes "venimeuses" tourmentaient les tantes et les grand-mères . . .

"Surveillez vos femmes, me dit un "grand explorateur" qui avait séjourné au Hilton des Bermudes. Si j'étais à votre place, moé . . ." Des histoires et des histoires. En tout cas, nous, on s'en va ! "A la revoyure dans deux ans. On vous écrira."

Et Toutoune s'en va . . . jusqu'à l'hôtel de ville d'abord. Monsieur le Maire signe le Livre d'or à la suite de Daniel Johnson, qui s'était exécuté une semaine plus tôt. Prochaine étape : Parlement d'Ottawa.

"Mon nom est Pierre Trudeau." Un parfait inconnu, alors. Ce gars qui nous reçoit remportait dix jours plus tôt un triomphe électoral sans précédent. Sourire mystique, pommettes saillantes de Mongol, et voilà nos deux filles "embarquées", séduites, magnétisées, mystifiées.

L'entretien avec le Premier ministre du Canada nous mène en Chine, au-delà des frontières et du temps. Trudeau est notre champion globe-trotter ! Pourquoi pas venir avec nous ? Toutoune s'accommoderait bien d'un cinquième passager. Il dit qu'il nous envie et regrette de ne pouvoir "embarquer". "Peut-être dans quelques années", et il se tourne vers un de ses assistants : "J'en ai pour combien de temps encore avec ce boulot ?" demande-t-il, laissant filtrer un peu sa déception d'avoir gagné les élections. Il se penche sur notre gros Livre d'or avec l'air de dire : "Ouais, qu'est-ce que je peux bien raconter !"

Et Toutoune redémarre à grande vitesse. Le lendemain, tous les journaux du Canada, "from coast to coast", publiaient notre entrevue avec Trudeau — la "LIAISON MONTREAL-OSAKA" était au monde !

La ronde des dignitaires

Pierre Elliott Trudeau mis à part, rencontrer des dignitaires, c'est pas un cadeau ! Surtout pour un globe-trotter dont le seul rêve est de faire de la pirogue en Amazonie parmi les piranhas, les crocos et les maringouins-bombardiers (une nouvelle sorte ignorée des encyclopédistes).

Eh bien, démarrons ! Notre objectif : 50 chefs d'Etat, 65 pays, Osaka, etc. Ça, c'est le but officiel. Entre-temps, on s'amusera à plein, avec frénésie, jouissance, ferveur, candeur, amour, tristesse . . . etc. Ça, c'est le vrai but.

Le premier mois, nous roulons d'une ville à l'autre. Toronto : le maire Dennison, un peu constipé, nous reçoit dans son bureau, sait pas trop quoi nous raconter. Nous non plus. On se débrouille. Il nous remet une couple de médailles. On sort de l'hôtel de ville aussi fiers de nos médailles que les Beatles, la poitrine gonflée, recevant "l'Order of the British Empire" des mains de la Reine.

Au Parlement, on cogne tout bonnement à la porte de Robarts, Premier ministre de l'Autre Province. "Come on in, kids !" Jovial, pas barré, il nous demande d'attendre quelques minutes, le temps d'aller faire démarrer une séance du Parlement. Il revient au bout de 15 minutes : "Now, let's have a chat." Bien carré dans sa chaise, lui aussi nous raconte son envie de lever l'ancre . . . mais la crise, la guerre, l'après-guerre, and so on... il est devenu Premier ministre! Un bon gars, pauvre gars !

Buffalo, Boston, New York. On se pratique à rencontrer des maires. Ça servira plus tard... chez le chef d'une tribu primitive !



On voyage pour fuir la routine et nous voilà placées dans la cuisine et devant la vaisselle, pensent Louise et Marie. Doux plaisirs du voyage !



Après quelques jours au ranch de Ben, Toutoune se dirige vers un autre ranch : celui de l'ex-président Johnson, des Etats-Unis.



La tradition du ranch texain se doit d'être respectée : le tour du ranch en jeep. Une promenade de deux heures pour Louise, Marie et Jean-Pierre en compagnie de notre ami Ben.

Pour tuer le temps...

Dans le train

Par une longue soirée d'automne, deux voyageurs s'ennuient dans le train entre Montréal et Chicoutimi. Depuis Trois-Rivières, ils ont épuisé tous les sujets de conversation.

— C'est fou ce que le voyage peut être long! remarque l'un des voyageurs.

— C'est exact! Mais d'autant plus long que nous sommes dans la dernière voiture, ne l'oubliez pas!

C'est clair

Un automobiliste interpelle un cantonnier qui vient de poser une lanterne allumée sur un tas de pierres :

— Elle sert à quoi votre lanterne ?

— Ben, la nuit tombe, fait le cantonnier, c'est pour qu'on voie le tas de pierres.

— Et le tas de pierres, il sert à quoi, lui ?

Alors, l'ouvrier :

— Ben, pour mettre la lanterne dessus, tiens !

Rêve de chien

Deux chiens de France, qui ne s'étaient vus depuis longtemps, se rencontrent.

— Où es-tu allé cet été ?

— Cet été? A Vichy.

— Veinard !

— Pourquoi ?

— J'ai toujours rêvé d'aller dans une ville d'os.

Un confident

Une vieille fille se présente chez un marchand d'oiseaux.

— Je voudrais acheter un perroquet, Monsieur.

— Vous arrivez bien. Je viens justement d'acheter ce bel oiseau qui parle deux langues.

— Il ne me convient guère, Monsieur. Je n'en veux pas un qui parle mais qui écoute.



La gargouille est contre !

SUSAN KADLESIK, de Council Bluffs (Iowa), prétend que la critique est très difficile à satisfaire. Lorsqu'elle se risque à présenter ses oeuvres lors d'une simple "Exposition de trottoir", ne voit-on pas jusqu'aux gargouilles qui s'en mêlent, allant même jusqu'à tirer la langue à l'artiste. (AP)

ATTENDEZ...NE JETEZ PAS VOTRE ARGENT PAR LES FENÊTRES...

AYOTTE ET FRÈRES INC.

le plus grand nom dans le domaine de l'habitation au Canada, combat l'inflation pour vous.

CHALETS

nouvelle méthode... nouveau prix...

Le Chanteclerc; il fait bon y vivre avec votre famille

20' x 24' livré sur votre terrain



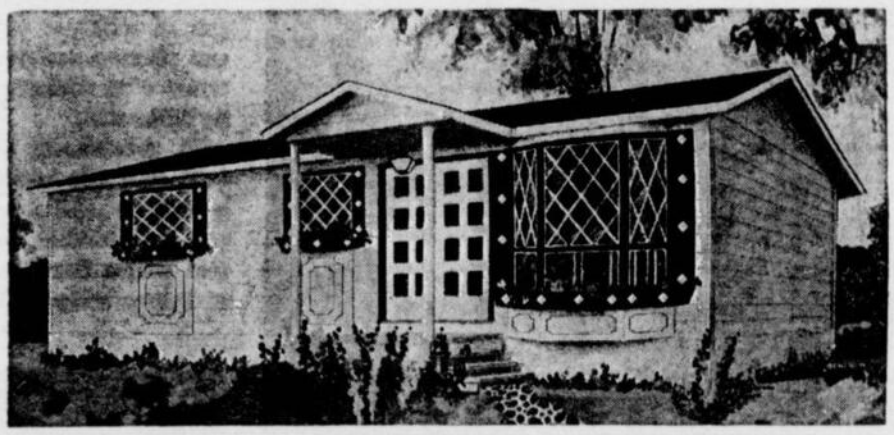
REGULIER $2,215

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE **$1,772**

9 modèles d'exposition • 45 plans différents • Catalogue sur demande, 50¢

Dans la MAISON UNIFAMILIALE AYOTTE

le confort, que tout le monde devrait avoir, y est. Nous construisons selon vos plans si désiré, à Blainville, à Fabreville ou sur votre propre terrain.



SALARIES MOYENS :

dans Blainville,

maisons disponibles au taux d'intérêt de 6½%.

5½ pièces :
régulier $12,850

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE

$12,450

POUR LES GENS A LEUR RETRAITE :

Modèles de maison à votre choix. Complètement finie et érigée sur vos fondations.

Rég. $6,792 — Notre prix anti-inflationnaire **$5,550**

DUPLEX

JEUNES FOYERS qui pensez à plus tard, Ayotte vous offre la possibilité d'un placement sûr et d'une assurance pour l'avenir de vos enfants

Magnifique duplex : 2 grands 5½ pièces, sur la 56e Avenue, à Blainville, sur terrains boisés, près des écoles, des églises, moyen de transport facile, à 30 minutes de Montréal.



Régulier $26,800

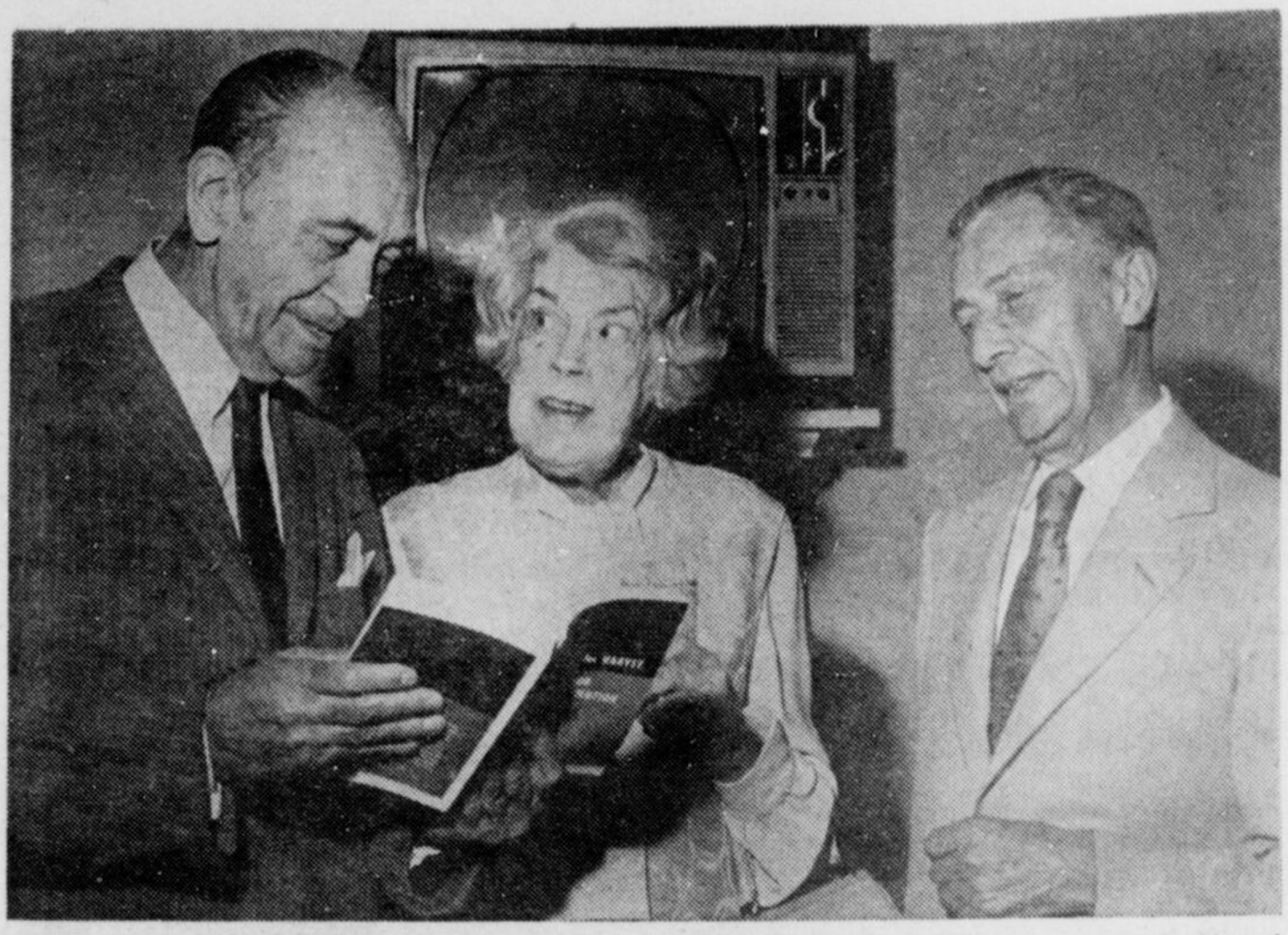
NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE **$24,800**

VENEZ NOUS VOIR AU PLUS TOT avant que l'augmentation sur la main-d'oeuvre et les matériaux, occasionnée par la récente grève de la construction, devienne effective. — **Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.**

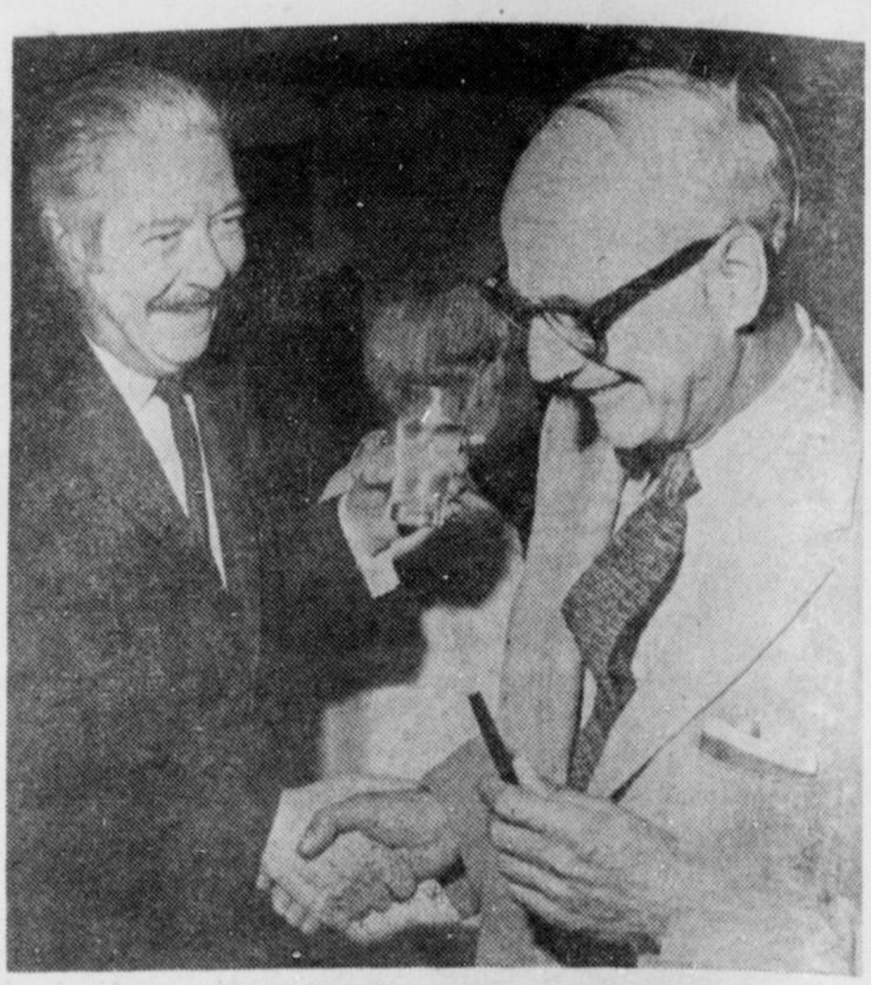
AYOTTE ET FRÈRES INC.
771, boul. Labelle, Blainville, P.Q.
Tél. : 430-2000

3 modèles en montre
LES HABITATIONS 4 SAISONS
435 est, rue Main, Magog
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

Succursale :
AYOTTE et FRERES
Pointe-Gatineau
Route 8
Tél. 771-7701



Mme JEAN-CHARLES HARVEY rehaussait de sa présence le lancement de l'ouvrage de Marcel Gagnon, consacré à son époux. On la voit ici en compagnie de M. LAURENT LEDUC, président du Petit Journal, et de M. G.-E. FRENETTE, président de la maison Beauchamen, éditeur de l'ouvrage de M. Gagnon.



GERARD DAGENAIS, linguiste, discute avec l'auteur, MARCEL GAGNON, de Jean-Charles Harvey. Gérard Dagenais et Jean-Charles Harvey n'ont pas toujours été d'accord, quant à l'emploi de canadianismes dans le langage québécois.

Jean-Charles Harvey, précurseur de la Révolution tranquille

Son message ne doit pas mourir



L'auteur, MARCEL GAGNON, remet un exemplaire de son ouvrage à M. Maurice Chartrand, directeur général du Petit Journal, sous le regard d'Axel Harvey, le fils cadet de Jean-Charles Harvey. Soulignons que ce dernier a dirigé la rédaction du Petit Journal pendant 13 ans.

La qualité maîtresse de Jean-Charles Harvey, c'était l'intelligence, et cet homme, c'est parce qu'il était doué d'une intelligence extraordinaire qu'il fut le premier, au Canada français, à réclamer une authentique réforme scolaire et l'institution d'un véritable ministère de l'Education.

Et, précisément aussi parce qu'il était très intelligent, il se gardait de juger autrui, y compris les sectaires, tout en pestant contre l'étroitesse d'esprit et l'obscurantisme. Il se disait que quand on juge quelqu'un, c'est parce qu'on ne le connaît pas, et il croyait fermement que lorsqu'on connaît quelqu'un, on ne peut porter un jugement sévère à son endroit.

Lundi, à Montréal, avait lieu le lancement d'un livre de Marcel-Aimé Gagnon sur JEAN-CHARLES HARVEY, PRECURSEUR DE LA REVOLUTION TRANQUILLE. C'est un livre qu'il faut lire, car le message de Jean-Charles Harvey est l'un de ceux qui ne doivent jamais mourir.

Roger NADEAU



De nombreuses personnalités assistaient au lancement qui a eu lieu au Cercle des Journalistes. On remarque ici entre Mme HARVEY et M. FRENETTE, Son Excellence JEAN BRUCHESI, un ami de Jean-Charles Harvey.

PHOTO·POSTE INC.

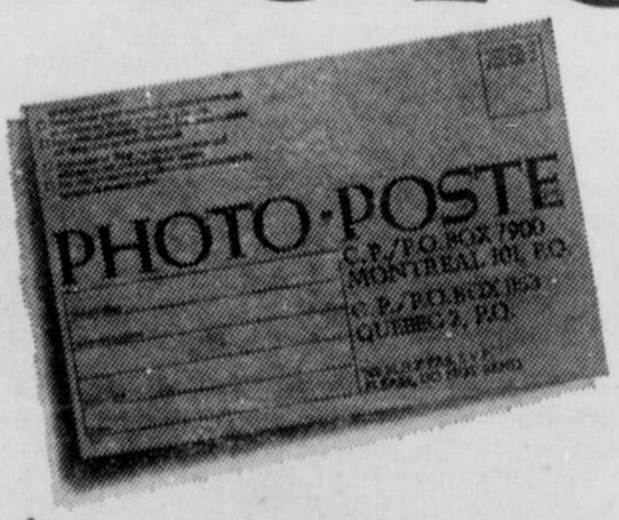


Photo Poste a été une des premières maisons au pays à vous offrir un service complet de finition de photos (photos couleur, photos noir et blanc, diapositives) par la poste.

Seize années d'expérience, l'equipement le plus moderne qui soit, 175 techniciens experts, l'emploi exclusif de solutions chimiques et de papier KODAK, sont votre garantie de qualité, sûreté et rapidité.

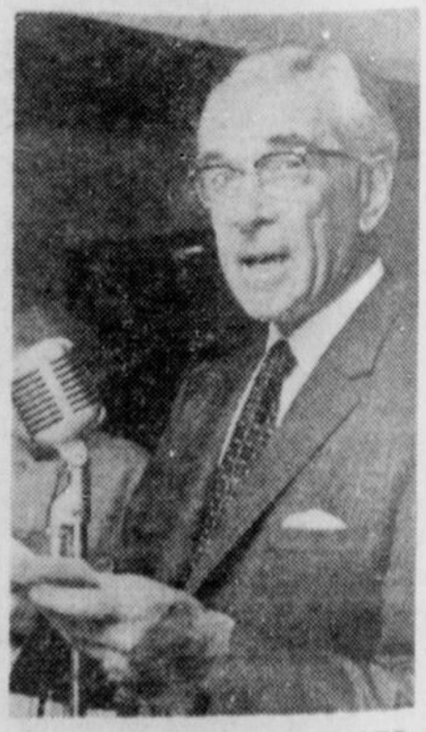
Prenez vos photos, oubliez le reste, Photo Poste s'en charge.

Expédiez vos films avec confiance à nos bureaux de Montréal ou Québec.

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression	.30
EKTACHROME	
8, 12 ou 20 poses	1.15
36 poses	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses	.56
12 poses	.84
20 poses	1.40
Réimpression glacée	.07

Pour obtenir votre enveloppe téléphonez à:
Montréal (514) 849-3506
Québec (418) 667-1433

PHOTO·POSTE
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion
C.P. 7900, MONTREAL 101, P.Q. · C.P. 1153, QUEBEC 2, P.Q.



M. TREFFLE BOULANGER, adjoint au président de la maison Beauchemin, s'adressant aux invités. (Photos Roger Lamoureux)

A voir agir certains avocats...

Pas surprenant de voir les bandits se mitrailler...

par Marcel LAMARCHE

Le Droit mène à tout. Même à défendre deux bandes rivales et à leur obtenir des cautionnements. Pas étonnant que les gangsters finissent par régler leurs comptes à coups de revolver ou de mitraillette dans les rues de Montréal . . .

L'autre soir, dans un cabaret de Montréal, un individu armé est entré en trombe pour tirer à bout portant sur un client. Ce dernier demeurera infirme le reste de ses jours par suite de cette fusillade surprise. L'agresseur a été arrêté, mais, grâce aux savants offices d'un savant avocat, il a été remis en liberté sous cautionnement.

Un règlement de compte raté . . .

La victime avait des amis, et ceux-ci devaient venger leur compagnon. Ils étaient quatre, en route pour abattre l'apache. Mais avant d'arriver au lieu de la vengeance, l'un du quatuor a voulu se défiler. "Je n'ai rien à faire dans cela, je m'en vais . . ." Ses trois comparses n'ont pas prisé cette attitude. Ils l'ont tout simplement tiré pour le laisser tomber ensuite en bas de leur voiture, dans une rue du nord de la ville.

Ce pseudo-mouchard a finalement été ramassé et hospitalisé. Dégoûté de la violence de ses trois ex-amis, il décide de se mettre à table et de vider son sac à la police. Les trois copains sont arrêtés, à la suite de sa confession. Un juge de la Cour municipale leur refuse tout cautionnement, parce qu'ils sont reconnus comme dangereux.

Le même savant avocat entre en scène . . .

Les trois chevaliers de la vengeance ne se comptent pas pour battus. Ils font appel au même avocat qui avait obtenu une libération sous cautionnement à celui qu'ils devaient abattre à quatre. Deux d'entre eux obtiennent gain de cause en Cour supérieure et jouissent d'une parfaite liberté. Non seulement ils peuvent tuer l'agresseur de leur copain, mais ils menacent constamment leur hospitalisé qui les a dénoncés. Avec une telle collaboration entre la Cour municipale et la Cour supérieure, on n'a pas fini d'en voir, des règlements de compte dans les rues de Montréal. Le même avocat a réussi à faire libérer sous cautionnement deux bandes qui vont s'entre-tuer.



Quand une beauté combat la chaleur

Cet ange de beauté — c'est Liz Stevens qu'on l'appelle à Vancouver où elle habite — a voulu ces jours derniers combattre la chaleur en allant s'étendre sur les roches de la rivière Capilano. Si elle n'a pas atteint son objectif à cent pour cent, louons quand même le Seigneur qu'elle nous ait donné l'occasion, par son initiative, d'admirer ses lignes paradisiaques. (PC)



Sans commentaires

Le bel Apollon du Trocadéro, à Paris, fournit toujours aux touristes l'occasion de prendre des photos originales. Comme celle-ci qui se passe de commentaires. (Keystone)

LE GRAND PRIX SUNOCO



- **6 voyages pour 2 personnes à la classique internationale "Les 24 heures de Daytona".**
- **1 fabuleuse Porsche (911 T) d'une valeur de plus de $9,000.00!**

Comment aimeriez-vous gagner 1 voyage d'une semaine pour deux personnes à Daytona Beach, en Floride? Et cela durant la semaine où se dispute la grande classique internationale les "24 heures de Daytona". Rien de plus excitant que de voir et d'entendre ces bolides filant à des vitesses fantatisques durant 24 heures d'affilée.

Rien de plus facile grâce à Sunoco. Sunoco vous l'offre grâce au concours "Le Grand Prix Sunoco". Vous n'avez qu'à remplir un coupon de participation chaque fois que vous visitez votre sympathique concessionnaire Sunoco. Vous n'avez même pas besoin d'acheter. Toutes les deux semaines, et cela jusqu'en septembre, 1 couple chanceux gagnera ce voyage, toutes dépenses payées. A la fin du concours, une magnifique voiture Porshe, modèle 911 T (du type que conduira Jacques Duval aux "24 heures de Daytona") sera tirée parmi tous ceux qui auront participé au concours "Le Grand Prix Sunoco". Quels voyages . . . ! Quelle chance . . . ! Quelle voiture!

SUNOCO

1 BILLET POUR DEUX
pour voir le film
***PINOTTES** (version anglaise)*
"A BOY NAMED CHARLIE BROWN"
• Voir section comique page Pinottes

QUI PENSE RENAULT... PENSE LAREAU !
POURQUOI VOUS PRIVER !
$1.50 PAR SEMAINE
VOITURE ECONOMIQUE
TELEPHONEZ et DEMANDEZ
Grathon, Corbeil ou Quintal
LAREAU AUTO
4484 DE LAROCHE • 523-2153

PHOTO JOURNAL

ALLÔ PARIS
Marcel Brouillard en voyage

TOUTE LA VIE SENTIMENTALE de Colette Renard



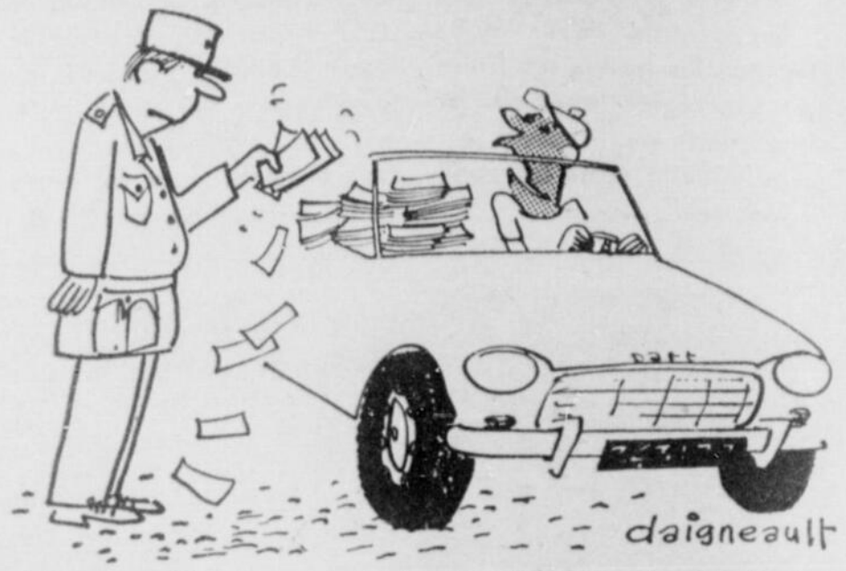
Dans sa course aux vedettes, Marcel Brouillard a interviewé Colette Renard (photo), Michèle Morgan, Gilbert Bécaud, Robert Lamoureux, Henri Salvador, Jacqueline Lorent, Danielle Darrieux, Jeanne Darbois, Daniel Gélin, Fernand Raynaud, Georges Guétary, Félix Marten, Guy Béart, Annie Cordy. (Photo Max Micol)

PHOTO JOURNAL

Comment un Espagnol a roulé les Français

Il mène une vie de pacha grâce aux allocations qu'il reçoit pour ses 60 "enfants"

Au commencement des temps, Dieu dit à Adam et Eve : "Croissez et multipliez-vous." Ce précepte divin a fait la fortune d'un certain Antonio Gimenez Moreno qui avait déclaré tout simplement au service des allocations familiales, en France, une multitude d'enfants . . . qu'il n'a jamais eus.



Moreno avait eu la malencontreuse négligence de charrier dans son auto les multiples carnets de chèques qui lui permettaient de retirer l'argent qu'il avait déposé dans plusieurs banques de France, d'Espagne et d'Algérie. Ce qui eut pour effet d'intriguer un policier . . .

Antonio Gimenez Moreno est Espagnol d'origine, il est né à Barcelone, mais il vit une bonne partie de l'année en France pour retirer les chèques d'allocations familiales qui l'ont rendu très riche.

La France est généreuse en matière d'allocations familiales. On dit fréquemment là-bas qu'un père de six enfants peut s'arrêter de travailler pour ne vivre qu'avec ce que lui rapportent ses enfants. C'est d'ailleurs ce qui a inspiré Moreno.

Il déclara 60 enfants

Il a trouvé moyen d'en déclarer soixante. Voici comment il s'y est pris : il s'est présenté dans une dizaine de mairies de Corse et du Midi de la France pour faire faire des papiers pour ses six enfants. Il se prétendait réfugié d'Algérie et il disait qu'il avait perdu tous ses papiers et que les registres où était consignée l'identité de ses enfants avaient été détruits. Comme il est à peu près impossible pour un Français né en Algérie de se procurer des pièces justificatives dans ce pays où, effectivement, beaucoup d'archives ont été détruites, Moreno jouait sur du velours, d'autant plus que son nom de consonance espagnole ne pouvait attirer la méfiance, étant donné que beaucoup de Pieds-Noirs originaires d'Oran sont de descendance espagnole.

Moreno en profita donc pour inscrire ses soixante enfants dans divers bureaux d'allocations familiales de plusieurs localités. Pas si bête, le Moreno ! Soixante enfants à une moyenne de $30 chacun par mois, ça fait $1,800 par mois d'allocations familiales. Avec ça, plus besoin de travailler, Moreno n'avait qu'à se laisser vivre béatement.

Si par hasard les autorités françaises se montraient trop curieuses et voulaient savoir à quelle école ses enfants allaient, il empruntait les enfants de sa parenté, les faisait passer pour siens et le tour était joué.

Voyant que son affaire marchait parfaitement, Moreno incita quelques membres de sa famille à en faire autant et la tribu Moreno se trouva à la tête de 3,000 enfants déclarés en France, en Espagne et en Algérie. De quoi vivre dans le grand luxe.

Un détail le perdit

Le crime ne paie pas toujours. Moreno commit un jour une infraction au code de la route. L'ayant pris en flagrant délit, un policier français l'arrêta. Tout en lui dressant contravention, le policier avait remarqué sur le siège arrière de la voiture de Moreno une pile de carnets de chèques de banques différentes. Intrigué, l'agent de la paix flaira quelque chose de louche. Il n'eut pas tort, car grâce à lui la petite combine de Moreno fut découverte.

La police espagnole, mise sur la piste, découvrit le vrai Moreno et sa petite famille, qui vivait près de Barcelone, dans une somptueuse villa. Il possédait cinq voitures. Il avait empoché du gouvernement français seulement la coquette somme de $600,000.

La négligence perdit Moreno, qui devra répondre de sa fraude monumentale et perdra du coup toute sa postérité. La France se trouvera du même coup dépeuplée de plus de mille citoyens.

D'après un médecin anglais

Le cannibalisme: un remède contre la sous-alimentation

LONDRES (AFP) — "Le cannibalisme peut, si les circonstances l'exigent, contribuer à une meilleure alimentation des populations affamées."

Ces propos à faire frémir de gourmandise le plus vorace habitant de la savane ont été tenus à l'Institut Royal de Londres par le Dr Magnus Pyke, au cours d'une conférence intitulée : "Nourriture et société".

Le Dr Pyke ne parlait pas à la légère. Il a révélé à son auditoire que pendant la dernière guerre il avait, en compagnie d'éminents experts, mis au point un procédé de fabrication de boudin à base de sang humain. Mais le projet, destiné à l'alimentation des Britanniques soumis aux rigueurs du rationnement, avait été rejeté par le ministre de l'Alimentation.

Permis par injection

Pour le Dr Pyke, il s'agit là d'un "exemple frappant" de tabou en matière alimentaire, d'autant plus étonnant, a-t-il estimé, que les humains sont au contraire disposés à absorber le sang de leurs frères de race pourvu qu'il leur soit injecté par voie intraveineuse et non buccale.



Le cannibalisme pourrait être la solution de l'avenir pour combattre la famine dans les pays sous-alimentés. Le sang humain ne ferait-il pas de l'excellent boudin ?



Express Film vous retourne vos photos le jour même où elles arrivent.

Avec Express Film, vous n'avez jamais à "revenir demain". Vos photos vous arrivent toutes seules, par la poste. Mettez votre film dans une enveloppe Express Film et glissez le tout dans une boîte aux lettres. Et voilà. Pas de voyage au magasin, pas de "je regrette". Vous évitez les intermédiaires, les pertes de temps, les tracas. Et vous économisez. Vous économisez 90¢ sur un rouleau de 8 poses Kodacolor, par exemple. Vous économisez la différence entre le prix du laboratoire et celui que demande les gens à qui vous apportez habituellement vos photos. Vous économisez parce que vous faites affaire *directement* avec le meilleur laboratoire du pays. Qualité, service, et économie: Express Film. *N'attendez pas à demain . . .*

Développement et impressions			
Rouleau	Koda-color	Ekta-chrome	Noir et Blanc
8 poses (127-120-620)	**1.99**	**.79**	**.56**
12 poses (127-120-620-126).	**2.75**	**.79**	**.84**
20 poses (126-35MM)	**4.27**	**.79**	**1.40**
36 poses (35MM)	**7.31**	**1.59**	**2.52**
Nous vous créditerons les photos non réussies. Ajoutez la taxe de 8% et 10¢ par commande (frais de retour).			



Si vous ne trouvez pas d'enveloppe dans cette publication téléphonez à 849-5231 ou écrivez à Express Film Service Inc.

express film service inc.

Le plus grand service de développement par la poste au Canada.

Case Postale 9500, Montréal 101, P.Q.



L'heure de la "saucette"

Cette ourse et son ourson se préparent à prendre un bon bain au Marineland and Game Farm de Niagara Falls, en Ontario. L'ourse a surpris tout le monde, il y a un mois, en donnant naissance à trois oursons. (PC)

Un facteur omnivore déclare :

"Il me faudrait deux ans pour manger un autobus"

BELGRADE (AFP) — "Il me faudrait deux ans pour manger un autobus", affirme un facteur de Bor (Yougoslavie), Milivoje Ristic, 26 ans, qui a déjà, dans sa carrière d'avaleur, englouti 22,500 lames de rasoir.

La vocation, rapporte le journal "Politika Ekspres", lui est venue à l'âge de 9 ans, en contemplant un forain dans son village natal de Stubik.

Depuis, à ce que dit Ristic, il a avalé une tonne environ de verre et plusieurs livres de clous, sans compter les fourchettes, les cuillers et les ampoules électriques qui lui servent de hors-d'oeuvre.

Sa fillette commence à l'imiter

Ces temps-ci, il a une préférence pour les épées, sur canapé de serpents.



Après avoir ingurgité des tonnes de verre et de fer, le facteur de Bor, en Yougoslavie, se sent de taille à dévorer un autobus.

Le facteur de Bor a toutefois un souci : il a surpris sa fille de 5 ans en train de grignoter un verre, pour faire comme papa. Aussi, c'est en se cachant de la fillette qu'il se livre maintenant à ses dégustations.

L'Acadian a toujours été une bonne affaire.

Aujourd'hui plus que jamais!

Il a toujours été facile d'acheter une Acadian. Aujourd'hui c'est plus vrai que jamais. L'Acadian porte un nouveau prix, encore plus abordable. Vous économisez donc davantage. Mais vous obtenez toujours une voiture à l'avant-garde dans sa catégorie. Et cela n'a pas de prix!

L'Acadian c'est une bonne affaire à bien des points de vue. Par exemple, vous aimerez ses réactions rapides et sûres dans la circulation. De même que la facilité de manoeuvre pour la garer. Que vous choisissiez le six-cylindres de 140 CV ou le V8 de 200 CV, tous deux standard, vous obtiendrez un moteur nerveux et de rendement économique. Il y a aussi trois moteurs livrables en option. Le choix de cinq boîtes de vitesses comprend la boîte manuelle à 3 vitesses et la semi-automatique Torque-Drive qui coûte moins de $100.

Sans supplément, vous obtenez les accoudoirs, le rembourrage de mousse dans le siège avant, le cendrier, la boîte à gants verrouillable et la cloison en acier placée devant le coffre. Vous recevez même une antenne dissimulée, si vous commandez un appareil radio.

Allez voir l'Acadian et constatez les économies que vous ferez. Le concessionnaire vous fournira tous les détails. Vous pouvez commander l'Acadian à prix réduit immédiatement.



Coupé Acadian

GM
SYMBOLE D'EXCELLENCE

A prix réduit de $185.00* chez le concessionnaire Pontiac

*Ce rabais est basé sur le prix de détail suggéré par le fabricant, comprenant la taxe de vente fédérale, pour le coupé ou le sedan quatre portes Acadian avec le rétroviseur intérieur, ordinaire. Le rétroviseur jour-nuit, les pneus à ceinture de renfort, l'allume-cigarettes et les enrouleurs de ceintures de siège sont maintenant livrables moyennant un léger supplément.

Voyez le concessionnaire Acadian-Pontiac-Buick de votre localité

A-5788F

Concessionnaires Acadian-Pontiac-Buick pour Montréal et sa banlieue :

DURAND PONTIAC BUICK LTEE,
375, boul. Labelle, Chomedey, 681-2533

GRANT HAMILTON PONTIAC BUICK LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon, 735-3792

GOHIER AUTOMOBILES LTEE,
3333 est, rue Jarry, 376-8465

ROCHELEAU AUTOMOBILE LIMITEE,
11251 est, rue Notre-Dame, 645-1651

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE,
7085, boul. Saint-Laurent, 279-7321

HARLAND AUTOMOBILES LTEE,
955, boul. Montréal-Toronto, Rond-Point Dorval, 631-2051

MID-TOWN MOTORS LIMITED,
1395 ouest, boul. Dorchester, 866-9961

OMER BARRE VERDUN LIMITEE,
5987, avenue Verdun, Verdun, 768-2551

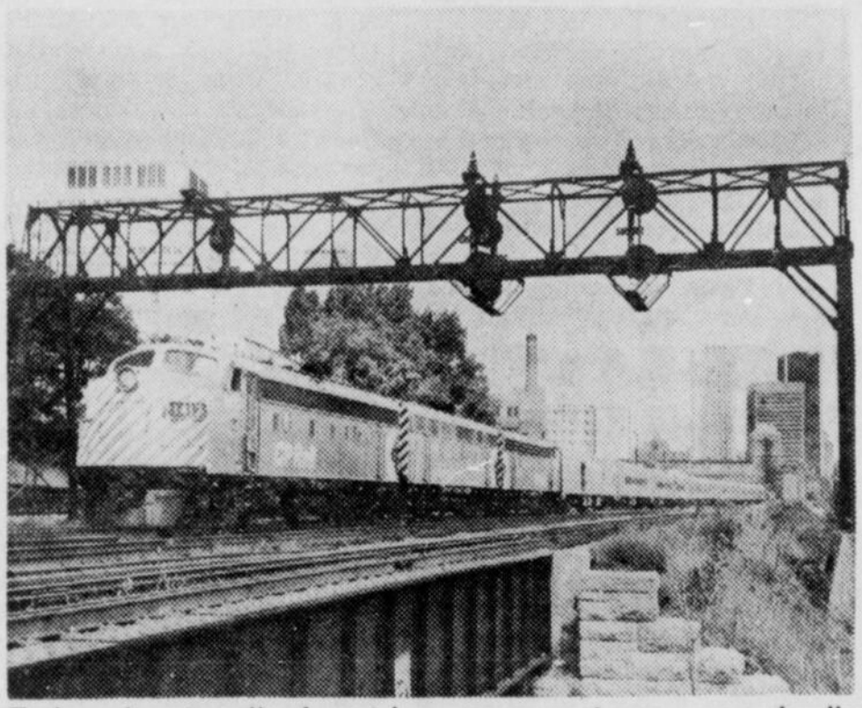
les voyages

Visiter le Canada par rail? Pourquoi pas!

par J.-C. FORTIN

Onze mois par année, vous vous rendez à votre travail et en revenez au milieu d'une circulation automobile intense. Vous en avez jusque-là d'avoir à conduire matin et soir, et voilà qu'approche la période annuelle des vacances. Si l'Europe ne vous tente pas à ce temps-ci de l'année parce qu'elle est envahie par des millions de villégiateurs nord - américains, pourquoi alors ne pas songer à des vacances originales — par rail — d'un bout à l'autre du Canada ?

Ne jetez pas les hauts cris, car vous pourrez voyager en train à fort bon compte, que vous encouragiez les Chemins de fer nationaux ou le Pacifique Canadien. En effet, ces deux grands réseaux ferroviaires ont décidé de baisser leurs prix afin d'attirer un nombre plus considérable de voyageurs. Cet objectif se réalise petit à petit car bien des automobilistes de banlieue utilisent maintenant le rail matin et soir.



Trois puissantes diesel motrices remorquent une rame de dix voitures en acier inoxydable du convoi "Canadien" du PC à son départ de la gare Windsor, à Montréal, à destination de la côte du Pacifique.

Quelques-uns des tours

Le CN offre la formule dite Air-Rail Tours. Une offre semblable est proposée également par CPR-CP Air pendant les mois de la saison d'été. Le tour IT-CN-111 est d'une durée de 13 jours, 12 nuits, avec départs de Montréal et de Toronto, entre le 15 mai et le 15 septembre inclusivement. Le voyage qui vous conduit de la métropole du Canada vers les Rocheuses, pour aboutir à Vancouver, s'effectue à bord du convoi de luxe "Super Continental". La première journée, vous quittez Montréal ou Toronto à destination de Winnipeg que vous atteignez le deuxième soir. Après une brève escale, le train s'ébranle en direction d'Edmonton. Là, vous montez dans une automotrice Railiner qui vous conduit à Calgary où vous descendez dans un hôtel de première classe. Le quatriéme jour, visite de Calgary après le petit déjeuner, avec départ pour Banff l'après-midi à bord d'un autobus moderne. Dîner dans la grande salle d'un chic hôtel dès l'arrivée à Banff, où vous passez deux nuits. Le lendemain matin, soit le cinquième jour, visite de la région de Banff dans un luxueux autocar. Le dîner est à vos frais. Le sixième jour, petit déjeuner à l'hôtel puis départ pour le lac Louise d'où vous partez le septième jour à destination de Jasper, autre endroit de villégiature très connu et recherché. Le huitième jour se classe parmi les plus fascinants, car l'autocar de luxe vous promène à travers l'une des régions les plus jolies du monde — les Rocheuses — en passant par Medecine Lake; retour à Jasper Park pour le dîner. Vous êtes libre de votre temps jusqu'à l'après-midi du dixième jour, alors qu'on vous ramène en autobus au "Super Continental" du CN, en gare de Jasper. Arrivée à Vancouver dans la matinée du onzième jour. Vous passez deux nuits complètes au chic hôtel Vancouver d'où partent les randonnées en autobus pour les tours de la métropole du Pacifique.

Un tel merveilleux voyage, qui permet de refaire ses forces tout en apprenant à mieux connaître et apprécier le Canada, coûte environ $525 par personne voyageant seule, environ $435 si deux personnes partagent une chambrette.

On peut aussi faire une tournée des provinces maritimes dans le "Scotian" du CN, à partir de Montréal ou de Toronto. Le tour IT-CN-107, qui conduit à travers le Bas du Fleuve, le bord de la Gaspésie, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard est de 10 jours, 10 nuits depuis Montréal. Il coûte environ $400 par personne voyageant seule (environ $375 si deux personnes partagent une chambrette), avec départ de Montréal.

Le Pacifique Canadien offre . . .

Chez le Pacifique Canadien, on propose les tarifs-épargne qui font pyramider vos économies de voyages sur de longs parcours à travers le Canada, soit entre Halifax et Vancouver. On rappelle aussi que le "Canadien" est le seul convoi ferroviaire transcontinental doté de voitures-dômes panoramiques au pays. Les voyageurs en première classe peuvent réaliser d'appréciables économies en achetant un billet dit tous frais compris : passage, lit et repas. Ainsi, le prix d'un passage avec lit du bas et repas, entre Halifax et Vancouver, est de moins de $70 à l'aller, environ $140 avec le retour.

Tout comme son rival, le Pacifique Canadien offre aussi des excursions d'une semaine et plus vers l'Ouest et la Côte du Pacifique de même que les Maritimes pendant la belle saison. Les prix sont véritablement concurrentiels encore une fois, donc à la portée d'à peu près tout le monde.

Soulignons que plusieurs vacanciers se rendent jusque sur la côte du Pacifique par rail et en reviennent par la voie des airs. Les rapides aérobus d'Air Canada et de CP Air mettent en moyenne de cinq heures et demie à six heures à voler entre Vancouver et Montréal.

Consultez votre agent

Cette nomenclature, faute d'espace, est forcément incomplète. Votre agent de voyages ou les représentants du CN et du Pacifique Canadien se feront toutefois un devoir et un plaisir de vous proposer un horaire convenant à votre bourse et au temps de vacances dont vous disposez. A Montréal, on obtient des renseignements du Pacifique Canadien à la gare Windsor; le CN fournit les siens, avec dépliants et brochures illustrées de même que tarifs, à son bureau situé au 935 ouest, rue Lagauchetière, près de la Gare Centrale. On peut atteindre celle-ci (de même que la gare Windsor) en empruntant l'autobus ou le métro jusqu'à la station Bonaventure. Le mot de la fin : il faut toutefois se hâter de faire ses réservations si on tient à partir en vacances à la date la plus rapprochée.



Si vous empruntez le très moderne Rapido, qui rallie Toronto de Montréal en un peu plus de quatre heures, vous avez l'impression d'être à bord d'un aérobus. On y trouve de gentilles hôtesses sur ce train propulsé par turbine, de forme très aérodynamique.



L'une des scènes les plus splendides des Rocheuses : la voiture-observatoire à dôme panoramique du rapide "Canadien" à la hauteur du magnifique mont Cascade, en Alberta. Une excursion de 10 à 15 jours dans l'Ouest peut vous coûter aussi peu que $500, tous frais compris en 1970.



Quiz - voyages

Jean-Paul Le Pailleur

Dans l'âme de tout homme sommeille ce goût du voyage, l'attrait de l'inconnu. Même si la vie ne vous a pas gâté jusqu'à présent, cela ne signifie surtout pas que vous êtes incapable d'apprécier la beauté de Paris, le charme de Rome, ou l'envoûtement de Séville.

La lecture, le film et la télévision ont peut-être fait de vous un touriste fort qualifié. Le savez-vous ? Jouez à notre jeu quelques minutes; répondez à nos questions et multipliez les bonnes réponses par cinq points.

1 — **Endroits renommés :** Au cours d'une croisière en Europe, vous traversez ces lieux renommés. Dans quelle ville êtes-vous ?

1—Thermes de Caracalla .....
2—Place Michel-Ange .....
3—Palais des Doges .....
4—La Place Vendôme .....
5—La Grande Place .....

2 — Vous allez à Tadoussac en partant de Québec. Placez dans l'ordre, tel que vous les traverserez, ces sites enchanteurs :

1—Baie Sainte-Catherine .....
2—Baie Saint-Paul .....
3—Les Eboulements .....
4—Saint-Siméon .....
5—La Malbaie .....

3 — Voici quelques fromages qui font la renommée des pays suivants : Suisse, Italie, France, Portugal, Hollande. Indiquez leur pays d'origine :

1—Gouda .....
2—Evora .....
3—Gruyère .....
4—Mozzarella .....
5—Pont-l'Evêque .....

4 — **Mers :** Indiquez quelles mers baignent ces îles de vacances :

1—Les Canaries .....
2—La Sicile .....
3—Tahiti .....
4—La Guadeloupe .....
5—Les Açores .....

Etes-vous un touriste qualifie ? Solutions en page 28.

Un aveugle a visité et "vu" la terre d'Israël (2)

A Tibériade, une synagogue très ancienne appartient à des moines catholiques

Tel-Aviv, une ville comme toutes les autres, bruyante, vibrante ; sa circulation est dense ; on me fit remarquer qu'elle se classe en tête de liste des centres urbains du monde entier par son taux insurpassé d'accidents automobiles.

George Cohen, qui s'est spécialisé dans les relations extérieures à Montréal, a perdu la vue au cours de la dernière guerre. Rendu aveugle par un éclat d'obus, il n'en mène pas moins une vie normale et il voyage même à l'étranger en compagnie de sa femme. Il relate à l'intention des lecteurs du PETIT JOURNAL son voyage en Israël.

Des jeunes filles de 18 et 19 ans sont formées pour diriger la circulation. Elles se tiennent à tous les coins de rue. A marcher dans les rues, on ne peut s'empêcher d'évoquer Paris. Ici aussi on trouve des cafés-terrasses, et il semble que les Israéliens soient particulièrement enclins à profiter du soleil et de l'excellence de leur café, car à Tel-Aviv les terrasses sont très achalandées.

Quant aux magasins et aux boutiques, ils regorgent de merveilles, et ma femme mentionna que les prix étaient à peu près équivalents à ceux qu'affichent les marchands montréalais.

Dans l'attente des bruits de guerre

Tibériade ! Je sens l'enthousiasme m'envahir de plus en plus. Notre première visite nous mène dans une vieille synagogue dont l'histoire remonte à 2,000 ans. On en doit l'excavation à des moines qui en sont d'ailleurs les propriétaires. Poussé par la curiosité, je m'informai de cette particularité auprès de mon guide; voici sa réponse : ayant entrepris les fouilles et s'étant chargés de la restauration de la synagogue, les moines se sont, par le fait même, acquis un droit de propriété que leur reconnaissent les Israéliens. En parcourant de la main les sculptures et les ciselures des murs de la synagogue, je me rendis compte qu'elles exploitaient intensément la reproduction de fruits, d'aliments de toutes sortes ainsi que de palmiers.

A ce point précis, je me dois d'ouvrir une parenthèse : jusqu'à maintenant, en effet, nos sorties s'étaient déroulées sans le moindre incident. Nous nous déplacions comme si de rien n'était. Or, dans mon for intérieur, je n'arrivais pas à calmer une inquiétude sourde : "Tôt ou tard, me disais-je, ça viendra." Je n'attendais que le moment où se feraient entendre le son des canons, le brouhaha d'un détachement en marche, enfin un bruit, n'importe lequel, qui témoignerait de l'état de guerre dans lequel se trouve plongé Israël depuis quelques années.

Non. Rien de rien. Partout c'était le calme plat. Les gens continuaient de vaquer à leurs occupations quotidiennes sans se soucier du reste du monde. Je n'en revenais pas.

Les Israéliens ne s'en font pas pour autant

Ce qui m'amène à dire des Israéliens qu'ils sont des gens conservateurs, avec tout ce que cela implique de positif; qu'ils sont également des gens calmes. Il est possible qu'ils soient constamment sur le qui-vive, mais rien n'y paraît extérieurement, et ils ne semblent pas préoccupés outre mesure de la situation plus ou moins précaire dans laquelle ils se trouvent.

Nos visites suivantes furent consacrées aux villages dont la construction est quasi miraculeuse. Ils poussent comme des champignons, mais leurs racines sont bien assises; ils sont occupés par des Marocains dont la principale préoccupation est la culture de la terre. Nous visitâmes aussi une usine d'assemblage d'avions, cette usine étant encore à l'état de construction. D'ici un an, nous apprend notre guide, Israël sera doté d'un complexe qui lui permettra la construction et l'assemblage de ses propres avions à réaction.

En route maintenant pour Jérusalem. Notre hôte, M. Paul Beer, est directeur de Koren Hayesod United Israel Appeal. Son nom est familier dans les cercles sportifs, car il a déjà atteint une certaine renommée comme skieur. Il participa en effet aux Jeux Olympiques d'hiver il y a quelques années; il a, depuis, délaissé ce genre d'activités pour concentrer ses énergies à solliciter, pour Israël, l'aide dont ce pays a besoin pour se maintenir en vie.

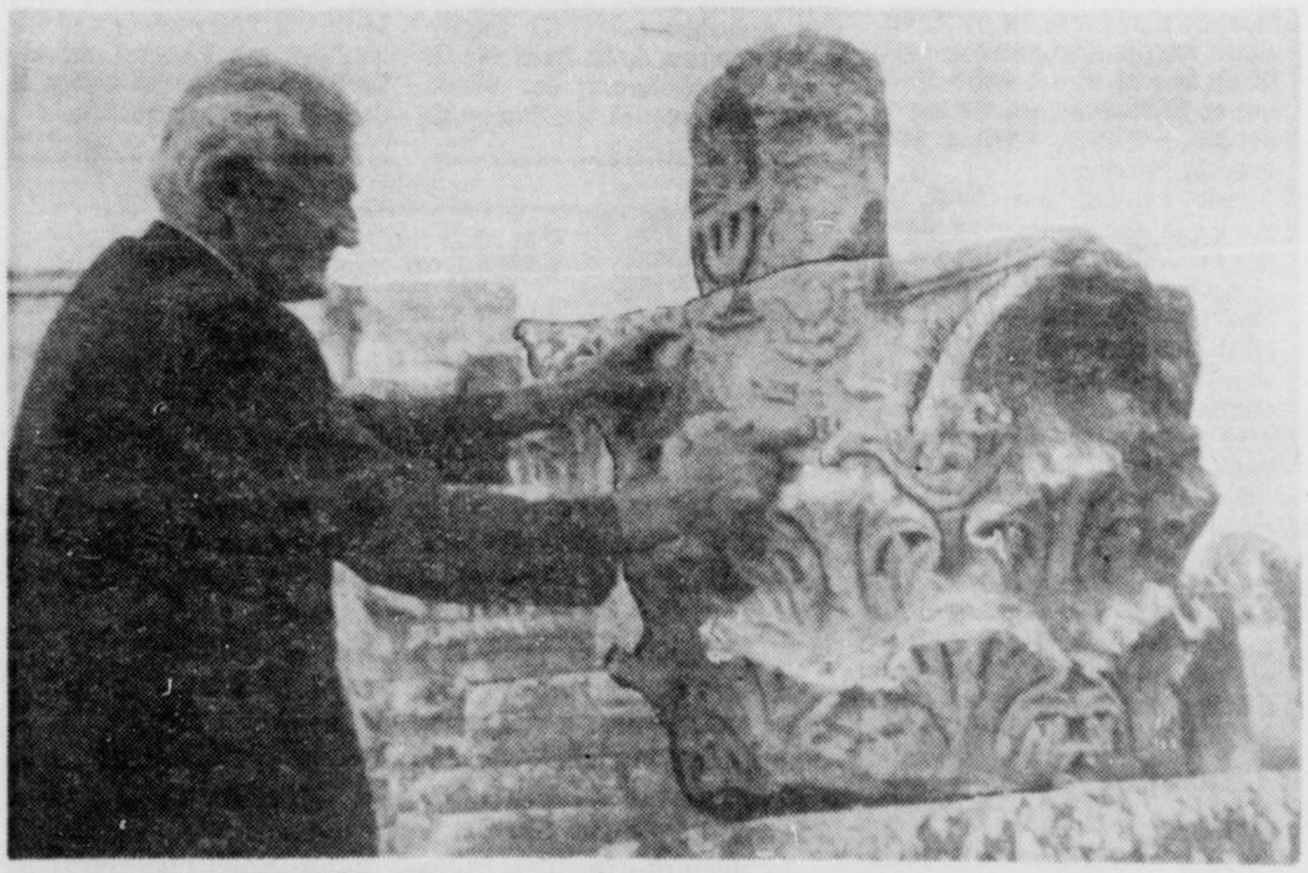
Envoûté par le Moïse de Rodin

Il nous conduisit au Billy Rose Garden of Art, où se trouvent rassemblées des sculptures de toute beauté. Des jardins s'étalent à perte de vue, et ils sont formés en plateaux successifs, ce qui, me fit-on remarquer, forme un ensemble très impressionnant. Shimon Behar guida ma main sur chacune des sculptures. J'ai, il faut bien l'admettre, une passion pour la sculpture, et mes hôtes, qui s'en étaient rendu compte, s'empressèrent de satisfaire ma curiosité. Je constatai par la même occasion que mon amour de la sculpture était partagé, et que Shimon Behar était lui aussi un fin connaisseur qui se doublait d'un sculpteur du dimanche . . .

En causant avec lui, je me rendis compte qu'il partageait mon opinion sur Rodin; nous étions donc deux à le considérer comme étant le plus grand sculpteur qui ait jamais vécu. Nous ne tarissions pas d'éloges sur son Moïse partageant en cela une admiration sans bornes pour l'auteur et l'oeuvre. C'est alors que s'engagea une discussion entre MM. Behar et Beer et portant sur les excroissances qui émergent de la tête de Moïse. Que symbolisent-elles au juste ? La force ou la lumière ? Etant donné la force qui se dégage de la sculpture, soutenait Paul Beer, elles n'en sont que le prolongement sinon la confirmation. Au fil de leur discussion, nos guides et hôtes s'exprimèrent tantôt en anglais, tantôt en hébreu, tantôt en arabe. Leur conversation multilingue se poursuivit alors qu'ils nous entraînèrent vers un restaurant arabe en forme de tente où nous dégustâmes de succulents shishkebabs ainsi que d'autres mets très épicés.



Grâce au lieutenant-colonel **SHIMON BEHAR** (à gauche), qui lui décrit la statue, **GEORGE COHEN** "admire" le Moïse de Rodin au Jardin des Arts Billy Rose.



Avec ses doigts, GEORGE COHEN "regarde" les restes d'une colonnade appartenant à une synagogue où le Christ aurait prêché. Cette synagogue est la propriété des Franciscains, qui y ont fait des fouilles, et elle est située à Tibériade.

Les réponses au quiz-voyages

1 — **Endroits renommés :** Rome, Florence, Venise, Paris, Bruxelles.

2 — **Tadoussac :** Baie Saint-Paul, Les Eboulements, La Malbaie, Saint-Siméon, Baie Sainte-Catherine.

3 — **Fromages :** Hollande, Portugal, Suisse, Italie, France.

4 — **Mers :** Atlantique, Méditerranée, Pacifique, Antilles, Atlantique.

Vérifiez vos bonnes réponses et multipliez le total par cinq. Si vous obtenez . . .

85 à 100 points :
vous êtes compétent, érudit, dans la classe des meilleurs agents de voyages. Classe A.

70 à 85 points :
continuez à vous intéresser. Les voyages sont enrichissants. Classe B.

50 à 70 points :
regardez autour de vous et intéressez-vous à tout. Surtout mémorisez. Classe C.

Moins de 50 points :
ne voyagez jamais seul, joignez-vous toujours à des groupes pour jouir de vos voyages. Classe D.

Et à la semaine prochaine . . .

L'agenda du touriste

Voici quelques-uns des événements pouvant intéresser ceux qui se proposent de prendre des vacances à l'étranger. Prière de conserver, s.v.p.

Petit Journal
L'agenda du touriste

Canada : Terre des Hommes vous invite à un spectacle sans pareil dans le monde entier, spectacle qui a débuté le 11 juin et se terminera le 17 septembre. **Stampede manitobain** à Morris, du 14 au 18 juillet; **festival national ukrainien** du Canada à Dauphin, du 31 juillet au 2 août; **festival artistique** d'été, en juillet et août, à Saint-Jean (Terre-Neuve); **festival d'été** à Québec, en juillet; **régates internationales** à Valleyfield, les 15 et 16 juillet; **les 24-Heures de La Tuque,** les 18 et 19 juillet; du 25 juillet au 1er août, Semaine de la gaieté à Roberval, coïncidant avec la Traversée du lac Saint-Jean.

Europe : Festival de ballet et d'opéra à Copenhague (Danemark), jusqu'au 24 juillet; **festival de Hans Christian Andersen,** à Odense (Danemark), jusqu'au 15 juillet; **festival de musique d'art et de folklore** de Dubrovnik (Yougoslavie), jusqu'au 25 août; **festival d'opéra franco-allemand** à Munich (Allemagne), du 14 juillet au 7 août; **festival estival d'opéra** à Vérone (Italie), du 16 juillet au 16 août; **festival musical** de Bregenz (Autriche), du 23 juillet au 23 août; **festival Richard Wagner,** à Bayreuth (Allemagne), du 24 juillet au 27 août. **La Passion,** à Oberammergau (Allemagne), présentée chaque jour jusqu'au 28 septembre.

Grande-Bretagne : Jeux du Commonwealth, du 16 au 25 juillet, à Edimbourg (Ecosse); **festival de musique et d'instruments anciens** à Haslemere (Sussex), du 17 au 25 juillet; **Grand Prix du Royal Automobile Club** à Brands Hatch, le 18 juillet; **Son et Lumière** chaque jour, à compter du 20 juillet, à la cathédrale de Canterbury (Kent) et au château des Marlborough (Blenheim) à Woodstock, jusqu'à la fin de septembre. Du 23 au 26 juillet, **festival des cathédrales du sud de l'Angleterre,** à Salisbury (Wiltshire).



Promotion

Ce mannequin à la taille séduisante se nomme LOIS CRAWFORD. La belle enfant est au service de la promotion du tourisme dans la région de Miami, en Floride, Etat très connu et fréquenté par les nôtres en tout temps de l'année.

bon voyage

● **Bonne nouvelle pour les nôtres voyageant à l'étranger :** la fluctuation vers la hausse du dollar canadien abaisse quelque peu le coût des vacances cette année. Il faudra toutefois attendre jusqu'à la fin d'août pour savoir si notre monnaie continuera de subir directement la loi de l'offre et de la demande ou si Ottawa verra à la stabiliser à un cours inférieur à celui du dollar américain, comme le Premier ministre Diefenbaker le fit en 1963.

● **Les Parisiens sourient plus en 1970 :** telle est la certitude de plusieurs Canadiens et Américains qui ont séjourné dans la Ville-lumière depuis quelques mois. L'accueil envers les Canadiens (qu'on identifie par la feuille d'érable que la plupart portent à la boutonnière) est souvent chaleureux, surtout en pays normand. On se fait dire de temps à autre par les gens de cette région de France : "Rien n'est plus facile que de nous entendre. Ne sommes-nous pas cousins ?" Ce qui est parfaitement vrai dans six cas sur dix.

● **A Bagnoles-de-l'Orne,** on aimerait bien posséder quelques spécimens de bêtes sauvages du Canada. Des membres du syndicat d'initiative ont fait part de leur désir à un groupe de journalistes du Québec qui étaient récemment de passage dans leur pays. Un couple de petits rongeurs que nous appelons communément suisses, de même qu'un castor mâle et une femelle, voilà ce qu'ils convoitent. Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche de Québec doit répondre à ce voeu, nous a-t-on laissé entendre à Montréal ces jours derniers. Savez-vous d'où vient le mot anglais beaver, qui signifie castor ? De bièvre, nom du castor d'Europe presque entièrement disparu, ai-je appris de M. H.-P. Fortier, du bureau montréalais de l'ORTF.

● **Vous voulez plaire à des amis français ?** Ceux qui connaissent le sirop et le sucre d'érable l'apprécient hautement. Des collègues parisiens râpent le sucre pâle ou foncé, puis y versent de la crème épaisse du genre de la crème savoureuse qu'on trouve à tous les coins de rue en Normandie. C'est un dessert délicieux. D'autres mangent du sucre d'érable dans une glace légèrement parfumée à la vanille, chaque fois que des amis canadiens leur font cadeau du produit de l'érable de chez nous.

● **Pour des amis montréalais rentrant d'Espagne,** aucun pays d'Europe occidentale n'offre des articles de cuir et de maroquinerie à des prix aussi peu élevés, compte tenu de la qualité. Ils m'ont appris que les sacs à main, les souliers féminins et les manteaux de cuir valent de trois à quatre fois moins cher qu'au Québec. En Grande-Bretagne, on peut se procurer un fort joli veston de tweed Harris et un élégant pantalon de même tissu pour le quart ou le cinquième du prix qu'on aurait à payer si on les achetait à Montréal ou à Toronto.

● **Le festival pascal de Salzbourg 1971 présentera "Fidélio" de Beethoven.** En inscrivant cet opéra au programme, ainsi que la Neuvième Symphonie, l'intention est de tenir compte de l'Année jubilaire Beethoven. Pour Pâques 1972, on prévoit outre "Tristan et Isolde" ainsi que "Passion selon saint Matthieu" de Bach, aussi "la Walkyrie". A l'issue du festival pascal, la Fondation Herbert von Karajan organisera de nouveau un symposion scientifique à Salzbourg (Autriche). En septembre prochain, une rencontre internationale de neuf orchestres de jeunes aura lieu à Berlin, allant de pair avec une compétition. Les projets de la Fondation Karajan consistent en outre à adjoindre une école d'orchestre à l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

● **Petite fête l'autre soir à la salle de réception au sommet de l'hôtel Sonesta, à Montréal,** pour marquer le départ de M. Grigor Giurov, qui rentre à Sofia après un séjour de 4 ans parmi nous. M. Giurov ne laisse que des amis chez les chroniqueurs de tourisme et les agents de voyages, qui ont apprécié les efforts incessants du directeur de l'Office du tourisme bulgare à Montréal.

ST-DONAT (Comté Montcalm)

L'ENDROIT RÊVÉ POUR DES VAÇANCES AGRÉABLES ET REMPLIES D'ACTIVITÉS C'EST LE...

MANOIR des LAURENTIDES



LAC ARCHAMBAULT, St-Donat, Co. Montcalm

Situé sur les bords du magnifique lac Archambault, 70 chalets et motels — 70 chambres avec eau courante et douche. 20 chalets équipés avec cuisines. Repas succulents. Danse avec orchestre tous les soirs. Croquet, tennis. Magnifique piscine à eau tempérée, golf, ski nautique, équitation, amusement intérieurs et extérieurs. "Bistrot" avec salle de quilles, billards, ping-pong, shuffleboard. Excursions en montagnes en télésièges. Tournois, compétitions tous les jours avec moniteurs. Pour conventions, réunions d'affaires, groupes, amicales et associations. Salles spécialement aménagées.

Il y a deux plans : plan Américain chambre et repas $80 à $105 $45 à $55 plan Européen sans repas par semaine, par personne

Dépliant illustré envoyé sur demande

L. GARCEAU, prop.

ST-DONAT, CO. MONTCALM, QUE.

Informations par téléphone : SAINT-DONAT 424-2121

Voyag'air vous offre à MIAMI BEACH

LE SOLEIL... LA MER... ET DES LIONS?!

EN EFFET, CE MAGNIFIQUE TOUR VOUS FAIT VISITER LE FAMEUX "LION COUNTRY SAFARI" A WEST PALM BEACH OU VOUS VERREZ...

SAMEDI :
Départ par jet — Service de première classe, escale à West Palm Beach (Floride). Une nuit au Ramada Inn.

DIMANCHE :
Départ en autobus nolisé pour la visite du fameux **LION COUNTRY SAFARI** à West Palm Beach où nous circulons parmi des centaines de lions et autres animaux féroces qui vivent en liberté comme nulle part ailleurs, sauf en Afrique. Nous nous dirigeons ensuite vers Miami Beach.

CHOIX DE LOGEMENT :
Hôtels DiLido, Georgian, Seville, motels Hawaiian Inn et Suez.

LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI :
6 jours libres pour faire mille et une choses: se baigner, prendre du soleil, une visite des boutiques de la **LINCOLN MALL** et plusieurs autres activités telles que visites au fameux Seaquarium, le Parrot Jungle, un voyage au Cap Kennedy, à Cypress Gardens etc. et le soir, les clubs de nuit, les courses de chiens ou peut-être quelque chose de plus romanesque.



Hôtel Di Lido
AVIONS NOLISES
Voyag'air
A COMPTER DE $199

LE PRIX COMPREND :
Transport en avion aller-retour de Montréal à West Palm Beach et de Miami à Montréal — repas — consommations — service de première classe à bord de l'avion — manutention des bagages (1 valise par personne) — transfert entre les hôtels et les aéroports en Floride — chambre avec air climatisé, et bain ou douche pendant 7 nuits — le déjeuner continental — la taxe de 6% sur les chambres — les pourboires aux femmes de chambre — l'entrée au "Lion Country Safari" de West Palm Beach.

LIONS, ELEPHANTS, GIRAFES, ETC., EN PLEINE LIBERTE... UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE JAMAIS VU EN DEHORS DE L'AFRIQUE.

SAMEDI SOIR :
Après une longue journée au soleil, départ de Miami Beach vers Montréal dans la soirée. (Encore service de première classe dans l'avion).

PRIX PAR PERSONNE EN ARGENT CANADIEN

DEPART : 11 juillet 1970 — 1 SEMAINE

3 personnes par chambre	à compter de	$195.00
2 personnes par chambre	à compter de	$199.00
1 personne par chambre	à compter de	$249.00

DEPARTS: 18 juillet, 1er août 1970 — 2 SEMAINES

3 personnes par chambre	à compter de	$245.00
2 personnes par chambre	à compter de	$249.00
1 personne par chambre	à compter de	$349.00

Voyez l'agent de voyages de votre localité

ROBERT BERGERON INC.
Votre agent de voyages
7725, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL
273-3301

AGENCE DE VOYAGES VIAU
3428, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL
842-4648

VOYAGES LaSALLE LTEE
402, rue LAFLEUR
LaSalle, Qué.
366-8262

AGENCE DE VOYAGES MAISONNEUVE INC.
3905 EST, RUE RACHEL
MONTREAL
255-4141

AGENCE DE VOYAGES TRAVELAIDE LTEE
1010 OUEST, SAINTE-CATHERINE
Montréal — 861-7272

AGENCE DE VOYAGES VILLE-MARIE INC.
4454, RUE ST-DENIS
MONTREAL
844-4471

VOYAGES ESCAPADE
119, rue Frontenac
Sherbrooke, Qué.
(819) 563-5344

AGENCE DE VOYAGES DUFOUR INC.
L. Malouin, prop.
155, rue Principale
Hull, Qué.
777-4346

AGENCE DE VOYAGES ROGER BRUNET
674, av. Central
Val-d'Or, Qué.
(819) 824-6843

PROFITEZ DE CE VOYAGE FANTASTIQUE A PRIX INCOMPARABLE
• • •
Réservez votre place dès maintenant

Les lignes Sabena s'attendent à une année touristique record

Selon les estimations faites par les spécialistes du tourisme de la Sabena, 1970 constituera sans aucun doute une année record en ce qui concerne le nombre de voyageurs qui emprunteront les lignes de la compagnie, entre la Belgique et les destinations méditerranéennes.

Outre les 105 vols réguliers assurés chaque semaine vers les quinze villes qu'elle dessert en bordure de la Méditerranée, la Sabena effectuera au cours de l'été 1970 quelque 600 vols spéciaux pour le compte d'organisateurs de séjours touristiques à forfait. Environ 75,000 personnes gagneront le lieu de leurs vacances grâce à ces vols spéciaux.

Ce programme est nettement plus important que celui mis sur pied les années précédentes. Quelque 38,000 vacanciers ont voyagé grâce à cette formule en 1968 et 45,000 en 1969. Ces chiffres ne comprennent évidemment pas les milliers de touristes ayant voyagé à bord des services réguliers de la compagnie belge.

C'est ainsi qu'elle affectera spécialement trois Caravelle au transport, vers le Sud de l'Europe et l'Afrique du Nord, de touristes ayant choisi la formule "tout compris" pour leurs vacances. En outre, la compagnie belge affectera un Boeing 707 pour assurer dans les mêmes conditions le transport de touristes vers des destinations plus lointaines et notamment vers l'Afrique.

TOURNÉES TOURISTIQUES D'UNE JOURNÉE OU PLUS

Départ tous les jours de Montréal

OTTAWA 1 jour **$10.50**
Comprend transport aller et retour et tour d'horizon de la Capitale canadienne. Visite de l'édifice du Parlement.

LES MILLE-ILES 1 jour **$13.50**
Comprend transport aller et retour pour Gananoque et une croisière à travers les Mille-Iles.

QUEBEC 1 jour **$14.25**
Comprend transport aller et retour ainsi qu'un tour d'horizon de la vieille Capitale avec Gray Line.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE 1 jour **$15.25**
Comprend transport aller et retour pour Québec et tour d'horizon d'une durée de 4 heures avec arrêt de 1½ heure au sanctuaire. Aussi arrêt prévu aux Chutes Montmorency.

VILLAGE UPPER CANADA 1 jour **$10.25**
Comprend transport aller et retour et admission à ce pittoresque et historique village d'antan.

ZOO DE GRANBY 1 jour **$5.15**
Enfants 12 et 13 ans $3.90
11 ans et moins $1.95
Inclus transport et admission au Zoo.

Chutes NIAGARA et TORONTO 3 jours **$49.95**
Cette tournée comprend le transport aller et retour, deux (2) nuits à l'hôtel Lord Simcoe à Toronto, ainsi qu'une visite d'une journée à Niagara avec tour d'horizon.

PERCEE vers GASPE 5 jours **$99.00**
Cette tournée comprend le voyage circulaire de la péninsule gaspésienne et quatre (4) nuits à l'hôtel. Séjour de deux jours à Percé.

Composez 842-2281

et demandez nos dépliants



Pour renseignements et réservations, consultez notre

BUREAU DE VOYAGES PROVINCIAL

505 est, boulevard de Maisonneuve

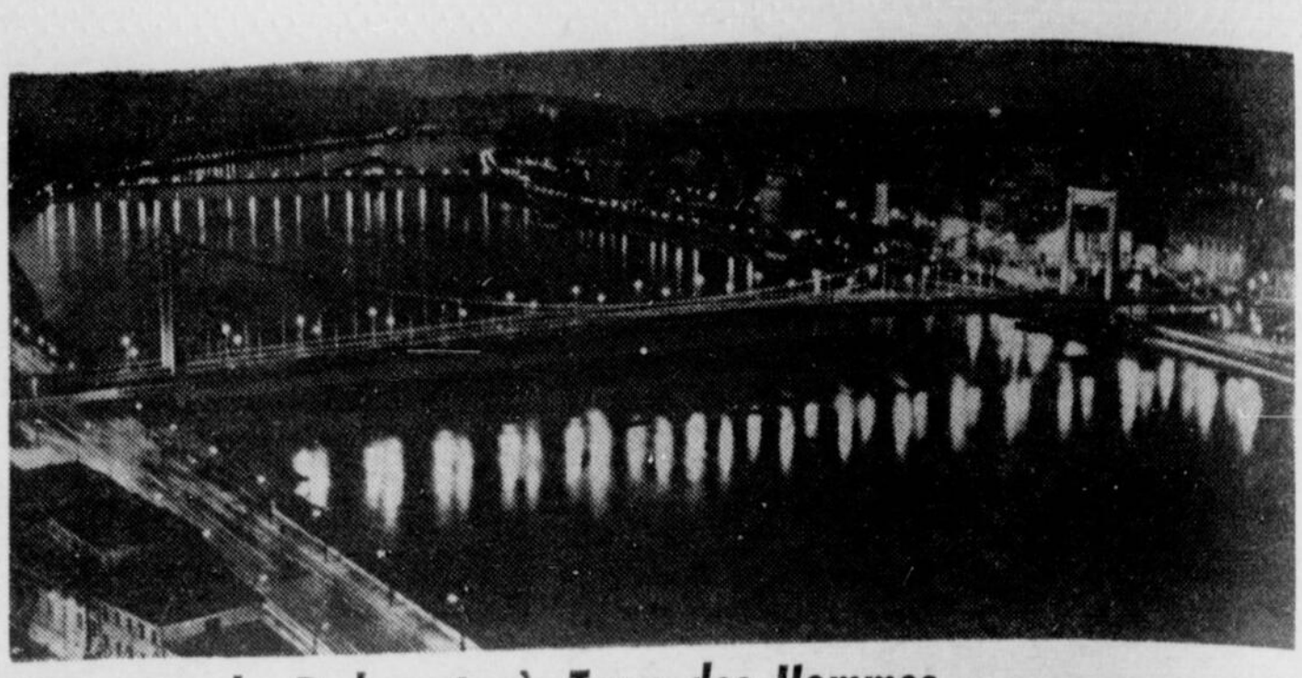
Tél. 843-4231

ROBERT BERGERON INC.

VOTRE AGENT DE VOYAGES

7725, Saint-Denis, Montréal

273-3301



Une vue de Budapest, à Terre des Hommes

La Hongrie est l'une des républiques socialistes d'Europe centrale qui prennent part à Terre des Hommes en 1970. Son pavillon (à toiture d'aluminium en forme de pain) dans lequel on trouve un excellent restaurant, est situé à l'île Notre-Dame. Fait à noter, ce pavillon relève de Mme Eva Ballo, une jolie femme d'affaires qui parle plusieurs langues, y compris le français. On y trouve divers exhibits rappelant le passé de ce petit peuple, ainsi que de nombreuses photographies qui montrent son présent. La photo ci-dessus peut être admirée de près; elle représente un coin magnifique de Budapest.

Il en coûtera bientôt plus cher pour voler au pays et en Europe

L'indice du coût de la vie au Canada a progressé de 28.9 p. 100 depuis 1962, tandis que le prix des billets d'avion n'a augmenté que de 10 p. 100 au cours de la même période. C'est pourquoi Air Canada sollicite la permission de majorer de 10 p. 100 le prix des billets sur les circuits domestiques, annonce Me Yves Pratte, président du conseil d'administration de cette compagnie.

D'autre part, des démarches sont en cours auprès de l'IATA pour que le prix du billet en classe économique, à destination de l'Europe, soit majoré de $5 dans chaque direction à compter du 1er septembre 1970. Plusieurs des lignes aériennes seraient en difficulté financière à cause de revenus insuffisants qui résultent du petit nombre de voyageurs survolant l'Atlantique Nord. Dans certains pays d'Europe occidentale, il en coûte deux fois plus cher à un citoyen pour voler de son pays vers l'Amérique qu'il n'en coûte à un Canadien ou à un Américain. Il en résulte que certaines lignes font autant d'argent par la location d'aérobus à des groupes particuliers qu'avec leurs vols à horaire fixe.

Le relèvement des taux s'appliquant aux vols au-dessus de l'Atlantique Nord est inscrit au premier rang des problèmes qui doivent être discutés lors de la conférence internationale des lignes aériennes à Honolulu (Hawaii) pendant la deuxième moitié de septembre prochain.

Au Canada, CP Air et Air Canada ont bénéficié d'un relèvement de tarifs pour la dernière fois en avril 1968. La hausse avait été de 10 p. 100 net, ce qui est considéré comme insuffisant par ces lignes aériennes, qui doivent faire face constamment à des salaires et coûts de revient toujours plus élevés.

De "faux Canadiens" en Europe ! Pourquoi ?

Je revenais avec un copain d'une brève visite à Canada House, de biais avec les bureaux de CP Ships qui font face à Trafalgar Square, au coeur de Londres, lorsque j'aperçus deux touristes dans la quarantaine en train de nourrir des pigeons. A leur accent, j'étais persuadé qu'ils étaient des Américains du Midwest. Aussi, quelle ne fut ma surprise d'apercevoir à la boutonnière de chacun d'eux une jolie petite feuille d'érable émaillée rouge et jaune !

M'approchant, je leur demandai de quelle région du Canada ils étaient originaires. "De l'Ontario", répondit évasivement l'un d'eux, tandis que l'autre demeurait silencieux. J'en profitai pour leur demander s'ils connaissaient le nom de la capitale de notre pays. Et le premier de répondre tout de go : **"Certes. Je suis encore allé à Toronto** (sic) **pas plus tard que la semaine dernière !"** L'autre l'interrompit pour lui rappeler que la capitale du Canada était... Washington !

Je les mis alors au défi de me faire voir leur passeport canadien. Voyant que je ne lâchais pas prise, l'un d'eux m'avoua candidement : **"Nous habitons tous deux l'Illinois. Si nous portons une feuille d'érable, c'est que les Canadiens sont fort bien vus en Europe et qu'on ne cherche pas à les exploiter comme les Américains !"**

J.-C. F.

Un pays par semaine

par J.-C. FORTIN

Inde

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

Pays : INDE.
Continent : Asie.
Population : 525,000,000 d'habitants.
Superficie : 1,261,600 milles carrés.
Capitale : New Delhi, 2,900,000 habitants.
Langues officielles : hindi et anglais; 14 autres langues et patois en usage, de même qu'une centaine de dialectes.
Climat : chaleur tropicale dans le sud, fdoid extrême dans les régions nordiques.
Accès par air : principale par Air India, mais une trentaine d'autres lignes y ont accès.
Par eau : ports de Madras et de Bombay.
Autres moyens : réseau routier, caravanes, chemins de fer.
Unité monétaire : roupie (environ 7.5 au dollar US).
Villes populeuses : Calcutta, 5,000,000 d'habitants. Bombay, 4,800,000 habitants; New Delhi, 2,900,000 habitants; Madras, 2,100,000 habitants.
Documents exigés : passeport en règle, certificat de vaccination antivariolique. Si vous avez fait escale dans un autre pays asiatique, on exigera de vous aux aéroports canadiens la présentation d'un certificat attestant que vous avez été vacciné contre la fièvre jaune et le choléra. Pour obtenir plus de précisions, téléphoner aux services sanitaires à l'aéroport de Dorval (631-5871).
Produits indigènes : bijouterie et joaillerie, tissus, sculptures sur bois, cuivre, autres métaux, etc.
Aubaines : tissus d'excellente qualité à bas prix un peu partout, de même que des oeuvres artisanales.
Représentation au Canada : Haut-commissariat de l'Inde, Ottawa; Air India, tél. 866-1213 (bureau à Toronto).
Important : Lorsque vous visitez un temple hindou ou tout endroit historique, conformez-vous strictement aux exigences énoncées par le guide. De plus, les dames doivent toujours être vêtues correctement, car on a horreur de l'indécence dans ce pays. Pour plus de précisions, consultez Air India ou votre agent de voyages.



faits et gestes

avec
Fernand Denis

Voulant calmer sa femme, il étrangle sa maîtresse!...

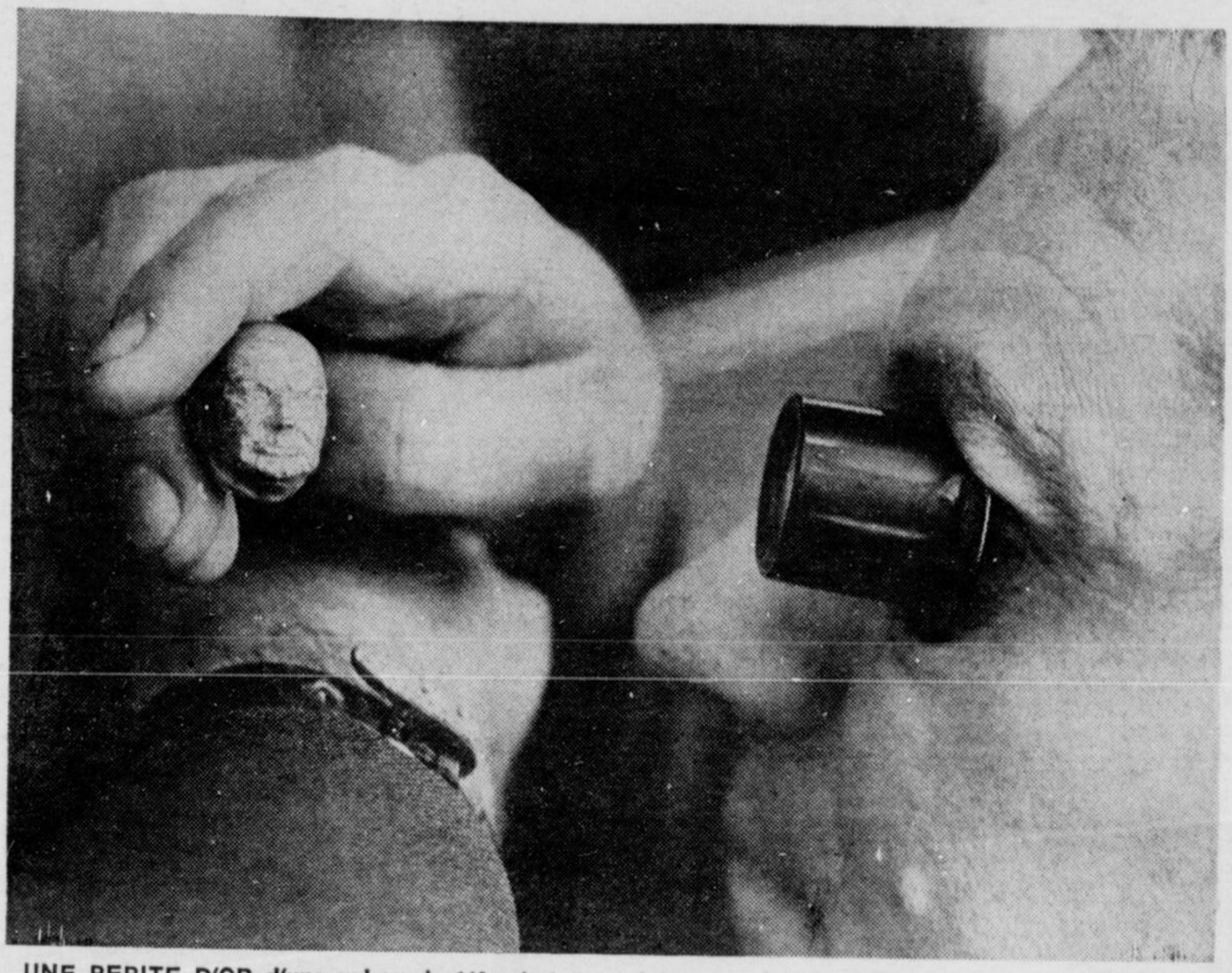
La cour d'assises de Milan a condamné à douze années de prison Francesco Tedeschi, un camionneur de 41 ans, assassin de sa maîtresse. Tedeschi, père de cinq enfants, voulant prouver à sa femme qu'il n'avait plus de concubine, lui avait apporté dans son auto le cadavre de cette dernière. Bon père mais mauvais mari, Tedeschi était lassé par ses reproches incessants. Il avait alors invité son amie, Maria Alfano, à faire un tour en voiture dans les bois de Bollate, près de Milan.

Au soir tombant, il l'avait étranglée, puis ramenant le corps chez lui, il avait annoncé à sa femme : "Viens voir, je l'ai tuée, tout est fini." Il avait alors embrassé tranquillement ses cinq enfants et s'était rendu au poste de carabinieri le plus proche.

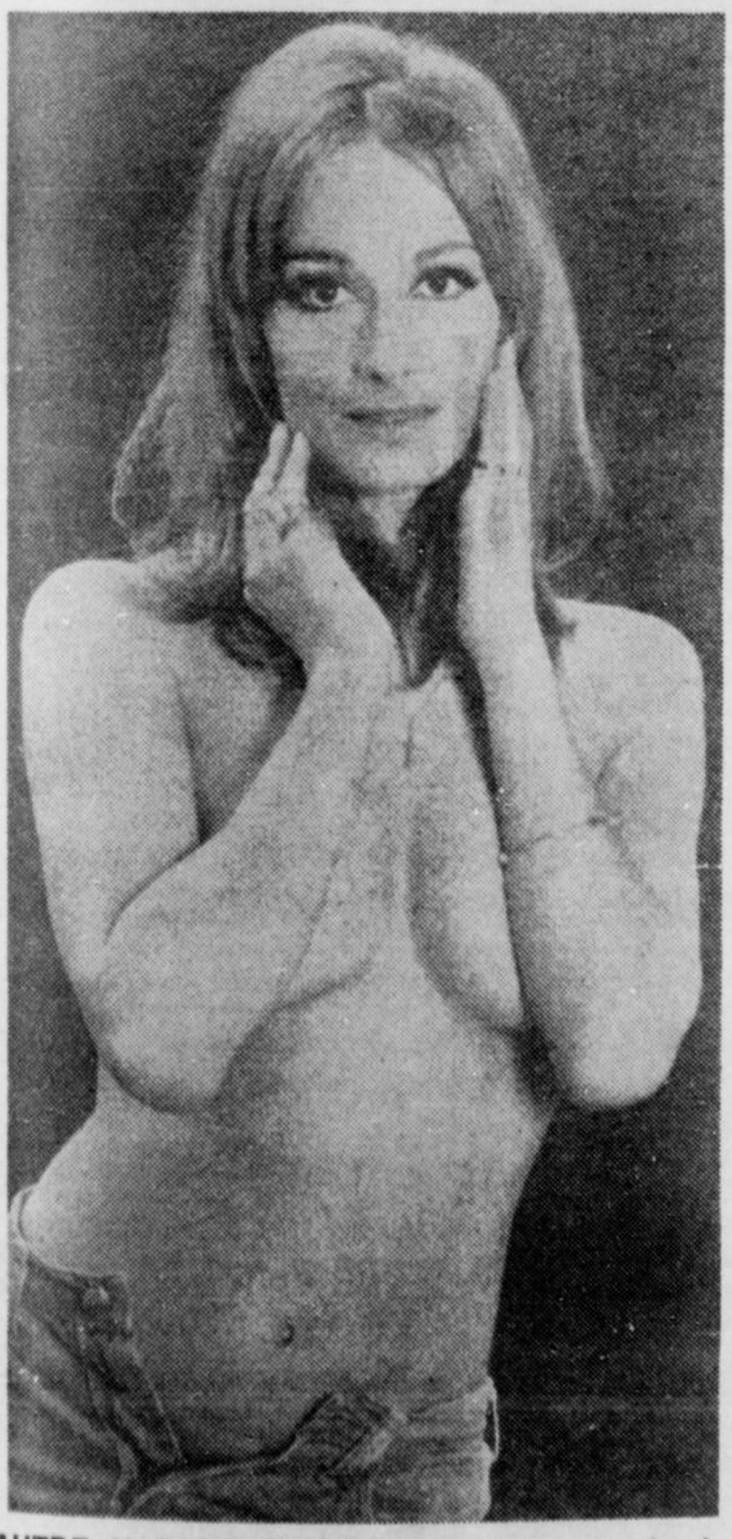
Il y a danger de vents coulis !

● Achille, le plus célèbre des héros grecs de l'Iliade et dont la statue nue, de 30 pieds de haut, dans le Hyde Park de Londres, était peut-être un grand guerrier, mais il ne sait pas se défendre. "Les gens continuent à lui voler sa feuille de vigne", s'est plaint aux Communes, M. Robert Mellish, ministre des Travaux publics britannique . . . "Heureusement, a ajouté M. Mellish, que pour prévenir tout outrage prolongé à la pudeur, le ministère dispose d'un stock de feuilles de vigne de rechange." Ajoutons que ces cache-sexe sont en tôle . . .

Des sans-culottes ! — On nous mande de Prague : la prochaine fois qu'on verra les femmes de Tchécoslovaquie descendre dans la rue, ce sera probablement pour réclamer un changement dans la politique des sous-vêtements. En effet, des difficultés dans la production des vêtements de dessous prive les femmes de ce pays de culottes, et ce, depuis plusieurs mois. La situation devient critique, surtout aux approches de l'hiver. Les manufacturiers ont de la difficulté à importer l'indispensable bande élastique. En plus, les fabricants manquent de machines et de personnel. Le journal le plus important du parti prévoit que la production pourra augmenter du tiers dans "quelques mois".



UNE PEPITE D'OR d'une valeur de $60, c'est assez fréquent; mais il est rare d'en voir une transformée en une tête, remarquablement ressemblante, de sir Winston Churchill. Elle est l'oeuvre du joaillier Alfred Schutzam, de Londres, et doit venir en Amérique pour participer à une exposition de bijoux britanniques.



AUTRE MODELE CHARMANT : Jocelyn Lombard. Les grands couturiers parisiens ont su lui inspirer toute confiance. Elle était jadis très timide.

On a du mal avec les cygnes

● L'un des cygnes domestiqués du parc Wellington, à Simcoe (Ontario), était de mauvaise humeur. Le gros oiseau saisit subitement dans son bec le doigt d'un visiteur qui faisait semblant de lui lancer un croûton de pain mais le retenait au dernier moment, le tira vigoureusement et jeta l'homme à l'eau!

Plombs de fusil — On mande de Oldham (Angleterre), que des chasseurs ont accidentellement abattu plusieurs des splendides cygnes sauvages, sans même en attraper un seul. Une enquête révéla que les grands oiseaux, qui sont protégés par la loi, avaient succombé par empoisonnement, en avalant des grains de plomb que des chasseurs avaient tirés sans rien attraper.

La précocité dans le crime

● Deux garçons de 15 et 13 ans ont été arrêtés à Cagliari (Sardaigne, en Méditerranée) : ils ont tenté d'extorquer une somme équivalant à $80 à une veuve de la ville. Une atmosphère de banditisme s'est répandue dans la région. Des brigands ont enlevé, en une seule année, 28 citoyens en vue, qu'ils n'ont libérés que contre de fortes rançons. Ils en ont assassiné deux, qui refusaient de payer.

Il est bien jeune ! — On mande de Salem (Massachusetts) qu'un garçon de 15 ans a été envoyé pour la vie au pénitencier. James Morrison, de Lynn, est le plus jeune bagnard à perpétuité de cet Etat. Il a tué au revolver Lester W. Libby, 59 ans, pompiste, pour un vol qui lui rapporta $80. Le juge demanda à l'accusé s'il comprenait la gravité de son crime. "J'ai tué, dit le jeune garçon, et je suis prêt à en payer les conséquences."

Voici des noms fantaisistes

● A New York, M. Augustus Raab a changé officiellement son nom. Il s'appelle désormais Augustus Raba.

Les noms de Ricardo — A San Francisco, le juge Leland Lazarus a accordé permission à un citoyen qui s'appelle, croyez-le ou non, Vin 42 Ford, de changer son nom pour prendre celui de Ricardo-Strikohits Carronfordco. Carronfordco, qui se nommait Marvin Lee Burris lorsqu'on le baptisa à sa naissance à New York en 1938, avait légalement changé son nom en celui de Vin 42 Ford, le 29 août dernier. Le juge demanda à ce bizarre individu pourquoi il avait choisi son second, puis son troisième nom, aussi étranges l'un que l'autre . . . "C'est parce que tellement de gens s'appellent Ricardo", répondit M. Carronfordco. Et personne n'y a compris quoi que ce soit.

Vraiment de belles obsèques !

● Une bataille rangée s'est déclenchée chez un fleuriste d'Alexandria (Vermont) et la police dut arriver à toute vitesse pour séparer deux factions d'une même famille, au sujet des fleurs à choisir pour honorer un parent défunt. Quatre personnes furent arrêtées, à la suite de cette bagarre à coups de gerbes jaunes, de couronnes rouges et de corbeilles blanches. Il fallut trois heures pour nettoyer le champ de bataille.

Obsèques démesurées — Vincenzo Prossimo, propriétaire d'une florissante entreprise de pompes funèbres à Modica, petite localité de Sicile, avait promis à la famille une bière de la meilleure facture pour l'un des "anciens" de la région, un nommé Giorgio, mort à 92 ans. Toutefois, à la veille de la cérémonie funèbre, il s'aperçut que le cercueil était trop court. Il réussit cependant à y installer le corps tant bien que mal. Mais, craignant soudain que les parents ne s'aperçoivent de la supercherie, Prossimo décida, ni plus ni moins, pour échapper à la vendetta (poursuite d'une vengeance, en Corse ou en Sicile, qui peut durer des générations) . . . de faire disparaître la bière et le défunt avant la cérémonie. Prossimo a été arrêté, ainsi que le fossoyeur qui s'était laissé soudoyer pour ensevelir clandestinement le nonagénaire. Ils sont accusés de "rapt de cadavre". Toute la population de Modica est en ébullition.

le petit courrier discret

● **Monsieur le Rédacteur :** Je désire me marier, mais je voudrais une femme qui soit belle, ardente au lit, compréhensive, indulgente à mes frasques, économe et bonne cuisinière. Où puis-je en trouver une ? — Egeri Lacombe, Saint-Lambert-de-Lévis.

Cher Egeri Lacombe : Allez dans un pays qui permet la polygamie.

● **Monsieur le rédacteur :** Nous avons fondé un poulailler dans notre cour, mais en dépit de nos soins, aucune poule n'a pondu jusqu'à ce jour. Peut-être ne sont-elles pas d'une race de pondeuses ? Je vous envoie ci-inclus la photo de nos volailles. Pourriez-vous identifier leur race ? — Soeur Saint-Sang martyrisé de saint Glinglin, Sainte-Gertrude de la Nouvelle-Ecosse.

Chère Soeur Saint-Sang martyrisé de saint Glinglin : J'ai fait examiner la photo par un agriculteur. Il dit que toutes vos poules sont des coqs.

A Londres, 200 jeunes filles menacées de mort parce qu'elles se font maigrir

LONDRES (Matefalo) — Il existe dans la seule ville de Londres au moins 200 jeunes filles "twiggy", et autant — sinon plus — dans toute l'Angleterre, qui sont en danger de mort parce qu'elles ont décidé de maigrir soit en observant un régime alimentaire très strict, soit en absorbant des pilules au autres drogues amaigrissantes.

Elles ne peuvent plus s'arrêter. Le voudraient-elles, qu'elles seraient incapables de se remettre à manger, à moins qu'on ne les y oblige médicalement avec certaines précautions. C'est une maladie; une maladie qui a pour nom "anorexia nervosa".

Il y a quelque temps, une jeune fille, dans sa fièvre de devenir mince, s'est astreinte à un régime de privation; elle est morte d'inanition; elle avait 16 ans. Plus récemment, une autre "teenager" obsédée par la "ligne", Janet Therien, d'Ashtead (Surrey), a pris des pilules pour se débarrasser de son surplus de poids; elle a succombé à l'absorbtion d'une dose massive de la drogue; elle n'avait que 14 ans !

Le drame expliqué par un psychologue

Le drame, a expliqué un psychologue, c'est l'impossibilité, pour ces "Twiggy", de s'arrêter sur la pente. Il faudrait leur administrer un traitement psychiatrique pour chasser leur idée fixe, à un âge surtout où les glandes, n'ayant pas atteint leur pleine maturité, l'accoutumance aux drogues a des effets désastreux, une accoutumance comparable à celle du fumeur.

Les symptômes de l'anorexia nervosa (du nom du centre nerveux au bas de l'estomac) sont le manque d'appétit, un poids inférieur à la normale, une absence de la menstruation, la constipation, l'hypertension et l'extrémité des membres gagnés par le froid. Mais ces alertes, estiment les spécialistes londoniens aux prises avec l'entêtement des teenagers, n'ont aucune prise sur les filles qui veulent être minces à tout prix.



"Je voulais maigrir à mort. Je pense que je vais y réussir..."

Du choix de votre école dépend votre avenir



L'Ecole Edith Serei vous prépare à une carrière à la fois rémunératrice et diversifiée. Etre Esthéticienne-"Visagiste", c'est participer à un monde d'élégance et de grâce où les noms d'Edith Serei et Fernand Aubry sont à l'honneur. Demandez la brochure détaillée de nos cours en écrivant à l'une des adresses ci-dessous.



Edith Serei

S'IL VOUS PLAIT, faites-moi parvenir votre brochure concernant les cours d'Edith Serei.

NOM.....

ADRESSE.....

TÉLÉPHONE.....

L.P.J.—5-7-70

2160 rue de la Montagne, Montréal. 274-8274
TORONTO — 145 rue Yonge — 366-7933
OTTAWA — 35 rue O'Connor — 232-3751
SHERBROOKE — 98 rue Albert — 569-5927
QUEBEC — 595 est, boul. Charest — 529-0665
BIENTOT A VANCOUVER

Inscrivez-vous dès maintenant pour les prochains cours débutant le 15 juillet et le 14 septembre.

ēdith serei CIE LTEE

La drogue obscurcit le cerveau

Les personnes que l'on peut qualifier de fumeurs chroniques de cannabis (au moins une cigarette par jour pendant des années) sont sujettes à une détérioration de leurs facultés intellectuelles évidente. Au contraire, ont constaté deux médecins américains, le Dr Norman E. Zinberg, de l'Université Harvard, et le Dr Andrew T. Weil, de l'Institut National de la Santé, les fumeurs occasionnels diffèrent fort peu des non-fumeurs. L'enquête qu'ils ont menée a porté sur de jeunes drogués de la ville de Boston. Zinberg et Weil ont également constaté qu'à part de rares occasions, l'usage du cannabis ne conduisait pas obligatoirement à l'usage d'une drogue plus violente.



Cendriers sans feu

Mettez un peu de soda à pâte Cow Brand dans votre cendrier. Les cigarettes s'éteindront complètement: finie la fumée qui entrave la conduite, finis les risques d'incendie. Gardez-en toujours une quantité dans la boîte à gants.

LE SODA À PÂTE COW BRAND



Le pot aux roses
par Hermine Beauregard

Les fameuses croisières du Saguenay ont repris

Qui ne se souvient des fameuses croisières sur le Saguenay ? Combien de Montréalais y ont fait leur lune de miel ? Combien de petites institutrices y ont rencontré l'homme de leur vie ? Eh bien, voici qu'elles nous reviennent après une absence de cinq ans.

Ces nouvelles croisières en direction du Saguenay, des îles françaises Saint-Pierre-et-Miquelon et de la Gaspésie ont recommencé le 20 juin. La croisière dure sept jours et se fait à bord du paquebot T.S.S. Varna, un paquebot de luxe pouvant loger près de cinq cents personnes. Nous avons pu, d'ailleurs, constater le confort et l'hospitalité de ce bateau russe lors d'une charmante réception offerte à son bord, dans le port de Montréal. L'organisateur de ces croisières, qui connaîtront sûrement beaucoup de succès, est la compagnie S.S. Gala Navigation, dont le président est le Montréalais Ray Saumier.

Pour faire connaître Terre des Hommes . . .

La nouvelle direction de l'hôtel Sonesta (ex-hôtel de l'Ambassade Royale, rue Peel) fait vraiment un effort pour s'intégrer aux activités montréalaises. Sa dernière initiative : un kiosque d'information sur Terre des Hommes, situé en permanence dans son hall. Le kiosque a été "ouvert" officiellement le 12 juin, lors d'un dîner tout spécial où la gastronomie québécoise était à l'honneur. Au menu, entre autres délices, un succulent canard du lac Brome. Parmi les invités venus sabler le champagne, un Alain Stanké très en verve . . .



JACQUES FERRON
. . . malgré lui



GERMAINE DUGAS
. . . sous les étoiles

En visitant les expositions . . .

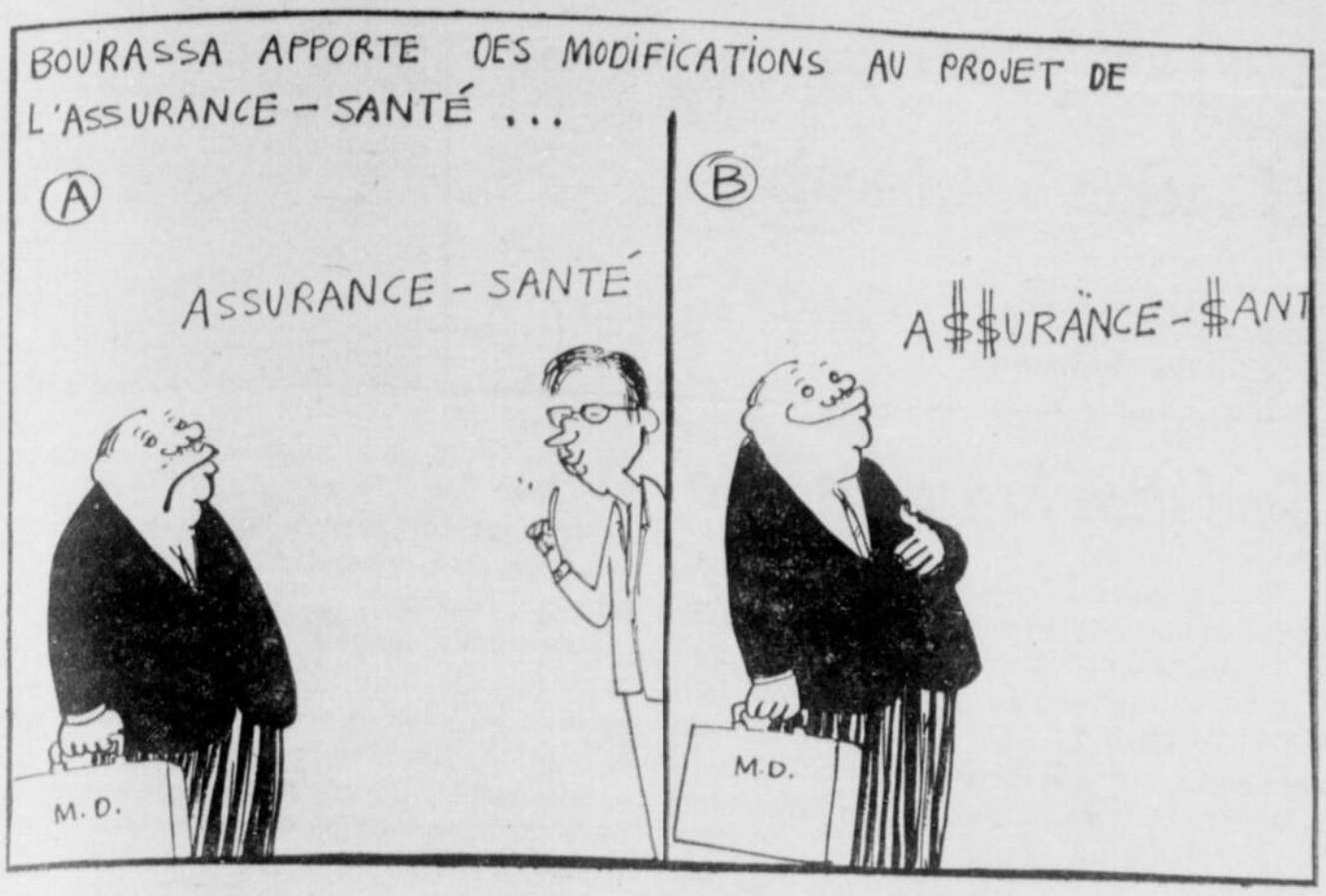
A Montréal, ces jours-ci, plusieurs expositions intéressantes sollicitent les Montréalais. Au Musée d'Art contemporain, un panorama de la Sculpture québécoise, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, entre autres choses, une cinquantaine de gravures esquimaudes choisies par Mlle Jeannine Veisse, du département d'Histoire de l'art de l'Université de Montréal. Signalons également la très belle exposition "Tapisseries et batiks" qui se tient actuellement au Centre d'Art du Mont-Royal. Elle met en vedette les oeuvres de Louis et Jeanne Auclair, Denise Beaudin, Nathalie Pervouchine, Thérèse Guité et Claude Langlois. Enfin il faudrait mentionner l'apport de l'art chinois à la vie montréalaise; au restaurant Bill Wong, boulevard Décarie, on présente actuellement les oeuvres de plusieurs peintres chinois célèbres . . .

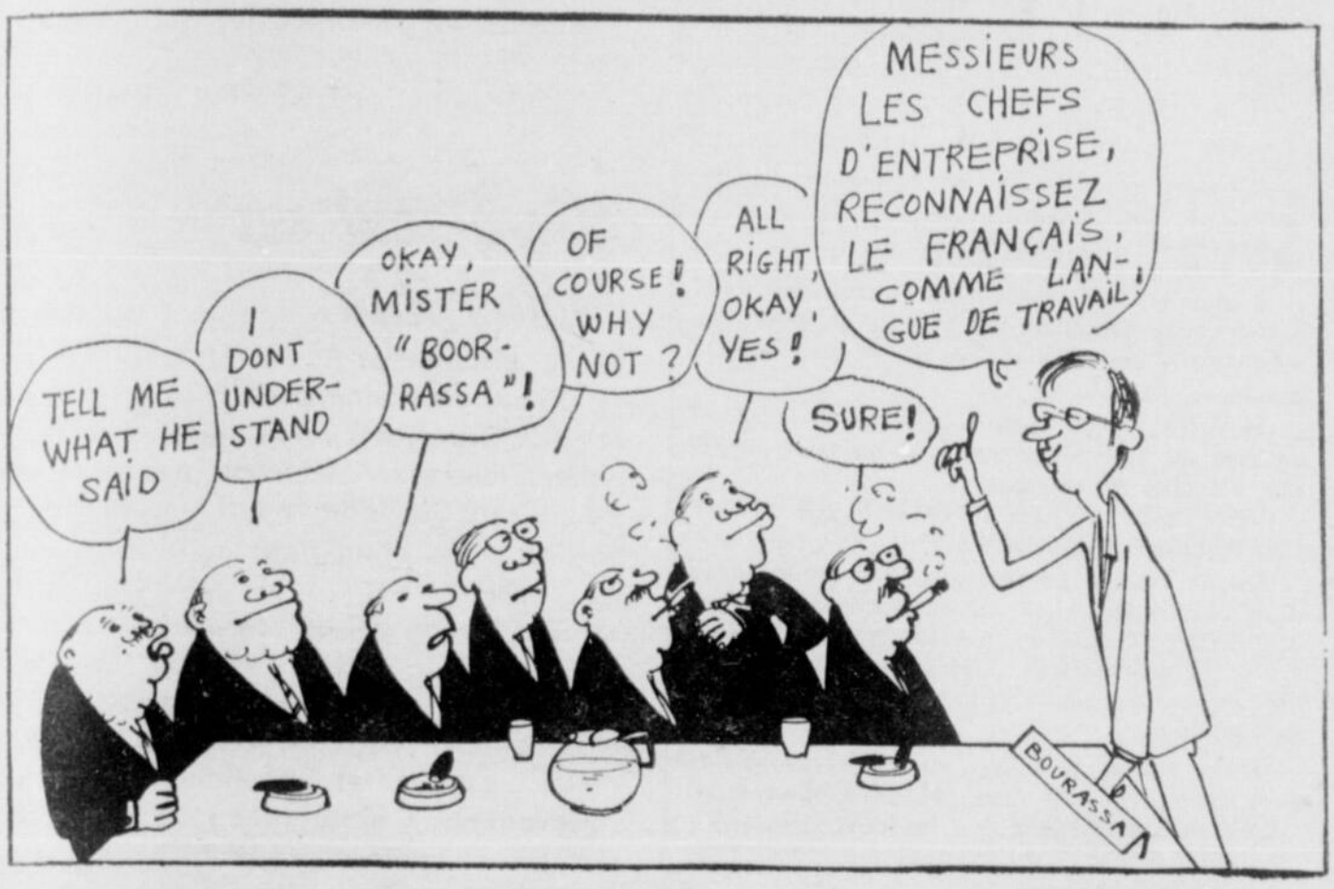
La danse moderne parmi nous . . .

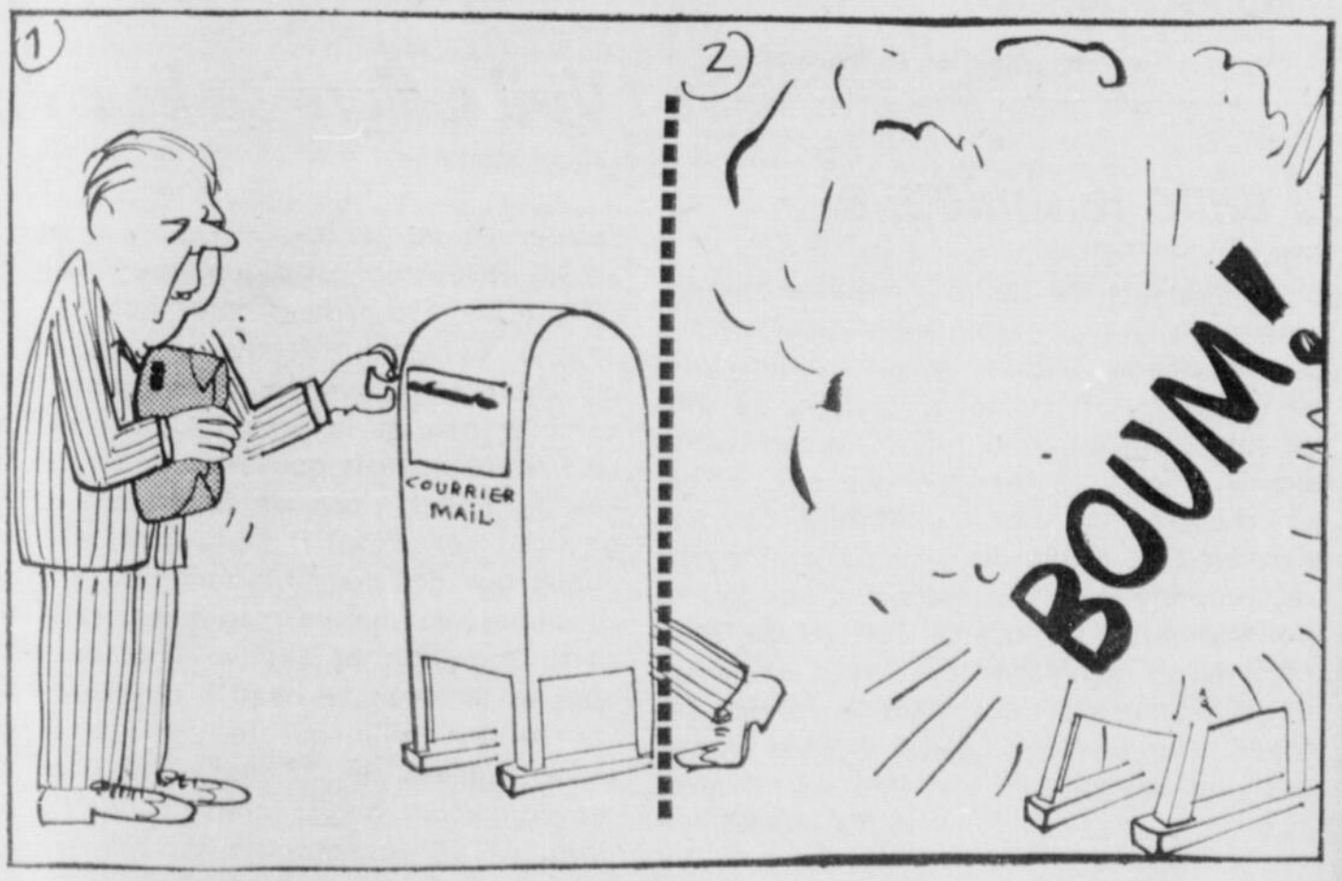
Si Montréal est devenu une ville aussi fascinante dans le domaine des arts et spectacles, il le doit souvent au dévouement inlassable de ses directeurs de troupe, que les obstacles financiers n'arrêtent pas. Ainsi le Groupe de la Place Royale, la seule compagnie de danse moderne au Québec, doit probablement son existence à la détermination de sa directrice, Mme Jeanne Renaud. La dernière apparition montréalaise du groupe remonte à avril 1969. Depuis, les danseurs ont participé à une tournée en province et à plusieurs apparitions au studio du Centre national des arts, à Ottawa. Le Groupe de la Place Royale revient à Montréal et prend l'affiche à partir du 2 juillet au Centaur Theatre, dans le Vieux Montréal.

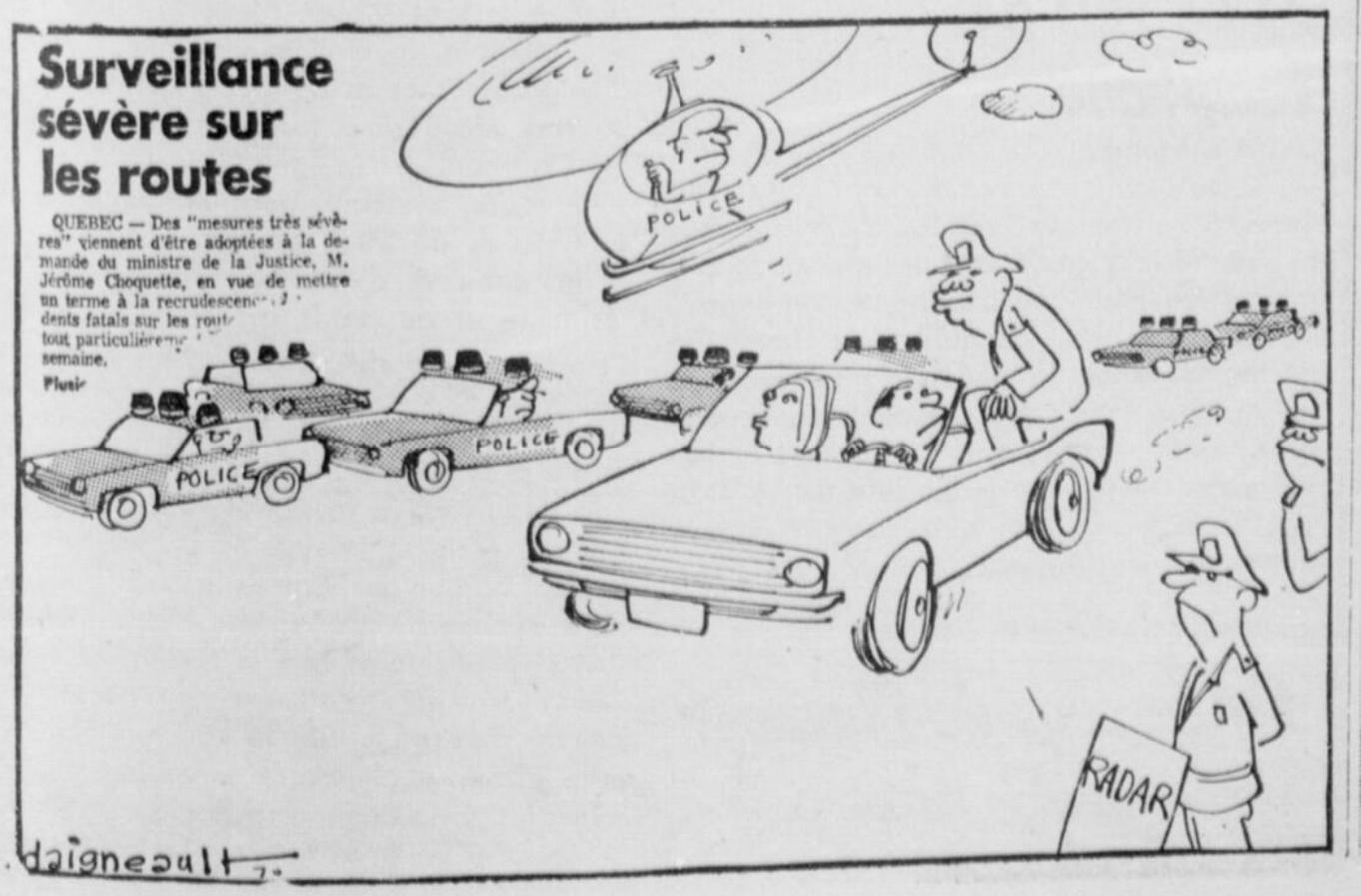
Jacques Ferron malgré lui . . .

On adore Jacques Ferron ou on le déteste, au point de vue idées s'entend, mais on ne peut rester indifférent au charme de son style. Ses lecteurs découvriront un peu de cette personnalité attachante en lisant le dernier bouquin que lui a consacré Jean Marcel, de l'Université Laval, dans la nouvelle collection "Littérature du Jour", des Editions du Jour. La très belle couverture est de Jacques Gagnier, l'ex-caricaturiste plein de talent du "Devoir", qui a d'ailleurs créé toutes les couvertures des ouvrages publiés aux Editions du Jour depuis plusieurs années.









Surveillance sévère sur les routes

QUEBEC — Des "mesures très sévères" viennent d'être adoptées à la demande du ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, en vue de mettre un terme à la recrudescence [illegible] dents fatals sur les rout[illegible] tout particulièrement [illegible] semaine.

Plusie[illegible]



CHRONIQUE-BEAUTÉ

par Shura Chiro

Pour plaire toujours et encore

Si vous approchez de la cinquantaine, que vous êtes restée gaie, active, indulgente pour les autres et sévère pour vous-même, vous posséderez un charme unique qui sera le couronnement de votre beauté. Mais il vous faut continuer de lutter pour le préserver.

Votre peau devient en quelque sorte votre autobiographie, révélatrice de votre résistance émotive et physique. Elle réagit d'une façon excessive aux changements internes inhérents à votre âge. Il vous faut connaître la nature de ces manifestations pour mieux les affronter. Ces changements sont avant tout une perturbation hormonale. Les hormones sont, comme vous le savez, des substances très actives, sécrétées par des glandes internes et livrées directement dans le sang. Ce sont les hormones de la féminité, appelées oestrogène et progestérone. Vers la cinquantaine, leur production dans les ovaires diminue et les autres glandes sont affectées par cette diminution. Il s'ensuit un déséquilibre qui se répercute à différents niveaux de l'organisme. A cet âge, d'ailleurs, l'organisme brûle moins sa nourriture et il se produit une tendance fâcheuse à accumuler les réserves nocives et inesthétiques.

Je vous donnerai la semaine prochaine quelques conseils qui vous aideront à "vieillir en beauté"...

On a découvert à Berlin que beaucoup de femmes ressemblent à la Joconde

BERLIN (DaD) — L'idéal de la beauté féminine a sans doute changé suivant les siècles. Mais un visage aux lignes pures, de jolis yeux, une bouche souriante ont de tous temps séduit les hommes.

On admire le portrait de la Joconde exécuté par Léonard de Vinci ou celui d'une belle inconnue dont les traits ont été fixés sur la toile par Fragonard. Les canons de la beauté ont-ils tellement changé depuis?

Une grande firme internationale de produits de beauté a organisé un concours à Berlin: il s'agissait de trouver les jeunes femmes qui ressemblent le plus à ces deux célèbres portraits. Les "sosies" furent si nombreux qu'on se décida d'attribuer deux fois chaque prix aux gagnantes.

Une idée publicitaire originale pour lancer les nouveaux produits de maquillage qui embelliront les femmes cet été: une poudre dorée ultra-légère sur les joues et un soupçon de fard à paupières aux reflets de perle pour la Joconde du XXe siècle.



Deux des nombreuses Berlinoises qui, paraît-il, ressemblent à la Joconde, qu'on voit à l'arrière-plan.

1 BILLET POUR DEUX

pour voir le film

PINOTTES *(version anglaise)*

"A BOY NAMED CHARLIE BROWN"

• Voir section comique page Pinottes

ÊTES-VOUS SEUL ?

NOUS POUVONS VOUS AIDER

Composez 288-2332

(de 5 h. à 9 h. p.m. sauf le lundi. 2 h. à 5 h. p.m. le samedi)

OU POSTEZ CECI

Renseignements ☐ Rendez-vous ☐

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE .....

..... AGE .....

CELIBATAIRE ☐ VEUF(VE) ☐ SEPARE(E) ☐ DIVORCE(E) ☐

AGENCE MATRIMONIALE et SOCIALE ENR.

Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q.

UN SERVICE SERIEUX

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX ?"

ou rencontrer un AMI SINCERE du SEXE OPPOSE

Jeunes gens — jeunes filles — Célibataires
Veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier, en collaboration avec The François Vanier Centre of America et The François Vanier Centre of Canada, possède une méthode **unique** et des **milliers** de partis **sérieux** dans chaque région du Québec.

NE PAS CONFONDRE AVEC LES "AGENCES MATRIMONIALES"

Vous attendez le hasard d'une rencontre ? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au **C.F.V.** les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres du Centre et leurs goûts, leur préférence, personnalité, physique, niveau intellectuel et social ont été annotés et analysés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la province de Québec. Le **C.F.V.** reçoit des milliers de demandes et ses méthodes uniques et ultra-modernes sont reconnues et employées à travers le monde.

FAITES LE PREMIER PAS VERS LE BONHEUR

(Remplissez le coupon ci-dessous, et postez)

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, **gratuite** qui changera votre vie. Des **milliers** de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.
50 ouest, Place Crémazie, suite 615
Montréal 351 — Tél. 387-8259

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus **25¢** pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE ..... PROV. .....

SUCCURSALES : MONTREAL — TORONTO — VANCOUVER L.P.J.—5-7-70

PHOTOS
de mariage



ATTENTION, FUTURS MARIES de mai, juin, juillet et août. Il est très important que vous réserviez votre photographe dès maintenant.

SPECIAL
12 PHOTOS 8 x 10
ALBUM INCLUS $35

10 photos 8 x 10 sans album $25.00

HATEZ-VOUS — RESERVEZ IMMEDIATEMENT !

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

POUR INFORMATION
524-3745

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :
524-3745

l'agence matrimoniale

par
Janette Bertrand



Seul dans la grande ville

Chère Madame,

Je demeure à Montréal depuis six mois et je trouve cela ennuyant d'être seul dans une grande ville. Alors j'aimerais correspondre et rencontrer une jeune fille ou fille mère de 18 à 25 ans. Je ne pose aucune restriction sauf que cette personne demeure à Montréal ou la banlieue. Je suis célibataire, de nationalité canadienne. J'ai 22 ans. Cheveux et yeux bruns, 5'8", 142 livres. J'ai une position stable, je suis honnête, affectueux mais un peu timide. Réponse assurée à toutes.

H.S.

Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même :
AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND,
LE PETIT JOURNAL,
MONTREAL 307.
Ce service reste gratuit et confidentiel.

J'aime le dialogue

Madame,

Célibataire, 24 ans, 5'2", cheveux noirs, yeux verts. Travail : secrétariat. Passe-temps : lecture, cinéma, balades en auto et au grand air, bowling, art culinaire, couture. Je suis de nature un peu timide, très compréhensive, simple. J'aime le dialogue. Ce que je recherche chez un homme : sincérité, compréhension, bonne éducation, instruction moyenne, propreté, sobriété, des goûts qui correspondent avec les miens. Toi qui te sens seul, qui veux partager tes joies et tes peines et qui songes sérieusement à fonder un foyer, n'hésite pas. Réponse assurée à tous ceux qui auront eu l'amabilité de m'écrire.

JE T'ATTENDS

Je ne suis pas compliqué

Chère Madame,

Je suis un jeune homme de 23 ans. 158 livres, 5'8", cheveux brun foncé. Yeux bleus, ni beau ni laid (ça dépend des goûts). Je suis mécanicien pour une importante compagnie. J'aime les sports, les quilles, la chasse, la pêche, la danse, le cinéma, la musique. Je ne suis pas compliqué. J'aime les gens simples. Je suis sobre, gai, compréhensif. J'aimerais connaître une jeune fille de 18 à 22 ans. Si tu veux savoir qui je suis, écris-moi. Photo récente très appréciée.

PIERROT

J'ai le sens de l'humour

Madame,

Ma vie s'avançant toujours, je ne suis pas mariée et j'aimerais connaître un bon garçon. Noire aux yeux bruns, je mesure 5'4". Mon âge : 26 ans. J'aime le plaisir, les soirées, les cartes; peu sportive moi-même, je m'intéresse cependant aux sports. J'ai le sens de l'humour.

J'aimerais connaître un garçon pas trop gros, âgé de 25 à 32 ans; peu importe la couleur des yeux et des cheveux pourvu qu'il soit gentil, honnête, propre et qu'il ait un emploi stable. Depuis très longtemps, je suis seule, je m'ennuie. Je veux fonder un foyer. J'attends ta réponse très vite. Une photo serait appréciée et réponse à tous ceux qui m'écriront. Je t'attends, toi qui voudras de moi.

TU TE RECONNAITRAS

Vivre seul est impossible

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 26 ans. Cheveux et yeux bruns, 6'2", 171 livres. Simple, gai, patient, sérieux, franc, propre et sensible. J'aime tous les sports nautiques, la musique, le cinéma, la photographie, la campagne et les voyages.

C'est pourquoi je désire connaître une jeune fille de 22 à 25 ans, de Montréal ou de la banlieue, grande si possible (5'4" ou plus), simple, naturelle, franche, douce, sérieuse, sincère et affectueuse. Ensemble, nous pourrons réaliser le rêve auquel nous pensons si souvent.

TILOU

Viril malgré sa beauté?

Chère Madame,

Jolie jeune fille inconnue qui cherche l'amour et ne le trouve pas, qui toujours espère et toujours est déçue, peut-être suis-je celui que tu cherches, celui que ton âme appelle vainement depuis si longtemps et qui cherche lui aussi à te rencontrer à travers l'espace et le temps. Jolie, ta figure l'est peut-être mais peu importe car ton âme l'est sûrement, riche de toutes ces qualités de coeur et d'esprit qui parent la femme mieux que des diamants magnifiques et qui constituent ce charme magique dont la puissance conquiert et captive l'homme mieux que ne le ferait la beauté physique seule.

Qui est celui qui te parle ainsi ? Un jeune homme de 27 ans, 5'6", de poids moyen, yeux bleus, cheveux noirs, teint brun. J'aime le spectacle de la vie, de la nature et de ses saisons qui, lorsqu'elles changent, font vibrer l'âme. Je suis doux, gai, sensible, joyeux, sentimental. J'ai aussi d'autres qualités et de petits défauts que tu pourras découvrir si tu fais ma connaissance.

Comment je t'imagine ? Tu es une jeune fille douce, aimable, gentille, féminine surtout. Tu as de 20 à 30 ans, tu as les yeux et les cheveux d'une jolie couleur et tu es de taille et de poids moyens. Je ne peux préciser davantage car tu es encore pour moi cette jolie inconnue que j'ai grandement hâte de découvrir telle qu'elle est vraiment. Je ne puis faire publier ma photo car je ne suis pas beau, je ressemble à Jean-Paul Belmondo. Mais la beauté est-ce vraiment important ? Pour un homme la laideur est souvent synonyme de virilité. Mais peut-être que je plaisante et que je ressemble à Alain Delon qui est tout aussi viril malgré sa beauté ? J'espère que ta curiosité féminine, jolie inconnue, t'incitera à vouloir me connaître et à éclaircir ce point-là !

BEAUTE PAS NECESSAIRE

l'agence matrimoniale

J'ai un travail intéressant

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 25 ans. Cheveux châtains, 5'8", 140 livres. J'ai un travail intéressant et stable dans le domaine des produits aéronautiques. Je pratique le ski et surtout le tennis.

Je recherche une jeune fille, de préférence de Montréal, qui aurait à peu près mon âge, possédant un emploi intéressant et dont le signe du zodiaque est "Cancer" (née entre le 22 juin et le 22 juillet). Selon l'astrologie, ce signe associé au mien, nous donne toutes les chances de réussite tant au point de vue affaires qu'en amour.

Comme je n'ai jamais eu la chance de rencontrer ce signe auparavant, j'aimerais bien tenter l'expérience espérant en tirer les plus heureuses conclusions.

CAPRICORNE

Je suis très affectueuse

Madame,

Je te cherche toi qui pourrais m'aider à trouver le bonheur en me faisant connaître l'amitié et peut-être l'amour.

La compagne de 23 ans avec qui tu pourrais partager cela est assez jolie, mesure 5'4" et pèse 125 livres. J'aime la musique, le cinéma et les voyages. On me dit un vrai petit cordon-bleu. Je suis très affectueuse, j'aime les enfants, d'ailleurs je suis institutrices. Je te voudrais grand, mince, propre, sobre et sentimental.

Si tu crois être mon prince charmant, écris-moi, envoie-moi ta photo et tu auras la mienne.

CENDRILLON QUI AIMERAIT
RETROUVER SON SOULIER

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention : n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

J'aime la nature et le camping

Chère Madame,

Où es-tu toi que je cherche depuis longtemps ? Je commençais à perdre espoir mais maintenant je reprends confiance en espérant te rencontrer bientôt par l'intermédiaire de ce message. Qui suis-je ? Je suis célibataire, âgé de 29 ans, mais d'apparence beaucoup plus jeune, 5'11", 125 livres, yeux et cheveux bruns.

Toi qui te caches, tu es délicate, cultivée, propre, affectueuse, compréhensive. Peu importe la couleur de tes yeux et de tes cheveux, pourvu que tu sois simple. J'ai un très bon emploi, je détiens un diplôme de comptable professionnel. Mes goûts vont à la lecture, au cinéma, au théâtre, à la danse. J'aime la nature, le camping. Je ne fume ni ne bois. Je suis simple, affectueux, compréhensif, honnête. J'apprécierais ta photo mais je n'insiste pas.

FIDELE

Désireuse de me dévouer pour quelqu'un

Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'un monsieur veuf ou célibataire, dans la trentaine, qui se sent seul comme moi et qui a besoin d'aimer et d'être aimé. J'ai un faible pour les gens un peu timides. Ma préférence irait à un châtain assez sérieux, mais qui sait s'amuser aussi quand c'est le temps; de grandeur moyenne, mesurant moi-même 5'2", 110 livres, châtaine, yeux bruns, je passe un peu la trentaine. J'apprécierais beaucoup un homme honnête et travailleur. Mon plus grand bonheur serait de rendre un homme heureux. Je me dévouerais sans compter pour celui qui m'accepterait avec mes défauts et mes qualités. J'aime la simplicité dans tout, mais qui sait ? Quelqu'un pourra peut-être me transformer avec sa personnalité ! A celui qui me comprendra, un grand bonheur l'attend.

COMPREHENSIVE

Jérômien célibataire

Chère Madame,

Je suis un jeune Jérômien célibataire de 22 ans, 5'7", 135 livres, cheveux blonds, yeux bleus, de nature plutôt tranquille, d'apparence physique moyenne. Mes passe-temps sont la promenade, la télévision, le cinéma, la lecture. Je ne pratique pas de sports. Je suis sobre et je ne fume pas. J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille âgée de 18 à 23 ans d'apparence moyenne, douce, affectueuse et compréhensive. Une photo sera appréciée, la mienne en retour. Réponse assurée à toutes.

MARCEL

Bonne position et très affectueux

Chère Madame,

Je suis séparé légalement par la cour depuis trois ans. J'ai une petite fille que mes parents gardent pour moi. J'ai 27 ans, je suis très sérieux et affectueux, j'ai bon caractère. J'occupe un bon emploi. J'aime les voyages, le camping enfin tout ce qui est beau.

J'aimerais rencontrer une jeune femme de 23 à 28 ans, célibataire ou séparée, sérieuse qui aurait à peu près les mêmes goûts que moi et qui pourrait surtout recevoir et donner beaucoup d'affection. Si possible habitant la région de Montréal. J'espère recevoir de vos nouvelles très bientôt car je suis en train de perdre goût à la vie et je suis trop jeune pour cela.

AFFECTUEUX

J'aime la nature

Madame,

Je suis une mère célibataire de 27 ans. J'ai deux enfants, un garçon de cinq ans et une fille de trois ans. J'ai les cheveux bruns, les yeux bruns. Je mesure 5'3" et pèse 105 livres. J'aime la nature, les balades en auto et je suis affectueuse. L'homme que je désire rencontrer devra être sobre, propre et avoir un grand coeur car il devra en aimer trois. Je veux aussi qu'il soit affectueux et qu'il sache accepter les problèmes de la vie. Je désire qu'il ait entre 28 et 33 ans, une belle apparence, mais les qualités de coeur sont les principales.

Alors, toi qui es prêt à être un bon papa et époux, je t'attends pour nous trois, le soleil brillera. Je répondrai à toutes les lettres.

TROIS POUR UN

Le bonheur existe

Pour compléter votre bonheur: des enfants

Madame,

Nous étions mariés depuis cinq ans, nous étions heureux, nous avions notre petit logis de trois pièces meublées et une auto, mais il nous manquait quelque chose. Nous travaillions tous les deux, lui comme boucher et moi comme caissière. Je commençais à être fatiguée de travailler pour les autres. Je me trouvais des prétextes pour ne pas me rendre à mon travail et je ne voulais pas le dire à mon mari pour ne pas le décourager, lorsqu'un beau jour il me dit : "Chérie, veux-tu, on va s'acheter un petit chien ? — C'est bien beau, un petit chien, mais j'aimerais beaucoup mieux avoir autre chose, lui répondis-je. — Quoi, par exemple ? reprit-il. — Tu n'aimerais pas mieux avoir un beau "petit ange" que nous choisirions tous les deux et que nous pourrions bercer, caresser et qui, un beau jour, nous dirait : papa, maman ?" Il me prit dans ses bras et me dit : "Tu as raison, mon amour."

J'avais laissé mon emploi un mois auparavant pour préparer le trousseau de notre garçon. Le dimanche venu, nous partîmes avec la petite mallette remplie de tout ce qu'un bébé doit porter pour une sortie. Ce dimanche était plus beau que les autres, il faisait soleil; chemin faisant, mon mari me dit : "Il me semble que je vais vous chercher tous les deux à l'hôpital." On nous attendait, on nous conduisit à l'étage où sont les jeunes bébés. Nous en avons vu cinq, mais le troisième nous a attirés

Et notre bonheur s'est agrandi, car deux ans et demi plus tard nous renouvelions notre demande d'adoption et une petite fille vint augmenter la petite famille. Notre garçon, son papa et moi étions bien heureux de cette nouvelle adoption. Nous les aimons tous les deux, ce sont deux amours d'enfants. Aujourd'hui, nous sommes dans un logis de cinq pièces et les petits ont chacun leur chambre, avec leurs meubles à eux qu'ils pourront utiliser toute leur vie. Et je vais vous dire un petit secret : je crois que le salaire de mon mari a presque doublé

PAPA ET MAMAN

N.B. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à : "LE BONHEUR EXISTE", a/s LE PETIT JOURNAL, 5460 ROYALMOUNT, MONTREAL 307.



par Janette Bertrand

Les patrons







9021 — Pour les beaux jours, robe seyante. Tailles: 10-16. La taille 12 (buste 32) requiert 2⅞ verges de tissu de 45 pouces. **Prix: 75 cents. — 9326** — Robe facile à confectionner. Tailles: 10½-22½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2⅓ verges de tissu de 45 pouces. **Prix: 75 cents. — 9084** — Robe portefeuille, attachant à l'arrière. Tailles: 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 2½ verges de tissu de 60 pouces. **Prix: 75 cents. — 9034** — Robe de ligne princesse, avec encolure en V. Tailles: 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2⅜ verges de tissu de 60 pouces. **Prix: 75 cents. — 9470** — Robe-culotte, boutonnant sur le côté. Tailles: 34-46. La taille 36 (buste 40) requiert 4⅛ verges de tissu de 35 pouces. **Prix: 75 cents. — 9294** — Robe pratique de style chemisier. Tailles: 12½-22½. La taille 16½ (buste 37) requiert 3 verges de tissu de 45 pouces. **Prix: 75 cents. — 9025** — Robe et cape faciles à confectionner. Tailles: 8-16. La taille 12 (buste 34) requiert 2⅜ verges (cape) et 2 verges (robe) de tissu de 45 pouces. **Prix: 75 cents.**

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtepointes (en anglais) offre 16 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulement 60 cents. — Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour. — N.B.—Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.



7091 — Brodez vous-même cette jolie robe pour votre fillette. Tailles 2, 4, 6. Instructions faciles. Spécifiez la taille. **Prix : 50 cents.**

7039 — Enjolivez vos toiles avec ces gais motifs de broderie. Seize motifs de 3" x 3⅜" et de 2½" x 9". **Prix : 50 cents.**



7224 — Crochetez cette veste élégante ou même ce manteau. Tailles : 10-42. **Prix : 50 cents.**

PATRONS ☐

No ..... Taille ..... Prix .....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : $.....

TRAVAUX A L'AIGUILLE ☐

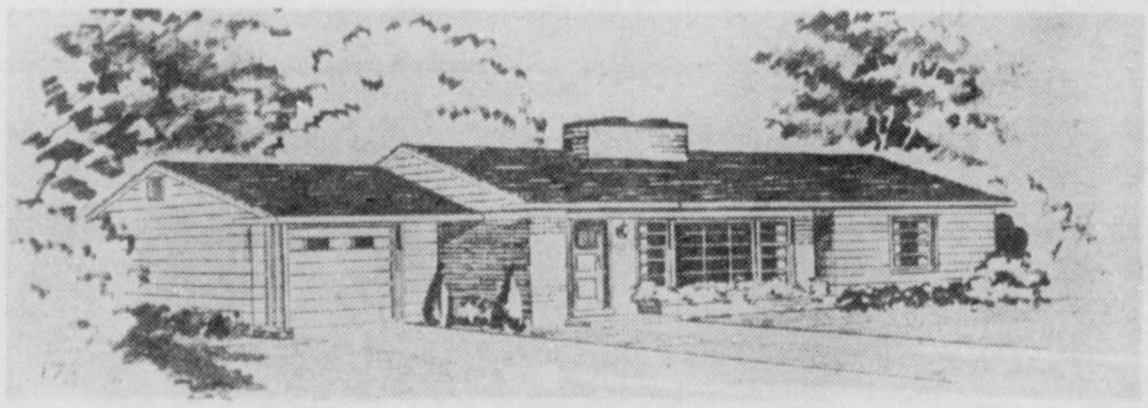
No .....

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse, ainsi que le numéro, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro jusqu'à réception de ce dernier par la poste.

LE PETIT JOURNAL
60 OUEST, RUE FRONT, APP. 603 — TORONTO 116

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... ZONE POSTALE .....
COMTE ..... PROVINCE .....

le coin du bricoleur

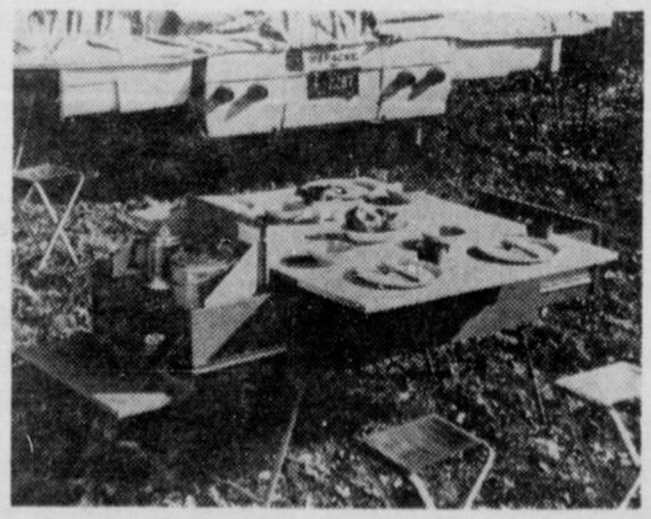




173

La maison de la semaine

Une grande cuisine avec buanderie et comptoir-dînette si populaire ainsi que trois spacieuses chambres à coucher et une belle salle de bains font que cette maison est appréciée pour le confort qu'elle offre en tous points.



Beaucoup d'avantages en peu d'espace, c'est ce que vous obtenez avec cette combinaison cuisine de camping et table à dîner. Le dessus de la table mesure 40 pouces sur 48, suffisamment grand pour asseoir confortablement 4 personnes. Deux grands tiroirs renferment le poêle, les ustensiles et la nourriture.

MAISON ☐

☐ Veuillez me faire parvenir les plans de l'**Habitation de la Semaine.** Modèle **$25**

☐ Je désire recevoir le catalogue *"Ma maison"*, qui contient plus de 85 plans **$1**

Ci-inclus mandat postal ou chèque de $.....
(ajouter 8% de taxe dans le premier cas)

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage.

BRICOLEUR ☐

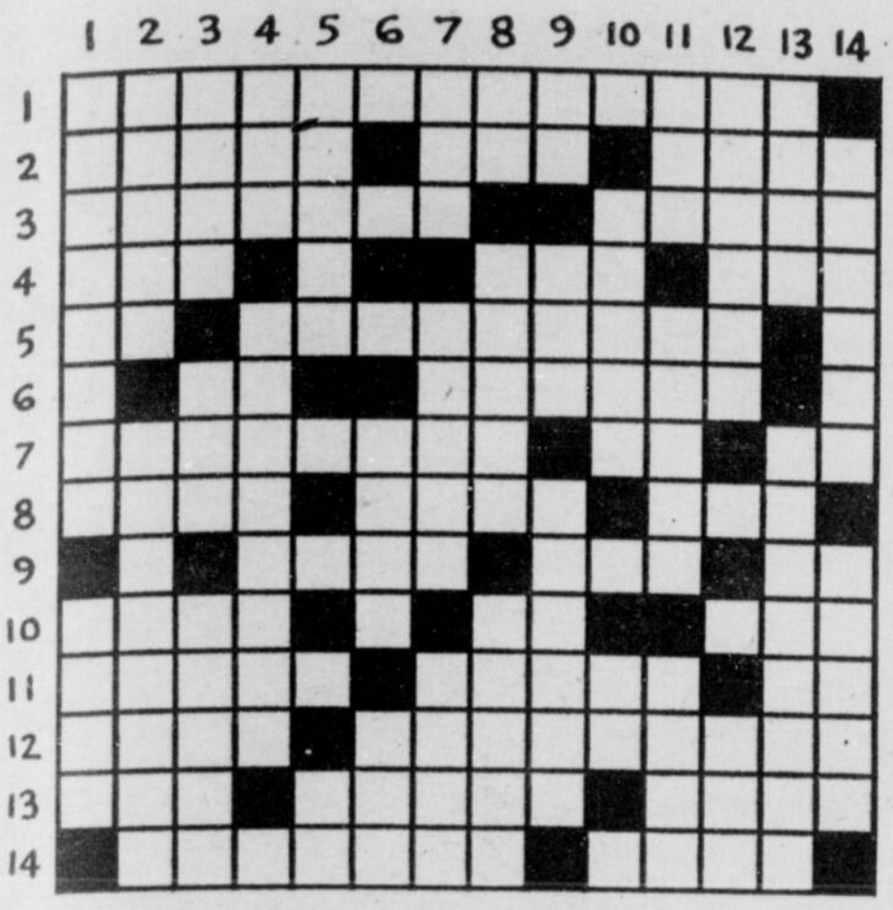
Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ ..... No **$2.00**

LE PETIT JOURNAL, service des patrons
5460, avenue ROYALMOUNT — Montréal 307

NOM ..... (lettres moulées)
ADRESSE .....
LOCALITE .....

Les mots croisés

PROBLEME No 83



SCIENCES OCCULTES

HORIZONTALEMENT

1—Divination au moyen des nombres.

2—Noire, elle est célébrée en l'honneur du diable. — Sans variétés. — Se porta.

3—Amener à l'unité. — Courts.

4—Laizes. — Affaibli. — Récipient en terre réfractaire.

5—En matière de. — Enveloppe fluidique qui servirait de lien entre le corps et l'esprit.

6—Cobalt. — Agréable à la vue.

7—Objet marqué de signes cabalistiques. — Interjection. — Saints.

8—Ressenties. — Inventeur de l'"Avion". — Affirmation.

9—Prudent. — Temps. — Avalé.

10—Voiture. — Centimètre. — Arrose Gand.

11—Liquide à évacuer. — Peurs subites. — Article.

12—Hommes avares. — Petit être sans corps, sans sexe, et doué d'un pouvoir surnaturel, que les sorciers prétendaient fabriquer.

13—Gendre de Mahomet. — Orner. — Colères.

14—Revenants. — Issues.

VERTICALEMENT

1—Objet que l'on porte sur soi par superstition. — Sorte de halo enveloppant le corps, visible aux seuls initiés, dans les sciences occultes.

2—Moyens de direction. — Relative aux augures.

3—Déesse des Egyptiens. — Clef. — Gamins de Paris.

4—Radio. — Signe du zodiaque.

5—Poète allemand (1797-1856). — Praséodyme.

6—Savant en astrologie. — Détesté.

7—Patrie d'Abraham. — Rescrit du sultan de Constantinople. — Pratiques en vue de faire des maléfices.

8—Manganèse. — Etablissement industriel. — Ville de Campanie, près de laquelle se trouvait l'antre d'une sibylle.

9—Bradype. — Ville de Belgique. — Celui qui rame.

10—Capitale fédérale de la Suisse. — Préposition.

11—Grande voiture automobile de transport en commun. — Ancien terme désignant la partie de la rhétorique qui traite des moeurs. — Rengaine.

12—Très petite île. — Urus.

13—Dans la mythologie scandinave, génie aérien. — Chez les Anciens, femmes qui prédisaient l'avenir.

14—Observés par les astrologues. — Détériorées.

SOLUTION No 82

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	F	R	E	L	U	Q	U	E	T	■	C	O	C	O
2	A	O	D	■	R	U	S	T	R	E	■	M	A	I
3	N	U	E	E	■	I	E	N	A	■	O	U	R	S
4	F	E	N	D	■	D	■	A	M	A	N	T	■	O
5	A	■	T	E	X	A	S	■	I	N	C	A	■	N
6	R	I	E	N	■	M	O	I	N	E	■	■	S	S
7	O	S	■	■	P	■	D	R	O	L	E	■	O	■
8	N	O	U	I	L	L	E	■	T	■	N	O	I	R
9	■	L	E	V	E	E	■	A	S	T	E	R	■	E
10	P	E	L	O	U	S	E	S	■	I	■	B	E	N
11	A	■	E	I	R	E	■	I	A	G	O	■	M	A
12	O	N	■	R	E	S	A	L	E	R	■	T	E	R
13	N	E	V	E	U	■	N	E	R	E	E	■	R	D
14	S	O	U	■	R	U	E	■	E	S	S	A	I	S

Les cinq conseils d'un spécialiste à tous les grands cardiaques

BOSTON. (D.R.I.) — Marcher, toujours marcher, et même suivre son chien toute la journée, tel est le conseil que donne à ceux qui lui demandent sa "charte de la bonne santé" le célèbre professeur cardiologue Paul Dudley White, de l'Université de Boston.

A 83 ans, le Dr Paul Dudley White est l'illustration de la théorie qu'il préconise pour ceux qui désirent éviter d'être victimes d'un infarctus : 4 milles à pied chaque jour, qui peuvent être remplacés par 11 milles à bicyclette.

Il donne lui-même l'exemple

Le professeur Paul Dudley White, créateur de la Fondation internationale de cardiologie, a pour objectif de faire en sorte que personne ne meure d'un infarctus avant d'avoir atteint 110 ans ! Désireux d'être l'exemple vivant de sa "charte" de la bonne santé, le cardiologue se lève tôt le matin, avale un bol de lait avec des biscuits qui constitueront un de ses deux repas de la journée et s'en va à pied faire ses 4 milles quotidiens.

Mais le régime "anti-infarctus" préconisé par ce praticien octogénaire comporte d'autres servitudes de tous ordres, et d'abord des servitudes alimentaires : être sobre, éviter les matières grasses, bannir les appétissants ragoûts en sauce et les plats cuisinés.

L'autre impératif qui, selon le professeur américain, s'impose au cardiaque, est la marche; d'après lui, il faut se mouvoir pour conserver sa lucidité d'esprit; et même il est conseillé de "marcher vite", le métabolisme musculaire ayant la propriété de combattre l'artériosclérose en évitant aux artères coronaires de se "rouiller".

Attention aux ascenseurs

Le Dr Dudley White va jusqu'à recommander de ne pas utiliser l'ascenseur !

Pour le savant de Boston, la cigarette est un des maux essentiels que l'homme doit bannir radicalement s'il veut avoir une chance de plus d'éviter l'infarctus. Fumer, c'est se condamner. Raréfier l'oxygène, c'est soumettre son coeur à une fatigue identique à celle qu'on éprouve en haute montagne.

Le Dr White accorde une grande importance aux distractions. Celui qui souffre du coeur, affirme-t-il, doit avoir nécessairement un passe-temps, une sorte de "dada" qui lui évite de trop penser; car il faut empêcher à tout prix que l'esprit, désoccupé, n'entraine l'individu à des considérations pessimistes.

La lecture occupe l'esprit

Il faut lire, prescrit le cardiologue de Boston, lire presque sans arrêt des livres distrayants, qui relâchent les nerfs et aident à faire baisser la tension.

Le café, s'il n'est pas à supprimer tout à fait, est à réduire en tout cas sensiblement; trois cafés par jour, c'est trop proteste le Dr Paul Dudley White, qui est également d'avis de limiter au cardiaque les risques émotifs; des émotions trop fortes, en effet, peuvent avoir des répercussions sur un coeur "fragile". Mais l'émotion n'est pas, pour le professeur White, une de ses craintes fondamentales.

Par contre, le cardiologue américain conseille aux gens de surveiller leurs poids; à partir de 45 ans, il est préférable d'avoir un oeil fixé sur la balance, car c'est lorsqu'on atteint cet âge qu'il faut éviter de grossir, de même qu'il faut éviter de maigrir à partir de 60 ans.

Jacques Lenoir



Pour vivre vieux, rien de tel pour un cardiaque que la marche et la lecture : un bon exercice physique et un excellent exercice intellectuel. L'un décrasse les artères, l'autre empêche de trop penser.

DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS

Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSELAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom ..... Age .....

Adresse .....

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

Epilation en Profondeur

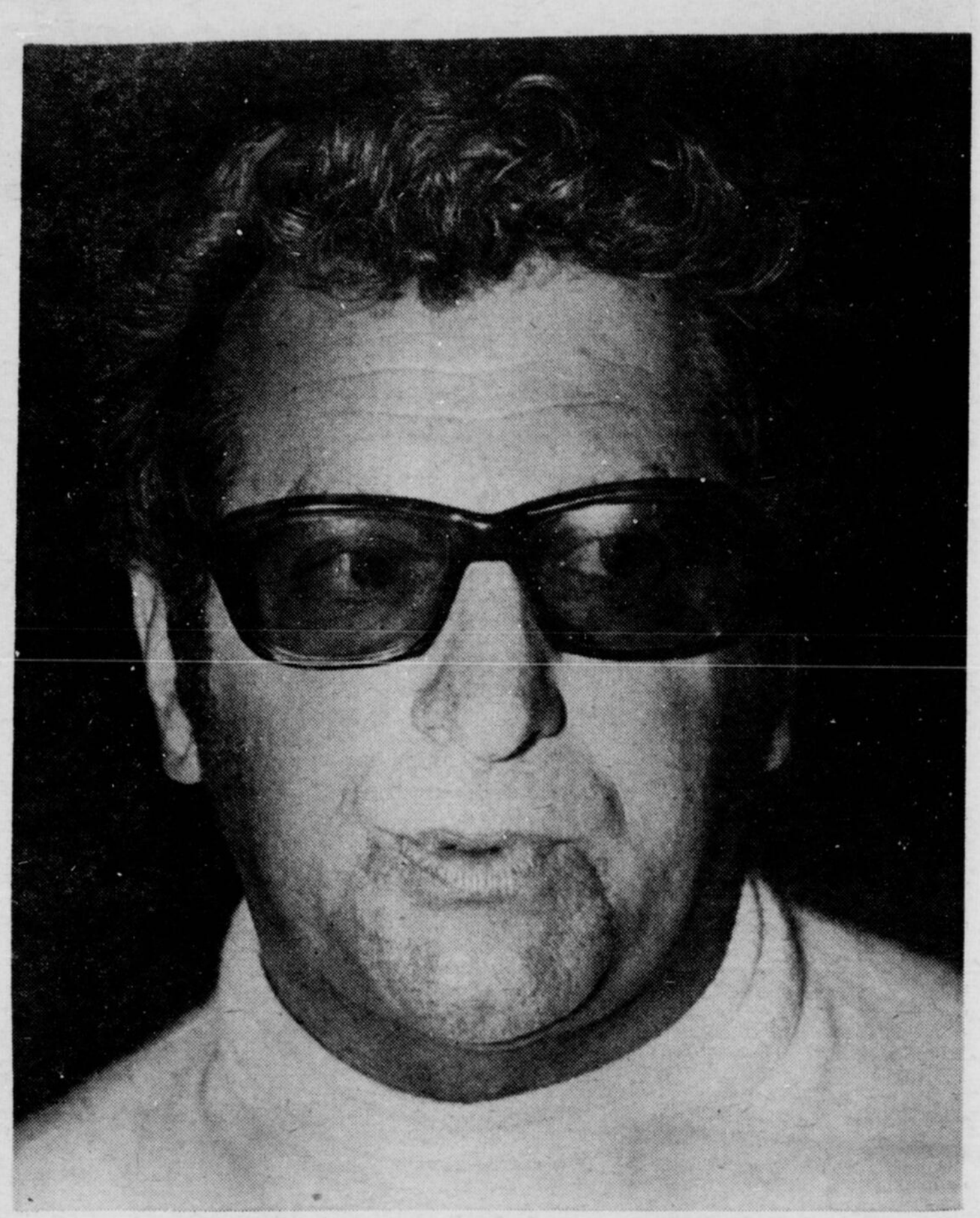
La CIRE est recommandée par les experts comme le dépilatoire vraiment supérieur pour le visage et le reste du corps. La CIRE PILIVOR est un savant mélange de produits naturels, développé par un dermatologiste viennois. PILIVOR épile en profondeur et pour longtemps. Pour le maximum de confort et de sécurité, utilisez la CIRE PILIVOR. Vous serez enchantée des résultats. Paquet 4 on. $3.98 en vente chez votre pharmacien.

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

les spectacles



France Laverdière, vedette de la pièce "Adieu Prudence" actuellement au théâtre des Prairies, pose avec Jean-Pierre qui soit dit en passant, fait aussi partie de la troupe. Depuis qu'il a annoncé sa demi-retraite, le comédien a plus de demandes que jamais.



Jean-Pierre Masson, avocat, ne diffère guère du comédien. Il prend ses deux rôles au sérieux.

Avocat, Jean-Pierre Masson plaide une grande cause: la sienne!

Quand "les Belles Histoires" ont quitté les ondes, Jean-Pierre Masson avait bien peur d'avoir à les quitter aussi. De sorte qu'il a cru sage d'annoncer qu'il retournait au droit, avant que d'autres ne le lui suggèrent.

"Il y a toujours un "smatte", lance-t-il, pour te demander : "Qu'est-ce que vous avez fait à part de jouer dans Séraphin?" et ça, je ne veux pas qu'on me le demande. Ça me ferait suer. Alors j'ai pris sur moi de prendre une semi-retraite.

— Vous revenez donc au droit, comme avocat ?

— Oui, si on m'en laisse le temps. Le public est ainsi fait que depuis que j'ai annoncé ma retraite, tout le monde me dit : "Tu ne vas pas nous quitter comme ça?" et je suis demandé partout.

— Au fait, à part Séraphin, vous avez fait quoi ?

Jean esquisse un sourire malicieux.

— Ah ah ! Je ne suis pas pour énumérer toutes les pièces de théâtre auxquelles j'ai participé. Il n'y a pas dans ce domaine de si grand succès qui vaille qu'on en parle encore quinze jours après.

Jean-Pierre omet de parler de ses nombreuses tournées de cabaret où, justement, il incarnait Séraphin. Il parle des trois Claudel dans lesquels il a joué, de diverses émissions de radio et de télévision. De toute manière, le passé l'intéresse peu. Il sait que sa carrière a été fort bien remplie et qu'il n'a pas besoin d'élaborer.

— Tu peux dire que mon retour au droit, c'est sérieux. Je fais partie de l'étude Perras-Masson, des syndics Perras, boulevard Dorchester. J'ai déjà un plumitif d'ouvert.

— Avez-vous l'intention de plaider ?

— Pourquoi pas ? Mais en réalité les avocats les plus importants, dans bien des cas, ne plaident pas. Le plus petit des arrangements hors cour vaut le meilleur des procès, ajoute-t-il comme un routier des disciples de Démosthène.

— Et si vous étiez avocat sans cause, à part de plaider éloquemment la vôtre ?

— Chaque fois que j'apporte un dossier, je touche 50 p. 100 des revenus, même si c'est un autre avocat qui s'en occupe. Alors je ne me plains pas. Surtout que je suis pris au sérieux et que tout fonctionne déjà, même si c'est au ralenti.

Me Masson, plaideur

Le comédien n'a pas eu de difficultés à se faire réadmettre au Barreau. Et Me Jean-Pierre Masson nous explique : "Voyons donc ! On ne pouvait pas me refuser la réintégration comme membre. Je n'ai jamais eu de conduite répréhensible. J'ai fait de bonnes études de droit. Alors c'était tout naturel.

— Et le recyclage ?

— Dans la pratique, le recyclage se fait systématiquement. C'est pourquoi j'ai préféré faire partie d'une étude reconnue.

— A quoi attribuez-vous que vous soyez tellement demandé, comme comédien ?

— C'est psychologique. Si j'avais attendu des engagements bien sagement, personne ne serait venu à moi. Il fallait que j'annonce mon départ pour que tout le monde me réclame. Y a rien comme le succès !

C'est vrai. Me Masson nous parle d'une affaire de $9 millions dont il a la cause en mains au nom d'une grande compagnie. Et comme si cela ne me convainquait pas, il ajoute :

— Si j'étais resté dans le métier, j'étais "fall ball". Or, à 52 ans bien sonnés, il vient de m'arriver la chose la plus extraordinaire de ma vie d'artiste.

— Votre retraite ?

— T'es bouché ! J'ai signé la semaine dernière le contrat le plus fabuleux que j'aie jamais rêvé d'obtenir. Un contrat de 3 ans. C'est tellement extraordinaire que j'ai demandé aux responsables du projet s'ils voulaient que je signe debout, assis, ou à genoux. A ce prix-là, j'aurais signé même à quatre pattes ! C'est pas des farces.

Me Masson se garde bien de nous dévoiler la nature du contrat qui nous le fera voir et entendre à la radio et à la télévision pour le compte d'une grande agence, non plus qu'il ne veut révéler la nature des engagements qu'il prend.

— Je peux pas rien dire, ajoute-t-il en ne disant justement à peu près rien, jugeant sans doute que sa cause était bien plaidée.

Il gagne bien sa vie

Comédien ou avocat, quelle carrière sied le mieux à Jean-Pierre Masson ? La réponse réside sans doute dans une troisième sphère, celle d'homme d'affaires.

Balayant tous les a priori qui veulent que les comédiens fassent piètre figure comme homme d'affaires, Jean-Pierre se défend bien.

— Ouais, avenue du Parc, "Atlantic Radio & TV", c'est moi !

— Parce qu'à défaut de faire de la télévision, vous en vendez ?

— J'en fais ! Regardez-la donc, la télévision, avant d'avancer des choses du genre ! Puis j'en loue et j'en vends, quand je n'en répare pas. Je parle évidemment de mon commerce.

— Bonne annonce ! Un autre commercial à plaider, pardon, à passer !

— Pourquoi pas, puisque c'est toi qui me le demandes. Je suis associé à Mme Tellier, au Café des Artistes.

— On mange bien chez vous, que je demande tout innocemment !

Masson ne résiste pas au gag.

— Oui, l'an dernier on a mangé $7,000 !

Puis il prend une bonne demi-heure à réfuter lui-même son gag, ajoutant qu'il y a plus de monde que jamais.

MON PETIT JOURNAL



par Colette Chabot



JENNY ROCK

Jenny Rock tombe de scène

Jenny Rock, l'éternelle étudiante, devra interrompre momentanément ses cours d'été. On sait qu'après ses examens à Sir George Williams, la jeune chanteuse avait décidé de suivre des cours d'expression corporelle et de jazz rythmique, afin de revenir à la chanson dans la meilleure forme qui soit. Elle y est arrivée — j'ai vu la semaine dernière son spectacle au Café de l'Est. Son interprétation d'"Aquarius" est pour le moins inattendue et surprenante, de la part d'une interprète qui nous a d'abord habitué au rythme. Mais un retour, quel qu'il soit, se signale souvent de façon amusante parce qu'il y a des habitudes qui se perdent. Léger détail : Jenny Rock avait oublié qu'il n'y avait plus de marche à la scène du Café de l'Est. Elle est descendue quand même . . . avec fracas. Résultat : des ecchymoses arc-en-ciel et quelques éraflures. Pour alléger le tout, elle s'est étendue au soleil dimanche et doit maintenant éprouver deux douleurs différentes.



HUGHETTE PROULX

Hughette Proulx lutte contre la télévision en couleurs

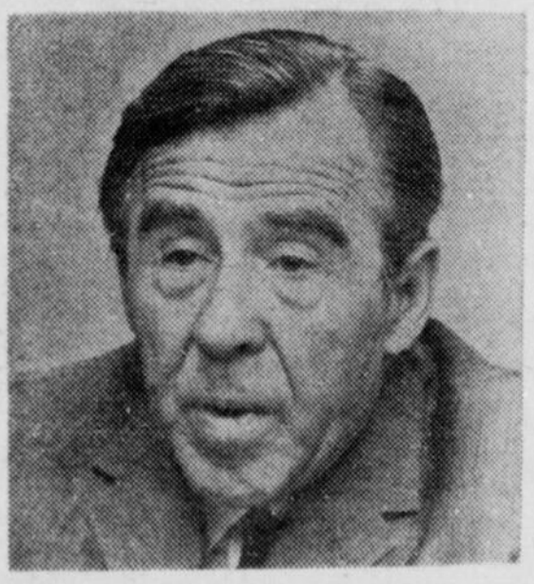
Les journalistes ont reproché à Hughette Proulx de ne pas savoir s'habiller depuis son retour à la télévision. Elle n'apprécie pas, et avec raison, ce genre de commentaires, vu que bien peu de gens connaissent les exigences de la télécouleur pour les vedettes. Pour bien paraître sur écran-couleur, il faut qu'elle porte des vêtements aux teintes pastel. Mais les mêmes couleurs, sur écran noir et blanc, la font paraître plus grasse, et lui affadissent les traits. Hughette Proulx m'a expliqué en souriant qu'aujourd'hui "on ne travaille plus pour une émission de télévision mais pour deux écrans; celui de la couleur et celui du noir et blanc". Et il est très rare que les deux s'entendent très bien pour servir la même personne. Conclusion: elle portera les vêtements foncés qui l'avantagent en noir et blanc, au risque de sembler trop sombre à la télé-couleur.



JENNIFER

Jennifer visitera 20 villes québécoises

Jennifer arrivait à Montréal la fin de semaine dernière pour son pèlerinage habituel. Cette fois, elle doit effectuer une tournée de 20 villes, dont diverses stations de villégiature et quelques centres culturels. En attendant, on la verra à l'émission "Zoom" dimanche et à "Le rideau s'ouvre" une semaine plus tard. La jeune chanteuse française passera tout de même un mois parmi nous et reviendra en novembre pour travailler deux semaines au Reine-Elisabeth et deux semaines au Château Laurier, d'Ottawa.



GRATIEN GELINAS

"Hair" à Montréal quand ce sera démodé

La comédie musicale "Hair", qui obtient encore en ce moment un succès incroyable dans seize villes étrangères, devait être présentée le 26 août à la Comédie-Canadienne. Le producteur original de cette revue, Michael Butler, est un personnage assez fantaisiste qui règle le sort de ses productions selon les caprices des astres. Ainsi, il s'est récemment dit heureux de traiter avec le producteur montréalais Michel Gélinas, parce que les astres (qu'il consulte régulièrement) lui avaient appris qu'il y avait une véritable ressemblance entre la famille Gélinas (dont le le plus célèbre est le père, Gratien) et le clan Kennedy, des Etats-Unis. Les auditions pour choisir les acteurs montréalais de "Hair" devaient commencer dans une semaine, mais soudainement tout a été remis, encore une fois à cause des astres. Une conférence de presse devait être tenue à la Comédie-Canadienne à la fin de la présente semaine, et tout vient d'être annulé. Peut-être M. Butler attend-il que les astres l'informent que sa comédie est démodée pour nous la présenter ?

Une guinguette pour sauver La Bastille de la pluie...

En 1966, les Français et les autres qui avaient voulu fêter le 14-Juillet dans l'île Sainte-Hélène de la façon la plus folle qui soit, ont vu leur grande célébration fondre sous l'orage. D'ailleurs, depuis ce soir-là l'Union Nationale Française avait craint de répéter semblable expérience, et l'année suivante l'Expo internationale de Montréal s'était chargée de cette fête populaire. En 1970, cependant, il faut bien y revenir et ne pas priver tant de gens d'une manifestation symbolique qui permet au public de s'amuser sainement. Cette année, l'orage ne viendra pas interrompre la fête, puisque les organisateurs du 14-Juillet on décidé de la mettre à l'abri. Ils ont retenu le Centre Paul-Sauvé qu'un décorateur (celui qui a fait les décors du Festival du disque au même endroit) transformera en guinguette. Les adultes boiront des vins français et de la bière canadienne, et, grâce à une autorisation spéciale de la Régie des alcools, les jeunes seront admis à la fête, où des liqueurs douces et le café leur seront servis. Jean Philippe animera cette soirée, où Monique Gaube chantera. C'est Roger Lesourd qui dirigera l'orchestre de huit musiciens qui fera danser les invités toute la nuit sur deux pistes de danse. A noter que le bal du 14-Juillet aura lieu le samedi 11 juillet.



BERTRAND DE LA PERRIERE, l'un des organisateurs du bal du 14-Juillet, montre la maquette du Centre Paul-Sauvé (tel qu'il sera) à MONIQUE GAUBE et ROGER LESOURD.



A peine élu, Claude qu'on oublie qu'i



Monsieur Télévision '70 Claude Blanchard. Vous aurez reconnu Léo Rivet qui a reçu le Méritas décerné au meilleur artiste de soutien.



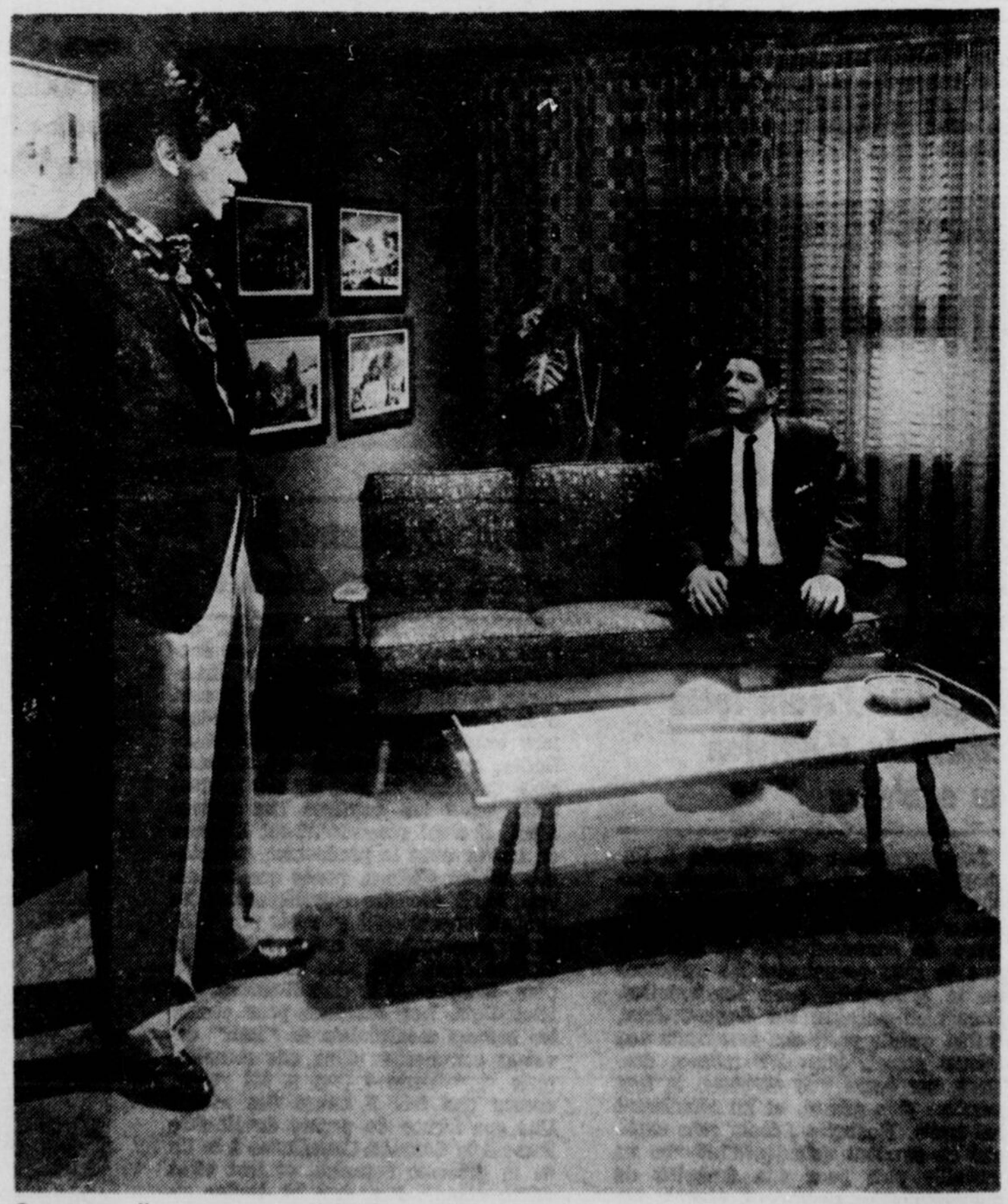
Son métier : faire rire les autres. Mais les autres rient tellement qu'il ne peut s'empêcher de ressentir que la vie n'est pas une grande farce. C'est pourquoi il a autant besoin de sécurité répétant régulièrement : "je ne travaille pas pour l'art mais pour l'or".

Une entrevue de
Colette Chabot

Malgré ses airs de dur-à-cuire, malgré ses six pieds et sa carrure et bien qu'il n'affectionne pas particulièrement les journalistes, Claude Blanchard est un garçon charmant. Il ne se livre pas beaucoup. Si vous le découvrez un peu, à peine, il s'empresse de vous ramener à des sujets moins sérieux par une boutade. Il est vrai que la vie n'a pas toujours été facile pour lui; c'est probablement pourquoi, quelquefois il cachera sous des airs arrogants sa trop vive sensibilité. Rarement, il relatera les moments difficiles de sa vie professionnelle ou privée, jamais il ne se plaindra: Claude Blanchard souffre sûrement comme un Anglais. Avec la dignité de tout cacher de peur d'être davantage victime encore.

Claude Blanchard porte une cravate blanche et ça fait un peu partie de son goût vestimentaire. D'ailleurs si vous le rencontrez dans une première, une conférence de presse ou plus

(Suite à la page suivante)



On se rappelle encore sa participation au téléroman de Roger Lemelin "En haut de la pente douce". Il jouait alors aux côtés de Jean Coutu.

Blanchard demande est M. Télévision!



— Aimeriez-vous cesser de travailler, vous reposer, mener une vie de rentier ?

— Non ! Parce que je suis d'un tempérament trop nerveux. Il me faut travailler. Quand je ne ferai plus l'affaire sur les planches, je ne serai pas en peine.

Un Monsieur Télévision prudent

Je lui demande s'il ne craint pas après la gloire, la retombée. D'autres ont été desservis, dans le passé, par ce genre d'honneurs qui les consacraient en les plafonnant trop tôt.

— Dans quelques semaines ou quelques mois, le public aura oublié que je suis Monsieur Télévision. D'ailleurs je tiens à ce qu'il l'oublie. Quelqu'un m'a appris très tôt, qu'il valait mieux se tenir au milieu de l'échelle, parce que rendu en haut, il ne reste qu'une chose à faire, redescendre. Je ne suis pas intéressé. D'ailleurs ce n'est pas parce que je suis Monsieur Télévision que je ferai des choses spéciales. C'est comme avant. Je continue ma carrière, je n'en commence pas une autre parce qu'on m'a reconnu.

Il ajoute en souriant que ce trophée "c'est une satisfaction personnelle" et il va rejoindre l'équipe de son émission sur le plateau. 150 gags à enregistrer aujourd'hui. Claude Blanchard continue . . .

(Suite de la page précédente)

simplement dans une boîte de nuit, il sera toujours tiré à quatre épingles. Son épouse aussi. Comme s'il s'agissait d'une règle de vie importante.

— Ce n'est pas d'hier. Ce n'est pas non plus depuis que tout le monde connaît Claude Blanchard. Quand j'étais petit gars, je délivrais les commandes en bicyclette mais quand je sortais le dimanche j'étais toujours bien habillé.

150 gags par jour

Je l'ai rencontré dans un studio de Télé-Métropole où mille personnes venaient le féliciter pour les honneurs de samedi soir dernier. Ça lui fait plaisir, bien sûr. Arrive sur le plateau son ami et camarade de travail Léo Rivet. Il porte une chemise lilas e une cravate à fleurs aux coloris plus foncés que la chemise. Claude Blanchard le salue de cette façon :

— T'es tout arrangé pour faire un beau mort.

Dans quelques minutes ils vont commencer l'enregistrement de l'émission Claude Blanchard. C'est-à-dire qu'ils enregistreront tous les gags pour trois émissions qui seront présentées à l'automne.

— 150 gags dans une journée, d'expliquer Léo Rivet, c'est fatigant.

Tout le monde s'affaire autour de lui. On ne peut pas causer calmement cinq minutes.

Un métier qui ne s'étudie pas

Claude Blanchard est issu d'une modeste famille de Joliette. Son père était artiste peintre. Lui, il a toujours voulu faire ce métier. Il a commencé, comme tout le monde dans des concours d'amateurs aux stades Exchange, Ontario ou Delorimier. Il gagnait $0.50 par spectacle. C'était il y a 28 ans. A cette époque, les grandes vedettes étaient Jeanne-d'Arc Charlebois, Alys Robi, Olivier Guimond, père et fils. Il y avait aussi Joseph et Manda. Ce sont eux qui l'ont formé. Il travaillait alors au théâtre Canadien, tout en étant étudiant. Ça n'a pas duré longtemps cette double vie. Il a choisi l'autre, celle qui a fait de lui le Claude Blanchard que tout le monde connaît.

— On peut étudier pour devenir comédien, on ne peut pas apprendre à être comique. C'est l'expérience qui nous fait. Je me rappelle avoir déjà travaillé à $10.00 par semaine. Je faisais 14 spectacles pour $10.00 par semaine. Je me plaignais pas, j'aimais ce que je faisais. D'ailleurs je dis souvent que, quand je ne m'amuserai plus en travaillant, je lâcherais la job.

Son réalisateur parle de lui

Guy Robillard travaille régulièrement avec Claude Blanchard. Doublement, devrais-je dire puisqu'il est le réalisateur de "Madame est servie" et du "Claude Blanchard Show".

— Je l'ai connu, dit-il, alors que j'étais messager à Radio-Canada. Je lui avais d'ailleurs dit, à ce moment là : "Un jour nous travaillerons en semble".

— Est-il vrai qu'il a un caractère difficile ?

— C'est-à-dire qu'il faut le connaître. S'il arrive de mauvaise humeur en studio et qu'il parle fort, faut parier aussi fort que lui. S'il plaisante, il faut plaisanter. Il faut toujours être sur la même longueur d'ondes. Mais en tant que réalisateur, je puis vous dire que Claude Blanchard est le gars le plus humain avec qui il m'a été donné de travailler. Il est très sensible et cache continuellement ses sentiments sous des airs de dur. Une fois qu'on le connaît, qu'il sait qu'on l'aime, il n'y a plus de problèmes.

Léo Rivet parle de lui

— Je travaille avec Claude Blanchard depuis bientôt 11 ans et je commence à peine à le connaître ou à le comprendre. Il a le coeur plus gros que le poste de télévision. Il est tellement bon que parfois les gens abusent de lui. Sa trop grande bonté me choque parfois, parce qu'il exagère. Il donnerait sa chemise. A l'inauguration de la salle des débardeurs nous donnions un spectacle et en entrant nous avons été témoins d'un accident : un petit gars a vu mourir son chien. Claude a essayé de le consoler et il pleurait avec lui. Finalement il lui a dit : "Je vais te donner un autre chien". Cette promesse n'était pas faite dans l'immédiat, pour consoler le gamin. Il a vraiment acheté le chien. C'est moi qui est allé le porter.

Le soir de son couronnement

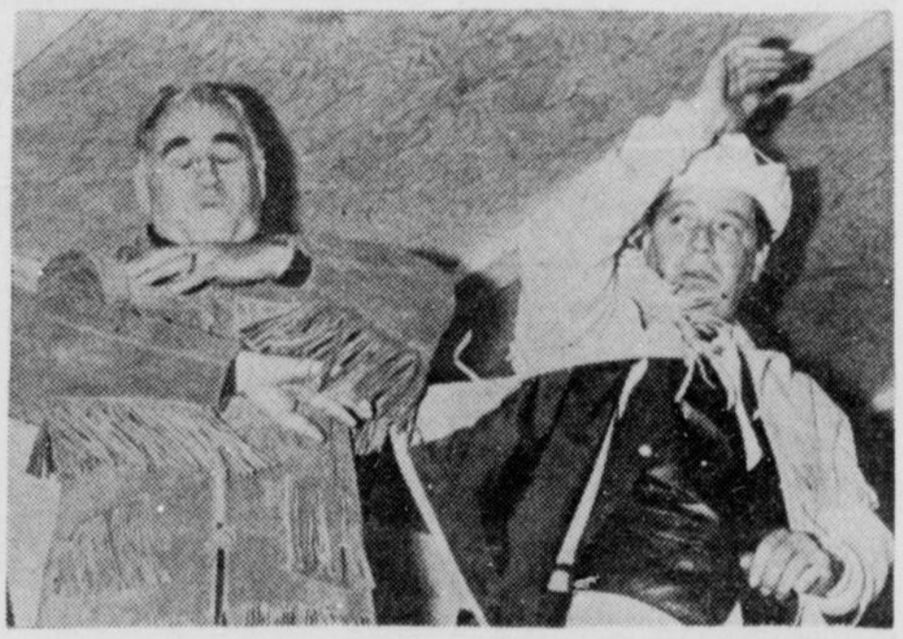
Claude Blanchard, le soir du Gala des Artistes, est allé chercher son trophée avec beaucoup d'assurance. Avant, il se doutait mais n'était pas sûr. Le soir même, ça lui revenait. Il travaille fort depuis si longtemps. On lui avait réservé la plus belle table pour le bal de nuit qui suivait le gala. Il y est resté vingt minutes. Parce qu'il a préféré louer une suite dans un hôtel, pour fêter avec ses amis.

— Les honneurs ne vous obligeaient-ils pas à . . .

— Je n'ai d'obligations qu'envers ma famille. Je veux pouvoir toujours leur offrir tous leurs désirs. C'est tout ! Je ne suis pas, comme d'autres artistes peuvent l'être, la victime ou la chose des réalisateurs ou des journalistes. C'est mon travail qui m'a amené où je me trouve et pas les courbettes.



Il aime mener une vie tranquille en dehors du monde du spectacle. Il a un vaste domaine à Repentigny et, pour se reposer, il se promène avec ses chiens ou tond tout simplement la pelouse. Sa famille reste son équilibre et il ne permet à aucun journaliste d'entrer chez lui pour faire des photos de famille.



Ensemble, ils font rire depuis 11 ans. Claude Blanchard fait ce métier depuis 28 ans.



Bien avant que la télévision lui ait apporté la renommée, Claude Blanchard était une vedette de cabaret. Les gens faisaient la file pour assister à son spectacle.



DERNIERE SEMAINE

Représentation complète à 1.15, 4.40 et 8.05 p.m.

CINÉMA ARLEQUIN
1004 EST RUE STE. CATHERINE 288-2943
Stations Berri, Beaudry



TINO ROSSI que l'on reverra avec plaisir dans le film "Marinella".

Venez aux grands

Spectacles d'été 70



Ginette Reno
samedi 4 juillet



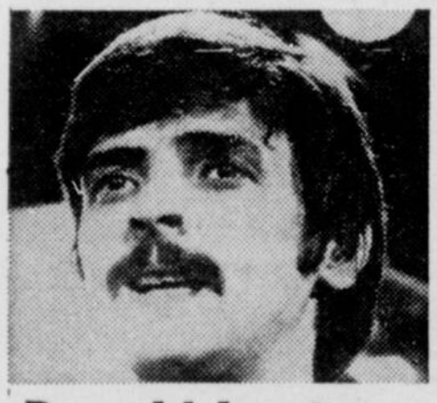
Yvon Deschamps
samedi 11 juillet



Jean-P. Ferland
samedi 18 juillet



Claude Léveillée
samedi 25 juillet



Donald Lautrec
samedi 1e août



Les Jérolas
samedi 8 août



Renée Claude
samedi 15 août

Les Cyniques
samedi 22 août

Seulement $3.00 par personne
(TAXES INCLUSES)

le Chantecler

STE ADÈLE-en-Haut

Un véritable gala d'artistes chaque samedi soir du 4 juillet au 22 août. Deux présentations à 9 heures et 11 heures dans le nouveau Grand Salon. A 45 minutes de Montréal par l'autoroute des Laurentides. Tournez à gauche aux feux de circulation dans Ste-Adèle et suivez les enseignes.

Réservations: Montréal 866-6661 • Ste-Adèle 229-3555

les films à la télé

SAMEDI 4 JUILLET

8 h. 30 — CFTM — Les Mousquetaires de la reine. Aventures.

11 h. — CBFT — Motogaz et le voyage de Jeannot. Aventures.

12 h. 30 — CFTM — L'Implacable Poursuite. Western. — **L'Aventure inoubliable.** Comédie musicale.

2 h. — CFCF — The Old-Fashioned Way. Comédie.

8 h. — CBFT — Train d'enfer. Film d'espionnage.

8 h. — CFTM — Les Conspiratrices. Drame de guerre.

8 h. 30 — CBMT — The Password is Courage. Film de guerre.

11 h. 30 — CBFT — Brève rencontre. Drame psychologique.

11 h. 30 — CBMT — The Naked and the Dead. Drame de guerre.

11 h. 45 — CFCF — The Whole World is Watching. Drame.

12 h. — CFTM — Les Amours de Manon Lescaut. Drame.

1 h. 15 — CBFT — La Proie pour l'ombre. Drame psychologique.

DIMANCHE 5 JUILLET

11 h. 30 — CBFT — La Sentinelle endormie. Comédie.

1 h. 30 — CFTM — Le Diable dans la peau. Western. — **Les Trente-neuf marches.** Film policier.

2 h. 30 — CBFT — Edouard et Caroline. Comédie.

11 h. — CFTM — Le Carrefour des enfants perdus. Drame social.

11 h. 30 — CBFT — Mon amour, mon amour. Drame sentimental.

11 h. 30 — CBMT — The Velvet Touch. Comédie dramatique.

LUNDI 6 JUILLET

11 h. 30 — CBFT — Retour de flamme. Comédie sentimentale.

12 h. 15 — CFTM — La Foire aux chimères. Mélodrame. — **Le Shérif.** Western.

2 h. — CBFT — Pain, amour et jalousie. Comédie.

4 h. — CFCF — Chartroose Caboose. Aventures.

11 h. — CFTM — Echec au porteur. Drame policier.

11 h. 30 — CBFT — Chipée. Comédie.

11 h. 40 — CBMT — The Black Panther of Ratana. Aventures.

11 h. 45 — CFCF — Racing Blood. Conte.

MARDI 7 JUILLET

11 h. 30 — CBFT — SOS 103. Drame.

12 h. 15 — CFTM — Premier rendez-vous. Comédie romanesque. — Une jeune fille savait. Comédie.

2 h. — CBFT — Les affaires sont les affaires. Drame.

4 h. — CFCF — Between Heaven and Hell. Film de guerre.

7 h. 30 — CBFT — Watusi. Aventures.

11 h. — CFTM — Captives à Bornéo. Film de guerre.

11 h. 30 — CBFT — Entre la mer et l'eau douce. Drame sentimental.

11 h. 45 — CFCF — Edge of Fear. Comédie policière.

MERCREDI 8 JUILLET

11 h. 30 — CBFT — Des hommes et des bêtes. Documentaire.

12 h. 15 — CFTM — Ruy Blas. Drame romantique. — **Coup manqué.** Drame policier.

2 h. — CBFT — L'Adorable Voisine. Comédie.

4 h. — CFCF — Ma and Pa Kettle. Comédie.

7 h. 30 — CFTM — Le Perceur de coffres. Drame.

8 h. — CBFT — L'Obsédé. Drame psychologique.

8 h. — CFCF — The Wind Cannot Read. Drame sentimental.

11 h. — CFTM — Le Couronnement de ma vie. Drame.

11 h. 45 — CFCF — My Blue Heaven. Comédie musicale.

JEUDI 9 JUILLET

11 h. 30 — CBFT — Et dix de der. Comédie.

12 h. 15 — CFTM — Les Suspects. Film policier. — **Marinella.** Comédie.

2 h. — CBFT — Ainsi finit la nuit. Drame.

4 h. — CFCF — The Cracks Man. Comédie.

7 h. 30 — CFTM — Stella, femme libre. Drame psychologique.

11 h. — CFTM — Courrier diplomatique. — Film d'espionnage.

11 h. 30 — CBFT — Toni. Drame.

11 h. 40 — CBMT — Spider Woman. Drame d'horreur.

11 h. 45 — CFCF — Wings of Chance. Aventures.

VENDREDI 10 JUILLET

11 h. 30 — CBFT — Alexis, gentleman chauffeur. Comédie.

12 h. 15 — CFTM — Romance à Rio. Comédie musicale. — **Les Amants de Bras-Mort.** Drame de moeurs.

2 h. — CBFT — L'Affaire Nina "B". Drame policier.

4 h. — CFCF — The Black Tent. Drame d'aventures.

7 h. 30 — CFTM — Les Démoniaques. Comédie.

8 h. — CFCF — The Bridges at Toko-Ri. Drame de guerre.

11 h. — CFTM — Le Grand Bluff. Comédie policière.

11 h. 30 — CBFT — Samedi soir, dimanche matin. Etude de moeurs.

11 h. 45 — CFCF — Fame is the Name of the Game. Drame policier.

1 h. 20 — CBFT — Le Chien fou. Drame.



Les harems **modernes paient : Réal Pascal** en sait quelque chose puisqu'il touche des commissions assez **importantes sur une centaine de** danseuses qui font partie de son agence. On voit, de gauche à droite, **DAPHNE, MIMI, SANDIE** et VICKY.



Dans le salon de leur agent Réal Pascal, les danseuses MIMI et VICKY parlent à notre reporter de leur travail "libre" qui leur permet de visiter la province.

Après le topless et le bottomless, que reste-t-il aux danseuses à go-go?

par **Colette Chabot**

Il y a six ans, le phénomène des danseuses a go-go à révolutionné les cabarets. Vêtues de pantalons longs et larges et de blouses légères, ces jeunes filles ont chassé des boîtes de nuit les traditionnels organistes ou les trios de musiciens. Les trémoussements rythmiques accompagnaient une nouvelle musique qui découlait du rock'n'roll : le yé-yé. On a parlé de danseuses yé-yé, puis de danseuses à go-go. Une mode chasse l'autre, et la mode n'est pas que vestimentaire. Que sont devenues les danseuses à go-go ?



SANDIE est danseuse topless depuis deux ans. Là tout a commencé par une histoire d'amour qui s'est mal terminée. Maintenant elle fait beaucoup de sous et passe chaque semaine chez son agent chercher un nouveau contrat qui l'amènera dans une boîte et une ville nouvelles.

Elles sont encore nombreuses au Québec, puisqu'il y a à Montréal une trentaine d'agences pour leur trouver des emplois. De ce nombre, six seulement sont importantes, en ce sens qu'elles ont un réseau d'une centaine de filles et font affaires avec une cinquantaine de cabarets.

Nous avons visité une de ces agences, la National Burlesque Academy, située rue Sainte-Catherine, à deux pas de la rue Saint-Laurent. Une vingtaine de filles étaient là, attendant un contrat qui les mènerait au Lac-Saint-Jean, dans l'Abitibi ou le Bas du Fleuve.

De quoi parlent entre elles des danseuses à go-go ? De danse, bien sûr; mais de la façon suivante : "Tu t'en vas en Gaspésie ? Fais attention au propriétaire, il a les doigts longs" ... "En Abitibi, il y a des clubs de motards; si t'es pas chum avec les gars, t'es mieux de faire attention à toi" ... "A Cap-Chat, c'est facile de travailler là; le monde est fin pis tu fais des gros pourboires."

Montréal diffère de la province

A Montréal, on ne voit presque plus de danseuses à go-go. Pourtant, elles sont aussi nombreuses et gagnent très bien leur vie.

Réal Pascal, le directeur de l'agence, nous explique pourquoi :

— A Montréal, la vogue des danseuses est passée, mais en province c'est toujours aussi fort.

— Combien de temps ce métier durera-t-il encore, à votre avis ?

— Longtemps. Au début, les danseuses étaient vêtues d'un pantalon et d'une blouse. Après, elles ont été obligées de danser en bikini. Maintenant, seuls quelques cabarets les acceptent encore en bikini. Les propriétaires veulent des topless.

— Après les danseuses topless, le phénomène des danseuses à go-go aura-t-il fait son temps ?

— Oh non ! On commence à nous demander des danseuses bottomless. Elles ont beaucoup de succès, les danseuses bottomless ! Mais ce ne sont pas toutes mes filles qui acceptent de danser les fesses à l'air.

Mimi et Vicky aiment l'aventure

Deux jeunes filles, l'une rousse et l'autre brune, font ce métier depuis un peu plus de deux ans. Accepteront-elles, quand la mode du topless sera terminée, de se prêter à la danse bottomless ?

— Non, dit Mimi. Pas question !

Mais Vicky m'explique qu'elles ont toutes les deux déjà dit ça quand on leur a demandé de devenir topless.

— On dit qu'on va abandonner le métier, puis finalement on accepte de danser comme la mode le commande.

— Pourquoi ?

— Parce qu'on voyage tout le temps. C'est une vie d'aventure. C'est le fun. Et puis on fait beaucoup d'argent depuis que les danseuses sont aussi devenues serveuses. On peut faire facilement $200 par semaine. On arrête de travailler quand on veut, en ce sens qu'on peut travailler une semaine sur deux. Avant ça, moi je travaillais dans un restaurant, j'étais pas libre. Je travaillais beaucoup plus d'heures pour obtenir le salaire que je fais comme danseuse.

Réal Pascal : une assurance-chômage

Réal Pascal, le directeur de l'agence National Burlesque Academy, est un garçon de Thetford Mines. Il a d'abord travaillé dans les mines, puis il s'est retrouvé à Montréal pour faire carrière dans la chanson. Il travaille toutes les fins de semaine dans diverses boîtes de nuit de la province, mais le lundi matin il devient homme d'affaires, jusqu'au vendredi soir. Chaque danseuse placée dans un cabaret rapporte à son agence $10 que le cabaretier lui verse.

Après deux ans, il dit aimer autant faire ce travail que se retrouver sur une scène pour chanter :

— Les danseuses sont comme mes petites soeurs. Des fois, je leur dis à la blague que je suis leur bureau d'assurance-chômage. Chaque jour, il m'arrive à l'agence des filles qui ont été rejetées par leur famille ou qui ont eu des peines d'amour. Elles n'ont pas un sou et rien à manger. Je peux leur procurer du travail le soir même.

Des filles de divers milieux

Il n'y a pas que des filles qui sont dans la nécessité qui viennent le voir.

— Plusieurs infirmières dansent le go-go les fins de semaine pour se faire plus d'argent.

J'en ai, par exemple, six de l'hôpital Saint-Luc; mais elles ne veulent pas que ça se sache dans leur milieu. En ce moment, deux étudiantes en droit gagnent leurs études en travaillant comme danseuses. J'ai même, parmi mes danseuses, la fille d'un ministre.

— Pourquoi choisissent-elles ce métier plutôt qu'un autre ?

— Parce que c'est plus facile. N'importe qui peut danser. Et puis elles sont plus libres comme ça, et elles aiment la vie de nuit.

Si ce métier semble facile parce qu'il ne requiert aucune expérience, il a aussi ses inconvénients : les grossièretés de certains clients, les insultes de certaines femmes jalouses, etc. Mais elles ont appris à se défendre. Mimi et Vicky m'ont raconté qu'elles se servent parfois de leurs poings pour répliquer aux femmes qui leur crient des injures. Si les hommes les attaquent, elles demandent l'aide du cabaretier ou effraient le client en brandissant une bouteille de bière.

Ainsi en est-il de ce métier qui n'est pas toujours simple mais qui permet une grande liberté et surtout a l'avantage de "changer souvent le mal de place".



Le cinéma

Fernand Denis

mis à l'affiche

Quand les singes seront nos maîtres

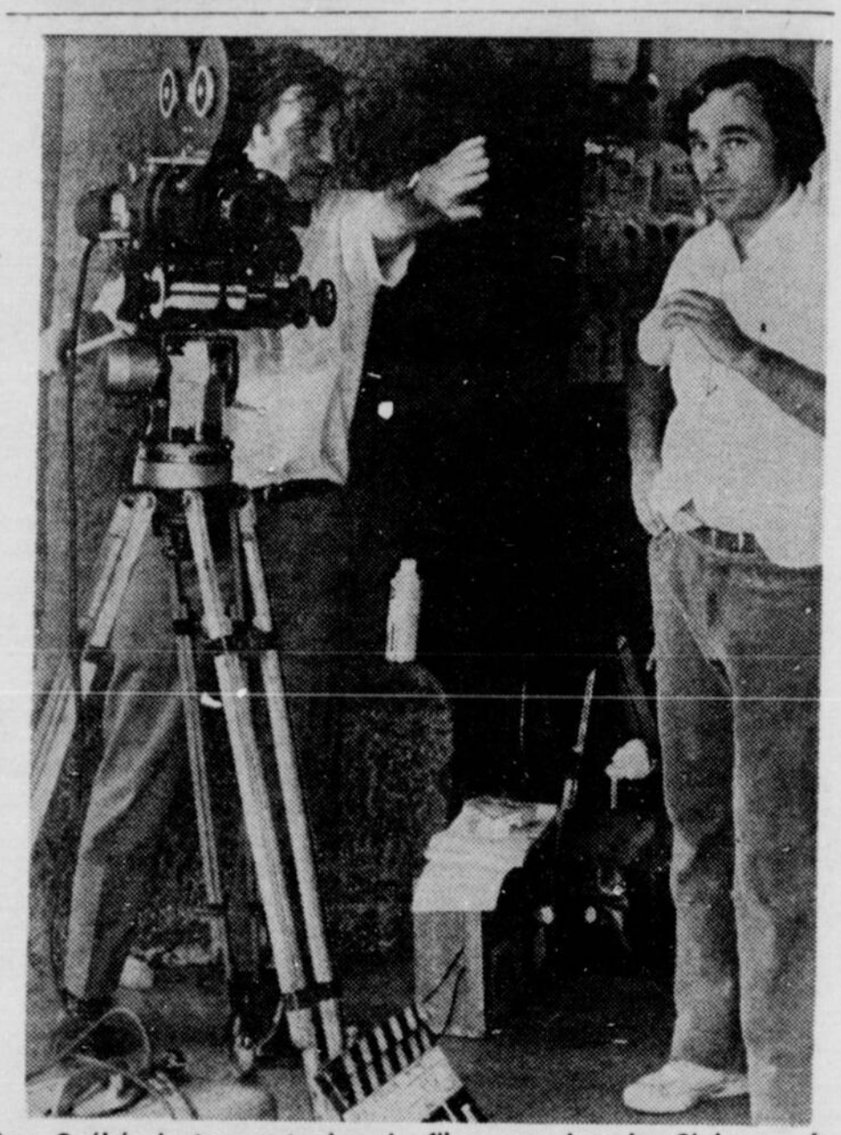
"BENEATH THE PLANET OF THE APES" (1970) réalisé par Ted Post. Scénario de Paul Dehn, d'après une histoire de Dehn et Mort Abrahams inspirée des personnages créés par Pierre Bouille. Images : Milton Krasner. Musique : Leonard Rosemann. Avec James Franciscus, Kim Hunter, Maurice Evans, Charlton Heston. V.O. Panavision. Couleurs. (Cinéma Loew's — pour tous).

Après le succès critique et populaire de la "Planète des singes" inspirée du roman de Pierre Bouille, voici une suite à la première histoire. Le film reprend là où le premier avait laissé. Donc, un second astronaute (le premier avait été Heston) venu d'une planète dont nous ignorons le nom, fait naufrage sur la Terre. Ceci se passera dans quelques siècles, puisque nous découvrons la ville de New York ensevelie sous terre. Non loin de cette métropole caverneuse, les derniers hommes blancs se sont réfugiés. Ils y adorent un dieu qui n'est autre qu'un engin atomique. Avant que tout cela soit détruit à jamais, il se passe bien des choses excitantes. Ne serait-ce que pour son montage, le film est impressionnant.

Des "Gls" cherchaient $16 millions

"KELLY'S HEROES" -- Film américano - yougoslave (1970) réalisé par Brian G. Hutton. Scénario de Troy Kennedy Martin. Images : Gabriel Figueros. Musique : Lalo Schifrin. Avec Cleant Eastwood, Telly Savalas, Donald Sutherland. V.O. Panavision. Couleurs. (Cinéma Palace — pour tous).

Après "la Bataille de la rivière Neretva", "Kelly's Heroes" devient la deuxième grande production américano-yougoslave. Dans ce cas-ci, le metteur en scène est américain, et il met sous nos yeux, lui aussi, la Seconde Guerre mondiale, dans une veine comique cette fois. Une escouade de troupiers de l'Oncle Sam découvrent, grâce à la capture d'un officier allemand qu'ils ont enivré, qu'une somme de 16 millions de dollars, en lingots d'or, gît dans une banque au beau milieu d'une ville française occupée par les nazis. Allez voir la série d'actions, de combats et de situations comiques qu'engendre l'expédition et ses résultats . . .



Les Québécois tournent plus de films que jamais. Ci-dessus, le cameraman Georges Dufaux, au centre, discute avec le réalisateur Jean Beaudin, à droite, sous l'oeil rieur de l'assistant Robert Saad, au cours du tournage, en pleine rue de Montréal, du long métrage dramatique "Fausse Piste", une production de l'Office National du Film. En vedette, Raymond Bouchard, Danièle Naud et Marie Tifo. Dès l'automne, "Fausse Piste" aura sa grande premières dans nos salles.

Yachtsmen de "fin de semaine"

"THE BOATNIKS" -- Film américain (1970) réalisé par Norman Tokar. Production de Walt Disney. Scénario d'Arthur Julian, d'après une histoire de Marty Roth. Images : William Snyder. Musique : Robert Brunner. Avec Robert Morse, Stefanie Powers, Phil Silvens. V.O. Couleurs. (Cinéma Seville — pour tous).

Filmé dans le port — pour bateaux de plaisance et navires de plus gros tonnage — de Newport Beach, "The Boatniks" nous fait voir les tribulations comiques de la Garde côtière des Etats-Unis lorsqu'elle tente de calmer les ardeurs des yachtsmen de "fin de semaine". C'est un film d'une série produite par les usines (si l'on peut dire) de Walt Disney et réalisée par Norman Tokar. Si vous avez aimé "The Happiest Millionaire" ou "The Horse in the Grey Flannel Suit" et si vous avez conservé votre jeunesse d'esprit, amenez votre marmaille voir cette comédie sur les "navigateurs du dimanche".

L'étrange roman d'une pyromane

"LE COEUR FOU". Film français (1970). Réalisateur : Jean-Gabriel Albicoco. Adaptation et dialogue : Pierre Pelegri, Philippe Dumarcay. Interprètes : Ewa Swann, Michel Auclair, Madeleine Robinson, Brigitte Auber, Jean - Claude Michel, Maurice Carrel. (Cinéma Elysée, salle Resnais).

Le coup de foudre pour une jeune incendiaire. C'est le début dangereux d'un difficile itinéraire sentimental; celui d'un journaliste raté qui, pour faire un reportage à sensation sur son ancienne femme, une comédienne souffrant de dépression nerveuse, force les portes d'une maison de santé où il découvre une jolie pyromane. Le propos du réalisateur Albicoco est de montrer un monde où la déraison n'a pas tort, où le feu allumé par la pyromane ou par son amant subjugué possède une valeur symbolique. Nous tairons ici le dénouement du film et invitons nos lecteurs à aller voir. Cette oeuvre ambitieuse permet à Michel Auclair de faire la démonstration d'un talent trop rarement mis en valeur. Quant à la jeune folle, Ewa Swann, nombreux seront les spectateurs qui, pour elle, auront eux aussi "le coeur fou".



Sur divers autres écrans

"A BOY NAMED CHARLIE BROWN" — Film américain (1969) coproduit et réalisé par Bill Melendez. Scénario de Charles M. Schulz. Images : Nick Vasu. Musique : Vince Guaraldi. V.O. Couleur. Cinéma Avenue.

Près de deux ans après Astérix, Peanuts fait ses débuts à l'écran dans un film d'animation.

"LA LETTRE DU KREMLIN" ("The Kremlin Letter"). Film américain (1969) produit et réalisé par John Huston. Scénario de Huston et Gladys Hill, d'après le roman de Noël Behn. Images : Ted Scaife. Musique : Robert Drasnin. Avec Patrick O'Neal, Richard Boone, Bibi Anderson, Max Von Sydow, Orson Welles. Doublé français. Panavision. Couleurs. (Cinéma Champlain)

C'est la version française d'un film qui vient tout juste de prendre et de quitter l'affiche d'un cinéma de langue anglaise. Ce drame d'espionnage retrace l'odyssée d'un officier chargé de se rendre en Russie pour récupérer une lettre compromettante écrite par un haut fonctionnaire américain. Le fil de l'intrigue n'est pas très facile à suivre.

"THE ADVENTURERS", avec toute une liste d'étoiles, dont Charles Aznavour. C'est la guerre des pampas, en Argentine, dans toute son horreur. Des milliers de figurants se font massacrer, ou en massacrent d'autres. Des millionnaires, qui exploitent le peuple, se promènent d'Amérique latine jusqu'à Rome. Ce film d'une envergure impressionnante a tenu l'affiche durant plus de deux mois au cinéma Loew's. Au même programme, John Wayne dans "True Grit", qui a valu au grand acteur de westerns (sans compter toute une liste de rôles dans d'autres histoires) un Oscar à Hollywood.

"ANNE OF THE THOUSAND DAYS", avec Richard Burton dans le rôle d'Henri VIII d'Angleterre et la Montréalaise Geneviève Bujold dans celui d'Anne Boleyn, l'une des épouses du monstrueux Henri, qu'il fit décapiter par la hache du bourreau dans la tour de Londres. Des douzaines de grands personnages interprètent les personnages gravitant autour du couple royal. Une oeuvre qui fait penser à Shakespeare. (Cinéma Kent — 14 ans)

Les Américains ont leur propre conception de la charité et ils se sont acquis à leur manière une réputation de mécènes. Une des formes de charité les plus répandues chez nos voisins d'outre-45e parallèle consiste à organiser des spectacles des plus hétéroclites et à en verser les profits aux oeuvres. Cette base sert de jalon au film haut en couleur intitulé "Sweet Charity", actuellement à l'écran d'un grand cinéma montréalais.

Pour fêter son titre de Miss TV

Marie-Josée reçoit ses beaux-parents danois

Chaque année, le Gala des Artistes a sa Miss ou son Monsieur Surprise, histoire de faire mentir les scribes qui, eux, élisent les favoris. Cette année, Marie-Josée Longchamps a joué le rôle de trouble-fête et a chipé le titre à Renée Claude.

Mais n'allez pas croire que Marie-Josée n'en était pas pour autant une sérieuse concurrente. L'an dernier, elle avait terminé deuxième, et cette année, pour ne pas être en reste, elle avait quand même débordé de sa "Rue des Pignons". Ainsi, en septembre dernier elle faisait partie de "Gog et Magog", une pièce à l'affiche du Théâtre des Marguerites.

Pour tâter le pouls du publics, elle a même abordé la chanson, créant un microsillon de dix chansons qui allait être reçu froidement par le public, mais qui lui permit quand même d'ajouter temporairement une corde à son arc.

Par la suite, démocratisant son métier de comédienne, elle participa même à des émissions de télévision aussi populaires que le "Claude Blanchard Show", et à d'autres comme "Zoom" et "la Boîte à Surprise".

Elle participa aussi à de nombreux galas et défilés de mode, prit part à des meetings et conférences dans divers cégeps, atteignant ainsi une dimension sociale nouvelle.



Marie-Josée Longchamps, croquée sur le vif à la Place des Arts, quelques instants après avoir été élue Miss Radio-Télévision. Elle avait surclassé la favorite, Renée Claude, au dernier tour du scrutin secret.

Ils se sont connus au Danemark

Sitôt élue Miss Télévision, Marie-Josée Longchamps annonça qu'elle prenait un peu de repos et partit pour Toronto.

Là, de nous expliquer son neveu en l'absence de Marie-Josée, inaccessible à l'hôtel Inn On the Rocks, à Toronto, où elle se retire depuis quelques jours, elle reçoit ses beaux-parents, M. et Mme Larsen, venus du Danemark spécialement pour fêter leur bru et participer à son bonheur nouveau.

Les parents de son mari Johannes Larsen connaissent déjà Marie-Josée, car il y a maintenant un peu plus de deux ans les nouveaux mariés profitaient de leur lune de miel pour se rendre en Europe et les visiter, Johannes est Scandinave et est maintenant au service des relations publiques d'un des grands magasins de Montréal.

Jeudi 2 juillet, Marie-Josée, son mari et ses beaux-parents seront de retour à Montréal après avoir passé quelques jours à visiter Toronto.

Le groupe sera d'abord reçu chez Louise Delongchamps, exchanteuse, soeur de Marie-Josée, aujourd'hui mariée, qui leur réserve un beau pow-wow.

Marie-Josée, quant à elle, profite de son titre pour déclarer à qui veut bien l'entendre que le prochain mois lui appartient: elle est en vacances !

NE MANQUEZ PAS CE PROGRAMME!

PARAMOUNT presente Jack Lemmon et Walter Matthau forment un Drôle de Couple ... pas un mot de plus — 18 Ans — 2e FILM — PANAVISION TECHNICOLOR

Scénario de NEIL SIMON - Mis en scène par GENE SAKS

DES SAMEDI !

VERSION FRANÇAISE — Paramount presente Mia Farrow dans une Production William Castle Rosemary's Baby EN COULEUR

John Cassavetes
Ruth Gordon / Sidney Blackmer
Maurice Evans / et Ralph Bellamy
Adapté pour l'écran et réalisé par Roman Polanski
D'après le roman d'Ira Levin

Dernier programme complet
Château et Papineau 7.15 p.m.
Granada ..... 7.05 p.m.

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400 — PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853 — GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

L'AMOUR SE FAIT DE PLUSIEURS FAÇONS !..

Grâce à la Virilité du Forgeron, le Village se distingue par une Fécondité Surprenante !

AIME MOI VITE, le Jour se Lève!

COULEURS

18 ANS Adultes

Pour la première fois à l'écran, LA TRANSFORMATION CHIRURGICALE D'UNE FEMME EN HOMME !

LE LABYRINTHE DU SEXE

COULEURS

TEL 842-8264 — Midi-Minuit — 4462 ST-DENIS & MT-ROYAL

DERNIERE SEMAINE

TEL 866-2774 — Pigalle — 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

VERDUN CINEMA PARC — 720 AV. DE L'EGLISE 768-2509

MIDI-MINUIT et PIGALLE — Dernière représentation complète, en semaine: 8.10 p.m.; samedi: 9.50 p.m. — PARC: dernier programme complet à 8.30 p.m.

LE FILM QU'IL FAUT VOIR ET REVOIR! — 14 ANS

Sidney POITIER

DEVINE QUI VIENT DINER?

SPENCER TRACY
KATHARINE HEPBURN

2 FILMS EN COULEURS

BAGUE AU DOIGT, CORDE AU COU

DEAN MARTIN — STELLA STEVENS

BERRI 878-2424
ST-DENIS, AU SUD DE STE-CATHERINE

Cinémas ODEON
SALLES CLIMATISEES

121577 montréalais ont déjà acclamé

14 ANS — STEVE Mc QUEEN dans "BULLITT"

Version française — EN COULEURS — 2e FILM

QUI TRIOMPHE MAINTENANT AUX

frank sinatra dans "chantage au meurtre!" EN COULEURS

MERCIER STE-CATHERINE – PIE-IX 255-6224 — ELECTRA STE-CATHERINE-AMHERST 522-9179
VILLERAY ST-DENIS-JARRY 388-5577 — VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

PARCE QUE LA VIE EST UN JEU... ILS VIVENT ÉPERDUMENT!

ELIZABETH TAYLOR
WARREN BEATTY

18 ANS ADULTES

las vegas...

UN COUPLE

PANAVISION® COLOR

L'AMOUR QUI N'OSE DIRE SON NOM!

"L'ESCALIER"

PANAVISION® COLOR

RICHARD BURTON
REX HARRISON

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE – PAPINEAU 524-1685

DES VENDREDI EN FRANÇAIS !

LE SUPER-SHOW ATTENDU PAR LE MONDE ENTIER

Gagnants de 4 Oscars



20th CENTURY-FOX présente

BARBRA STREISAND

WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD

LA PRODUCTION DE ERNEST LEHMAN
HELLO, DOLLY!

LOUIS ARMSTRONG • Produit en TODD-AO COULEUR par DeLuxe

POUR TOUS

Réservations au guichet, par poste ou téléphone !

PLACE DES ARTS IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102+5603 sur écran géant CINERAMA

SOIREES : sem. à 8 h. 30 p.m. Dim. à 7 h. 30 p.m.

MATINEES : samedi, dimanche et mercredi à 2 heures p.m.

EN GRANDE EXCLUSIVITÉ POUR TOUS

POUR LA PREMIÈRE FOIS RÉUNIS À L'ÉCRAN



Un film de HENRI VERNEUIL

LE CLAN DES SICILIENS

D'après le roman de AUGUSTE LE BRETON

PANAVISION EASTMANCOLOR

Avec la participation de AMEDEO NAZZARI et SIDNEY CHAPLIN

3e SEMAINE CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-6828

HORAIRES: 10.00, 12.15 2.30 4.45, 7.05 et 9.25 P.M. Dimanche continuel depuis 12.15 p.m.

VIVRE... À LA MORT !



14 ANS

DANIEL PILON
Geneviève Deloir
Paul Gauthier
Gratien Gélinas
Fernande Giroux
Claude Michaud

UN FILM DE Gilles Carle
EN COULEURS

RED

Il sème la violence et l'amour ... On l'appelle...

Complément de programme: "L'INCONNU DE SHANDIGOR", en couleurs

3e SEMAINE RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

Représentation complète à 1.05, 4.25 et 7.45 p.m.

dans les cinémas

Alouette
318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "One More Time".

Anjou
"Cramponne-toi, Gerry", mer., sam., dim. 3 h., 6 h. 15, 9 h. 45. "Trois sur un sofa", mer., sam., dim. 1 h., 4 h. 30, 7 h. 50.

Arlequin
1004 est, rue Sainte-Catherine — (288-2943) — "Marchand de femmes", 2 h. 55, 6 h. 10, 9 h. 40. "Vénus interdite", 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 05.

Art Cinéma
5025 ouest, rue Sherbrooke (489-0821) — "The Boston Strangler", 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h.

Atwater
Angle Atwater et Sainte-Catherine — (931-3313 et 935-4246) — (Cinéma I) — "Airport", 12 h., 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 40. (Cinéma II) — "Butch Cassidy and the Sundance Kid", 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

Avenue
1224 Greene (937-2747) — "A Boy Named Charlie Brown", 1 h. 20, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40.

Berri
Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Virages", 2 h., 5 h. 55, 9 h. 50. "Les Séducteurs", 12 h. 15, 4 h., 8 h.

Bijou
5030, rue Papineau — (527-9131) — "Deux femmes en or", 12 h. 45, 2 h. 58, 5 h. 11, 7 h. 24, 9 h. 37.

Bonaventure
Place Bonaventure — (861-2725) — "Sappho Darling", 1 h. 40, 3 h. 40, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40.

Canadien
1204 est, rue Sainte-Catherine — (523-5180) — "Paris Top Secret", 12 h. 15, 3 h., 5 h. 45, 8 h. 30. "Desirella", 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h., 9 h. 55.

Capitol
890 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6828) — "Le Château". — "Ce drôle de couple", 1 h., 5 h. 10, 9 h. 40.

Champlain
1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "Las Végas, un couple", 2 h. 30, 6 h. 09, 9 h. 45. "L'Escalier", 12 h. 45, 4 h. 20, 7 h. 57.

Château
6956, rue Saint-Denis — (271-4400) — "Le Bébé de Rosemary", 2 h. 45, 7 h. 15.



Danielle Ouimet, vedette du film "l'Initiation". Ce film tient l'affiche depuis plusieurs mois au cinéma Parisien.

Cinéma de Montréal
1584 est, rue Mont-Royal (521-7870) — "La Femme à travers le monde", 1 h. 51, 6 h. 43. "Parlons Femmes", 3 h. 55, 8 h. 47. "Sexe Interdit", 12 h. 30, 5 h. 27, 10 h. 19.

Cinéma de Paris
896 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2996) — "I Am Curious Yellow", 12 h., 3 h. 55, 8 h. "I Am Curious Blue", 2 h. 05, 6 h., 10 h. 05.

Cinéma Laval
1600, rue LeCorbusier — (688-8200) — (Cinéma I) — "In Search of a Castaway", 1 h., 3 h. 05, 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 10. — (Cinéma II) — "Le Cerveau", 1 h. 10, 5 h. 15, 9 h. 30. "Pancho Villa", 3 h. 05, 7 h. 15.

Cinéma les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et montée Saint-Léonard — (353-5960) — "Cramponne-toi, Gerry", mer., sam., dim. 3 h., 6 h. 15 ,9 h. 45. "Trois sur un sofa", 1 h., 4 h. 30, 7 h. 50. Les autres soirs à compter de 6 h. 20.

Cinéma V
5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "I Am Curious Yellow", sur sem. 7 h. 30; dim. 12 h., 3 h. 55, 8 h. "I Am Curious Blue", sur sem. 9 h. 35; dim. 2 h. 05, 6 h., 10 h. 05.

Cinérama
1430, rue Bleury — (288-5603) — "Ben Hur", 2 h., 7 h. 30.

Comédie-Canadienne
84 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-3338) — "Il était une fois dans l'Ouest", 8 h. 30; sam. et dim. 5 h. 30, 8 h. 30.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges — (735-5527) — (Cinéma I) — "The Secret of Santa Vittoria". (Cinéma II) — "Pufnstuf".

Crémazie
8610, rue Saint-Denis — (388-4210) — "Oliver", 2 h., 5 h., 8 h.

Crystal
1223, boul. Saint-Laurent — (861-2249) — "The Lost Man". — "Impasse". — "Welcome to Hard Times".

Dauphin
2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle McLaren) — "Butch Cassidy et le Sundance Kid", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. — (Salle Renoir) — "Bullitt", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Dorval
260, rue Dorval, Dorval (631-2021) — (Salle rouge) — "Ned Kelly". — (Salle dorée) — "Cactus Flower", à compter de 1 h.

Electra
Angle Sainte-Catherine et Amherst — (522-9177) — "Bullitt", 12 h. 45, 4 h. 30, 8 h. 15. "Chantage au meurtre", 2 h. 40, 6 h. 25, 10 h. 15.

Elysée
35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "Le Temps de vivre", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45. (Salle Eisenstein) — "More", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45.

Fairview
Centre commercial Fairview, Transcanadienne — (697-8095) — Cinéma I) — "Kelly's Heroes". — (Cinéma II) — "Pufnstuf".

Festival
1206 est, rue Sainte-Catherine — (525-8600) — "Elle veut tout savoir", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fleur de Lys
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Scènes de chasse", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Cracks", 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 15.

Français
(288-5513) — "The Last Escape", 4 h. 40, 9 h. 40. "Mosquito Squadron", 2 h. 55, 7 h. 55. "Out Of It", 1 h. 15, 7 h. 55.

Granada
(255-2428) — "Ce drôle de couple", 1 h. 05, 5 h. 20, 9 h. 35. "Le Bébé de Rosemary", 2 h. 55, 7 h. 10.

Greenfield Park
Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "In Search of a Castaway", 6 h. 45, 8 h. 30. — (Cinéma II) — "Le Cerveau", 9 h. 20. "Pancho Villa", 7 h. 15.

(Suite à la page suivante)

1 BILLET POUR DEUX

pour voir le film

PINOTTES (version anglaise)

"A BOY NAMED CHARLIE BROWN"

• Voir section comique page Pinottes

Famous à Sherbrooke

Le Festival des prix 50e anniversaire de Famous Players poursuit son cours et dimanche le 5 juillet, à Sherbrooke, au cinéma Granada, aura lieu à 8 heures du soir un autre tirage de télé portative et d'une montre en or, prix totalisant une somme de $500.

Ces tirages mensuels, auxquels le public est convié, font chaque fois des heureux. Jacques Champagne, directeur de la publicité française de Famous Players au Québec, nous assure que son concours se déroule plus rondement que jamais et que les tirages ont lieu chaque fois devant des salles combles. Ce sera le cas au Granada à Sherbrooke, renchérit-il. Surtout que Famous, par le temps qui court, s'occupe beaucoup des films canadiens et cela plaît beaucoup ! Voilà, le message est fait !



LE CINEMA PARISIEN Tel: 861 2697 480 Ouest Ste CATHERINE

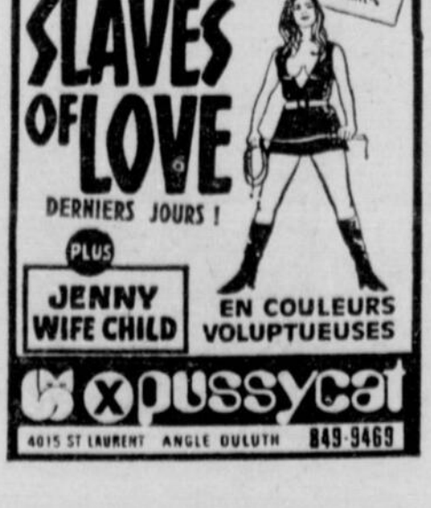
Horaires : 10.00, 11.30, 1.25, 3.25, 5.20, 7.30, 9.35





DIVERTISSEMENT CONTINU TOUS LES JOURS de MIDI à 11h.30 p.m

vous en AUREZ PLEIN LA VUE et cette intrigue vous épatera !



xpussycat 4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 849-9469

(Suite de la page précédente)

Guy
Guy et Maisonneuve (931-2912) — "A Day at the Races". — "A Night at the Opera".

Jean-Talon
4255 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Les Matins clairs", 6 h. 30, 10 h. 05. "Dracula contre Frankenstein", 8 h. 20.

Kent
6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "Anne of the Thousand Days", 12 h .50, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h.

Le Cinéma
Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "M*A*S*H*", 12 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 30.

Lido
360, boul. Curé-Labelle, Chomedey — (681-1888) — "Les Nuits d'épouvante". — "Les Contes fantastiques". — "La Crypte du vampire".

Loew's
954 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-5851) — "Beneath the Planet of the Apes", 10 h. 50, 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45; dim. à compter de 12 h. 25.

Longueuil
1, Place Longueuil — (677-7933) — "Les Cinq Hors-la-loi", 7 h. 30. "Chaque chose en son temps", 7 h. 30.

Lucerne
855, boulevard Décarie — (744-2734) — "The Battle of Britain", 1 h., 5 h., 9 h. 15. "Gaily, Gaily", 3 h. 10, 7 h. 15.

Maisonneuve
3001 est, rue Sherbrooke (525-2174) — "Les Matins clairs", 6 h. 30, 10 h. 05; "Dracula contre Frankenstein", 8 h. 20.

Mercier
4260 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Bullitt", 12 h. 45, 2 h. 35, 6 h. 20, 10 h. 05. "Chantage au meurtre", 12 h. 45, 4 h. 30, 8 h. 15.

Midi-Minuit
4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "Aime-moi vite, le jour se lève", 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 10. "Le Labyrinthe du sexe", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 2,5 9 h. 40.

Monkland
5504, boul. Monkland — (484-3579) — "The Adventurers", 12 h., 4 h. 40, 9 h. 30. "True Grit", 2 h. 30, 7 h. 15.

Montcalm
3238, rue Masson — (727-5213) — "Charly", 1 h., 4 h. 25, 8 h. "Espionnage à Tanger", 2 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 50.

Outremont
1248 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "In Search of a Castaway", 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35.

Palace
698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "Kelly's Heroes".

Papineau
4519, rue Papineau — (521-6853) — "Ces drôles de couples", 3 h. 05, 7 h. 15. "Le Bébé de Rosemary", 12 h. 50, 5 h., 9 h. 10.

Parc
720, avenue de l'Eglise, Verdun — (768-2509) — "Aime-moi vite, le jour se lève". — "Le Labyrinthe du sexe".

Parisien
480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "L'Initiation", 10 h., 11 h. 30, 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 35.

Pigalle
912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2774) — "Aime-moi vite, le jour se lève", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 40. "Le Labyrinthe du sexe", 10 h. 30, 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 10.

Place du Canada
1010 ouest, rue Lagauchetière — (861-4595) — "The Landlord", sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 25; sur sem. 5 h. 45, 7 h. 40, 9 h. 40.

Place Ville-Marie
(866-2644) — (Petite salle) — "Zabriskie Point", à compter de 1 h. 15. (Grande salle) — "Le Satyricon", 1 h., 3 h. 30, 7 h., 9 h. 30.

Plaza
6505, rue Saint-Hubert — (274-6155) — "Paris Top Secret", 12 h. 15, 3 h., 5 h. 45, 8 h. 30. "Desirella", 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h., 9 h. 55.

Pussycat
4015, boul. St-Laurent (849-9469) — "Slaves of Love", 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. "Jenny, Wife-Child", 12 h. 15, 2 h. 55, 5 h. 40, 8 h. 30.

Rivoli
6906, rue Saint-Denis — (277-4129) — "Red", 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 25. "L'Inconnue de San Igor", 1 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 45.

Saint-Denis
1594, rue Saint-Denis — (849-4211) — "Deux femmes en or", 12 h. 45, 2 h. 58, 5 h. 11, 7 h. 24, 9 h. 37.

Salle Hermès
5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Your Wife, That Unknown Human Being", 8 h., 10 h.; dim. 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Savoy
4470, rue Wellington — (769-7372) — "The Battle of Britain", 12 h. 50, 5 h., 9 h. 15. "Gaily, Gaily", 3 h., 7 h. 15.

Séville
2155 ouest, rue Sainte-Catherine — (932-1139) — "Boatnik", 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 35.

Snowdon
5225, boul. Décarie (482-1322) — "Without a Stitch", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

Van Horne
6150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "A Nice Girl Like Me", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 35.

Vendôme
Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Verdi
5380, boul. Saint-Laurent (277-4800) — "The Good, the Bad and the Ugly", 5 h. 30, 8 h. 30.

Verdun
3841, rue Wellington — (768-2092) — "Bullitt", 12 h. 45, 4 h. 30, 8 h. 15. "Chantage au meurtre", 2 h. 40, 6 h. 25, 10 h. 15.

Versailles
7265 est, rue Sherbrooke — (352-4020) — (Salon bleu) — "Le Dernier Train de Katanga", 12 h. 45, 4 h. 20, 7 h. 45. "La Guerre des cerveaux", 2 h. 35, 6 h., 9 h. 40. — (Salon rouge) — "Pieds nus dans le parc", 1 h. 05, 7 h. 30, 7 h. 55. "Une fille nommée Amour", 3 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 55.

Villeray
8042, rue Saint-Denis — (388-5577) — "Bullitt", 12 h. 45, 2 h. 35, 6 h. 20, 10 h. 05. "Chantage au meurtre", 12 h. 45, 4 h. 30, 8 h. 15.

York
1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "Woodstock Festival", 2 h. 15, 5 h. 30, 8 h. 45.

4
SPECTACLES
SUPPLEMENTAIRES
JEU., VEN., SAM. 8 h. 30
9, 10, 11 JUILLET
Matinée : dim. 12 juillet



LE
CHOEUR
DE
L'ARMÉE
ROUGE
SES DANSEURS ET MUSICIENS
ENSEMBLE DE 180!



Soirs : $3 - $4 - $5 - $6 - $7
Matinée : $2.50 - $3 - -4 - $5 - $6

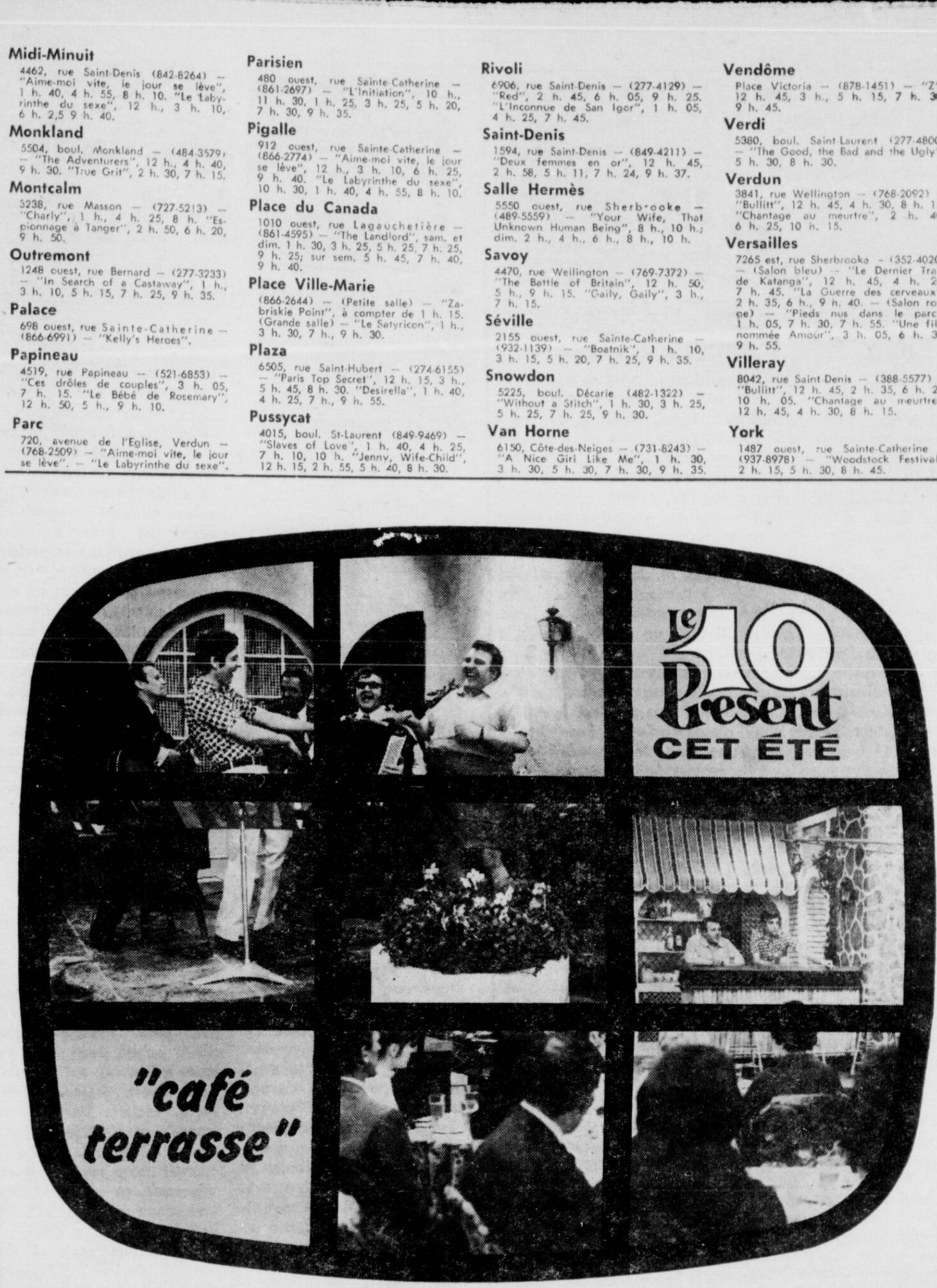
Billets en vente : Place des Arts, CCA, 1822 ouest, rue Sherbrooke (sous-sol) CHARGEX; Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine; Ecole de Conduite Métro, Station Métro Longueuil; Caisse populaire Maisonneuve, 4200, rue Adam; Fontainebleau, 5500 est, rue Sherbrooke; Hoffman's, 1472, rue Peel; Charlebois, 2115 est, rue Jean-Talon; Galipeau, 1480 est, rue Fleury; Imp. CM, 5975, boul. Monk; Atlantic-Pacific Travel, 4950, ch. Reine-Marie; Bonder's, 1188 ouest, rue Bernard; Universal Sta., 4617, ch. des Sources, Dollard-des-Ormeaux; Pharmacie Nuckie, Centre d'achats Laval et Ile-Perrot; Librairie Ado-Nick, Centre d'achats Forest, 10827 Pie-IX; Bijouterie Maurice Legault, 1087 Notre-Dame, Lachine.

COMMANDES POSTALES à CCA seulement, avec chèque ou mandat et enveloppe retour affranchie. Billets d'étudiants et Age d'Or ($1.00), se présenter en personne à CCA seulement.

RESERVATIONS :
CCA : 932-2171

Gagnez un voyage pour deux à Moscou et au Bolshoï via un réacté DC-8 d'AIR CANADA.

WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS



"café terrasse"

JACQUES DESROSIERS
et
GILBERT CHÉNIER
vous invitent à leur Café-Terrasse

modes, cuisines, concours, chansons, rires, une heure de divertissement à travers le monde ...

du lundi au vendredi
à 5 heures p.m.

10
CFTM



la musique

Maurice Roy

"Vous seul, Monsieur le Maire..."

Les six concerts d'opéra, dont le premier sera donné à l'aréna Maurice-Richard cette semaine, ne constituent pas une série ordinaire de soirées musicales pour agrémenter l'été des Montréalais. Plutôt, ils s'inscrivent à la fin d'une longue, très longue période de gestation visant à l'établissement d'une maison d'opéra dans la métropole du Canada. Du même coup, ces concerts marquent le début d'une ère nouvelle, celle qui permettra aux Montréalais de dire qu'ils ont, ou qu'ils n'ont pas, une maison d'opéra.

Pour le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, c'est donc le moment de passer à l'action. S'il échoue dans cette tentative ultime, on pourra enterrer ce vieux projet à barbe en chantant "Il était un roi de Thulé", le grand air funèbre de Faust.

Le maire a été bien clair dans ses explications, lors du lancement des six concerts du jeudi soir. Si le public répond nombreux, c'est-à-dire si l'on parvient à vendre la quasi-totalité des 6,400 places de l'aréna, pour chaque concert, il est certain qu'une véritable escalade d'organisation sera mise en train en vue de la maison d'opéra. En d'autres termes : que le public soit présent et nous poursuivrons la série de ces concerts populaires d'opéra.

Il convient d'insister sur la présence du public, car la participation des chanteurs, elle, est déjà acquise. Les 40 chanteurs de la série, à qui on a proposé un cachet de courtoisie rendant possibles ces concerts, ont tous été d'accord : "Nous voulons une maison d'opéra. Vous seul, Monsieur le Maire, pouvez nous la donner."

Faut-il préciser que les concerts populaires d'opéra feront entendre des airs connus ? Certes pas, car celui ou ceux qui négligeraient cet aspect de la question se dirigeraient à coup sûr vers un four. M. Drapeau et son équipe de conseillers n'oeuvrent pas pour les chapelles ou la musique de laboratoire. Le répertoire de ces concerts, puisé parmi les 12 opéras les mieux connus, sera universel, mais non expérimental. On ne tente pas une expérience avec une foule de 20,000 auditeurs, comme celle qu'on veut rassembler lors du 7e ou 8e concert...

Dès maintenant, les amateurs de musique doivent savoir que les concerts d'opéra se donneront sans la participation de l'Orchestre symphonique de Montréal. Celui-ci est très occupé à fournir l'accompagnement à un "crooner" comme Charlebois tandis que nos vrais chanteurs professionnels attendent à la porte. Un orchestre de 50 musiciens a donc été réuni à Montréal, par la Ville et un commanditaire, la compagnie Kraft Foods.

Montréal aura-t-il une maison d'opéra ?

C'est chacun d'entre nous qui peut répondre. Il suffira de réunir, parmi une population de 2,000,000 d'habitants, 6,400 amateurs d'opéra six jeudis soir de suite, et le tour sera joué. Jean Drapeau fera le reste.

Le calendrier du mélomane

— Le 3 juillet, Vaisseau d'Or, 19 h. 30 et 22 heures, **Jacqueline Martel,** soprano, et l'**orchestre à cordes** sous la direction de **Jean-Eudes Vaillancourt** (reprises les 4 et 5 juillet).

— Le 4 juillet, Centre d'Art d'Orford, 20 h. 30, **Alexandre Lagoya,** guitariste.

— Le 5 juillet, Basilique Notre-Dame-du-Cap, Cap-de-la-Madeleine, 15 heures, **Noëlle Genest,** organiste.

— Le 7 juillet, salle Wilfrid-Pelletier, 20 heures, l'**Orchestre symphonique de Montréal** avec **Jean-Pierre Ferland,** sous la direction de **Neil Chotem** et **Jean Deslauriers** (Prokofiev, Ravel, Rimsky-Korsakov). Reprise le 4 juillet.

— Le 8 juillet, Christ Church Cathedral, 12 h. 20, **Gerald Wheeler,** organiste.

— Le 8 juillet, Centre d'art d'Orford, 20 h. 30, **Zare Nelsova,** violoncelliste, et **Grant Johannsen,** pianiste (Beethoven, Hindemith, Chopin).

— Le 8 juillet, Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, 20 h. 45, **Antoine Bouchard,** organiste, présenté par Ars Organi.

— Le 9 juillet, aréna Maurice-Richard, 20 h. 30, soirée d'opéra ("Faust" de Gounod et "Madame Butterfly" de Puccini) avec **Claire Gagnier** et **Yolande Dulude,** sopranos, **Paule Verschelden,** mezzo-soprano, **Richard Verreau,** ténor, **Napoléon Bisson,** baryton, et **Yoland Guérard,** basse, sous la direction de **Lionel Renaud.**

— Le 9 juillet, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, le **Choeur de l'Armée rouge** (reprise le 10 juillet).

— Le 10 juillet, Centre musical CAMMAC, lac Macdonald, 20 h. 30, **Jacques Verdon,** violoniste, **Manfred Liebert,** violiste, **Ruth Leblanc** et **Ross Pratt,** pianistes.

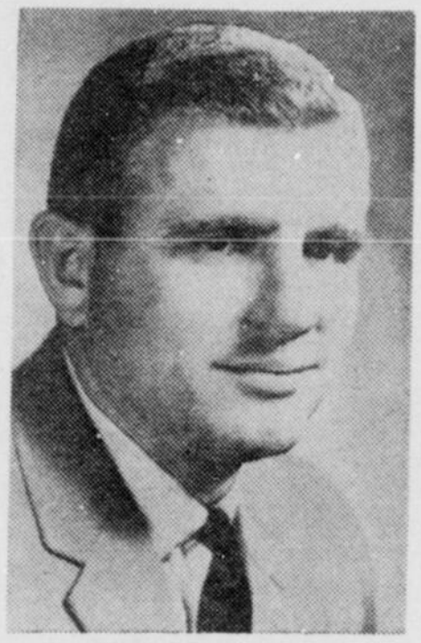
René Ferron vous suggère de lire



"Les Premiers sur la Lune"

par Armstrong, Collins, Aldrin

Beaucoup de livres ont été écrits sur le sujet, mais peu, pour ne pas dire aucun, sont



NEIL ARMSTRONG
. . . sur la Lune et non pas dans

aussi complets. Je veux dire complets dans tous les sens: tant au point de vue scientifique que du point de vue humain. Dans cet ouvrage, les astronautes parlent, racontent leur vol, évoquent leur passé et les raisons qui les ont poussés à devenir ces hommes exemplaires. Grâce à leurs témoignages et aux extraits de leurs conversations avec le centre de Houston, nous vivons avec eux, minute par minute, le départ, puis la mise en orbite, l'arrivée du Lem sur la lune . . . et aussi l'angoissant décollage du sol lunaire et enfin la plongée dans l'atmosphère vers l'océan. Pendant "la semaine la plus longue", comme disait Nixon, nous vivons intensément avec ces robots humains. Nous sommes à la fois sur la Lune avec Armstrong, à Houston avec les contrôleurs, dans leurs familles avec leurs épouses. Ça se lit comme du Jules Verne, mais du Jules Verne un peu plus scientifique. Pour l'instant, c'est ce qui s'est fait de mieux dans le domaine.

Editions de l'Homme — $6

"Le Zoo humain"

par Desmond Morris

Dans son "Singe nu", Morris avait étudié l'aspect historique de nos comportements. Il nous expliquait comment cette 193e catégorie de singe était devenue ce que nous sommes. Dans "le Zoo humain" il va plus loin et devient très inquiet de l'humanité actuelle. Il attribue nos angoisses, nos névroses, nos déviations, notre vie sexuelle, nos perversions, notre sentiment d'insécurité au fait que nous, singes nus, vivons contre nature dans des agglomérations de béton, dans des villes qui sont en quelque sorte des zoos humains. Morris s'inquiète des projections. Pourrons-nous nous adapter à ces jungles de béton ? Les villes deviendront-elles de gigantesques asiles de fous ? Vivrons-nous comme dans des ménageries ? L'auteur, un zoologue reconnu pour son sérieux, nous force à réfléchir sur notre avenir. C'est un livre assez spécial que nous pouvons recommander aux amateurs de romans d'anticipation humaine.

Editions Grasset — $5.95

"Gilles Vigneault"

par Lucien Rioux

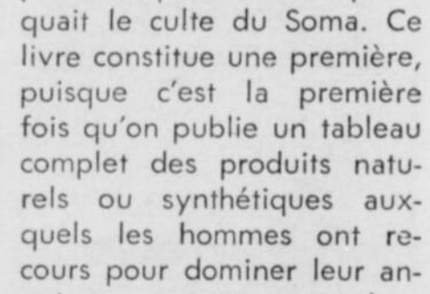
Disons tout de suite que c'est sûrement une consécration pour Vigneault que d'être publié dans cette célèbre collection, après Aznavour, Béart, Brassens, Brel, Ferré, Leclerc. L'auteur est français et n'est jamais venu au Québec . . . mais il connaît notre pays à travers Vigneault, ce qui lui donne une image assez fidèle. L'auteur replace notre chansonnier dans le contexte du pays du Québec, des gens, de notre langue. Afin de faciliter la compréhension du lecteur européen, il prend soin d'y insérer un lexique. C'est vraiment la somme Vigneault. On y retrouve également ses poèmes, les paroles de ses chansons, une discographie récente et une bibliographie. De nombreuses photos accompagnent le texte. Après avoir lu ce livre, on aime mieux Vigneault . . . et surtout on aime mieux ce pays du Québec.

Editions Seghers — $2.95

"Histoire de la drogue"

par Jean-Louis Brau

Si les membres du Comité Le Dain avaient lu ce livre, peut-être y aurait-il eu moins de dissensions dans les recommandations préconisées dans leur rapport. Enfin ! On dit que l'histoire de la drogue recoupe sans cesse l'histoire des civilisations. En connaissant l'histoire de la



UN SINGE
. . . nu comme au cinéma québécois

drogue, nous en arrivons donc à nous connaître, à connaître la marche de notre existence, et ce depuis l'époque reculée des temples antiques où l'on pratiquait le culte du Soma. Ce livre constitue une première, puisque c'est la première fois qu'on publie un tableau complet des produits naturels ou synthétiques auxquels les hommes ont recours pour dominer leur angoisse, pour tromper leur faim ou même pour trouver Dieu. L'auteur nous entretient d'abord de la force de la drogue, que ce soit en sorcellerie, en médecine, en amour. Puis nous passons en revue toutes les sortes de drogues, qui produisent l'euphorie, l'hallucination, l'hypnose, l'ivresse, l'excitation. L'auteur nous fait l'historique de chacune de ces drogues, de leur utilisation, de leurs effets. Nous apprenons que certains animaux sont toxicomanes. Nous apprenons aussi que Baudelaire, Apollinaire, Alexandre Dumas et beaucoup d'autres du domaine des arts et des lettres l'étaient déjà, à une époque que l'on croyait sage. Ce fort volume relié fourmille de merveilleuses illustrations. Un livre qu'il faut lire de nos jours . . . si on veut être au courant des problèmes du jour.



GILLES VIGNEAULT
. . . encore une fois consacré

Editions Claude Tchou — $10.80

Soyez à la page

par René FERRON

La pénétration du livre canadien sur les marchés européens et américains commence à se faire tenir, et pour cause ! Après la foire de Nice, où les éditeurs canadiens étaient présents, c'est maintenant au congrès annuel de l'American Library Association, qui se tient à Détroit, que nous les retrouvons. Lorsqu'on sait que les bibliothécaires américains sont souvent plus réceptifs à l'achat de nos ouvrages que nos bibliothécaires québécois, nous comprenons l'importance de cette présence. Neuf mille personnes seront présentes et quinze



LEON PATENAUDE
. . . Monsieur Livre

mille exemplaires d'un catalogue de certains de nos livres seront distribués en marge de ce congrès. Monsieur J.-Z.-Léon Patenaude, notre "Monsieur Livre", nous a confié que prochainement nous aurons un centre de diffusion des ouvrages québécois aux E.-U. Après Paris, les E.-U. Mais il ne faudrait oublier l'Afrique française, dont le marché pourrait devenir un des plus important pour les éditeurs de langue française hors France.

o o o

Le grand écrivain français d'origine russe Elsa Triolet vient de mourir en banlieue de Paris, à l'âge de 74 ans. On sait qu'elle avait oeuvré avec son mari Louis Aragon dans les mouvements de gauche. Cependant, lors des événements de Tchécoslovaquie, "Elsaragon", comme on les appelait, tellement ils formaient un couple uni, avaient condamné l'intervention des troupes russes, ce qui d'ailleurs leur avait valu une rupture définitive avec les Soviétiques. Rappelons qu'Elsa Triolet s'était vu attribuer le prix Goncourt en 1945 pour "Le premier accroc coûte 200 francs". Ses principaux amis étaient : Madeleine Renaud, François Mauriac, Roland Dorgelès, Henri Troyat et le chef du parti communiste Jacques



LOUIS ARAGON
. . . l'habitude



HENRI TROYAT
. . . l'ancien

Duclos. La mort d'Elsa Triolet n'a pas été annoncée à Moscou.

o o o

Une nouvelle maison d'édition au Québec : "Rond-point". Dirigée par Michel Duplat qui a déjà travaillé dans ce domaine à Monaco, cette maison, après avoir publié un livre sur Danielle Ouimet, veut présenter au public des romans policiers érotiques d'auteurs québécois. Rond-point est donc à la recherche de manuscrits... et peut-être aussi de capitaux.

o o o

Nous avons déjà mentionné l'importance qu'accordaient les éditeurs québécois aux livres de recettes de cuisine. Cette semaine chez Beauchemin, "Cuisinez pour votre santé", par Lise Jacques. Les Editions du Paradis artificiel, elles, viennent de publier "Recettes à la marijana". Un dessert suggéré : "Pot de banane".

Danielle Ouimet

Qu'aimez-vous à lire ?



DANIELLE OUIMET
. . . décomPlexus

"J'adore lire les Plexus, qui, eux, savent traiter de l'érotisme tant par leurs textes que par leurs gravures. Je pense ici aux gravures de Bertrand, dont on a publié un livre, d'ailleurs. Je viens de terminer un fort volume : "Cent mille ans d'élégance". Par l'histoire du costume on découvre les us et coutumes des peuples. On voit aussi, par exemple, que les guerres ont beaucoup influencé la mode. Je suis une passionnée de tout ce qui traite des soucoupes volantes et des extraterrestres en général. A mon dernier voyage à Paris, je me suis procuré "l'Aveu" d'Arthur London. Ce genre de livre à caractère politique me plaît. C'est pourquoi j'ai également beaucoup aimé "Z". Je n'aime pas les romans, même pas les érotiques. J'ai horreur du genre fleur bleue, parce que ces livres ne laissent aucune place à l'imagination. L'auteur vous oblige à penser comme lui. Je n'ai même pas lu "Valérie"... il faut dire que je n'aime pas beaucoup Yves Thériault. Je lis surtout en avion."

Tous les soirs à 8h.30 et Sam. Dim. à 5h.30 et 8h.30

le dernier et le plus beau
FILM DE SERGIO LEONE
VERSION FRANÇAISE COMPLÈTE

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

"Dommage que je n'y sois pas!" — Clint Eastwood

CLAUDIA CARDINALE
HENRY FONDA
JASON ROBARDS
CHARLES BRONSON

CINÉMA D'ÉTÉ À LA COMEDIE CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine
Tél. 861-3338

Salle climatisée — Septième semaine

MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY — MÉTRO BERRI - BOUL. ST-JOSEPH — AUTOBUS 27

SAINT-DENIS et Bijou

1594, ST-DENIS, 849-4211 — 5030, PAPINEAU, 527-9131

Des "minounes" comme ça y-ont jamais vu ça!

MONIQUE MERCURE
LOUISE TURCOT

LE FILM "MERITAS" DE L'ANNEE

MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS
UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR

TECHNICOLOR TECHNISCOPE

Egalement à l'affiche aux Cinémas de Paris à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Saint-Hyacinthe, Victoria, Victoriaville et au Palace à Granby.

Commençant CE SOIR

GRANDE OUVERTURE

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

le 1er au Québec ouvert l'année durant!

AUTOROUTE 20 EST — SORTIE 58

EN COULEUR

POUR TOUS

WORLD SAFARI en FRANÇAIS

tunnel Lafontaine
pont Jacques Cartier
pont Victoria
pont Champlain
SORTIE 58
CINÉ-PARC

TÉL. 655-5515
GUICHET OUVERT : 6.30
HORAIRE : 8.50 - 10.50 - 12.50

AUSSI EN COULEUR
festival de DESSINS ANIMÉS

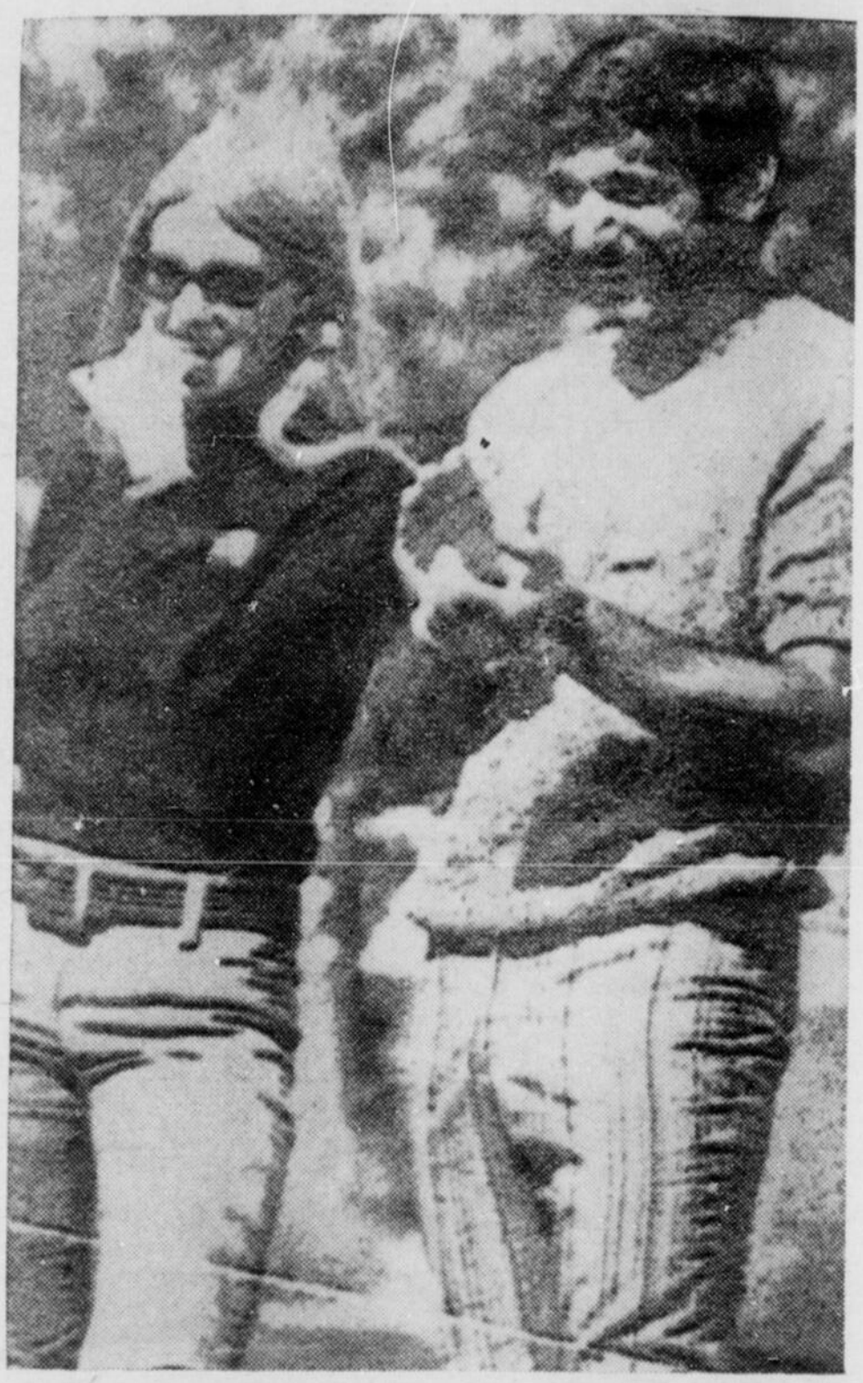
admission : $ 2.00, enfants moins de 12 ans GRATUIT

les sports

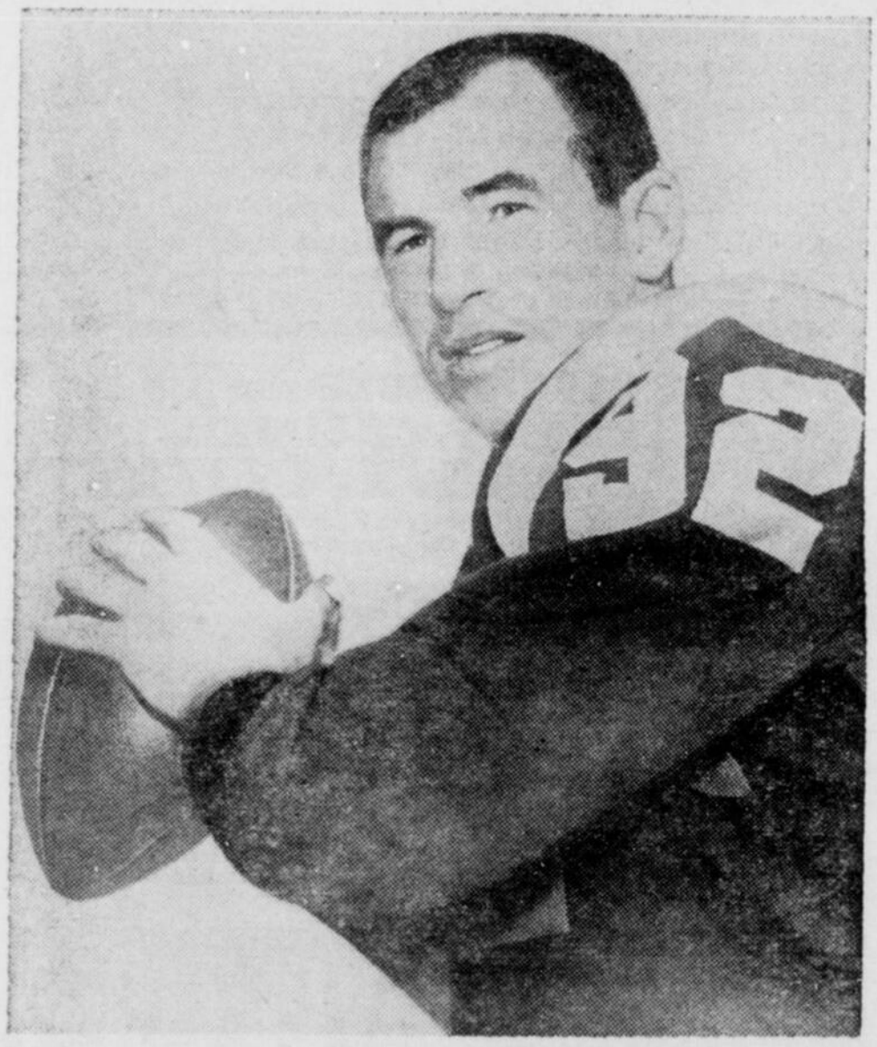
Le football canadien: une mine d'or pour les joueurs américains

A la veille de l'ouverture de la saison de football 1970, on peut se demander comment il se fait que les clubs de la ligue Canadienne ont eu autant de facilité à faire signer des contrats à des joueurs américains, tellement recherchés par les équipes des Etats-Unis depuis leur sortie des rangs collégiaux.

Depuis longtemps, on entend dire que les salaires payés au Canada ne sont pas comparables à ceux qu'accordent les clubs américains. Pourtant, un Jim Corrigal, deuxième choix des Cardinaux de St. Louis, a choisi de jouer avec les Argonauts de Toronto. Ed George, réclamé au quatrième tour par les Colts de Baltimore, a élu domicile à Montréal plutôt que de tenter sa chance avec les Steelers de Pittsburgh. Pourquoi ?



Joe Namath, que l'on voit ici en galante compagnie, est l'un des quarts-arrière les mieux payés aux Etats-Unis.



BERNIE FALONEY... il gagnait plus de $30,000 par année.

SELON LA REVUE "QUATERBACK" DE MAI 1970

moyenne des salaires payés dans le football américain en 1970

quarts-arrière	$30,000	@	$35,000
receveurs de passes	$27,500	@	$32,500
porteurs de ballon	$25,000	@	$30,000
secondeurs de ligne	$25,000	@	$27,500
Joueurs de ligne offensifs	$22,000	@	$24,000
Joueurs de ligne défensifs	$22,000	@	$26,000
demis défensifs	$22,000	@	$24,000
spécialistes	$17,500	@	$22,500

salaires payés dans le football canadien en 1970

quarts-arrière	$14,000	@	$40,000
receveurs de passes	$ 7,500	@	$25,000
porteurs de ballon	$8,500	@	$20,000
secondeurs de ligne	$ 7,500	@	$15,000
joueurs de ligne défensifs	$ 7,500	@	$15,000
joueurs de ligne offensifs	$ 7,500	@	$16,500
demis défensifs	$ 7,500	@	$15,000
spécialistes	$10,000	@	$12,000



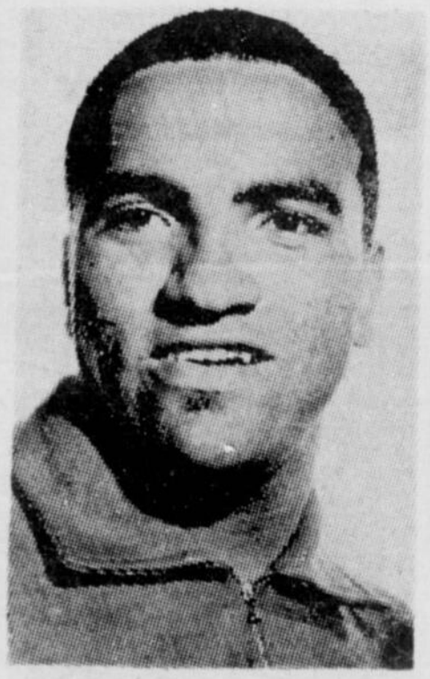
Le chef des pages sportives du Petit Journal est en vacances. Jean Chartier en profite pour se livrer à ses sports préférés : la pêche et le golf. Espérons que Jean Chartier ne reviendra pas bredouille et qu'il aura de bonnes histoires à nous raconter lors de son retour.

Il faut bien l'admettre, les salaires sont beaucoup plus élevés aux Etats-Unis que chez nous. Mais ce ne sont pas tous les joueurs qui retirent plus d'argent qu'au Canada.

Qu'on se souvienne que les Alouettes ont déjà versé $115,000 au quart Sandy Stephens, pour lui faire signer un contrat de trois ans, c'est-à-dire $90,000 en salaire et un boni de $25,000 réparti sur trois ans.

Bernie Faloney a joué sa dernière saison avec les Lions de Vancouver pour une somme de $40,000. Dave Raimey et Bill Symons, des Argonauts de Toronto, retirent tous deux au-delà de $20,000 par saison, un salaire que plusieurs demis offensifs américains ne touchent pas.

A Montréal, on peut affirmer sans crainte que Sonny Wade retire ou retirera très prochainement $30,000 par saison, tandis qu'il est connu de tous que Terry Evanshen empoche plus



SANDY STEPHENS
. . .$115,000

de $20,000 par an pour porter les couleurs des Alouettes.

Les 18 Canadiens

La différence qui existe entre les deux circuits concerne surtout les joueurs canadiens. On sait que toute équipe du Canada doit absolument aligner 18 joueurs natifs du pays. Certains de ces athlètes sont loin d'être des étoiles, et c'est uniquement parce qu'ils sont Canadiens qu'ils jouent au football professionnel. Les salaires payés à ces joueurs sont de l'ordre de $4,000 ou $5,000 par saison, pas plus. Mais si le règlement de la ligue Canadienne était aboli dès demain, ils ne mettraient jamais plus les pieds sur un terrain de football.

Aux Etats-Unis, c'est tout le contraire. Tous les joueurs sont des spécialistes à chaque poste, et chacun retire un salaire de base beaucoup plus élevé qu'ici.

Par contre, les 14 Américains mis sous contrat par chaque club canadien coûtent rarement moins de $10,000. Une enquête menée auprès des directeurs-gérants de la ligue Canadienne a révélé qu'un jeune quart de collège dont la réputation n'a pas été surfaite, et qui n'a pas été réclamé au repêchage par un club américain, coûtera au moins $14,000 dès sa première saison chez nous.

Mais un ailier canadien qui a appris son football aux Etats-Unis, sans toutefois être repêché par un club américain, acceptera $7,500 pour jouer au football canadien. Mais son salaire augmentera sensiblement et se comparera avantageusement avec la moyenne payée aux Etats-Unis s'il peut démontrer des talents de supervedette. C'est le cas de Terry Evanshen à Montréal et de Bobby Taylor à Toronto.

Pas de $100,000

Bien entendu, il n'y a pas chez nous de salaires qui se comparent à ceux versés à ceux de Johnny Unitas, des Colts de Baltimore; de Joe Namath, des Jets de New York; de John Brodie, des 49ers de San Francisco; de Roman Gabriel, des Rams de Los Angeles, et de Sonny Jurgensen, des Redskins de Washington, qui, selon les connaisseurs, empochent tous au-delà de $100,000 par an pour jouer au football.

Mais Gary Wood, congédié par les Giants de New York et refusé par toutes les autres équipes lorsqu'il fut mis au repêchage aux Etats-Unis, vient de signer un contrat d'un an avec les Rough Riders d'Ottawa et on prétend qu'il touche $40,000 pour la saison, en plus d'avoir obtenu une voiture et un logis pour sa famille sans qu'il lui en coûte un traître sou. Un tel salaire est supérieur à ceux versés à des quarts qui évoluent actuellement dans l'AFL.

La revue "Quarterback" de mai 1970 a révélé la moyenne des salaires payés par les clubs américains depuis la fusion des deux circuits. Au Canada, nous avons pu connaître les salaires moyens que versent actuellement les neuf clubs. Mais il faudra faire ici une différence. On constatera que le salaire maximum est celui qui est versé aux grandes étoiles de notre football, tandis que le montant minimum pourra varier considérablement entre un joueur capable d'occuper un poste régulier à cause de son talent et un autre qui endosse un chandail tout simplement parce qu'il est Canadien et ne peut être remplacé par un Américain à cause du nombre de joueurs importés.

Un botteur de précision canadien de classe moyenne, qui ne peut jouer à un autre poste, ne recevra jamais $22,500 comme c'est le cas aux Etats-Unis. Mais un Tommy Joe Coffey, à Hamilton, touchera un tel montant parce qu'en plus d'exceller comme botteur de précision il peut aussi se distinguer comme ailier offensif.

Il est vrai que la différence entre les salaires payés aux joueurs canadiens et ceux des Etats-Unis est très grande chez nous. Mais seulement si les deux athlètes en question ne démontrent pas les mêmes talents.

A venir jusqu'à l'an dernier, on peut affirmer sans crainte que Russ Jackson, des Rough Riders d'Ottawa, était le joueur le mieux payé au football canadien. On peut aussi ajouter que Terry Evanshen gagne autant d'argent que n'importe quel ailier offensif d'outre-frontière qui joue chez nous.

Oui, il y a une différence. Mais elle est beaucoup moins grande qu'on ne le pense. Demandez-le aux grandes vedettes de notre football...

Au Centre Paul-Sauvé le 9 juillet

Un menu estival pour amateurs de boxe

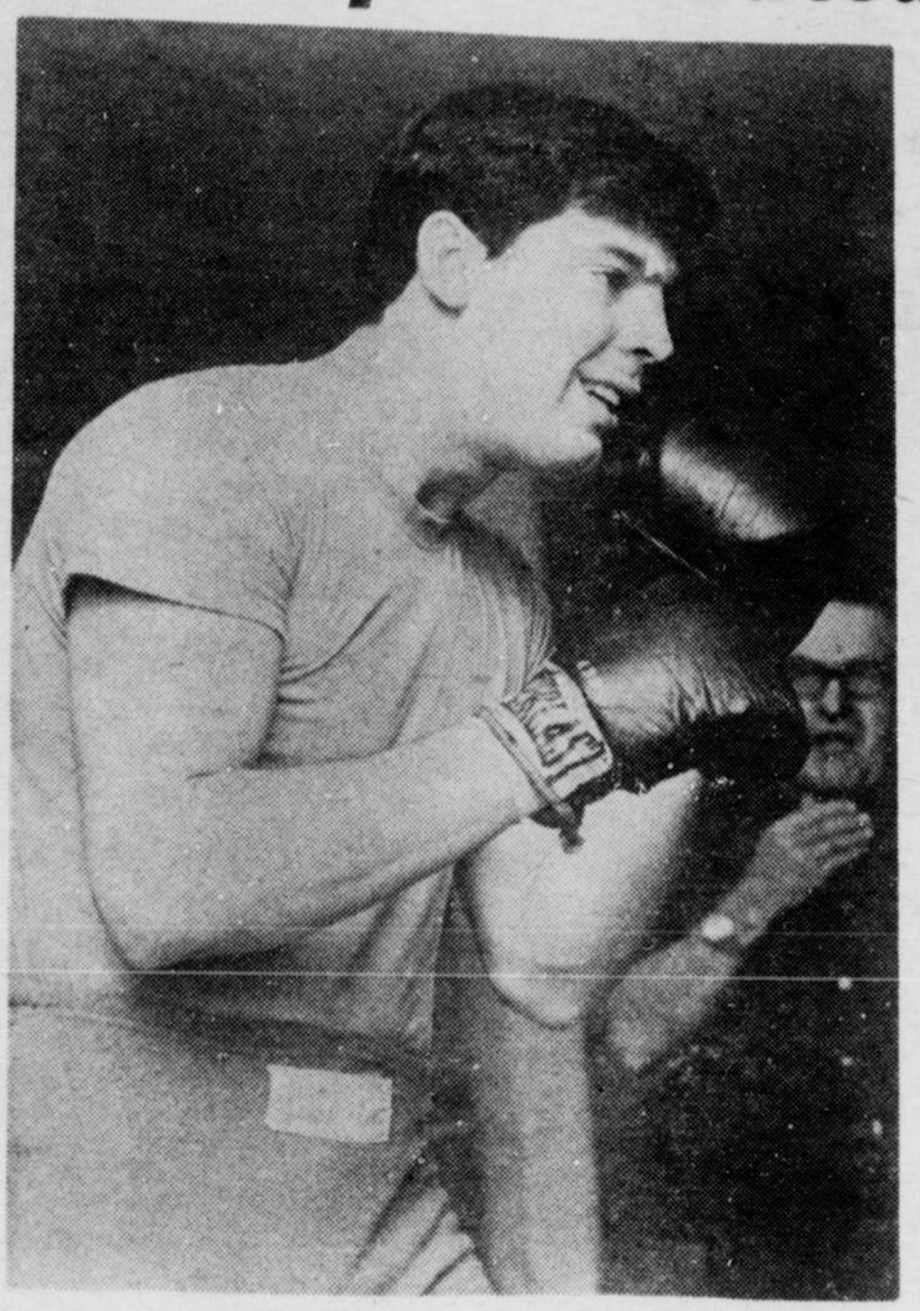
par Pierre NADON

Deux champions, un ex-champion et un aspirant. Donc, possiblement, un futur champion. Ajoutez-y six combats pour un total de 42 rounds de boxe et vous aurez là le menu estival du parfait amateur de boxe pour cette année.

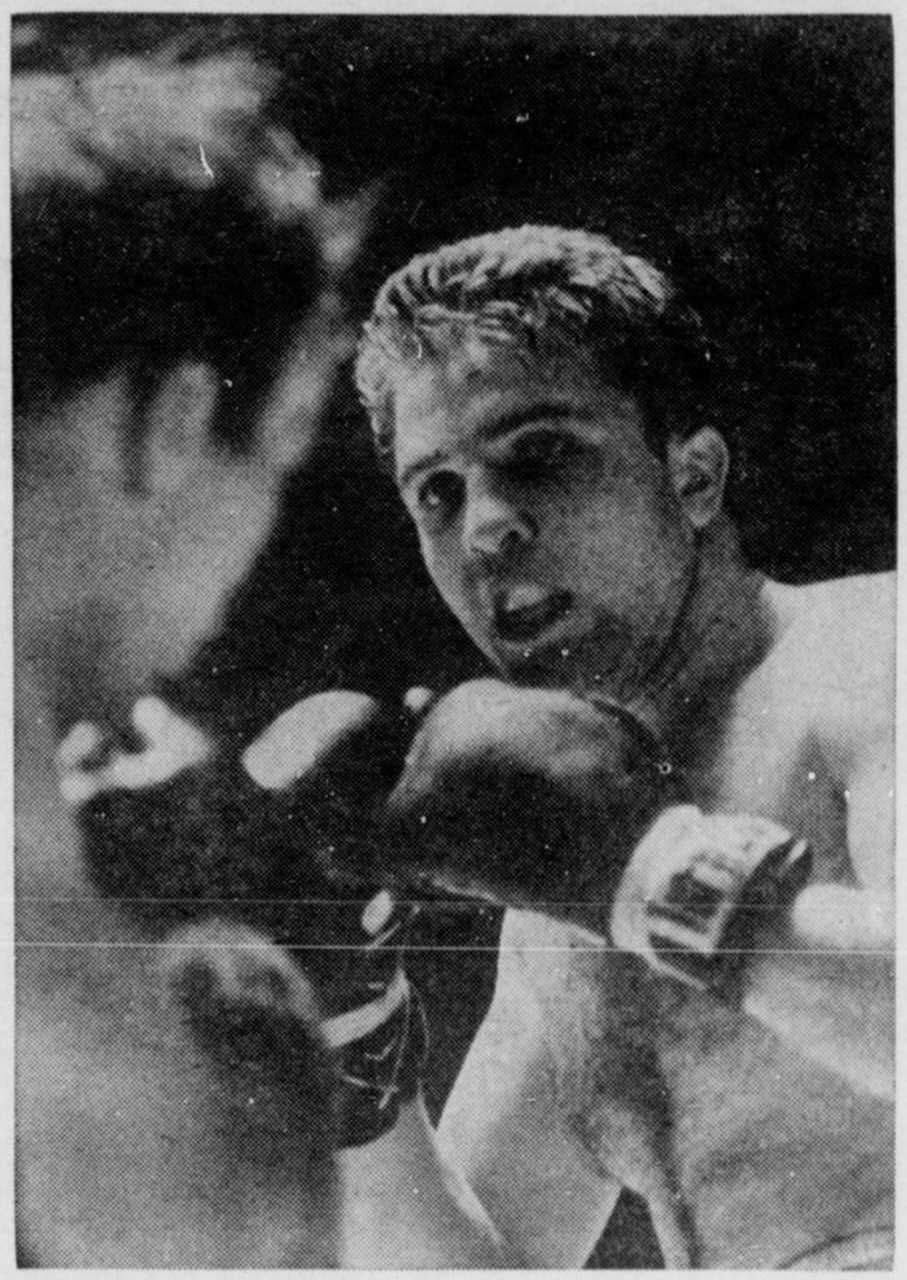
Le promoteur Régis Lévesque a lui-même préparé ce menu pour son unique soirée de boxe de l'été, menu qu'il présentera au Centre Sportif Paul-Sauvé le 9 juillet.

Aussi étrange que cela puisse paraître, il y aura deux plats de résistance au cours de cette soirée. Chose étrange aussi, le mets favori viendra en premier lieu, et Donato Paduano affrontera alors l'ex-champion de l'Empire britannique Johnny Cooke dans un match prévu pour dix rounds.

La grande finale, elle, sera de douze rounds et comptera pour le championnat mi-moyen junior du Canada, titre que tentera de ravir Gérald Ratté au Torontois Colin Fraser.



GERALD RATTE ... gagnera-t-il ?



Donato Paduano rencontrera Johnny Cooke.

Paduano a amélioré sa gauche

Paduano, on la sait, a remporté 19 victoires en autant de combats chez les professionnels, décrochant le titre des poids moyens du Canada aux dépens de Joey Durelle et une victoire impressionnante contre Marcel Cerdan lors de son dernier engagement.

Comme on le devine un peu, une victoire de Paduano le propulserait vers un match de championnat de l'Empire britannique contre l'actuel détenteur du titre, Ralph Charles. Le gérant Roger Larivée a d'ailleurs fait trois voyages en Angleterre depuis le début de l'année, histoire de tâter le terrain.

Larivée, qui s'occupe des intérêts de Paduano depuis bientôt huit ans, n'a pas caché les progrès réalisés par son protégé. "Depuis ses débuts, Donato a beaucoup amélioré son crochet de gauche qu'il utilisait bien rarement, lui préférant un jab. Dans les six derniers mois, sa droite était quelque peu paresseuse, mais nous avons corrigé cette lacune au cours des dernières séances d'entraînement."

D'autre part, la blessure à l'oeil que Paduano a subie dans son combat contre Marcel Cerdan sera complètement guérie pour le match du 9 juillet. "Nous n'avons pas eu recours aux points de suture, dit Larivée. Il en aurait fallu 11 ou 12. Je préfère une guérison naturelle, parce que la plaie ferme mieux et il est beaucoup plus difficile de la rouvrir par la suite."

Pour ce combat contre Johnny Cooke, il faudra toutefois s'attendre à un changement de tactique dans le cas du jeune champion. Donato a toujours débuté lentement, préférant conserver ses forces et fournir le meilleur de lui-même à la fin de chacun de ses combats. "Comme les autres connaissent maintenant ses habitudes et qu'ils pourraient, eux aussi, conserver leurs forces pour la fin de l'engagement. Donato devra maintenant varier quelque peu sa tactique."

Ratté veut les gants noirs

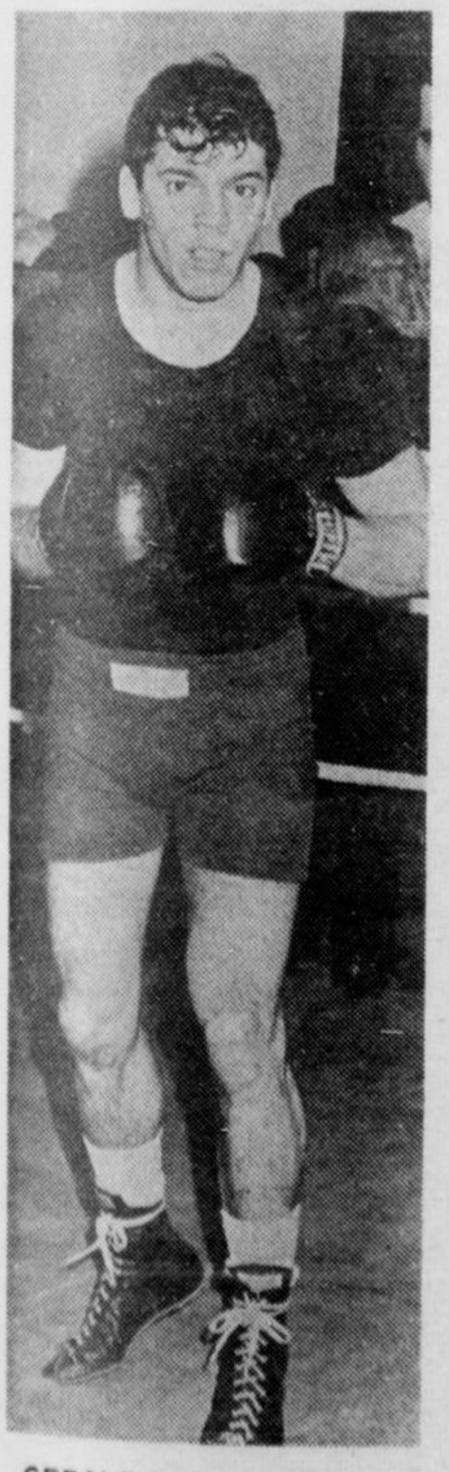
Roger Larivée aura une soirée bien remplie le 9 juillet puisqu'il devra également surveiller les intérêts de Gérald Ratté, qui participera alors à son plus important combat depuis ses débuts chez les professionnels.

Qu'on se rappelle un peu les performances de Colin Fraser dans l'arène du Forum pour juger des qualités de l'adversaire de Ratté.

Ce dernier avait connu de beaux débuts chez les professionnels avant de subir la défaite devant Brad Silas, défaite qui lui fit douter de ses capacités. Ratté a toutefois remonté la pente depuis lors et il se voit maintenant offrir la première grande chance de sa carrière.

Fait à signaler, la polémique des gants noirs a repris la semaine dernière lorsque Ratté a demandé à les utiliser pour son prochain combat. Ces gants, qui, comme les rouges, pèsent huit onces, sont toutefois plus minces et l'on prétend qu'ils font porter les coups plus durement.

En guise d'apéritifs, le promoteur Régis lévesque présentera trois préliminaires. Gaston Pelletier affrontera d'abord Joe Maniglio dans un combat de 4 rounds. Suivront un engagement de 4 rounds entre Arthur Jones et Michel Godin, et un duel de 6 rounds entre Reynald Cantin et Jean-Marie Huard.



GERALD RATTE

MENSURATIONS

Colin Fraser		Gérald Ratté
26	Age	22
140	Poids	140
5'7"	Grandeur	5'8½"
68	Portée	69½
15¾	Cou	15
36½	Poitrine	35½
28	Taille	27
14¾	Biceps	14
12	Poings	11
7½	Poignets	6
20½	Cuisse	19
11	Cheville	10½



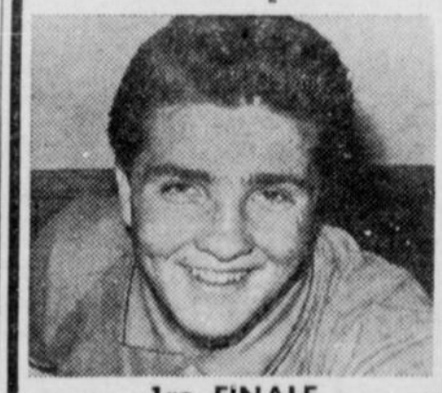
COLIN FRASER



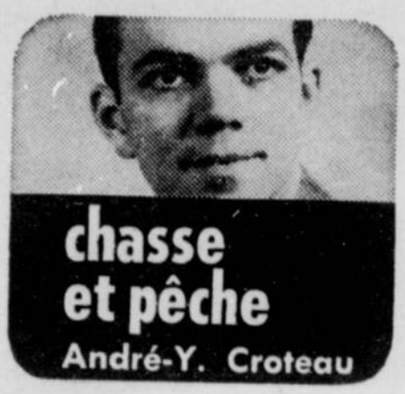
TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00

Parc Richelieu

BOXE
Centre PAUL-SAUVE
Jeudi 9 juillet



1re FINALE
10 rondes
DONATO PADUANO
Montréal
vs
JOHNNY COOKE
Angleterre
• • •
2e FINALE
12 rondes
GERALD RATTE
Montréal
vs
COLLIN FRASER
Toronto
• • •
3 autres combats
• • •
Billets en vente :
CENTRE PAUL-SAUVE
Adm. : $4 - $6 - $8 - $10



chasse et pêche

André-Y. Croteau

"Mon 24-Heures de La Tuque"

S'il est une localité au Québec où l'amateur de chasse et pêche ne se lasse pas de séjourner, c'est bien à La Tuque. La désormais célèbre ville des "24-HEURES" est toujours aussi sympathique et je l'ai constaté une fois de plus la semaine dernière en y passant un "vingt-quatre-heures" à ma façon, ou, pour être plus juste, à la façon des gens de l'endroit.

Vous voyez, je ne dis plus "à la façon des gens de **là-bas,** mais bien de **l'endroit".** Parce que toute localité où l'on se rend et d'où l'on revient en vingt-quatre heures sans se presser, en visitant des amis et des paysages incomparables, en séjournant dans un motel ultra-moderne ou en campant dans un des campings les plus développpés au Canada, toute localité de ce genre ne peut être bien loin.

Si d'habitude je vais à La Tuque pour pêcher et chasser, cette fois, le but de mon voyage était de porter un message aux sportifs de cette région. Parce qu'ils sont à l'image et à la ressemblance des sportifs de la province tout entière. Profondéments attachés à la Nature, conquérants et inquiets à la fois.

Ce message s'adressait à tous les sportifs de la province et donc à vous. Parce que c'est vous les premières victimes de la destruction de nos richesses renouvelables : quand la forêt est coupée à blanc, c'est vous qui manquez de gibier, c'est pas le joueur de golf; quand l'eau est polluée par les déchets industriels, domestiques ou chimiques, c'est vous qui manquez de poisson, pas de buveur de scotch !

Aux chasseurs et pêcheurs de La Tuque (et à vous) j'avais ceci à **dire :**

1—Il y a un million d'années que l'homme vit sur terre et si une génération ne représente qu'un cinq millième de ce temps, il y a présentement sur la planète un dixième des humains qui n'ont jamais vu le jour;

2—l'homme a détruit plus de richesses naturelles depuis soixante-dix ans qu'il en avait détruits ou consommés depuis le début des temps :

3—l'eau de nos cours d'eau est tellement polluée en certains endroits que des rivières prennent feu; tel est le cas de la rivière Cuyahoga, au sud de nous; plus près, toute pêche commerciale est interdite dans les cours d'eau du sud-est de la province;

4—l'air est à ce point pollué qu'on voit un immense champignon de pollution au-dessus de Montréal à vingt milles de distances;

5—la mer et même le sol sont contaminés en profondeur; tant et si bien que la chaîne alimentaire des océans comme de la terre est empoisonnée en entier à divers degrés. Par exemple on vient de découvrir qu'à la suite du naufrage de nombreux pétroliers géants des taches d'huile ou des grumeaux qui restent se retrouvent aux quatre coins du globe et affectent la chaîne alimentaire marine.

Devant tous ces faits j'en viens à une conclusion pessimiste : OK, notre génération est foutue, nous ne pourrons échapper à la pollution; essayons de donner à la génération qui nous suit, vos enfants et les miens, les outils de base pour bâtir un monde meilleur que le nôtre.

Le parc total

Quand on veut bâtir quelque chose on se sert de son expérience, de sa science, de sa technique et **D'UN MODELE.** Les trois premiers outils, la vie et notre système d'éducation devraient le fournir : le quatrième il nous appartient de le laisser aux générations montantes. Il s'agit du **parc total :** c'est-à-dire une ou **des aire(s)** de Nature à l'état vierge désignée(s) comme telle(s), mise(s) **à l'abri** de toute intervention de l'homme, assez grande(s) pour que les éléments de l'écologie végétale et animale puissent y jouer leur rôle sans entraves.

Douze truites

J'allais terminer mon "vingt-quatre heures" à la Tuque sans avoir pris de truites lorsqu'une heure avant mon départ le maire Filion me suggéra d'en prendre une douzaine dans le lac Saint-Louis, ce petit lac situé au coeur de la ville où aura lieu les 11 et 12 juillet prochains la célèbre compétition internationale. Vous voulez connaître le résultat ? Voyez la photo !



Le lac Saint-Louis, joyau de La Tuque et cadre du Vingt-Quatre Heures International, recèle aussi d'autres trésors . . .

1 BILLET POUR DEUX

pour voir le film

***PINOTTES** (version anglaise)*

"A BOY NAMED CHARLIE BROWN"

• Voir section comique page Pinottes

Une MONTE CARLO 1970

pour aussi peu que:

$3,450

Livraison immédiate

chez

HAROLD CUMMINGS LTD.

CHEVROLET OLDSMOBILE

5255 ouest, Jean-Talon

(angle Décarie)

739-1911

Monsieur attendait

Un jeune homme est assis à la table d'un restaurant. Il jette des regards de plus en plus anxieux sur sa montre, sur l'horloge de l'établissement, sur la porte mais, comme Soeur Anne, ne voit rien venir. Parmi les clients qui entrent, il n'y a pas celle qu'il attend. Enfin, comme le garçon regarde de plus en plus souvent de son côté, il ne peut différer sa commande.

— Et pour Monsieur ce sera ? . . .

— Un lapin . . .

Le saut à la perche

Connaissez mieux vos sports olympiques

Hérité des Crétois et des Espagnols, et aussi des gymnastes du XIXe siècle, le saut à la perche est un exercice mi-athlétique, mi-gymnique (ou acrobatique).

Il s'agit de transformer la vitesse de course en force ascensionnelle, en recourant pour cela à l'action des épaules et des bras sur une perche qui fut successivement en bois de frêne, en bambou, en alliage d'aluminium ou d'acier, et qu'on fabrique depuis quelques années en nylon.

Cette perche, portée à deux mains par le sauteur, est plantée ou piquée dans un bac de bois garni de tôle, en forme de butoir. L'athlète se trouve ainsi projeté vers le haut par sa vitesse, qu'il équilibre ensuite par la force de ses bras. Il se trouve ainsi à peu près dans la position d'un gymnaste effectuant un rétablissement, c'est-à-dire presque à la verticale, tête en bas, au bout de sa perche. A cet instant il devra, en poussant cette dernière, franchir la barre grâce à un effort où se manifestera ce que l'on appelle le "style".

Ce concours est, de tous, le plus complexe : les athlètes complets y sont spécialement brillants, mais la mise au point du style personnel demande parfois plusieurs années.

Introduit pour la première fois aux championnats d'Angleterre de 1866, le saut à la perche resta britannique jusqu'en 1898. Les Etats-Unis succédèrent à l'Angleterre de 1898 à 1904, N. Dole établissant le record de 3.69 mètres. A cette époque ,un jeune séminariste français, Fernand Gonder, égala le record de Dole, le porta à 3.74 mètres et gagna les Jeux Olympiques officieux d'Athènes en 1906.

Cornelius Warmerdam, un étudiant américain d'origine hollandaise, fut toutefois le plus étonnant de tous les spécialistes, portant le record du monde de 4.60 mètres en 1940 à 4.77 mètres en 1942 et à 4.78 mètres sur un stade couvert en 1943. Les performances de ce dernier furent jugées supérieures aux autres à cause de l'utilisation d'une perche de bambou, contrairement à la perche d'aluminium qu'avaient utilisée ses prédécesseurs.

Chose curieuse, il n'y a jamais eu chez les athlètes noirs de très grands sauteurs à la perche, peut-être parce que cet exercice demande infiniment de ténacité et d'application.

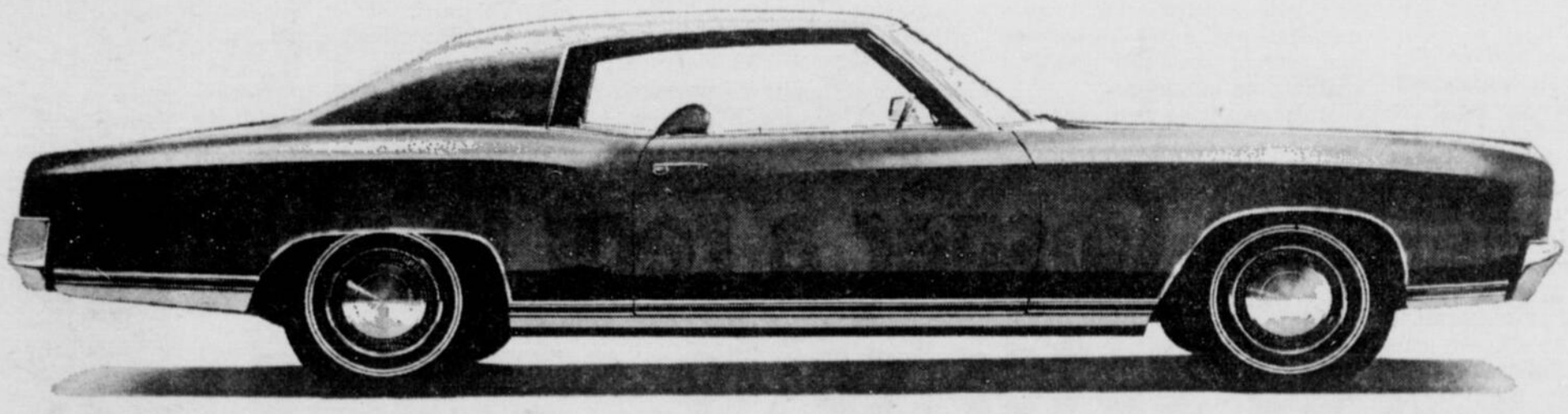
Le dernier record olympique remonte aux Jeux de Mexico de 1968, où l'Américain Bob Seagren réussit un saut de 17 pieds 8½ pouces.



LUXUEUSE... PEU COÛTEUSE...

Nous avons votre attention? Alors, un conseil:

Avant d'acheter une voiture neuve ne manquez pas d'essayer la Monte Carlo

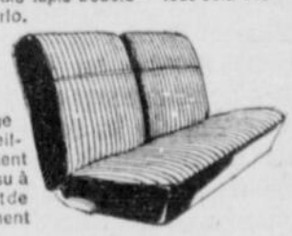


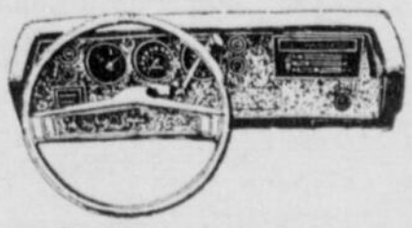
GM **UNE BONNE VOITURE, À UN BON PRIX, AU BON MOMENT.**

Vous connaîtrez le parfait confort à longueur d'année grâce à la climatisation "quatre-saisons" de GM.

La Monte Carlo: une voiture personnelle de luxe qui coûte des centaines de dollars de moins que d'autres voitures de luxe! Quand nous disons voiture personnelle de luxe, nous voulons parler d'un luxe hors pair: carrosserie sport, ventilation Astro de grand confort, enjoliveurs couvrant complètement les roues et épais tapis bouclé — tout cela est standard sur la Monte Carlo.

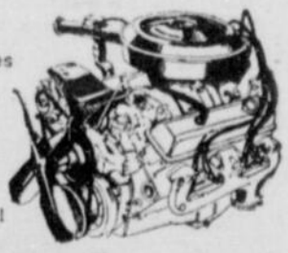
Des garnitures sur mesure,
avec sièges au rembourrage épais s'apparentant aux meilleurs fauteuils d'ameublement et revêtus d'un luxueux tissu à motifs ou de tricot Custom et de vinyle — le tout en équipement standard!





Le tableau de bord standard, garni de similibois d'apparence exotique, paraît des plus riches. D'ailleurs toute la Monte Carlo est une voiture de riche allure!

Le moteur standard, un V8 350 de 250 CV,
utilise de l'essence ordinaire. Les servo-freins avec disques à l'avant et la suspension entièrement à ressorts à boudin sont deux autres éléments propres à une voiture de luxe et qui, dans la Monte Carlo, sont fournis en équipement standard. La Monte Carlo: luxueuse...peu coûteuse!



CHEVROLET

VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET

Concessionnaires autorisés Monte Carlo dans la région de Montréal

COOKE TOLEDO MOTORS LIMITED,
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué., 769-4501

LALONDE CHEVROLET OLDSMOBILE LTEE,
4411, boulevard de la Concorde, Ville de Laval, Qué., 324-4411

SALOIS AUTOMOBILES LIMITEE,
610, boulevard Labelle, Chomedey, Ville de Laval, Québec, 688-3892

BARNABE MOTORS LTD.,
925, boulevard Laurentien, Saint-Laurent, Québec, 744-6401

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED,
2085 ouest, rue Sainte-Catherine, 933-6781

DUVAL CHEVROLET OLDSMOBILE LIMITEE,
529 est, rue Jarry, 273-5111

PARK AVENUE CHEVROLET (1968) LTEE,
5000 est, rue Jean-Talon, 725-9811

BONAVENTURE CHEVROLET-OLDSMOBILE LIMITED,
10765, boulevard Lajeunesse, 384-8550

CLERMONT MOTOR LIMITED,
5363, rue Saint-Denis, 279-6301

JOHN GRAVEL AUTOMOBILE LIMITEE,
680, rue Victoria, Saint-Lambert, Qué., 671-5501

PARKWAY MOTORS MONTREAL LTD.,
Sortie 17-Route Transcanadienne, Saint-Laurent, Québec, 332-1673

SNYDER AUTOMOBILES LTD.,
2150 est, rue Notre-Dame (angle 21e Avenue), Lachine, Qué., 637-4651

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE,
3700 est, rue Sainte-Catherine, 526-4471

HAROLD CUMMINGS LTD.,
5255 ouest, rue Jean-Talon (près boul. Décarie), 739-1911



Red Storey

Les partisans font partie de l'équipe

Comme vous le savez déjà, je fréquente le milieu du sport professionnel depuis plusieurs années.

J'ai travaillé ou connu la plupart des grands hoc- années.

J'ai vu des équipes capter l'attention du public et se bâtir une réputation remarquable.

Les Expos, toutefois, m'étonnent plus que toute autre équipe.

Ce club de baseball, assuré d'être perdant dès son arrivée à Montréal, a remporté d'importants succès dans tous les autres départements.

Honnêtement, je suis surpris et quelque peu dérouté par le succès des Expos. Si l'on m'avait dit que la situation se présenterait de la sorte, je ne l'aurais pas cru car j'ai toujours pensé connaître les sportifs montréalais mieux que tout autre.

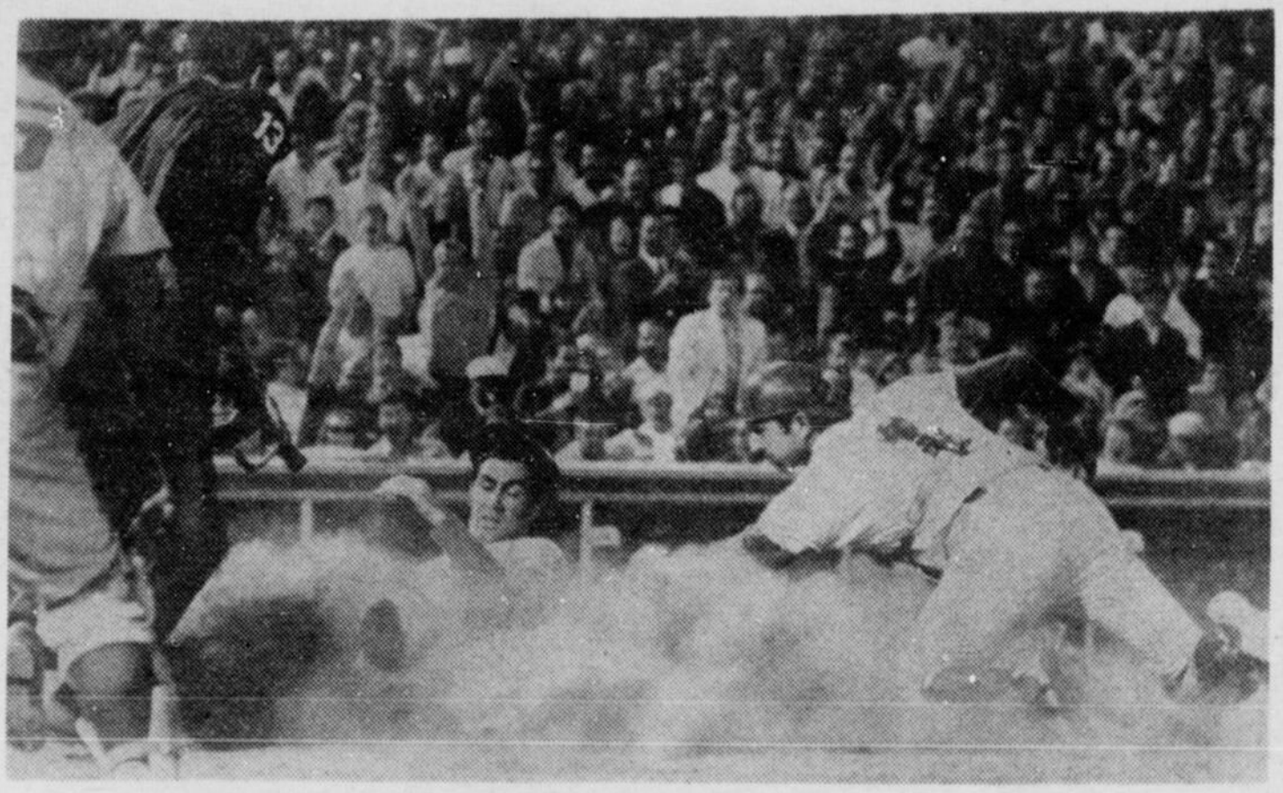
J'ai pensé qu'on les délaisserait

Voici ce que j'attendais des Expos.

Oubliez que je n'avais jamais cru qu'ils viendraient à Montréal. Je fus aussi surpris que les autres quand la ligue Nationale a accordé une franchise à Montréal. Jouer au parc Jerry ? Impossible.

Mais même à son arrivée, j'ai pensé que le club obtiendrait l'appui du public pour les deux premiers mois de la saison. La présence des grandes vedettes du baseball des autres équipes saurait plaire au public montréalais. Mais j'ai pensé que les amateurs délaisseraient ensuite leur équipe en voyant le retard qu'elle accuserait au classement et en réalisant qu'elle ne pouvait être autre chose qu'une équipe de dernière position. La foule montréalaise avait toujours aimé un club gagnant.

Comme on s'y attendait, les Expos ont vite accusé un retard. Après deux mois, s'ils étaient à plus de 20 parties des meneurs de leur division. Puis un phénomène étrange s'est produit. Les amateurs ne les abandonnaient pas. Mieux encore, ils aimaient davantage leurs Expos.



Les partisans des Expos ne ménagent pas leurs applaudissements lorsque les joueurs de Gene Mauch réussissent un exploit.

D'accord, c'était leur première année. Nous avions donc commis une erreur sur la réaction de la foule. Attendez l'an prochain. Les amateurs ne seraient pas aussi patients que durant la première saison.

Même s'ils perdent

J'ai pensé que les partisans des Expos allaient s'attendre à mieux dès le départ, et j'ai pensé qu'ils étaient sur la bonne voie quand les foules n'étaient pas aussi imposantes que dans le passé aux premiers matches de la saison.

Mais avez-vous remarqué que les Expos ont attiré plus de spectateurs que l'an dernier ?

Même s'ils perdent encore plusieurs parties... même s'ils sont presque asurés de terminer au dernier rang, les foules continuent à affluer au parc Jarry.

Chose remarquable, les partisans ne veulent même pas croire que les Expos sont les meilleurs !

Un peu plus tôt cette saison, ils ont perdu 11 parties consécutives. Et ils ont réussi à remporter trois parties d'affilée à Atlanta, entraînant des centaines de personnes à l'aéroport pour les accueillir à leur retour.

Aujourd'hui, les Expos pourraient perdre 20 matches consécutifs et les amateurs les considéreraient encore comme des champions, ce qu'ils ne sont pas.

C'est un phénomène difficile à expliquer. J'en suis bien heureux, parce que les amateurs démontrent encore qu'ils sont du calibre des ligues majeures. Mais comment expliquer leur attitude ? Si les Canadiens perdent un match, la foule se met à chiâler. Incidemment, il y a plus de partisans qui encouragent l'équipe adverse que dans toute autre ville de la ligue Nationale. Ils s'en prennent donc aux Canadiens. Dans le cas des Expos, c'est un appui total.

Quand les Alouettes se sont mis à perdre régulièrement, le public les a vite laissés tomber.

Ce n'est toutefois pas le cas des Expos.

Pas l'an dernier. Ni cette année. Et (peut-être) ni l'an prochain.

On a bien vendu le baseball

Comment donc expliquer une telle attitude ? Je présume qu'on pourrait faire remarquer tout est encore nouveau.

On pourrait également ajouter que le baseball s'est bien vendu à Montréal. On a beaucoup travaillé à cette vente. La direction a préparé des attractions spéciales, telles la Soirée du Casque protecteur ou la Soirée du Bâton. Ils ont vu à attirer les jeunes. Ils ont vu à attirer les gens de l'extérieur de la ville.

Ils font surtout en sorte que les spectateurs fassent partie de l'équipe plutôt que de les en séparer.

Bien qu'ils aient connu beaucoup de succès, les Canadiens n'ont jamais ouvert les portes aux spectateurs, si l'on peut s'exprimer de la sorte.

Ils dirigent leur entreprise de façon professionnelle. Ils gagnent. Mais ils ne demandent pas aux partisans de faire partie de l'équipe. Avec les Expos, les partisans sont portés à penser qu'ils sont aussi responsables que la direction de la tâche de faire un club dont on peut être fier.

Cette façon de penser a rapporté à tout le monde, spécialement aux Expos.

Jim Gosger a reçu le plus de votes cette semaine

Il y a à peine quelques semaines, Jim Gosger était rappelé par les Expos afin de renforcir l'alignement des frappeurs gauchers de l'équipe. Ce rapide voltigeur n'a pas pris de temps à s'attirer l'admiration du gérant Gene Mauch et aussi des amateurs de baseball du Québec.

Cette semaine, on a eu une preuve indiscutable puisque Gosger a reçu 72 votes au concours Expo-Vedette pour surclasser facilement tous ses coéquipiers. Cette montée en flèche de Gosger ne nous surprend guère. La réaction de la foule à l'égard de Gene Mauch qui l'a récemment retiré d'un match contre les Braves d'Atlanta après que Jim eut obtenu quatre coups sûrs en autant de présences au bâton était suffisante pour nous convaincre que ce rapide voltigeur de centre avait conquis la confiance des amateurs de baseball.

Claude Raymond qui est également devenu le chouchou des partisans des Expos s'est classé deuxième en recevant 30 votes, tandis que Ron Fairly a pris la troisième place avec 29 bulletins.



JIM GOSGER . . . fort populaire à Montréal !

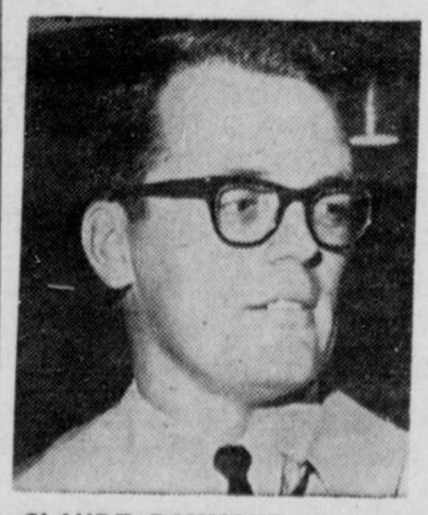
Rusty Staub accuse un recul

Rusty Staub, qui demeure le leader avec 508 votes, accuse un recul depuis quelques semaines, La Grande Orange n'a reçu que 23 votes cette semaine, ce qui est bien loin de son total des bulletins des premières semaines du calendrier régulier.

Comme d'habitude, nous avons choisi au hasard trois coupons de participation dans le courrier reçu cette semaine. Trois de nos lecteurs recevront donc deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry. Ce sont : Jean Vincelette, 29 - 33e Avenue, Bois-des-Filions; Réal Aloise, 167, rue Gauthier, Charlemagne; Serge Milot, 409, rue Lafontaine, Mont-Laurier.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils n'ont qu'à remplir le coupon ci-contre pour avoir la chance de gagner deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry. On ne doit inscrire qu'un seul nom par bulletin.

Rusty Staub	508
Ron Fairly	251
Claude Raymond	207
Bobby Wyne	150
Coco Laboy	150
Carl Morton	150
John Bateman	91
Jim Gosger	88
Bill Stoneman	84
Mack Jones	63
Marv Staehle	54
Dan McGinn	44
Bob Bailey	24
John Boccabella	20
Adolfo Phillips	19
Ron Brand	15
Gary Sutherland	9
Howie Reed	6
Steve Renko	6
Balor Moore	4
Rick Nye	4
John Stromayer	1
Mike Wegener	1



CLAUDE RAYMOND n'est pas oublié. Il a encore reçu plusieurs votes. S'il continue à briller, il fera la vie dure à Rusty Staub, le gagnant de l'an dernier et encore premier, cette année.

Choisissez

L'EXPO-VEDETTE

avec

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que **le joueur par excellence des EXPOS** a été :

NOM .....

ADRESSE .....

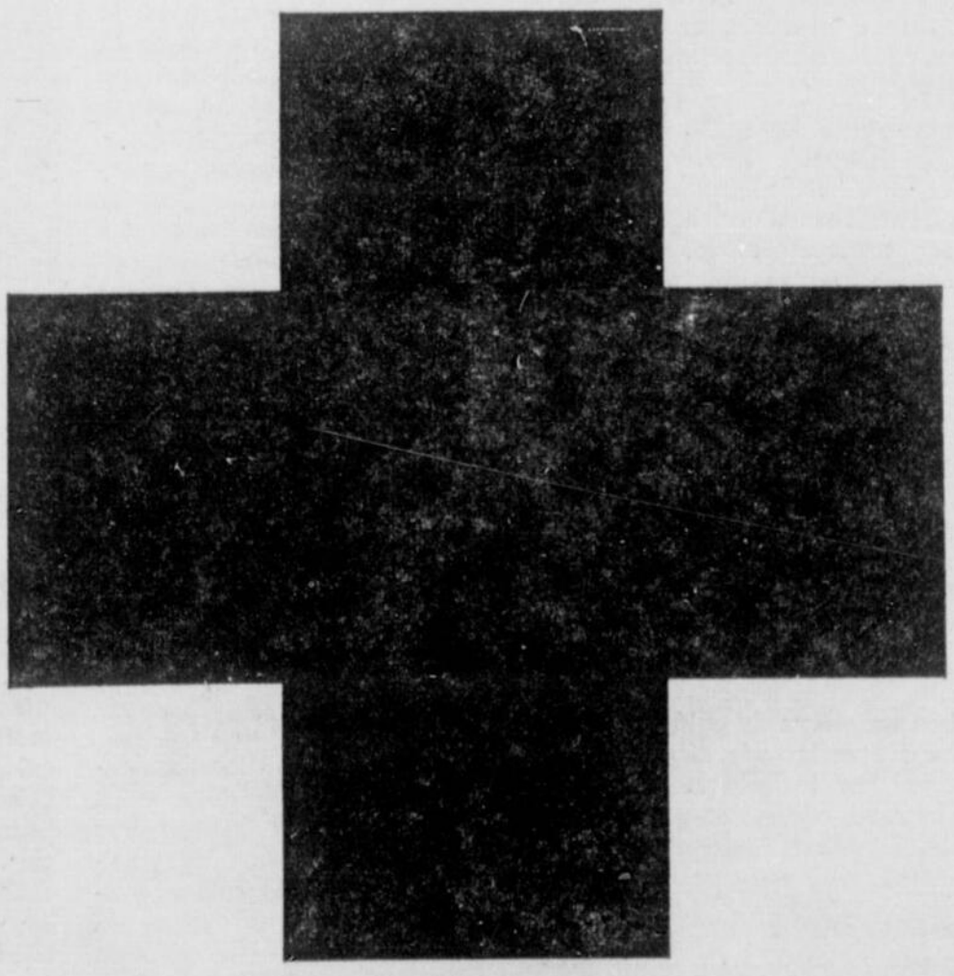
TELEPHONE .....

Postez votre coupon à:
EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, Montréal 307

La Croix Bleue

toujours à votre service.

Le régime d'assurance-maladie du Québec va couvrir la plupart des frais des médecins. Cependant, l'assurance-maladie ne couvrira pas les frais de chambres privées ou semi-privées, d'infirmières privées, les médicaments et autres dépenses non médicales.
La Croix Bleue du Québec va continuer de protéger plus d'un million de Québécois. Avec l'entrée en vigueur du régime d'assurance-maladie du Québec, la Croix Bleue devra modifier ses régimes. En fait, la Croix Bleue va offrir des avantages supplémentaires. Vous recevrez très bientôt par l'entremise de votre employeur ou par le courrier tous les renseignements sur ces nouveaux régimes.



La Croix Bleue
du Québec
continuera de protéger plus
de 1,000,000 de Québécois



Les sports en revue

par Pierre Nadon

Une ligue de golf

Certaines compagnies ont leur ligue de hockey, leur ligue de quilles et leur ligue de slow-pitch.

D'autres, peut-être plus révolutionnaires, ont mis sur pied une ligue de golf, qui fonctionne comme les autres et qui permet aux employés de se retrouver sur le terrain de golf une fois par semaine.

C'est notamment le cas de la Noranda Copper Mines.

Pour raconter sa vie

L'ancien champion mondial des poids lourds, Cassius Clay, qu'on peut toujours considérer comme champion, a reçu une légère avance de $225,000 pour son autobiographie.

Il a tôt fait de l'utiliser pour acheter une maison de quinze pièces, dans chacune desquelles se trouve un téléphone et un téléviseur. Et M. Clay passe son temps à jouer avec sa fillette et à nettoyer la piscine.

Un mort au Circuit Mont-Tremblant

Le dernier week-end de courses automobiles au Circuit Mont-Tremblant a été tragique. Mais, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas un coureur qui a connu la mort sur la piste de Saint-Jovite.

Depuis le temps, on a beau avertir les amateurs de ne pas s'aventurer sur la piste avec leur voiture après la présentation, il s'en trouve toujours un pour vouloir mettre à l'épreuve ses talents de pilote.

Or le dernier à le faire, dimanche après-midi, roulait, dit-on, à quelque 70 milles à l'heure quand il a frappé de plein fouet un amateur qui traversait la piste à pied. Ce dernier est mort à l'hôpital quelques heures après.

Soulignons toutefois le geste de la Banque Royale et de CJAD qui offre gracieusement les services d'un hélicoptère pour transporter les blessés éventuels durant un week-end de courses. Ce qu'ils ont d'ailleurs fait dimanche dernier.

A la TV

Comme les années passés, les réseaux français et anglais de Radio-Canada présenteront samedi et dimanche les deux dernières rondes du prestigieux Omnium Canadien, disputé sur le parcours du club London Hunt, en Ontario.

Les amateurs de golf pourront donc suivre les péripéties de ce tournoi sur les quatre derniers trous du parcours, où se déroule habituellement toute l'action.

Impossible

Mike Souchak, qui a eu ses heures de gloire sur le circuit de golf professionnel américain, refusa un jour le conseil de son caddie d'utiliser un fer 3 et il cala son coup à l'aide d'un bois 4.

— Qu'en penses-tu ? demanda-t-il au caddie.

— Pas si mal, de répondre ce dernier, mais vous auriez fait mieux avec un fer 3.



RAYMOND LEMAY
...une heureuse initiative

Une brouette à $2,000

Les hommes à chevaux ont disputé leur tournoi de golf sur les links du club de golf Berthier, la semaine dernière, et ils en ont profité pour venir de nouveau en aide à leurs confrères de Trois-Rivières qui ont été durement frappés lors de l'incendie à la piste Laviolette récemment.

Ainsi, ils ont mis à l'enchère une voiturette de golf (manuelle) qui se vend habituellement dans les $35. Les hommes à chevaux, Raymond Lemay en tête, ont payé $2,000 cette voiturette qu'ils ont finalement envoyée avec leur chèque aux gens de Trois-Rivières.

Connaissez-vous bien le baseball ?

Que se passe-t-il quand le joueur qui doit venir au bâton est déjà sur les buts ?

Impossible ? Pas du tout. Il y a un règlement de baseball qui prévoit cette situation. Etes-vous prêt pour un autre problème ?

Allons-y ! Un frappeur claque un circuit — un circuit bien normal — et son club perd le match à cause de ce circuit. Ou bien c'est le circuit qui ne compte pas et son club gagne le match à cause de ça.

Tous ces jeux peuvent survenir dans le baseball majeur et les règlements ont prévu des solutions appropriées.

Pour leur part, les Editions Fawcett ont récemment publié un livre intitulé "So you think you know baseball !", dans lequel on trouve les solutions des problèmes mentionnés plus haut et un tas d'autre situations ambiguës qu'on vous propose de juger. Soyez sans crainte, la réponse se trouve toujours quatre pages plus loin.

Une jupe midi pour les golfeurs

Croyez-le ou non, une dessinatrice de mode américaine est à mettre sur le marché une jupe midi pour messieurs les golfeurs. Elle prétend même pouvoir en vendre beaucoup.

"J'arrive tout juste d'un voyage aux îles Fiji et c'est ce que les Canaques portent pour travailler", dit-elle.

Evidemment, elle y a ajouté une touche masculine en utilisant de la laine et des tissus traditionnellement masculins, en plus de garnir ses jupes de poches.

Reste à savoir si les golfeurs vont accepter d'être sifflés sur le terrain.

Oubliez son nom

On se demande souvent quel a été le plus grand nombre de coups réussis durant une ronde de golf.

Les livres de records ne semblent pas s'entendre sur le sujet. On y rapporte un 316 pour 18 trous, et pourtant, on dit qu'un golfeur a déjà compilé une fiche de 277 pour neuf trous.

Un fait, toutefois, demeure certain. Jouant sur un parcours du Delaware, une dame, dont on ne mentionne évidemment pas le nom, a réussi un compte de 166 sur un trou à normale 3 d'une distance de 130 verges. On dit qu'elle a connu des ennuis avec une certaine rivière. Ça doit être vrai.

Vous souvenez-vous de Jack Lamabe ?

Jack Lamabe, au cas où vous auriez un blanc de mémoire, est un ancien lanceur qui a notamment participé à la Série Mondiale de 1967 sans l'uniforme des Cardinals de St. Louis.

Ce même Lamabe, qui a pris sa retraite depuis, s'amuse maintenant sur les terrains de golf et il est même l'auteur d'un récent trou d'un coup sur le 6e trou, d'une distance de 170 verges, au club Palm Beach Lakes.



CLARENCE CAMPBELL
...en 1973

Encore l'expansion

Le président de la ligue Nationale de hockey, Clarence Campbell, a révélé que quatre autres équipes viendront s'ajouter aux équipes actuelles du circuit d'ici à 1973.

Il a mentionné les noms d'Atlanta, Kansas City, Dallas et Seattle comme étant les villes qui pourraient obtenir une franchise, créant de ce fait une nouvelle division au sein du circuit.

Comme les amateurs de hockey ne se sont pas encore habitués au calibre de jeu de la première expansion, lequel calibre sera diminué par l'addition de Vancouver et Buffalo cette année, on peut se demander ce que la ligue Nationale offrira comme spectacle en 1973.

Bien que ces clubs rapporteront quelques millions aux autres déjà existants, on pourrait attendre un peu avant de faire jouer d'autres recrues de 34 ans.

à bâtons rompus

Globensky n'avait pas le choix !

Maintenant qu'Allan Globensky a quitté le camp d'entraînement des Alouettes, plusieurs rumeurs ont circulé à son sujet. L'une d'entre elles veut que ce solide gaillard aurait reçu de Phil Whimmer, gérant général du jeune Tricolore, l'ultimatum de choisir entre le hockey et le football. Comme Globensky n'avait presque pas de chances de s'assurer un poste régulier avec les Alouettes, il aurait décidé de quitter le camp de l'équipe montréalaise de football.

Une offre des Canadiens

Ronald Caron, dépisteur en chef des Canadiens, affirme que le Tricolore serait heureux de se contenter de seulement trois choix au repêchage des joueurs juniors, en 1971, si les autres équipes veulent lui laisser Jocelyn Guèvremont, Guy Lafleur et Marcel Dionne. D'après Caron, ces trois hockeyeurs canadien-français sont très bien vus de la direction des Canadiens.

La piste Sanair connaît d'excellents succès

La piste Sanair a ouvert ses portes depuis seulement deux semaines et tous s'accordent à dire que c'est l'un des champs de courses les mieux organisés de la Belle Province. Au cours des deux premières semaines, près de 25,000 personnes se sont rendus à cette piste de Saint-Pie-de-Bagot. Il va sans dire que les organisateurs n'avaient pas prévu une telle affluence. Le directeur des relations publiques Henri Biard est bien fier du succès que connaît cette nouvelle piste d'accélération.

Vadnais reviendra-t-il à Montréal ?

Le bruit continue de courir dans le monde du hockey que Carol Vadnais pourrait bien revêtir l'uniforme tricolore l'an prochain. On prétend que, puisque la vente des Seals est maintenant chose du passé, les négociations seront probablement reprises entre la nouvelle direction des Seals et des Canadiens au sujet d'une transaction qui impliquerait Carol Vadnais, Ralph Backstrom et quelques autres joueurs.

Quatrième tournoi du circuit O'Keefe

Le quatrième de la série de dix tournois amateurs inscrits cette année au circuit provincial de golf O'Keefe se déroule en fin de semaine au club de golf de Berthier. Rappelons que le golf de Berthier est l'un des plus beaux de la province de Québec. On s'attend que plus de 400 golfeurs prendront part à cet événement.

Les pompiers sont généreux

Et puisqu'il est question de golf, soulignons que les pompiers de Montréal ont posé un magnifique geste en donnant à l'Association contre la Dystrophie musculaire une somme de $2,000 — profits réalisés lors de leur tournoi de golf annuel. C'est Jacques Godin — pas le comédien, mais le pompier — qui a remporté les honneurs de ce tournoi en jouant une ronde de 73 sur le parcours de Bellevue.

Plusieurs "pros" à La Providence

Plusieurs "pros" du Québec inaugureront mardi le nouveau parcours de golf "La Providence", à Saint-Hyacinthe. Jean-Guy Périard, Jean-Paul Alarie, Dan Pesant, Guy Bissonnette, Gilles Rousseau et Robert Rousseau tenteront d'établir un record du parcours. A ces "pros" s'ajouteront les journalistes qui, comme ils le font si bien, laboureront le parcours. Au 19e trou, une conférence de presse sera donnée.

Qui représentera le Québec à Winnipeg ?

Les championnats canadiens de fastball se tiendront à Winnipeg les 4, 5, 6 et 7 septembre. Pour déterminer qui représentera la province de Québec, la Fédération de balle-molle amateur du Québec tiendra un tournoi éliminatoire les 10, 11 et 13 juillet, soit à Hull, soit à Laval. Les équipes intéressées peuvent s'inscrire en écrivant à M. Yvon Sabourin, Case postale 365, Hull, Qué. On peut également atteindre M. Sabourin en téléphonant à 777-2791 ou à 771-5767.

Tommy Joe Coffey rêve de ne plus effectuer les bottés de précision

Si vous demandiez à Tommy Joe Coffey quel poste il aime le mieux sur un terrain de football, il vous répondrait sans hésiter : "Celui d'ailier offensif". Car rien au monde ne ferait plus plaisir au champion compteur de la Conférence de l'Est la saison dernière que de voir les Tigers-Cats de Hamilton mettre la main sur un autre botteur de précision.

Mais il est peu probable que Coffey voie son rêve se réaliser. A Hamilton, il est payé pour compter des points, et jamais il ne se plaindra. Car il y a une chose au monde dont Coffey raffole : l'argent. Il connaît le sentiment qu'un homme éprouve quand il en manque, car il a déjà passé par-là.

En 1961, à l'âge de 24 ans, Coffey décidait de se retirer du football pour se lancer en affaires à son compte. Il portait alors les couleurs des Eskimos d'Edmonton. L'année précédente, il avait permis aux Eskimos de remporter le championnat de la conférence de l'Ouest, gagnant lui-même le titre de champion compteur. L'histoire va encore plus loin: Coffey aurait joué le dernier match de 1960 pour les Eskimos, en dépit d'une fracture à un poignet. Il s'était bien gardé d'en parler à qui que ce soit, de crainte d'être tenu à l'écart du jeu. Pourtant, cette fracture a bien failli mettre un terme à sa deuxième carrière de footballer.

Faillite complète

En 1961, tout feu tout flamme, Tommy Joe se lança dans la vente d'un produit diététique, croyant qu'il tenait là la clé d'une petite fortune. Un an plus tard, il était ruiné. Le produit, qui se vendait fort bien aux Etats-Unis, n'intéressa aucunement le marché canadien et Coffey se retrouva soudain devant une faillite de près de $50,000, expulsé de son logis et sans voiture. Les huissiers avaient tout raflé.

Contrairement à Denny MacLain, Coffey refusa de faire faillite et promit de payer tous ceux qui lui avaient fait crédit. Mais, pour ça, il lui fallait retourner sur le gridiron.

Il demanda aux Eskimos de lui donner une deuxième chance et se remit à amasser les points. "Cette fois, ce n'était plus la même chose, raconte-t-il aujourd'hui. Je devais tellement d'argent qu'il me fallait en gagner le plus possible et le plus vite possible. Chaque fois que je marquais un point, c'était un peu plus d'argent dans mes poches."

A moi les honneurs !

Jouant avec la détermination d'un forcené, il fut affecté à l'équipe d'étoiles du Canada en 1963, comme ailier offensif, et il devint le meilleur receveur de passes de la Conférence de l'Ouest en 1964, même si son club ne présentait pas un quart-arrière tellement précis.

Il continua d'amasser les beaux dollars en 1965-66 dans l'uniforme des Eskimos, et chaque fois il se vit affecté à l'équipe d'étoiles. Mais il lui fallait encore plus d'argent. Les comptes étaient toujours là et il fallait les payer. Hamilton avait un besoin urgent d'un botteur de précision et était prêt à lui payer un salaire très supérieur à celui qu'il touchait à Edmonton.

Jake Gaudaur, alors directeur-gérant des Tigers-Cats, laissa partir Don Suthern, Bill Wayte et Frank Cosentino pour obtenir Coffey.

Lorsque le botteur de précision de l'Ouest se présenta au camp des Tigers-Cats, il savait fort bien qu'il n'était pas le seul ailier offensif de l'alignement. Mais le sort voulut que la même année le fameux Hal Patterson subisse une blessure et se retire du jeu, permettant du même coup à Coffey de devenir l'ailier par excellence du club, en plus du meilleur compteur.

Aujourd'hui, Tommy Joe Coffey a 32 ans et il n'est plus du tout le jeune homme qui, en 1961, croyait faire fortune du jour au lendemain en vendant des produits diététiques. Mais il est un homme heureux comme pas un. Il ne doit plus un traître sou à personne, sa famille est confortablement établie et il continue d'amasser les honneurs année après année.

Mais son rêve le plus cher ne se réalisera pas en 1970, car il continuera d'effectuer les bottés de précision des Tiger-Cats de Hamilton. On n'a encore trouvé personne d'aussi précis que lui pour le remplacer . . .



En amassant autant de points qu'il l'a fait dans la ligue Canadienne de football, TOMMY JOE COFFEY a récolté tout l'argent qu'il lui fallait pour faire oublier sa faillite dans le commerce des produits diététiques.

Claude Piché est prêt à apprendre la boxe pour jouer dans la ligue Nationale

"S'il me faut apprendre la boxe pour jouer au hockey dans la ligue Nationale, je suis prêt. D'ailleurs, j'ai déjà commencé à boxer l'an dernier..." C'est Claude Piché qui nous parle, cette ancienne vedette des Bombardiers de Rosemont et du Canadien junior, qui porte maintenant les couleurs du club Salem dans la ligue de l'Est des Etats-Unis.

A 22 ans, Piché est encore un tout jeune homme, mais son rêve le plus grand est d'évoluer dans la ligue Nationale le plus tôt possible. Il a fait un autre pas dans la bonne direction, l'an dernier, en marquant 38 buts et fournissant 30 passes pour un total de 68 points, soit la meilleure marque de son club.

"Je me plais bien à Salem, en Caroline du Nord, raconte Piché. Mais j'ai toujours les yeux sur la ligue Nationale. En tout cas, j'ai bien hâte de me rapporter au camp d'entraînement des North Stars.

Car Piché est la propriété des North Stars et n'est pas sans savoir que cette équipe vient de mettre la main sur Jude Drouin, des Canadiens, un rival qu'il sera difficile de supplanter au camp d'entraînement.

Le grand changement de comportement chez Piché, est arrivé la saison dernière où il a passé pas moins de 134 minutes au banc des pénalisations. "C'est la première fois que je suis puni aussi souvent et j'ai eu ma part d'accrochages, raconte-t-il. Mais que veux-tu . . . J'ai joué dans le même trio que Dave Schultz, qui a été le "badman" de notre ligue en passant 364 minutes en punitions. C'est donc dire que chaque fois qu'il laissait tomber les gants, je devais faire de même, de là toutes ces punitions. Mais tu sais, dans le fond, ça ne m'a pas déplu, ces petites bagarres. Je dois reconnaître que j'ai reçu pas mal de coups de poing, mais j'en ai donné beaucoup plus que je m'en étais cru capable . . ."

Mesurant 6 pieds et pesant 175 livres, Piché a ce qu'il faut pour prendre soin de lui-même. Mais ceux qui l'ont vu à l'oeuvre avec le Canadien junior et les Bombardiers de Rosemont se souviendront qu'il favorisait un jeu beaucoup plus scientifique que brutal. Maintenant, tout est changé.

Piché prétend qu'à Salem il est traité comme un roi. "Chaque club de la ligue de l'Est des Etats-Unis ne peut aligner plus de 14 joueurs, ce qui nous permet de jouer beaucoup plus régulièrement qu'ailleurs, raconte-t-il. Et le public ne manque jamais de nous encourager."



CLAUDE PICHE

Le toit s'écroule

L'auditorium de Salem peut contenir 4,500 personnes assises, et il a été rempli à presque tous les matches à domicile.

Lors d'un match disputé le jour de Noël 1969, il y eut un violent orage à Salem ce jour-là. Malgré tout, il y avait 4,500 spectateurs dans les gradins. Au cours du match, une partie du toit de l'auditorium a été arrachée par le vent et la pluie s'est mise à tomber sur la patinoire.

"Les officiels ont attendu pendant quelques minutes avant de prendre une décision, souligne Piché. Mais, après une attente d'une demi-heure, ils ont décidé de continuer le match en faisant placer un seau au beau milieu de la patinoire. Nous avons donc disputé le reste de la partie contre Greensboro avec un seau au beau milieu de la glace, et on devait le contourner pour passer le disque en territoire adverse."

Dans les roulottes

Un règlement de la ligue de l'Est des Etats-Unis oblige chaque équipe du circuit à aligner au moins trois recrues par saison, ce qui ne laisse plus grand-place pour les onze réguliers du club.

Tous les joueurs habitent dans des roulottes à Salem, et ils s'entendent à merveille. "Ordinairement, on vit deux gars par roulotte, sauf ceux qui sont mariés, bien entendu. On paie $150 de loyer par mois, mais on est très bien logé. On a un grand salon, trois chambres à coucher, une cuisine et deux salles de bains. On vit comme des rois."

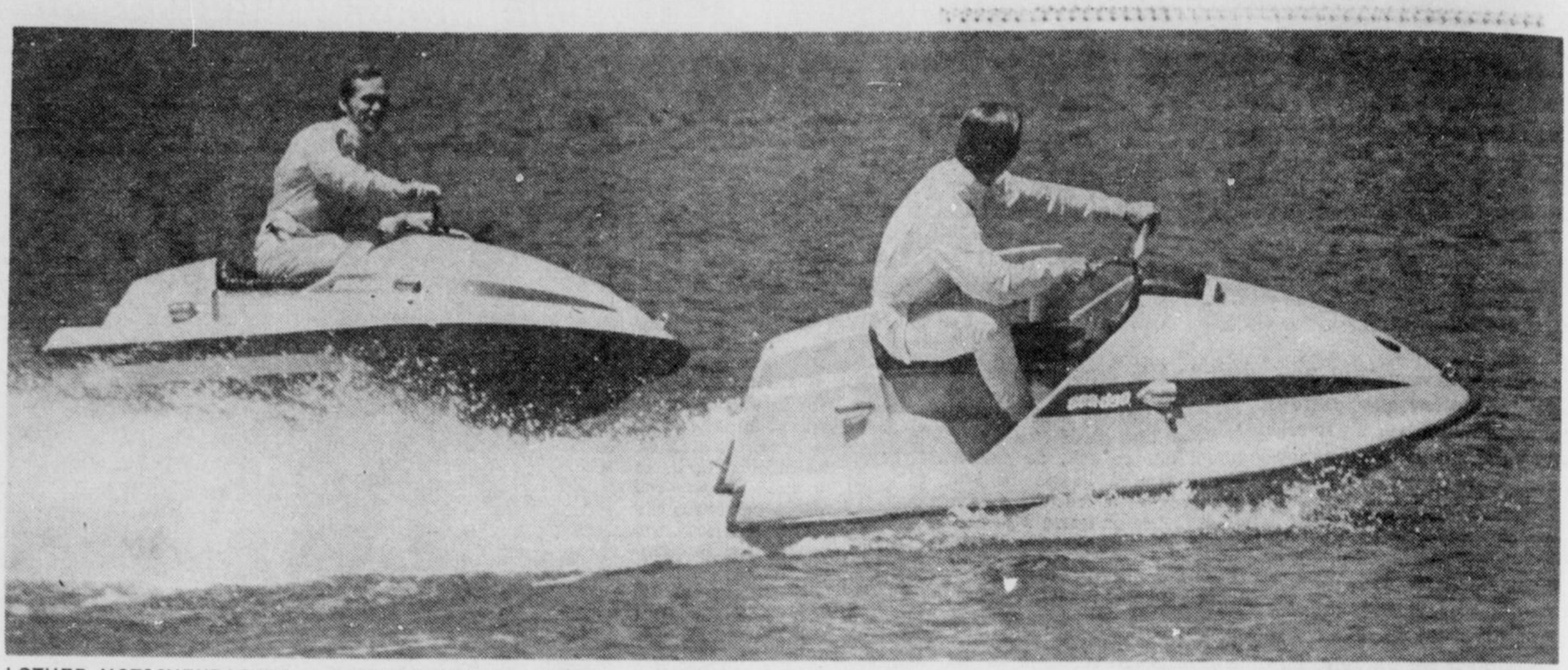
Depuis que son club a été éliminé par l'équipe Charlotte en demi-finale, Piché est revenu à Montréal où il occupe un emploi au Service de la circulation de la Ville de Montréal.

Il s'entraîne encore

"Chaque matin, je me lève à 4 heures, dit Piché. C'est tôt, mais j'aime ça . . . ça me tient en forme car je dois me coucher très tôt le soir. Mais je ne manque pas de me rendre au YMCA les mercredis et vendredis pour y faire des poids et haltères. De plus, chaque lundi soir je joue au hockey à l'aréna de Laprairie en compagnie de Guy Lapointe, Jean-Claude Tremblay, Terry Harper, Rod Gilbert, François Lacombe et Normand Descoteaux. Ça me permet de conserver mes réflexes."

Oui, Piché est royalement traité à Salem, mais il s'ennuie tout de même de Montréal, où habite toute sa famille.

"Si je ne réussis pas à être muté chez les North Stars l'an prochain, j'aimerais bien passer à la ligue Américaine, prétend Piché. Il n'y aurait rien que j'aimerais plus au monde que de jouer avec les Voyageurs au Forum, ou tout au moins avec une équipe qui visite Montréal à l'occasion. C'est loin Salem, en Caroline du Nord. Mais, pour le moment, je pense surtout à faire la ligue Nationale. Je sais que je suis encore jeune, mais je ferai l'impossible pour graduer dès cette année. Si ce n'est pas avec les North Stars, ce sera avec une autre équipe, car je n'ai aucune objection à passer à un autre club, pourvu que j'atteigne mon but, la ligue Nationale."



LOTHER MOTSCHENBACHER et PETER REVSON rivalisent de vitesse sur leur Seadoo Bombardier avant de s'affronter sur la piste du Mont-Tremblant dans des bolides plus dangereux.
(Photos Gilles Carbeil)

Le Seadoo, ça calme les nerfs avant une course!

Une heure avant de se mettre au volant de leur puissante voiture de course sur la piste ensoleillée du Mont-Tremblant, des as du volant ont goûté les joies du Seadoo. Pendant une heure, George Follmer, Lother Motschenbacher, Peter Revson, et Stirling Moss (un ancien champion) se sont livrés à une course échevelée sur le lac More, à un tel point qu'ils en oubliaient l'heure de se mettre au volant pour la grande épreuve automobile qui les attendait sur la piste à côté du lac ! Comme des enfants, les coureurs s'amusaient à se couper, à s'arroser copieusement en se croisant, si bien qu'ils prirent le volant avec des combinaisons trempées.



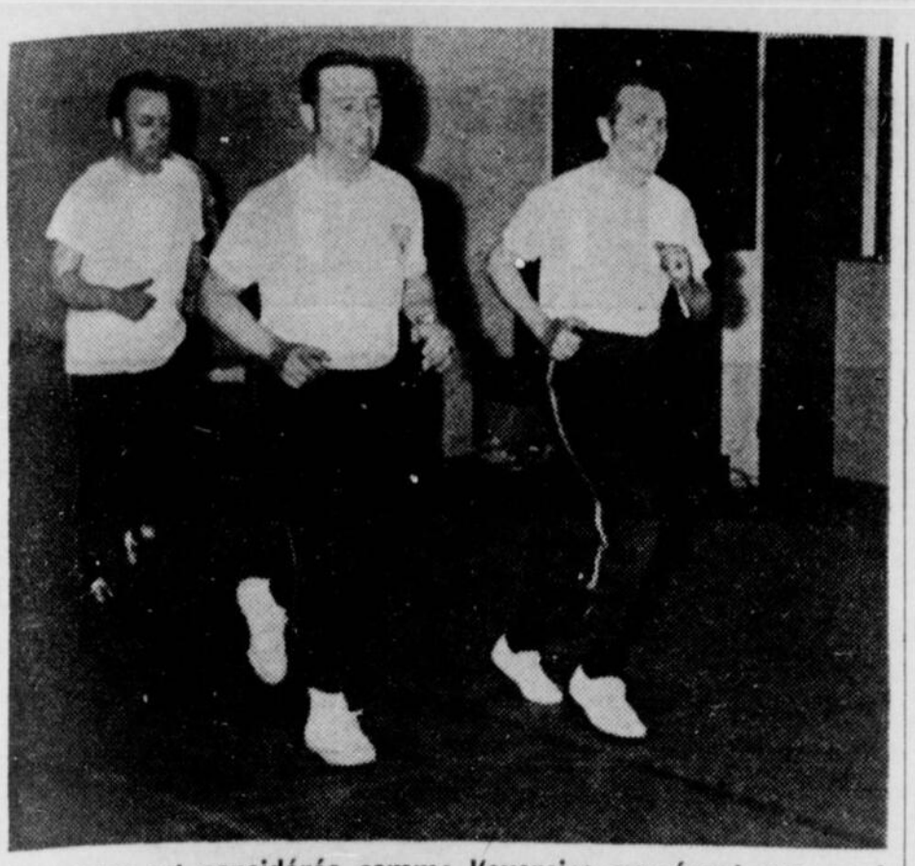
GEORGE FOLLMER n'a pas voulu rater ça, lui non plus. Il aime ça, le Seadoo !



STIRLING MOSS, le grand champion anglais devenu conseiller auprès de la compagnie J. Wax, était de la partie.



Rattrapera, rattrapera pas ? Le représentant de la compagnie Goodyear (à droite) talonne le coureur LOTHER MOTSCHENBACHER qui se sent aussi à l'aise sur son Seadoo que dans sa voiture de course.



La course est considérée comme l'exercice oxygénant par excellence. Les hommes d'affaires s'y adonnent sérieusement dans les cours de conditionnement physique mis à leur disposition.

Au Centre Culturel et Sportif

Les professionnels oublient vite leurs problèmes

Histoire de faire tomber les bedaines et de permettre aux hommes d'affaires et aux professionnels de se sentir un peu plus en forme tout en menant leur vie trépidante, les centres sportifs offrent maintenant des cours de conditionnement physique et de médecine préventive.

Il n'est pas question de lever des haltères et de participer au concours de Monsieur Canada, mais plutôt d'entreprendre un entraînement élaboré qui aide à faire des hommes d'affaires des gens en santé.

Depuis septembre dernier, plus de 260 industriels et hommes d'affaires ont participé à ces cours spéciaux au Centre Culturel et Sportif de Montréal. Fort de cette expérience, le Centre a prévu d'autres séries de cours qui débuteront à la mi-septembre.

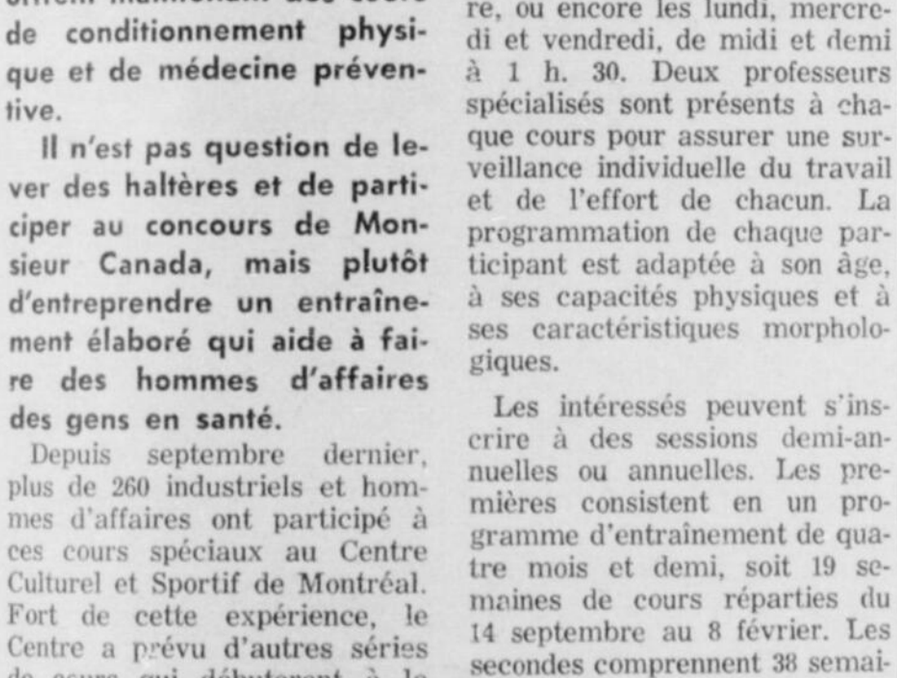
Ce cours de conditionnement physique et de médecine préventive est un programme personnel de conditionnement établi d'après le résultat d'un examen médical rigoureux.

Le matin, de bonne heure

Afin de permettre aux hommes d'affaires et aux professionnels de s'entraîner sans nuire à leur travail, le cours est offert à raison de trois séances par semaine aux jours et heures suivants : les lundi, mercredi et vendredi, de 7 heures à 8 heures du matin, ou les mardi, jeudi et samedi à la même heure, ou encore les lundi, mercredi et vendredi, de midi et demi à 1 h. 30. Deux professeurs spécialisés sont présents à chaque cours pour assurer une surveillance individuelle du travail et de l'effort de chacun. La programmation de chaque participant est adaptée à son âge, à ses capacités physiques et à ses caractéristiques morphologiques.

Les intéressés peuvent s'inscrire à des sessions demi-annuelles ou annuelles. Les premières consistent en un programme d'entraînement de quatre mois et demi, soit 19 semaines de cours réparties du 14 septembre au 8 février. Les secondes comprennent 38 semaines de cours réparties du 14 septembre au 18 juin.

Enfin l'inscription à l'une ou l'autre de ces sessions comprend également un abonnement de 12 mois donnant droit à tous les services offerts par le Centre Culturel et Sportif, tels que piscine, bains chauds, balle au mur, salle de poids et haltères, etc.



Sera-t-elle élue reine des régates ?

Elle n'a que 20 ans. Elle s'appelle Francine Numainville. Cette jolie jeune fille est candidate au titre de reine des régates de Valleyfield, qui auront lieu les 11 et 12 juillet. Francine Numainville habite Côteau-du-Lac, à quelques milles de Valleyfield.

Quand la bière du temps rencontre les gens du temps, ça fait

Dow



De plus en plus de gens goûtent à la bière Dow.
De plus en plus de gens apprécient le goût contemporain
de la bière du *temps*.
Du *temps* qu'il faut, pour la faire comme il faut.
Et si tant de gens adoptent Dow,
c'est qu'ils sont vraiment de leur *temps*.

DOW LA BIÈRE DE TON TEMPS.

C'est au Québec qu'on a trouvé le temps de bien brasser la bière Dow.

LE PETIT JOURNAL

84 pages *Semaine du 5 juillet 1970*





On se prépare aux Olympiques

Les Jeux Olympiques n'auront lieu que dans 6 ans, c'est vrai, mais les 24 et 25 juin, lors de championnat scolaire d'athlétisme du Québec qui se déroulait à la piste de Saint-Lambert, on enregistrait 10 records québécois. Tous ces jeunes écoliers et écolières seront peut-être nos dignes représentants en 1976, alors que les Jeux Olympiques se dérouleront dans la Métropole. 856 jeunes Québécois et Québécoises participaient à cette rencontre athlétique où nous avons encore beaucoup à faire pour briller dans les championnats internationaux. Il y a un net progrès sur l'année dernière puisque 10 records ont été enregistrés au saut à la perche, au saut en hauteur, au 200 mètres, au lancer de poids, au saut en longueur, au triple saut. Même les filles se sont distinguées dans le 200 mètres et le relais de 4 x 100 mètres. C'est la région du Richelieu qui s'est classée première. Les résultats sont des plus encourageants. (Photos Pierre Tessier)

